

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13674 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

Perestroika et armes chimiques

M. Chevardnadze s'est détruire les stocks d'armes chimiques qu'il détient. Mais, mise à part cetta intervention remarquée, l'URSS et ses alliés, à l'exception de la Roumanie, auront été d'une extrême discrération du document final. La raison en est que le sujet s'est

Comme Nations unles sur d'autres sujets, on a pu constater à Paris l'effet déstabilisateur, mais qui peut être aussi fructueux, résultant, pour une large partie du troika. L'URSS, principal déti teur, n'a reconnu que très récemment posséder des armes la chimiques. Mais dès lors qu'effa a tombé le masque et décidé de louer la glasnost dans ca domaine aussi, les États qui droit saisi la tribune qui leur était offerte pour évoquer avec force certaines menaces perticulières comme le déversement chez eux de déchets industriels toxiques.

d'identifier comme purement régionaux, et plus précisément proche-oriemaux, les obstacles qui se dressent sur la vois du ::: désarmement : chimique : les objections aux mesures proposées sont moins venues des nonalignés en général que des Arabes. Elles ont pu s'exprimer. il en a été tenu compte dans le document final; mais, en accepvement de condamnation des armes chimiques qui se veut universel, elles ont évidemment et il faut s'en féliciter - perdu beaucoup de leur impact négatif. Les pays arabes n'ont pas voulu, à Paris, s'isoler du reste du monde. Il faut souhaiter que, comme Israël, ils persistent à min 1 tenir compte de cette forte pression internationale quand viendra le moment de signer la convention de Genève.

Les Etats-Unis et l'Union ·· soviétique n'en conservent pas moins de lourdes responsabilités pour la suite du processus. L'annonce par M. Chevardnedze que son gouvernement s'engage à détruire, à l'échelle industrielle, ses stocks de substances toxiques est importante non seulement par son exemplarité. mais pour des raisons techni-ques : le respect du délai de dix ans qu'ont, d'ores et déjà, retenu les négociateurs de Genève pour l'éradication des stocks mon-diaux d'armes chimiques est en effet conditionné par les capa-cités industrielles de destruction des principaux possesseurs. Il s'agit en effet d'une opération longue et technologiquement complexe. On peut seulement regretter que M. Shultz n'ait pas jugé utile de rappeler l'avance technologique dont disposent en ce domaine les Etats-Unis, lesquels ont commencé depuis longtemps à détruirs, et qu'il sit, comme souvent en metière de désarmement, laissé le beau rôle à son homologue soviétique. (Lire nos informations page 3.)

M 0147 - 01130- 4,50 F

L'arrestation de José Urrutikoetxea

Paris est résolu à décapiter l'ETA

La police française a procédé, mercredi 11 janvier, sous la conduite de la direction centrale des renseignement généraux, à une série d'interpellations de militants basques espagnols, membres présumés de l'ETA. L'arrestation, à Bavonne, de José Antonio Urrutikoetxea, un des principaux dirigeants de l'organisation séparatiste, illustre la détermination du gouvernement français de frapper désormais l'ETA à la tête.

MADRID de notre correspondant

L'arrestation de Jose Antonio Urrunkoetxea, alias - Josu Ternera », a fait, jeudi 12 janvier, la une » de toute la presse espa-

Il s'agit en effet d'un rude coup porté à l'ETA. Josu Ternera était considéré, avec Francisco Mugica, dit « Artapalo », et Jose Javier Zabaleta, alias « Waldo », comme l'un des principaux responsables de l'organisation séparatiste encore en liberté. Le gouvernement espagnol s'apprête à demander son extradition, la formule d'expulsion étant apparemment exclue par le gouvernement français.

L'arrestation de Josu Terners illustre les nouvelles priorités de la coopération franco-espagnole dans la lutte contre l'ETA depuis le retour des socialistes au gouve nement à Paris.

Dès son arrivée au ministère de l'intérieur, M. Joxe avait fait savoir est, M. Jose aut lan M. Jose Luis Corcuera, que l'époque des expulsions massives par la procédure d'urgence chères à son prédécesseur, M. Pasqua, était désormais révolue. Plutôt que de viser les « sans-grade » de l'ETA. le gouvernement français, avait précisé M. Joxe, préférait dorénavant concentrer la lutte sur les « gros poissons » de l'organisa-

> THIERRY MALINIAK. (Lire la suite page 11.)

Après vingt mois d'arrêt du surgénérateur

Le redémarrage de Superphénix est autorisé

Après vingt mois d'arrêt, le réacteur surgénérateur Superphênix, construit en amont de Lyon, va fonctionner à nouveau. Le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, et le secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs, M. Gérard Renon, viennent de donner leur feu vert au redémarrage de l'installation nucléaire.

(Lire page 9 l'article de JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.)



Accord sur le gaz

La France et l'Algérie ont mis fin à deux ans de contentieux PAGE 32

Un pas en avant de M. Shamir

L'ONU pourrait « jouer un rôle limité et marginal » dans d'éventuels pourparlers israélo-arabes PAGE 2

Budget 1989

La suite de notre dossier sur la loi de finances: TVA et impôt sur la fortune PAGE 29

Le sommaire complet

se trouve en page 32

Signature d'une déclaration Mauroy-Marchais

Les retrouvailles PC-PS

MM. Pierre Mauroy et Georges Marchais devaient se rencontrer, jeudi aprèsmidi 12 janvier, au siège du Parti socialiste. pour signer une déclaration commune comportant, notamment, l'engagement des communistes de ne pas se joindre à la droite pour voter, le cas échéant, une motion de censure contre le gouvernement. Ce texte a été soumis, mercredi, aux princi-

paux dirigeants du PS - MM. Laurent Fabius, Lionel Jospin, Jean Poperen, Alain Richard et Michel Charzat participaient, entre autres, à cette réunion, - qui l'ont approuvé. La conclusion de cet accord avec le PCF marque, pour M. Mauroy, la fidélité du PS au « rassemblement à gauche » et écarte la perspective d'une alliance au

Un socialiste qui « ne gêne personne »

Les Français n'aiment guère les partis. Les partis, c'est bien connu depuis de Gaulle, . font leur petite cuisine sur leur petit feu », etc. Pierre Mauroy aime son parti. Premier secrétaire du PS. pour lui, c'est un bâton de maréchal

Les Français n'aiment pas la province. On y fait des voyages. On peut même, à Paris, avoir « sa » province, et en parler. En revenir, à la rigueur. En venir, non. Or Pierre Mauroy vient de Lille. Pis, il y retourne.

Le parti et la province, ceia fait une carte de visite chargée. Si l'on y ajoute ancien premier ministre de l'union de la gauche, on a, à peu près, fait le tour de tout ce qui est passé de mode, sauf le Formica. D'ailleurs, il se pourrait bien que la table de la cuisine de Pierre Mauroy soit en Formica. C'est tout dire.

En le disant on n'aura garde de faire de la peine au premier secrétaire du PS. On croirait presque, en effet, qu'il en rajonte dans le genre : - Le - look -, ce n'est pas pas mon fort. . En fait, il ne s'en soucie vraiment pas. Ni gandin ni paysan du Danube. Pour lui, la politique et l'image sont antagonistes. Un conseiller en communication n'est pas, à ses yeux, un auxiliaire du politique, mais un politique qui ne s'avoue pas. Pas moyen de lui en faire engager un

quand il était à l'hôtel Matignon. Un jour il s'est laissé convaincre de faire un quart d'heure de magnétoscope. Puis il est sorti du studio. Il n'a même pas regardé la

Pas gêné avec cela. On suit un discours du premier secrétaire à côté d'une de ses collaboratrices. · Ah! vous glisse-t-elle, je sens que les ouvriers du dix-neuvième siècle vont bientôt être jetés au pied des machines à vapeur. A moins qu'ils ne se fracassent sur le mur de l'argent... » Elle exagérait, mais à peine.

PATRICK JARREAU. (Lire la suite pages 6 et 7.)

Prouesse technique et esthétique à Nîmes

les arènes sous velum

Nimes vient d'inaugurer la plus grande salle couverte d'Europe. Sept mille places, autrement dit l'équivalent d'un stade. Il est vrai que la salle en question a trouvé à se loger dans les célèbres arènes de la ville. Cette couverture, bien súr, est provisoire. Ou plutôt amovible. Chaque printemps, elle sera enlevée, pour être remise à l'automne. Tout cela sans dommage pour le monument romain ni pour le paysage et pour une prix total de 25 millions de francs.

Jean Bousquet, le maire de Nîmes, est décidément un as des relations publiques. Volontairement, comme involontairement. On commençait à peine à s'habituer à la montée en gloire de l'ancienne Nemausus, un temps endormie et qui a soudain renoué avec sa tradition de création architecturale grace aux interventions un peu hétéroclites, volontiers provocantes, de l'Anglais Foster (l'affaire de la colonnade du théâtre et son remplacement par une médiathèque,

face à la Maison carrée), du

Français Nouvel (l'ensemble d'habitations Nemausus I), de l'Italien Gregotti (un stade bientôt terminé), du Japonais Kurokawa (le futur Rond-Point nord). ou plus douces, comme celle de Wilmotte aux quatre coins de la

On s'habituait donc à cette reconversion de la cité économe et riche en métropole régionale, qui investit à tour de bras pour se donner une image neuve, lorsque cette catastrophe aux allures de déluge est venue frapper Nîmes au mois d'octobre dernier. Publicité pour le moins involontaire, dont la ville, à travers son maire, a su étonnamment tirer parti pour ajouter à son palmarès novateur une image de courage et de dynamisme face à l'adver-

Le côté . gadget de luxe .. que, dans un tel contexte, pouvait représenter la couverture des arènes, a sans doute dissuadé Jean Bousquet et son équipe de procèder à une inauguration fantaisiste ou trop claironnante.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(Lire la suite page 22.)

La situation à droite

Lyon et Lille divisent le RPR et l'UDF

A Lyon, le RPR soutient M. Michel Noir contre le maire sortant, M. Francisque Collomb.

A: Lille, le centriste Bruno Durieux se maintient face à M. Alex Turk, qui a obtenu l'investiture officielle du RPR et de LUDF.

M. Pierre Méhaignerie demande la révision des

Lire page 6 l'article de DANIEL CARTON: « Les centristes appellent l'UDF à des représailles contre le RPR ».



Variant ses approches tel un cinéaste ses jeux de lumières, Louis Gardel se montre un génial manœuvrier de ses doutes, aussi habile de son art qu'Aragon de son "mentir vrai". On n'ose parler de

Jean-Louis Ezine Le Nouvel Observateur

TI.

Le Monde

LIVRES

■ Le métier d'éditeur : les vies de Pierre-Jules Hetzel et de Bernard Grasset.

■ Jacques Roubaud au lever du jour.

■ Le futur, autrement : Pierre Drouin face à notre monde en devenir.

■ Les énigmes de Jules Verne; Isaac Asimus et le

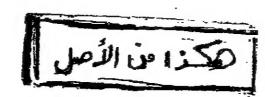
retour aux sources. Robert Sabatier clôt sa monumentale « Histoire de

la poésie française ».

■ La chronique de Nicole Zand: un entretien avec Andrei Bitov.

Pages 13 à 19

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marott, 4,50 die.; Tueinie, 800 m.; Allemagna, 2 DM; Aumicha, 20 ach.; Belgique, 20 fr.; Canada, 1,55 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'ivoice, 425 F CFA; Damemark, 11 kr.; Espagna, 155 pas.; G.-B., 50 p.; Grice, 190 dr.; Intende, 90 p.; India, 1 700 L; Livye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 f.; Marviga, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Saissa, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (coners), 2 S.



L'ONU pourrait « jouer un rôle limité et marginal » dans d'éventuels pourparlers israélo-arabes

JÉRUSALEM

de notre correspondant

· Il n'y a pas encore de plan, seu-lement des idées générales sur lesquelles nous travaillons. » Chaque jour, les porte-parole de la prési-dence du conseil s'afforcent de calmer ainsi les spéculations quoti-diennes de la presse sur « le plan de paix - que le premier ministre M. Itzhak Shamir aurait mis au point afin de répliquer à l'offensive diplo-matique de l'OLP.

Mercredi 12 janvier, les milieux officiels ont renouvelé leurs appels à la prudence. Le premier ministre n'a pas changé d'opinion, disait-on, il est toujours catégoriquement opposé à la réunion d'une conférence internationale de paix à laquelle participeraient les cinq pays membres perma-nents du Conseil de sécurité de l'ONU (Etats-Unis, URSS, Chine, Grande-Bretagne, France). Il s'en tient au schéma de Camp David qui privilégie des négociations directes

entre Israël et ses voisins arabes. La mise au point, insistante, visait une petite phrase prononcée la veille par M. Shamir qui s'adressait à la Knesset à une délégation du Parle-ment européen. « Les négociations

Après des affrontements avec l'armée

Les colons juifs du nord de la Cisjordanie ont lancé un mot d'ordre de grève générale

JÉRUSALEM de notre correspondant

Le face-à-face a duré près de vingt-quatre heures, tournant parl'armée décidée à faire respecter l'ordre, de l'autre, plusieurs centaines de colons juifs du nord de la Cisjordanie qui, durant une bonne partie de la journée et de la nuit du mercredi 11 janvier, ont bloqué une des principales routes de la région. Jeudi 12 janvier, les colons de Cisjordanie, pour la première fois depuis le début du soulèvement dans les territoires occupés, devaient observer une grève générale et organiser plusieurs manifestations de

La colère des colons grandit depuis longtemps. Leurs véhicules sont le plus souvent la cible des jeunes lanceurs de pierres palesti-niens. Ils accusent l'armée de faire preuve de mollesse dans la répression du soulèvement et d'être incapable d'assurer leur sécurité. Ils menacent de prendre eux-mêmes en charge le maintien de l'ordre dans les territoires. Le ministre de la désense, le travailliste Itzhak Rabin, major ont répliqué en assurant que les implantations en Cisjordanie et à pour la sécurité du pays ». L'armée est intervenue à plusieurs reprises pour empêcher des raids de représailles que des colons armés mènent de temps à autre dans les villages et camps palestiniens.

Cette fois, les colons du nord de la Cisjordanie avaient érigé un monument de fortune à la mémoire d'un chauffeur de taxi assassiné la semaine dernière à proximité de l'implantation d'Ariel, une petite ville au nord-est de Tel-Aviv. L'enquête de la police sur ce meurtre n'est pas achevée. Mais, convaincus qu'il s'agit d'un crim nationaliste, plusieurs centaines de colons ont manifesté leur colère en inaugurant ce monument. Sur ordre du ministre de la défense, qui a interdit aux colons de manifester hors de leurs implantations, des soldats sont intervenus à la mi-journée. repoussant les manifestants et

Cette intervention a fait monter la tension d'un cran, et plusieurs centaines de colons se sont installés face à l'armée, bloquant la route et provocuant des embouteillages mons tres jusqu'au petit matin. La région avait été bouclée par l'armée mais, seion plusieurs témoignages, il y a eu des échanges d'insultes et de coups de poing entre militaires et

Jeudi, les colons s'apprêtaient à braver l'interdiction qui leur est faite de manifester à l'extérieur de leurs implantations. «Les résidents de Judée et Samarie (la Cisjordanie) ne sont pas des prisonniers, et nous n'avons aucunement l'intention de vivre dans un ghetto, a déclaré le maire d'Ariel, M. Ron Nahman.

directes (israélo-arabes) avait dit le premier ministre pourraient être lancées sous les auspices des grandes puissances ou bien des Nations unies - dès l'instant que cela ne signifierait aucune intervention dans le contenu des conversa-

Le premier ministre a toujours accepté que d'éventuels pourparlers avec les Arabes puissent être par-rainés par les Etats-Unis et l'Union rainés par les Etats-Ums et l'Union soviétique. En revanche, c'est, semble-t-il, la première fois qu'il envisage un possible rôle pour l'ONU. Le premier ministre n'en a pas dit plus – publiquement, – mais dans son entourage on s'efforçait de minimiser le protée de sa déclaraminimiser la portée de sa déclara-tion en affirmant qu'elle ne signifiait aucunement que M. Shamir avait change d'idée sur le principe d'une conférence internationale.

Un pas en avant

Dans une déclaration au Jerusalem Post, M. Yossi Ben Aharon, le directeur de la présidence du conseil, explique que M. Shamir voulait bien envisager que l'ONU puisse » jouer un rôle limité et mar-ginal » dans l'ouverture de conversa-

presse rappelait, à ce propos que la conférence de Genève sur le Proche-Orient réunie en 1973 à l'issue de la guerre du Kippour avait été coprési-dée par les deux superpuissances, les invitations aux parties prenantes ayant été envoyées par le secrétaire réral de l'ONU.

Un proche du premier ministre nous répétait encore, cette semaine que M. Shamir ne voyait pas quel intérêt il y aurait pour Israël à accepter un autre parrainage que celui des grandes puissances, l'URSS et les Etats-Unis étant les seuls à disposer d'une véritable influence dans la région.

influence dans la region.

Il reste que M. Shamir, par cette référence nouvelle à l'ONU, a peutêtre fait un pas en direction d'une
formule plus acceptable pour les
Arabes, qui ne veulent pas entendre
parler de Camp David. Le premier
ministre entend prendre son temps et ne devrait pas évoquer publiquement son projet avant la fin mars. Il pourrait en exposer les grandes lignes aux dirigeants français lors de la visite qu'il fera à Paris, en février, avant de se rendre à Washington sans doute courant mars.

De « petit geste » en « petit geste »

Le lent réchauffement des relations entre Jérusalem et Moscou

JÉRUSALEM de notre correspondant

Ca n'est pas encora una rubrique très fournie, mais elle épaissit régulièrement. Semaine après semaine, la presse rend compte d'une sucssion de « petits gestes » confirmant le lent progrès des relations entre l'URSS et l'Etat hébreu depuis que la diplomatie chévienne a décidé que Moscou ne pourrait jouer de vérile rôle au Proct

renouer avec Israël. L'évolution n'est pas spectaculaire mais discrète et prudente. en somme bien dans la manière de Moscou : on réchauffe doucement le terrain, en commençant par ces secteurs dits « neutres » que sont le sport, la culture, voire l'aide humanitaire (avec les missions israéliennes en Arménie) ou le tourisme. Dans tous ces domaines, les échanges étaient à peu près ruls depuis la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays au lendemain de la guerre de six jours,

Aujourd'hui, on égrène les « premières ». Pour la première fois depuis 1967, une équipe israélienne de basket-ball — Maccabi de Tel-Aviv — a été invitée à se rendre en URSS, où elle jouera jeudi 12 janvier en Coupe d'Europe contre le CSKA de Moscou. Les joueurs des deux équipes se sont déjà affrontés plusieurs reprises, mais l'URSS avait jusqu'à présent toujours exigé que les rencontres aient lieu en Europe de l'Ouest. Les Soviétiques ont attendu le dernier moment pour accorder des visas aux supporters du Maccabi qui souhaitaient faire le voyage

de Moscou. ·Plus sensibles sont les échanges avec la communauté juive d'URSS. Mais, là encore, on a enregistré fin décembre un geste sans précédent : la visite officielle en Israël, dûment approuvée par les autorités soviétiques, de deux rabbins de Leningrad - à l'invitation de la grande synagogue de Tel-Aviv. Un rabbin israélien, Adin Stein-saitz, a récemment été convié à Moscou pour y donner une série de conférences sous l'égide de l'Académie des science soviétique. Sans dresser un tableau judaïsme soviétique, le rabbin Steinsaltz avait, à son retour, annoncé qu'une yeshiva (école

talmudique) pourrait prochaine ment s'ouvrir à Moscou, sous le patronage de l'Académie des

Courant décembre, une des plus hautes figures de l'intelli-gentsia officielle soviétique, l'écrivain Evgeni Evtushenko, était à l'affiche des manifestations culturelles dans trois villes d'Israël. Membre de l'Union des écrivains, proches de Mikhail plusieurs soirées de lecture de ses œuvres lors d'une tournée qui fut abondamment couverte par la presse. Redoux culturel encore : une soprano du Bolchoi, Mª Irina Arkeipova, doit se produire en Israel, cependant que les visites d'universitaires israéliens à Moscou sont plus fréquentes et que l'URSS a cessé de brouille les émissions en russe, en hébreu, en yiddish et en géorgien de la radio nationale israélienne. de la radio nationale israe

Emigration juive en hausse

L'émigration des juifs soviétiques est en hausse constante depuis deux ans. Pour les onze premiers mois de 1988, ils ont été quelque 20 000 à recevoir un vise de sortie. Et ils furent d'ailleurs aussi peu nombreux que les années précédentes à venir s'installer en Israel - l'écrasante majorité d'entre eux (90 %) ayant choisi les Etats-Unis.

L'URSS ne veut reprendre de eines relations diplomatiques que lorsque Israël acceptera la convocation d'une conférence internationale de paix au Proche-Orient avec la participation de les relations consulaires. A la suite des entretiens qu'ont eux les ministres des affaires étrangères des deux pays en marge de la conférence de Paris sur les armes chimiques, les Soviétiques viennent d'accepter d'améliores les conditions de travail et d'étendre la mission de la délégation israélienne en poste à

Moscou depuis juillet der Elle sera autorisée à des « contects politiques ». Elle devrait, d'autre part, prochainement quitter l'unique pièce de travail qui lui est attribuée dans un hôtel moscovite pour s'ins ler au rez-de-chaussée du bâtienne avant la rupture de 1967. Ce serait un début de

ALAIN FRACHON.

Vers une reconnaissance simultanée d'Israël et de l'Etat palestinien par la Grèce ?

ATHÈNES de notre correspondant

C'est au gouvernement grec de uger quand viendra le moment propice pour reconnaître l'Etat palestinien, a déclaré M. Yasser Arafat lors d'une conférence de presse, jeudi matin 12 janvier, à Athènes, où il est arrivé mardi soir.

M. Arafat a eu un entretien avec le premier ministre grec, M. Andréas Papandréou, et a reçu pratiquement tous les chefs des partis de l'opposition.

Le porte-parole du gouvernement a déclaré que la Grèce ne comptait pas lier la reconnaissance de l'Etat palestinien et celle de jure de l'Etat d'Israël qui, selon le ministre des affaires étrangères, M. Karolos Papaoulias, est une autre affaire

Israel est représenté à Athènes par une « délégation diplomatique » qui a pratiquement rang d'ambas-sade. La réciproque est vraie pour la représentation grecque à Tel-Aviv. Quant à l'OLP, elle entretient un bureau diplomatique dans la capi

Les suites de l'affrontement aéronaval du 4 janvier

Les Etats-Unis et la Libye estiment que l'« incident est clos »

NEW-YORK (Nations unles) de notre correspondant

Que s'est-il donc passé? Certes, les Etats-Unis - de même que la France et la Grande Bretagne - ont bloqué, par un triple veto, le projet de résolution présenté au Conseil de sécurité par les amis de la Libye à la suite de l'incident aéronaval du 4 janvier ; cependant, la soudaineté avec laquelle Washington et Tripoli ont jeté l'éponge, le mercredi 11 jan-

Alors que l'on parlait, il y a quel-ques jours encore, d'une possible attaque militaire américaine contre la Libye, les représentants des deux gouvernements aux Nations unies se ont tout à coup serré la main en public, échangeant des voeux de Nouvel An avec des sourires que l'on croyait exclus à jamais de la rhétorique américano-libyenne. Pas d'acrimonie non plus pour la résolution rejetée, comme si Tripoli avait, brusquement, perdu tout intérêt pour un texte qui, pourtant, avait donné lieu à de véritables mouve-

Evoquant l'attaque contre deux avions militaires libyens au large de Tobrouk, le représentant américain, M.Herbert Okun, a affirmé que son gouvernement « considérait qu'il s'agissait d'un incident isolé et que l'affaire était close désormais », sjoutant que « la Libye était du même avis ». De surcroît, les manœuvres séronavales prévues par la Navy dans le sud de la Méditerranée, en vue de la ville libyenne de Benghazi, pour le 15 et le 16 janvier,

ont été supprimées. A quoi doit-on texte n'a obtenu que la majorité un tel accès de civilité ? Selon cer-requise de neuf voix, puisque la Fintains diplomates onusiens, la réponse se trouverait du côté de Paris, où MM.Shultz et Chevardnadze se sont rencontrés le week-end dernier...

La résolution rejetée par le Conseil de sécurité n'avait aucune chance d'être adoptée en raison du paragraphe demandant aux Etats-Unis de - suspendre leurs manoeuvres militaires au large des côtes libyennes ». Contraire au droit international, une telle exigence ne pouvait qu'être repoussée sans hésitation par les puissances maritimes occidentales, plus franches en la matière que l'Union soviétique et la Chine. Son éventuelle acceptation aurait empiété sur la liberté de navigation et sur celle du mouvement des flottes militaires principales dans les mers du monde.

Nouveau succès de l'OLP

Le représentant de la France, M.Pierre Brochand, l'a souligné dans l'explication de son vote, regrettant d'autre part les termes d' « avions de reconnaissance » utilisés par les auteurs du projet de résolution pour désigner les appareils libyens et de . forces armées » pour évoquer les avions de la marine américaine. Il s'agit là d'un déséquilibre que la France ne saurait cautionner, a estimé M.Brochand. Les représentants de la Grande-Bretagne et du Canada se sont exprimés de façon similaire. Le

lande et le Brésil se sont abstem

Une autre affaire a été soum au vote lors de la même séance. Forte de ses succès récents, POLP, qui a toujours un statut d'observateur aux Nations unies, demandait à participer aux débats sur la plainte libyenne. Or la règle exige qu'un auprès du Conseil par un Etat mem-bre. Le représentant de la centrale palestinienne ayant adressé sa requête directement au président, celui-ci fut dans l'obligation de solliciter l'avis des membres. A la demande des Etats-Unis, le sujet fut soumis au vote. L'OLP a gagné par onze voix et trois abstentions, celles de la France, de la Grande-Brengne et du Canada, Seul Washington a voté contre la proposition. Cependant, aucun Etat ne disposant du droit de veto lors de votes de procédure, la demande a été acceptée. Parmi les Occidentaux, senle la Fin-lande s'est prononcée en faveur de

Souhaitant capitaliser sur le succès de Yasser Arafat devant l'Assemblée générale à Genève le mois dernier. l'OLP a franchi mercredi un pas important vers la reconnaissance de ce que l'Assemblée générale désigne déjà officiellement sous le terme de « Palestine », c'estadies de l'Este proplemé à Alege et à-dire de l'Etat proclamé à Alger et reconnt par plusieurs dizames de pays. Seule parmi les observateurs, la centrale palestinienne peut désor-mais s'adresser au Conseil de sécurité sans être accompagnée d'une

CHARLES LESCAUT.

Des firmes ouest-allemandes auraient bien livré des équipements pour l'usine chimique de Rabta

de notre correspondant

Changement de ton à Bonn : le chancelier Helmut Kohl, qui, la semaine dernière, tempétait contre l'administration et la presse américaines accusées de mener une « campagne de diffamation » contre la République fédérale au sujet de la livraison à la Libye d'équipements permettant de produire des armes chimiques, a mis un sérieux bémol à ses propos. Lors de sa conférence de presse de rentrée, mercredi 11 janvier, il n'était plus question pour le chancelier de clouer les Américains au pilori.

S'îl élevait le ton, c'était pour stigmatiser les firmes allemandes qui, au mépris de la loi,se livraient à un commerce illicite de produits sensibles. « Il est totalement inacceptable que des firmes ou des citoyens allemands participent à la production d'armes chimiques ou nucléaires où que ce soit dans le monde », a-t-il déclaré. « Des informations, si intéressantes soient-elles, ne sont utilisables que si elle peuvent être produites en justice », a-t-il cependant ajouté, confessant ainsi une certaine impuissance des autorités fédérales à empêcher ce typed'exportation.

L'origine de ce changement de ton qui ressemble à une retraite en bon ordre doit être recherchée dans la publication d'informations nouvelles par le magazine Stern et la deuxième chaîne de télévision qui confirment les soupçons des services secrets américains sur l'implication de la firme Imhausen Chemie dans la construction du complexe industriel de Rabta en Libye. Alors que, le 5 janvier, un contrôle de

• La répression en trak.

Des dizaines d'opposents ont été

pendus en Irak après s'être rendus

aux autorités sur la foi de la déclara-

tion d'amnistie de novembre der-

nier, a affirmé, mercredi 11 janvier,

un groupe d'opposition irakien basé

en Iran. Dans un communiqué rap-

porté par l'agence iranienne IRNA,

l'Assemblée suprême de la révolu-tion islamique (SAIRI) en Irak ajointe

que trente-sept déserteurs ont éga-

ement été exécutés ces demières

semaines à Al-Nasiriyah, dans le

A Al-Diwaniyah, à 180 kilomè-

tres au sud de Bagdad, soixante-

douze opposants qui s'étaient

rendus après l'amnistie ont été

pendus, a précisé le groupe. -

sud du pavs.

cette entreprise par la direction britannique dont le principal des finances de Fribourg la mettait hors de cause, que son directeur. Jürgen Hippensthiellmhausen menaçait même de traîner en justice ses accusateurs, il apparaît anjourd'hui que cette entreprise faisait bel et bien du commerce avec le colonel Kadhafi.

Plaque tournante

Si les traces de ce trafic illicite n'apparaissaient pas dans les livres de comptes naïvement pris pour argent comptant par les controleurs de Fribourg, c'était que le système sophistiqué mis en place était conçu tout exprès pour brouiller les pistes. Selon les révélations de la presse ouestallemande, la plaque tournante de l'opération Rabta était un bureau d'engineering de Francfort dirigé par un Irakien, Ishan Barbouti, sous le sigle IBI.Ce bureau. aujourd'hui en liquidation - Barbouti s'est replié sur Londres bien avant le déclenchement de l'affaire - organisait la participation d'entreprises ouestallemandes à la construction du complexe industriel de Rabta, dont l'usine chimique n'était qu'un élément, au côté d'usines métallurgiques.

Les dossiers du liquidateur udiciaire d'IBI révélent qu'une liaison très étroite existait entre cette firme et Imhausen Chemie, ainsi qu'avec d'autres entreprises, comme Preussag. Les éléments nécessaires à la production de gaz de combat étaient livrés à IBI, qui les faisait embarquer à Anvers avec, comme destination déclarée Hongkong. Le destinataire n'était autre qu'une firme de la colonie

actionnaire était Jürgen Hippensthiel-Imhausen... Le materiel naturellement, ne parvenait jamais à sa destination déclarée, mais était débarqué en Libve.

S'agit-il là de « preuves utilisables en justice », selon l'expression du chancelier Kohl? Le développement de l'enquête devrait bientôt l'établis. Le gouvernement ouest-allemand semble en tous cas maintenant décidé à agir vite et fort pour rétablir la réputation de la République fédérale. Une délégation d'agents des services secrets ouest allemands se trouve actuellement à Washington pour étudier les dossiers rassemblés par leurs collègues américains.

Mardi 9 janvier, le conseil des ministres a par ailleurs approuvé une proposition de loi présentée par le ministre de l'économie, M. Helmut Haussmann, visant à renforcer les contrôles et la répression des entreprises et des personnes se livrant à des exportations illégales. Les autorités dousnières pourront maintenant exiger des descriptifs détaillés concernant l'exportation de produits sensibles vers tous les pays, et non plus seulement vers les pays de l'Est. Les peines applicables aux contrevenants seront plus élevées : les amendes pourront atteindre un million de deutschemarks, et la peine de prison maximale applica-ble sera de cinq ans au lieu de trois. Le chancelier Kohl s'est également déclaré favorable à l'intervention de l'Office criminel fédéral (BKA) dans ce type d'affaires, les policiers disposant de méthodes plus appropriées que les autorités fiscales pour enquêter dans ces domaines délicats.

LUC ROSENZWEIG.

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

Les programmes et les résultats des maisons de ventes : SOTHEBY'S - CHRISTIE'S - PHILLIPS

36.15 LEMONDE

Code ARTLINE MAGAZINE

the tips by the part of the base Allegan por server Transfer State (# TOTAL OF THE BUT BANK Things stations of sees

Edisociation de des the la procedure con antigerati bime

Selleranie frage

Separate #

N. 41. 12 . 14 . 14 . 14

Salate Blanca Company

Simp or carrie

Diplomatie

La fin de la conférence sur l'interdiction des armes chimiques

Une étape considérable a été franchie

Objectif atteint: l'arme chimique est redevenue honteuse. Dans un texte qui n'est certes que de principe, mais anquel ont sous-crit 149 Etats, la presque totalité des gouvernements de ce monde condamne solenne-

200

M. MICKES

cuest-allemandes

chimique de Rabia

grant da la

and the second field

The second second

OF THE L'ART SEE

La livré des équipements

ment son emploi (1). Ce n'est pas la première fois, dira-t-on, que des Etats se mobilisent contre cette arme sale. Ils l'avaient fait déjà, il y a soixante-quatre ans, dans un protocole en interdisant l'usage, ratifié depuis par cent un pays, et qui n'a cependant pas empêché les atrocités que l'on sait. Mais, outre le fait que les 101 au cours des cinq derniers jours sont devenus 114 et devraient très prochainement devenir 124 si les intentions d'adhésion proclamées sont tenues, le protocole de 1925 se trouve régénéré par la conférence de Paris

Cette dernière n'est pas un traité, et c'est en termes politiques et moraux seulement qu'il convient d'en apprécier la portée. Il n'empêche : l'utilisation des armes toxiques est devenue depuis mercredi autrement plus risquée ; nul ne peut désormais escompter y avoir recours en toute impunité.

La délégation de Paris n'édicte pas de sanctions nouvelles en cas de violation des engagements pris parce que cette conférence n'en avait pas juridiquement la faculté. Elle rappelle cependant qu'existe déjà dans le droit international un arsenal répressif, comenu dans l'article 7 de la Charte des Nations unies, qui prévoit des sanctions en cas d'utilisation d'armes de destruction massive. «SI j'ai bien compris, disait un journaliste américain sceptiqu de la conférence de presse de M. Roland Dumas, quand un pays violera le protocole de 1925, vous ne lui enverrez pas la flotte, mais le secrétaire général de l'ONU.

La référence aux sanctions prévues par TONU, demandée notamment par les pays organisateurs, les Etats-Ums et la France, n'en régénère pas moins, elle aussi, un chapitre du droit international qui était devenu lettre morte pour des raisons politiques et des raisons de lourdeur technique. On peut penser que, après la conférence de Paris, les raisons politiques qu'elles qu'elles soient ne pourront plus jouer de la même mamère. Quant aux lourdeurs techniques, à commencer par les procédures qui, en cas d'utilisa-tion présumée des armes chimiques, permet-tent d'attester les faits, les États réunis à Paris demandent qu'elles soient renforcées et accélérées et donnent leur « plein appui » au secrétaire général de l'ONU pour diligenter promptement des enquêtes.

Cela ne suffit encore pas, puisque c'est l'éradication totale des armes chimiques de

la pianète que disent vouloir, à terme, les Etats réunis à Paris. Le texte demande avec savoir-faire » dans le domaine des armes de la déclaration finale. une particulière insistance aux négociateurs qui, dans le cadre de la conférence de Genève, élaborent un traité visant à pros-cire la fabrication de ces armes et à prescrire la destruction des stocks existants, d'accélérer l'allure et d'aboutir d'urgence.

M. Genscher, parlant an nom de la RFA, qui, pour des raisons historiques et par conviction prone avec une particulière ardeur depuis plusieurs années le désarme-ment chimique, M. Genscher, redoublant de cette ardeur au moment où l'industrie chimique ouest-allemande vient d'être prise la main dans le sac, a même proposé qu'on fixe main usus le sac, à memb propose qui pour échéance aux négociateurs de Genève la fin de l'année 1989. La proposition n'a pas été retenue, pour ne pas contraindre ces négociateurs à bâcier un texte dent l'élaboration est d'une extrême complexité, notamment en ce qui concerne le système de contrôle à mettre au point.

Aucune date butoir n'a donc été fixée, mais, disait M. Roland Dumas, lors de sa conférence de presse finale: « Tout le monde avait en tête l'année 1990, ce qui doit bien correspondre à quelque chose. » La conférence de Genève, qui travaille dépuis des années dans l'indifférence généraie, se trouve en tout cas tout à coup sous le regard de l'opinion publique mondiale et sous la pression de nombre de gouverne-

Les ambiguités de l'unanimisme

Faut-il pour autant se fier aux bonnes itentious? Parvenir à l'unanimité sur un texte largement ébauché au stade prépara-toire par la France était le vrai enjeu de la conférence de Paris. Non pas par angélisme. A aucun moment les débats ne furent empreints de naïveté pacifiste : lis furent acerbes, à propos du danger particulier que représente pour certains (les Etats-Unis et Israél notamment) la prolifération des armes chimiques au Proche-Orient, à quoi les montes comments de la proche-Orient, à quoi les montes comments de la proche-Orient, à quoi les montes de la proche-Orient, de la proche-Orient les pays arabes opposèrent la menace particulière que représente pour eux l'accumula-tion d'armes de toutes catégories en Israel; ils furent réalistes et prudents : aucun pays détenteur ne manifeste à ce stade l'intention de baisser sa garde, pas même l'URSS en annonçant qu'elle va commencer à détruire ses stocks sans attendre, car, en tant que plus gros détenteur, elle a de toute façon de ce point de vue fort à faire. Ils furent même parfois cyniques, comme certaines déclara-tions du ministre irakien des affaires étrangères appelant les pays non signataires du protocole de 1925 à y adhérer où bien affir-

chimiques. Si l'unanimité était la condition du succès de la conférence de Paris, c'est parce que son objet essentiel était d'embarquer tout le monde dans un mouvement qui devrait logiquement déboucher sur l'adhésion de tous au futur traité de Genève. Un traité ne s'applique qu'à ceux qui l'ont signé. Celui de Génève n'aura de sens que s'il est universel.

Quarante participants, c'est déjà énorme pour une négociation aussi complexe que celle de Genève, et il n'était guère possible

> DÉTRUISONS TOUTES LES

ARMES CHIMIQUES!

de présider le comité chargé de la rédaction Ce ne fut pas une mince affaire. La

recherche de l'unanimité supposait en effet, d'une part que le conférence ne se transforme pas en tribunal et d'autre part que certains sassent preuve d'un réel esprit de compromis sur les points les plus conflic-

M. Velayati, le ministre iranien des affaires étrangères, a regretté que cette davantage explicitées les raisons de sa

conférence ait été . trop modérée » et pas convocation, à savoir l'usage répété d'armes ET AUSSI LES MASQUES ?...

> chimiques par l'Irak. Des Kurdes, hors conférence, se sont plaint, de n'y avoir pas été associés. Les organisateurs l'avaient voulu ainsi, et tout le monde ou presque s joué le jeu : eût-il été habile en effet de faire comparaître pour crime tel ou tel, à qui l'on demandera dans deux ans de signer le traité d'interdiction totale de l'arme chimique ?

Les inévitables compromis

clair que l'exemple n'est pas l'Irak, qui n'est intervenu ces dernières années devant la conférence de Genève que pour polémiquer Il fallait d'autre part trouver des formulaavec l'Iran, qui, contrairement à lui, fait partions de compromis. Les Américains ont du en rabattre, les pays arabes aussi. Les deux tie des quarante négociateurs, mais, bien phuôt la Finlande, qui, bien que non mem-bre, fournit régulièrement à Genève des principales difficultés tenaient d'une part à l'évaluation comparée du danger que représente la possession des armes chimiques

(par les grandes puissances notamment) et de celui que constitue leur prolifération, en particulier dans des régions instables du

Il y avait dans la démarche même qui a inspiré la convocation de cette conférence l'infer sa convocation de certe conderence l'idée sous-jacente – qui heurte évidemment les sensibilités d'une large partie du monde et notamment des Arabes – que certains pays sont plus responsables, voire plus « civilisés » que d'autres et aussiant plus « civilisés » que d'autres et aussiant » sés » que d'autres et auraient un droit supérieur à posséder l'arme chimique. Il ne reste pas trace de ce prémisse dans la déclaration

L'autre difficulté, qui rejoint en partie la L'autre difficulté, qui rejoint en partie la première, tenaît à la volonté de certains de lier le désarmement chimique au désarme-ment nucléaire, ce qui recouvrait à la fois une préoccupation « Nord-Sud » (pourquoi exiger des pays les moins dévelopées un effort alors que les plus gros potentiels de destruction massive restent concentrés entre les mains des Grands?) et une préoccupation régionale (pourquoi exiger des Arabes le renoncement à l'arme chimique alors qu'Israel est supposé posséder l'arme nucléaire?). Le texte n'établit pas de lien conditionnel entre le désarmement chimique et le désarmement nucléaire total, ce qui risquait de renvoyer le premier aux calandes grecques. Il n'en inscrit pas moins le mouvement vers l'interdiction des armes chimiques dans le processus général du désarmement.

Chacun puisera dans le texte ce qui lui convient le mieux, comme il est de règle dans tout document international et comme l'ont montré, dès mercredi, les commentaires faits par les délégués roumain et syrien. Il n'en reste pas moins qu'une étape considérable a été franchie à Paris, comme le disait M. Dumas, vers l'interdiction totale des armes chimiques. La France, parce qu'elle a partagé l'initiative de cette conférence, parce qu'elle en a été l'organisatrice et qu'elle y a joué un rôle de conciliation important, y aura trouvé aussi, en termes d'image, un bénéfice particulier.

CLAIRE TRÉAN.

(1) Dix-neuf Etata n'ont pas participé à la conférence, sans qu'on puisse tirer des conclusions politiques de ces absences : Antigue-et-Barbude ; Barbade ; Bhoutan ; Botswana ; Guyana ; Honduras ; Ites Salomon ; Kiribati ; Nauru ; Singapour ; Saint-Vincent-et-Grenadines ; Sainte-Lucie ; Saint-Christophe-et-Nieves ; Tonga ; Tuvatu ; Vanuatu ; Bahamas ; Fidji et Maldives. Depnis l'ouverture de la conférence, Sainte-Lucie et Antigue ont fait savoir qu'elles adhéraient au protocole de 1925, de même que les deux Corées, Bahrein, la Guinée-Bissau, le Laos, la Grenade et le Bangladesh.

Le texte de la déclaration

d'en élargir le cercle comme l'ont demandé

certains Etats à la conférence de Paris, sous peine de ralentir dangereusement ce que l'on

voulait au contraire accélérer. La déclara-

tion n'en appelle pas moins tons les États

non membres à apporter leur contribution à

ces négociations sons une forme « appropriée » et « pertinente ». Cela veut dire en

11 janvier à la fin des travaux de la conférence de Paris (nos dernières éditions datées 12 jan-

lement ce qui suit :

décidés à faire progresser la paix et la sécurité internationale dans le monde entier, conformément à la charte des Nations anies, et à pro-

 Les Etats participants sont Les représentants des Etats participant à la conférence sur l'interdiction des armes chimiques, qui a mouvoir des mesures effectives de réuni à Paris de 7 au 11 janvier

solennellement leur engagement de ne pas utiliser d'armes chimiques à un tel emploi. Ils se déclarent à nouveau profondément préoccupés par les violations récentes telles qu'elles ont été établies et condamnées par les organes compétents des Nations unies. Ils approuvent l'aide humanitaire accordée aux victimes de l'utilisation des armes chimiques. » 2 - Les Etats participants

reconnaissent l'importance et la validité continue du protocole concer-nant la prohibition d'emploi à la guerre des gaz asphyxiants, toxiques et similaires, et des moyens bactério-logiques, signé le 17 juin 1925 à

Les Etats parties au protocole réaffirment soleanellement l'interdiction qui y est contenue. Ils demandent à tous les Etats qui ne l'ont pas encore fait d'y adhérer. - 3. - Les Etats participants sou-

lignent la nécessité de conclure à une date rapprochée une convention sur l'interdiction, la mise au point de

générale et d'application effectivement vérifiable. Elle devrait être de durée illimitée. A cette fin, les Etats participants engagent la conférence du désarmement de Genève à redoubler d'efforts de toute urgence pour résondre promptement les problèmes qui demeurent et conclure une convention dans les délais les plus rapprochés. Tous les Etats sont invités à apporter de manière approprice une contribution significative aux négociations de Genève en déployant des efforts dans les domaines pertinents. Les Etats participants estiment que tout Etat désireux de contribuer à ces négociations doit ponvoir le faire. En outre, en vue d'assurer dès que possible le caractère universel indispensable de la convention, ils engagent tous les Etats à y devenir parties dès

sa conclusion. 4. - Les Etats participant à la conférence sont profondément préoccupés, étant donné le risque

désarmement. Dans ce contexte, ils la fabrication, du stockage et de d'utilisation des armes chimiques, Voici se texte definition de la lives de Genève de 1925 et les autres de Genève de 1925 et les autres 11 janvier à la fin des travaux de la fin des travau ces conditions, ils soulignent la nécessité d'assurer dès que possible la conclusion et l'entrée en vigueur de la convention qui sera établie sur une base non discriminatoire. Ils jugent nécessaire qu'entre-temps chaque Etat fasse preuve de maitrise et de sens des responsabilités conformément à l'objet de la présente déclaration.

Soutien à PONU

. 5. - Les Etats participant à la conférence confirment leur plein appui à l'Organisation des Nations unies dans l'accomplissement de sa tâche indispensable, conformément à sa charte. Ils affirment que l'Organisation des Nations unies fournit un cadre et un instrument permettant à la communauté internationale d'exercer sa vigilance en ce qui concerne l'interdiction de l'utilisation des armes chimiques. Ils confir-

appropriées et efficaces prises à cet égard par l'Organisation des Nations unies, conformément à sa charte. Ils réaffirment en outre leur olein appui au se dans l'exercice de ses responsabilités en matière d'enquête en cas d'allégations de violation du protocole de

ment leur soutien aux initiatives

Ils souhaitent l'achèvement rapide des travaux actuellement en cours pour renforcer l'efficacité des procédures existantes et invitent tous les Etats à coopérer en vue de faciliter l'action du secrétaire géné-

» 6. - Les Etats participant à la conférence, rappelant le document final de la première session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies consacrée au désarmement en 1978, soulignent la nécessité de poursuivre avec détermination leurs efforts en vue d'assurer un désarmement général et com-plet sous un contrôle international efficace de manière à garantir le droit de tous les Etats à la paix et à

Une association de défense du droit relance la procédure contre Dassault

Déboutée récemment par un tribunal de Nanterre dans sa tentative de faire condamner la firme Marcel-Dassault pour livraisons illicites d'armements à l'Irak, une association de défense du droit international a fait appel, mercredi 11 janvier, devant la cour de Versailles.

L'association Droit contre raison L'association Droit contre raison d'Etat était partie en guerre, si l'on ose dire, contre Dassault (et, par ailleurs, contre Thomson, Luchaire et Aérospatiale), lui reprochant non pas de vendre des armements, mais d'avoir poursuivi ses livraisons de chasseurs-bombardiers Mirage à l'Irak en dépût des dénonciations de cre pays par le Conseil de sécurité de l'ONU et par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pour violation des lois et conventions de la guerre lors de bombardements guerre lors de bombardements aériens à l'arme chimique. Ce fai-sant, estimait l'accusation, Dassault s'était placé au-dessus du droit international et des instances chargées de le faire respecter (le Monde du

Dassault s'était retranché derrière l'octroi par l'administration d'autorisations d'exporter les matériels concernés. Ses avocats demanda au tribunal de Nanterre de se déciarer incompétent, de débouter le demandeur et de le condamner pour procedure abusive et vexatoire

ce qui fut fait. Dans l'appei interjeté à Versailles, l'association européenne récuse cette argumentation. Pour elle, l'obtention de l'autorisation administrative ne saurait préjuger du carac-tère licite ou non de l'exécution de cette même autorisation dés lors que le problème de fond (celui du respect du droit international) demeure. Elle rappelle qu'il n'est pas reproché à Dassault d'utiliser des autorisations administrations

mais d'avoir poursuivi ses livraisons à l'Irak en dépit des condamnations

internationales réitérées. L'avionneur français pouvait-il.
ignorer les appels de l'ONU et du
CICR demandant aux Etats de
s'abstenir d'intensifier le conflit (en s'abstenir d'intensifier le conflit (en particulier par des fournitures d'armements) ou encore que l'organisation genévoise chargée de faire appliquer et respecter les conventions internationales de Grenève (le dreit de la grand alleit insenté particularit de la grand alleit insenté particularité de la grand alleit de droit de la guerre) allait jusqu'à par-ler, dans le cas contraire, de co-

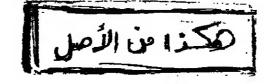
Dans ces conditions, continuer à exporter des armements en Irak, n'était-ce pas ioso facto violer le droit international en général, et le droit humanitaire en particulier? On pent également s'interroger sur la responsabilité de l'administration française. La problématique est en effet la même; mais ce serait un autre procès.

Compte tenu de cette argumenta-tion, Dassault peut-il exciper de l'autorisation administrative pour dégager sa responsabilité au regard du droit international ? Et cela alors que l'autorisation administrative appartient à un ordre juridique très inférieur à celui du droit international? De même, le juge peut-il refu-ser l'appréciation judiciaire (indé-pendante de l'appréciation administrative) pour refuser de juger? Droit contre raison d'Etat estime que non et demande à la cour d'appel de trancher.

R.P. PARINGAUX.

 Mi. Jesse Jackson à l'Elysée. - Le pasteur noir américain Jesse Jackson, ancien candidat à l'investiture démocrate à l'élection présidentielle américaine, a été reçu jeudi 12 janvier par le président François Mitterrand. M. Jackson effectue une brève visite privée à Paris.





Retour au calme à Titograd après la démission collective des dirigeants du Monténégro

Les directions collégiales du Parti communiste et de la République du Monténégro ont été à proprement parler balayées, mercredi 11 janvier, par une vague de mécontement popu-laire. Après deux jours et une nuit de manifestations ininterrompues à Titograd (nos dernières éditions du 12 janvier), la capitale régionale, les plus hautes instances de cette République ont été contraintes à présenter leur « démission irrévoca-

BELGRADE de notre correspondant

Dans l'histoire pourtant mouvementée de la Yougoslavie d'après-guerre, c'est un événement sans pré-cédent. Les dirigeants ont, en effet,

accepté toutes les conditions posées dans la matinée du 10 janvier par un comité d'organisation » constitué d'ouvriers et d'étudiants. La plupart des manifestants qui ont passé la nuit de mardi à mer-credi devant le Parlement monténégrin n'avaient qu'un seul mot aux lèvres : « Démission ! » Des milliers de personnes, venues en bus, en train

ou en voiture particulière de toutes les villes du pays, brandissaient le drapeau national. Les forces de intervenues à aucun moment. On a même vu des miliciens partager leur

cratisation du système politi

ciation et de rassemblement.

hongrois a été franchi, mercredi

11 janvier, par le Parlement

hongrois, qui a adopté deux nou-velles lois sur les libertés d'asso-

L'adoption de ces deux lois, qui donne un cadre juridique aux multiples associations fondées depuis l'année der-

nière, ne concerne cependant pas les

partis politiques. Le véritable saut vers

l'instauration d'un régime pariemen-taire pluraliste reste encore à faire.

L'enjeu actuel du débat porte non

plus tant sur le principe de la création de partis indépendants que sur le délai dans lequel la réforme du système poli-

réel. La session parlementaire a été

marquée par une apre controverse entre tenants et adversaires de la préémi-

Le Parlement a adopté un com-promis élaboré par la commission de la

justice prévoyant que le gouvernemen

aurait à soumettre au 1° août son projet

de loi sur les partis politiques. Les parti-

sans de l'instauration d'un régime mul-

tipartite faisaient valoir que la nouvelle

législation devait être adoptée avant l'été pour permettre la participation de partis politiques indépendants dès les élections prévues pour l'année pro-

Secrétaire du comité central chargé

de la propogande, M. Janos Berecz avait souhaité retarder la discussion à

l'année prochaine. M. Berecz a défendu, · pour servir le développe-

ment social dans la situation

• BULGARIE : arrestations de

 Au moins sent membres dirigeants de l'association dépendante pour la défense des droits de l'homme de Bulgarie ont été appréhendés mer-credi 11 janvier, à Plovdiv, seconde

ville du pays, alors qu'ils tentaient de se réunir. Selon leur entourage, ils

n'auraient toujours pas regagné leur domicile jeudi matin.

La direction de cette association, fondée en janvier 1988, avait réuss

à se réunir dimanche demier, sans être inquiétée par la police qui n'a, apparemment, pas voulu laisser cet

apparemment, pas voulu laisser événement se reproduire. L'assoc

tion dont le président est M. Ilia Minev, soixante-douze ans, qui tota-

– (Publicité) -

CLAUDE CHEYSSON:

POURQUOI NOUS

AVONS

sure des Affaires étrangi

SOUTENU L'IRAK..

fait le bilan de son action à la sèse de la

diplomatic française et au sein du Mar-

d'Arables

en kiosques et en librairies

78, sue Jouffrey 75017 Pacis Tél. : 46.22.34.14

tique doit être adoptée et son cont

nence du Parti commu

HONGRIE

Le Parlement a adopté deux lois

sur les libertés d'association

et de rassemblement

Un nouveau pas vers la démo- actuelle », l'essor du phiralisme politi-

parti unique ».

tique à part entière.

La loi sur les associations prévoît que

toute organisation • dont les activités respectent la Constitution et ne sont

pas illégales - peut demander auprès

d'une cour d'être enregistrée comme

entité légale . Si l'association res-pecte les réglements prévus par la nou-velle loi, la cour ne peut pas refuser sa

demande. Cette loi permettra de légali-

ser les nombreux groupes et mouve-ments fondés en Hongrie depuis l'année dernière, en attendant qu'ils puissent ou

La loi sur les rassemblements prévoit

pour sa part que tout regroupement dans un lieu public doit être annoncé

aux autorités pour « permettre à la police d'assurer l'exercice non troublé

du droit de rossemblement, l'ordre

public et les transports en commun ».

Si une manifestation est interdite, cette

décision se rapporte « plutôt au lieu et au moment » où elle se tient qu'à

l' organisation du programme prévu . La loi prévoit la possibilité d'un appel auprès d'une cour après un

Par ailleurs, le Parlement a adopté une modification de la Constitution

introduisant le service militaire alter-

natifpour les objecteurs de conscience en Hongrie. Après la Pologne, la Hon-

grie est le second pays du pacte de Var-sovie à prévoir une telle possibilité. Les

objecteurs de conscience auront le

choix entre deux possibilités : soit

dans l'armée sans porter les armes.

endiquer le statut de parti poli-

Mercredi vers 11 heures, le vice-président du Parlement, M. Dadic, a communiqué officiellement à une foule estimée alors à plus de cent mille personnes que tous les mem-bres de la direction collégiale et de sein des organismes fédéraux à Bel-grade était également confirmée.

A l'annonce de ces nouvelles, les manifestants en délire ont entonné
l'hymne national yougoslave, et des
milliers de personnes se sont mises à
danser le kolo traditionnel. Dans l'allégresse générale, certains ont cru devoir, selon une vieille tradition monténégrine, vider les chargeurs de leur pistolet en tirant des coups de

« Le peuple a dit ce qu'il avait à dire »

Pour les observateurs, la décision des dirigeants locaux de se retirer a été prise alors que le Monténégro était memocé d'une grève générale aux conséquences imprévisibles. Durant ces deux journées de fièvre, les manifestants ont reçu d'innom-brables télégrammes de soutien de plusieurs autres Républiques yougoslaves. Ils ont longuement acclamé une délégation d'étudiants serbes et monténégrins venus de Pristina, la capitale du Kosovo (où la Serbie tente d'affermir son auto-rité), ainsi qu'un autre groupe origi-naire de Nivo-Sad, principale ville de la province autonome de Voïvo-dine, où des dizaines de milliers de protestataires avaient, à l'automne dernier, renversé la direction politi-que locale (le Monde du 8 octobre).

Mercredi en fin d'après-midi, le comité central de la Ligue des communistes du Monténégro, réuni à Titograd, a entériné à l'unanimité la démission des dirigeants mis en cause. Au cours des débats, qui ont duré quatre heures, une vingtaine d'orateurs ont dressé de durs réquisid'orateurs ont oresse de dats requis-toires contre les personnalités desti-tuées. Le comité central s'est vu reprocher d'avoir attendu plus de vingt-quatre houres avant d'entamer un dialogue avec les manifestants. invervenants ont estime

que ces démissions auraient du déjà être présentées après les troubles d'octobre dernier. Un membre du comité central a conclu son discours en ces termes : « Le peuple a dit ce qu'il avait à dire et il ne nous reste qu'à nous soumettre à sa volonté. Il s'agit à présent de bien ouvrir les yeux lorsque nous choisirons les remplaçants des cadres démissionnaires car la Ligue s'est montrée jusqu'ici incapable de résoudre les problèmes. Elle a fait preuve de trop d'opportunisme dans le choix de ses représentants. La séance du comité central a été retransmise intégralement et en direct par la télévision de Titograd.

PAUL YANKOVITCH

Création d'un nouveau parti en Slovénie

Un groupe politique indépendant du Parti communiste a été créé mercredi 11 janvier en Slovénie, l'une des six Républiques de la fédération

Lancée à l'initiative d'écrivains, de professeurs d'université et d'animateurs de mouvements de jeu-nesse, l'Union démocrate slovène (UDS) veut militer pour l'instauration d'une véritable démocratie parlementaire et du pluralisme en Yougoslavie. Environ mille cinq cents personnes ont assisté à Ljubljana à la séance constitutive de l'UDS, qui avait été annoncée par une grande

campagne d'affichage dans les rues ainsi que par la presse. Pour avoir une existence légale,

PUDS a été obligée de s'intégrer au sein de l'Alliance socialiste, mouve-ment officiel chapcauté par le parti nissant toutes les organisations - de la jeunesse jusqu'aux anciens combattants. Un membre foudateur de l'UDS a expliqué que son groupe se séparerait de l'Alliance pour devenir autonome « si son entière liberté d'action n'était pas respectée . Une autre formation politique, l'Union social-démocrate slovène, doit se constituer officiellement à la mi-février à Ljubljana. - (AFP.)

Les corps de victimes du IIIº Reich toujours utilisés dans des facultés de médecine en RFA

de notre correspondant

La présentatrice du magazine télévisé « Tagesthemen », diffusé le 2 janvier, n'a pas pu posé ce soir-là aux téléspectateurs ouest-allemands avait en effet de quoi faire passer des frissons. Le reportage révélait que deux prestigieuses universités ouest-allemandes, celles de Tübingen et de Heidelberg, utilisaient toujours des corps de victimes du IIIº Reich pour la formation des étudiants en méde-

Les archives de l'université de Tübingen indiquent en effet que 99 cadavres de victimes décapitées avaient été remis à la section d'anatomie de la faculté de médecine entre 1933 et 1945, ajors que, dans les seize années précédentes, elle n'en avait reçu que trois. Les organes de ces corps, conservés sous forme de « préparations », n'ont pas cessé, depuis, d'être étudiés par les futurs médecins. L'université de Heidelberg a de son côté toute proche du camp de concentration de Kieslau pour approvisionner son cabinet d'anatomie. Ce camp, où sociaux-démocrates, a été fermé en 1938.

Les deux universités en auestion se sont engagées à détruire immédiatement toutes les préparations; remontant à la de l'université.de.Tübingen ont confirmé, dans un rapport remis mercradi 11 janvier au gouver-nement de Bade-Wurtemberg, l'existence de quatre préparations provenant de deux personnes exécutées pendam la période nazie, une femme d'origine polonaise et un homme vraisemblablement allemand. L'université de Heildelberg a indiqué qu'elle avait retiré de son institut d'anatomie trois préparations provenant de personnes décapitées entre 1941 et 1943, ainsi qu'un morceau de crâne d'origine indéterminée.

Ces révélations ont, on l'imagine, suscité un peu partout des israélien des cultes, M. Zevulon Hammer, a demandé, dans une lettre au chancelier Kohl, que les restes des victimes scient transférés en Israel. Au cours d'une comférence de presse, mercredi à Bonn, le chancelier a qualifié de « parfaitement insup-portable et inacceptable » que cela ait pu se produire et appelé les universités à prendre au plus vite les mesures qui s'imposent,

des communistes et des

GRÈCE

La petite phrase assassine de l'ancien président Caramanlis

ATHÈNES

de notre correspondant

Selon un sondage d'opinion publié dans la presse athénienne, jeudi 12 janvier, la cote de popularité du chef du gouvernement socialiste, M. Andréas Papandréou, se situe pour la première fois en dessous de celle de ses adversaires potentiels aux législatives. Si, pour le poste de premier ministre, les électeurs devalent choisir entre M. Papandréou et M. Mitsotakis, le président de Nouvelle Démocratic (conservateur), 38% voteraient pour le chef de l'opposition et 34 % pour le leader socialiste au pouvoir. Si M. Papandréou était en compétition avec M. Constantin Caramanlis, l'ancien président de la République, qui porte allègrement ses quatre-vingts

ans, les réponses sont encore plus

nettes : 35% pour le premier et 46,5% pour le second.

Les résultats de ce sondage, qui vont sans doute faire couler beaucoup d'encre, coîncident avec un retour de M. Caramanlis sur la scène publique. Mardi 10 janvier, l'ancien chef de l'Etat a fait publier une déclaration à la fois courte, percutante et sibylline. Faisant naturellement allusion à la série de scandales politiques et l'imanciers qui secouent le pouvoir et le Parti socialiste (PASOK), il dit entre autres : - Les événements inouïs que l'on observe depuis quelque temps dans notre pays donnent l'Impression que la Grèce est devenue un énorme asile de fous. » A Athènes, on se demande si par cette petite phrase M. Caramanlis exprimait tout simnent son indignation personnelle ou si, dans la profonde crise morale que traverse actuellement le pays, il

serait prêt à reconsidérer sa décision antérieure de « ne plus se mêler des choses de ce que l'on appelle la vie publique ..

L'indignation de M. Caramanlis serait justifiée par la décision de la majorité (PASOK) des membres de la commission d'enquête parlemen-taire sur le scandale Koskotas de l'interroger sur les activités du ban-quier escroc. Selon les députés du PASOK, l'ancien président de la République se scrait entretent une fois avec Georges Koskotas et lui aurait ainsi assuré une certaine respectabilité. Ces mêmes parlementaires socialistes ont en revanche refusé de convoquer, comme le souhaitaient leurs collègues de l'opposi-tion, des personnalités de gauche très souvent citées dans cette affaire ou des journalistes qui ont dévoilé plusieurs facettes de ce scandale.

THÉODORE MARANGOS.

Amériques

PÉROU: les menaces contre la démocratie

M. Mario Vargas Llosa accuse le président Garcia d'avoir « baissé les bras »

LIMA

Face à la crise économique et à démocratie, « le président Alan Garcia semble avoir baissé les bras... Ce qui laisse supposer qu'il est peut-être le premier intéresse par la rupture de l'ordre constitutionnel : cela dissimulerait son terrible échec, le convertirait en victime et lui assurerait un avenir politique dans un pays qu'il a conduit aux portes de la destruction. Cela, nous ne devons pas le permettre. » C'est en ces termes extrêmement durs que l'écrivain péruvien Mario Vargas Liosa, dirigeant du mouvement d'opposition de droite Libertad, a fustigé le chef de l'Etat. Il lui demande de reprendre la barre en main au moment où des rumeurs de coup d'Etat se font précises : la publication Semana Economica a avancé que celui-ci pourrait avoir lieu le 15 janvier.

Un des anciens chefs de l'armée, parmi les plus influents, réputé pour sa modération, le général à la retraite Sinesio Jarama, directeur de l'académie militaire CAEM, vient, pour sa part, de déclarer à l'hebdomadaire conservateur Oiga : . Cette situation est incontrôlable... Nous n'allons pas maitriser la faim avec des fusils ou des balles... Si ce gouvernement a trompé et appauvri le peuple, ce peuple doit le révoquer. Telle est pour moi l'essence du système démocratique... Si, pendant trois ans, ce gouvernement a construit le malheur de vingt millions de Péruviens, il a violé la Constitution. Le peuple ne peut rester les bras croisés, acceptant sa destruction, jour après jour.

M. Vargas Llosa a particulièrement critiqué l' « absentéisme » du chef de l'Etat. « Non, monsieur Garcia, a-t-il déclare, nou ne pouvons permettre l'effondrement de la démocratie perst-

M. Vargas Llosa a souligné qu'il était, iui, opposé au coup d'Etat et qu'il n'était pas non plus partisan de la démission du prési-dent ou de l'anticipation des élections que réclament plusieurs secteurs de l'opposition. Car, a-t-il ajouté, - il me semble trop facile de ruiner un pays et de s'enfuir : qu'il se brûle jusqu'au bout », a-t-il affirmé.

- Entre tout faire mal et ne plus rien faire du tout, il existe une grande marge -, a expliqué Mario Vargas Llosa. Il réclame

que le Parti social-démocrate au pouvoir, l'APRA, reprenne le contrôle de la situation pour éviter » la ruine économique, la terreur généralisée et la dictature militaire ». Car, a-t-il conclu en une allusion à la quasi-disparition de M. Garcia du devant de la scène, le chef de l'Etat, « après avoir abusé du présidentialisme, est devenu un président fantôme, frappé brusquement de

Départ des coopérants étrangers

Face; en outre, à l'insécurité grandissante et aux assassinats perpétrés contre des étrangers, la coopération technique et humanitaire, à laquelle travaillent environ cinq cents non-Péruviens, se réduit comme peau de chagrin. Pour le mouvement de guérilla d'inspiration maoïste Sentier humineux, les tentatives de développement auxquelles travaillent ces coopérants sont « l'opium du

A la suite de l'assassinat. le 3 décembre, de deux Français du CICDA (Centre international de coopération pour le développe-ment agricole). Corinne Seguin et Thomas Pélissier, la plupart des organismes out rappelé leurs techniciens à Lima ou dans les capitales départementales; quatrevingts abandonneront définitivement le pays cette semaine, annonce l'hebdomadaire conservateur Ofga.

La première victime étrangère du Sentier lumineux avait été l'Américain Constantin Gregory. tué en juin 1988 dans la sierra de Huancayo, en même temps qu'un Péruvien, Gustavo Rojas: cet expert en reboisement travaillait pour le compte de l'Agence internationale pour le développement (AID).

Le projet européen pour le développement agricole de Pampas, dans la région de Puno. cofinance par la France, l'Allemagne et la Grèce, est également paralysé depuis que le Sentier s'y est attaqué, juste avant Noël: deux Péruviens ont été tués et les hangars abritant le matériel agricole ont été dynamités. L'organisation non gouvernementale PRO-CAD, tenue par les jésuites à Huancayo, s'est également retirée de cette région andine du centre du pays après une série de naces et un attentat contre ses installations.

... NICOLE BONNET.

Afrique

ALGÉRIE

Les autorités empêchent la participation de médecins étrangers à un débat sur la torture

Deux membres de l'organisation humanitaire française Médecins du monde ont été refoulés, mardi 10 janvier, à leur arrivée à Alger où ils venaient assister à une conférence médicale sur la torrure organisée par des médecins algériens et qui devair s'ouvrir mercredi, a annoncé le pré-sident de Médecins du monde, le docteur Patrick Aeberhard.

Le docteur Dominique Monchicourt, vice-président de l'organisa-tion, et le docteur Dinah Vernant « en possession d'un visa professionnel et parfaitement en règle -oat été interceptés par la police dès leur arrivée à l'aéroport-d'Alger et reconduits sous escorte dans un avion en partance pour la Erance. sans explication et sans avoir pu joindre l'ambassade de France. seion le docteur Acberhard.

Mardi, déjà, la présidente d'une autre organisation humanitaire franpaise, l'Association pour les victimes de la répression en exil (AVRE). M= Hélène Jaffé, avait été refoulée exactement dans les mêmes conditions à son arrivée à Alger. Me Jaffé devait faire un exposé médical sur les séquelles physiques de la torture (le Monde du 12 jan-

Selon le docteur Aeberhard. « les nédecins algériens organisateurs de cette conférence subissent des pressions de la part des autorités algériennes qui ont menacé d'interdire la réunion si des médecins étrangers participalent ».

Le président de Médecins du monde a ajouté que « cinq médecins | (AFP.)

algériens particulièrement préoccupés de la torture dans leur pays. ont été convoqués mercredi auprès de la sécurité militaire ». « Aucun motts ne leur a été donné, mais on est en droit de craindre pour leur liberté », a-t-il estimé.

Le conflit angolais

M. George Bush assure M. Savimbi de son soutien

Washington. — M. George Bush a assuré M. Jonas Savimbi de la pour-suite du soutien économique et mili-taire américain, a indiqué, jeudi 12 janvier, le Washington Post. Le journal fait état d'une lettre en date du 6 janvier qui, selon lui, est le premier engagement en politique étran-gère du prochain président améri-

Dans cette lettre, M. Bush souli-gne que son administration « cominuera à encourager les gouvernements africains et autres intéressés à travailler à la recherche d'un accord entre l'Union natio-nale pour l'indépendance totale de PAngola (UNITA) de M. Savimbi et le gouvernement angolais, indique le Post. Jusqu'à ce que cet objectif soit atteint, mon administration poursuivra l'aide appropriée et utile à l'UNITA -, ajoute la lettre. -

morce d'une



M. Reagan se targue d'avoir « changé un monde »

WASHINGTON

de notre correspondant

Amériques

At Manager Co.

Mario Vargas Llusa acque la président (arcia Paras e baisse les brass

 Je ne suis pos un grand comma nicateur, mais J'ai communiqué de grandes choses. » C'est un président fier de ses idées et de son ceeuvre qui a fait ses adieux au peuple américain, mardi 10 janvier, un homme qui refuse d'être réduit par l'histoire à son seul talent. « On m'a donné un surnom — « le grand communicateur », mais je

Le talent bien comm a pourtant été largement dispensé à l'occasion de cette 34 et dernière allocution depuis le bureau ovale de la Maison Blanche : voix chaude et douce, regard tendre et émerveillé, mots simples, images fami-lières, anecdotes, émotion, et un zeste

Mais il s'agissait surtout, par cette ultime « conversation » avec les Américains, de répéter une dernière fois, et avec plus de conviction que jamais, que la voie choisie il y a huit ans était la bonne et qu'il faut continuer : « On a appelé cela la révolution reagu-nienne (Reagan revolution), et j'accepte l'expression, mais quam à moi, cela m'a soujours semblé plus proche de « la grande redécouverte »
— la rédécouverie de nos valeurs et de notre bon sens ».

Les valeurs, ce sont celles qui se sont incarnées dans deux siècles d'his-toire américaine, et le bon sens, c'est de limiter les interventions de l'Etat, de réduire les impôts, de rappeler que le peuple conduit, et que « le gouver

nement est la voiture ». C'est l'ordre des choses, qui » commençait à être renversé dans les années soixante », et c'est donc pour le rétablir que lui, Ronald Reagan, jusque là parfaite-ment heureux dans le monde du spoctacle, est entré en politique.

Aujourd'hui, les deux résultats dont il est - le plus fier -, c'est la renaissance économique de l'Amérique, et le fait que le pays ait « retrouvé le moral » et soit à nouveau respecté dans le monde. Un mot de regret tout de même à propos du déficit budgé-taire, — et, pour une fois, il s'est abs-tens d'en rejeter la responsabilité sur le Congrès : « Ce n'est pas le jour de se disputer, et je vais tenir ma langue. »

Mais c'est bien, décidément, la fierté qui l'emporte. Après avoir évoqué la force retrouvée de l'Amérique les progrès du désarmement, et l'apai-sement en cours de divers conflits régionaux, M. Reagan a cette phrase impériale : « Nous voulions changer une nation, et nous avons change un monde «Le propos peut sembler bien vaniteux, mais le ton ne l'est pas, d'autam que M. Reagan use abondamment du nous et prend soin de rendre au peuple américain le mérite des succès qu'il revendique

Et puis, M. Reagan ne jette pas des fleurs qu'à lui-même. Dans ce dernier message, comme dans presque tous ses aimables pour M. Gorbatchev, - qui a entrepris certaines réformes démocratiques, commencé le retrait des troupes d'Afghanistan, et libéré des prisonniers dont je hui ai donné les noms à chaque fois que nous nous

fonde hostilité au communisme et ses principes fondamentaux en matière de relations avec l'URSS : Rester sur ses gardes , et s'assurer que les Sovictiques continuent à agir de manière constructive, faute de quoi il faut montrer les poings. M. Reagan a

encore autre chose à dire, quelque chose qui lui tient à cœeur : l'Amérique a retrouvé le moral et ses valeurs propres, mais tout cela, explique-t-il, reste fragile, parce que le patriotisme n'est plus à la mode.

JAN KRAUZE,

COLOMBIE

Accord préliminaire entre la guérilla du M 19 et le gouvernement

La guérilla colombienne du M 19 (nationalistes, extrême gauche) et le gouvernement colombien out signé, mercredi 11 janvier, un accord aux termes duquel le mouvement s'est engagé à ne plus attaquer les forces militaires.

Bogota. - Une entente a été conclue entre le commandant du M 19, M. Carlos Pizarro Leon-Gomez et le représentant du prési-dent Virgilio Barco, M. Rafael Pardo. Les deux bommes se sont rencontrés dans les montagnes de la province de Tolima, au sud-ouest de

Selon la guérilla, cet accord n'est pas la paix elle-même, mais un mécanisme destiné à permettre au M 19 de retrouver un statut légal avant 1990, afin de participer au processus électoral prévu pour cette année-là. M. Carlos Pizarro a averti que le processus de paix devrait concerner tous les mouvements de

Outre le M 19, six autres organi-sations sont partie de la Coordina-tion nationale de la guérilla : les Forces armées révolutionnaires (FARC) procommunistes, l'Armée de libération nationale (ELN) pro-castriste, l'Armée populaire de libé-ration (EPL) maoïste, les groupes Quintin Lame et Patrie libre, ainsi que le Parti révolutionnaire des tra-Quintin Lame et Patrie libre, ainsi que le Parti révolutionnaire des travailleurs. Ceux-ci sont invités à rejoindre le processus de « réconciliation » ainsi entamé. Mais le gouvernement de M. Barco s'est refusé à établir un dialogue avec les FARC, l'organisation la plus anciennes (plus de trente ans) et la plus importante de Colombie (elle compterait quelque quatre mille combattants, sur les huit mille guérilleres actifs dans le pays).

Les forces armées ont au

Les forces armées ont au contraire annoncé l'intensification de leur opérations contre les FARC à la suite de la découverte, à la Jamaïque, d'un trafic d'armes destiné, assurent-elles, à ce mouveme et de l'arrestation consécutive de plusieurs de ses responsables. — (AFP, Reuter.)

Asie

La « nouvelle vie » au Vietnam

L'amorce d'une séparation entre le parti et l'Etat

HO-CHI-MINH-VILLE de notre envoyé spécial

Section 19

Afrique

Les settenites contrabel

de medicas inte

100 mg 150 mg

1 412

STATE OF STATE

Mont sur la toristi

Signe des temps. l'Assemblée nationale s'est réunie, fin décembre à Hanot, sans l'intervention préalable d'un plénum du comité central du PC. M. Nguyen Van Linh, le numéro un du parti, était alors à Can-Tho, dans le delta du Mékong, times d'abus fonciers. M. Le Duc Tho, l'un des hommes-clés de l'appareil, avait déjà pris ses quartiers d'hiver dans l'ancienne Saïgon. Livrés à eux-mêmes, députés et membres du gouvernement se sont donc affrontés sur les deux grands 1 1 1 débats du moment, impôts et problèmes agraires.

Secoué par les réajustements de la diplomatie soviétique, par l'obligation de se retirer du Cambodge et de se reconstruire, le Vietnam bouge. « Ils ont enfin compris qu'il n'y aurait pas de véritables change-ments économiques sans re-structuration politique », explique un député du Sud en évoquant l'amorce d'une « séparation du parti et de l'Etat ». En bref, le PC est invité à moins s'ingérer dans la marche du gonvernement et les travaux de l'Assemblée. Cette dernière devrait se doter de commissions chargées de préparer le travail législatif. Les preparer le travail legislatil. Les deux sessions parlementaires annuelles seront allongées. De son côté, le gouvernement doit être réor-ganisé. Sa responsabilité devant Assemblée sera renforcée. L'ensemble de ces mesures seront adoptées par une conférence nationale du PC, sans doute en mars à

Puisque l'heure est à la doi moi -" nouvelle vie », glasnost et peres-troika confondues, – tout le monde y met du sien, non sans s'être assuré au préalable que le terrain n'est pas miné. Le très officiel Sargon Glaiphong — «Seigon libéré» — rap-porte, pour sa part, un entretien entre une délégation de députés de Ho-Chi-Minh-Ville et M. Do Muoi, premier ministre depuis six mois. Aux parlementaires qui réclamaient notamment la tête du ministre des finances, M. Do Muoi a repondu: Trouvez-moi d'abord quelqu'un de plus compétent ». Il y a peu d'années encore, un premier ministre aurait demandé aux élus d'inviter leurs électeurs à davantage de sacrifices dans la lutte pour la

construction du socialisme ». Cette

fois, il a les priés de leur transmettre ses vœux de « prospérité ». Fait sans précédent depuis 1975, le 8 novembre, des paysans - trois cents, selon les autorités, un millier selon des témoins - ont manifesté en plein centre de Salgon. Ils ont remonté l'ancienne rue Catinat jusqu'à l'ancien palais de l'indépendance après s'être rassemblés, dans l'ordre, devant le siège du Front de la patrie, près de l'ancienne ambassade américaine. Aux côtés du por-

trait d'Ho Chi Minh - à qui ils sou-haitaient « dix mille ans de bonheur , formule consacrée – et de M. Nguyen Van Linh, ils brandissaient des banderoles réclamant « le resour de la terre à ceux qui la

Une affaire que le régime a accueille avec des pincettes. Visiblement, les fermiers disposaient d'appuis. Je leur ai fourni du riz Thi, député de Ho-Chi-Minh-Ville, militante communiste de touiours. connue pour son franc-parler et, parfois, ses éclats. • Même les policiers allaient leur chercher à boire. Il n'y a pas que les abus fonciers. Les paysans, eux aussi, sont surimposés. Ils paient treize différentes sortes d'impôts. Ils sont très gentils, ils n'ont pas commis de violences», ajoute-t-elle.

Quelques têtes tomberont »

Les litiges fonciers, dans le sud, sont apparemment insolubles. Depuis 1954, plusieurs redistribu-tions de terres ont eu lien. Sous Ngo Dinh Diem, d'abord, puis sous Nguyen Van Thien. En 1978, les communistes ont introduit la collec-tivisation. En 1983, apparemment sons l'impulsion de M. Do Muoi, l'actuel premier ministre, le mouve-ment a été accéléré. Plus récemment, une décollectivisation s'est amorcée, notamment avec la «réso-lution nº 10 du 5 avril 1988 », que les fermiers ont interprétées, selon M. Nguyen Son, porte-parole de la mairie de Salgon, comme « une res-titution des terres, ce qui n'était pas

Dès le mois de juillet, des groupes de paysans du Sud sont montés sur Saigon. Ils voulaient que les terres confisquées ou redistribuées, notamment en 1983, leur soient restituées. Faute de se faire entendre et disposant d'appuis au sein du PC, ils ont fini par défiler le 8 novembre. On leur a dépêché un membre du bureau politique, M. Nguyen Thanh Binh, qui leur a promis, s'ils ren-traient chez eux, des négociations sur place. Un mois plus tard, dans un entretien diffusé par le Nhan Dan, quoridien du PC, et le Quan Doi Nhan Dan, quotidien de l'armée, M. Nguyen Van Linh, secrétaire général du PC, a reconnu que des membres du parti ont abusé de leurs pouvoirs pour occuper trop de terres ou se tailler de bonnes parcelles ». Mais il a égale-ment refusé « le fait que les anciens propriétaires fonciers réclament leurs terret ». Les abus? « Probablement 20 % des cas », admet M. Nguyen Son. Mais comment rendre les autres terres légalement distribuées depuis 1978? Personne ne voit, au juste, comment les autorités pourront s'y prendre. « Les abus les plus évidents pourront être corrigés et quelques têtes tomberont. On en

La bataille des impôts s'est déron lée, elle, devant l'Assemblée natio-nale. M. Do Muoi n'a pas cédé. Les députés du Sud voulaient, outre le limogeage du ministre de l'agricul-ture, celui du ministre des finances. Le premier ministre a obtenu une ête préalable sur les responsabilités des uns et des autres. Dans le responsable de la disette qui a sévi dans les provinces du Nghe-Tinh et du Thanh-Hoa au milieu de l'année. Dans le deuxième, des correctifs ont été apportés, avant même l'ouver-ture de la session parlementaire, aux augmentations excessives d'impôts intervenues les trois mois précé-

Denuis le VI congrès du parti, réuni en décembre 1986, le Vietnam politique continue ainsi d'avancer entement sur le chemin de la transparence. En juin, pour suc-céder à Pham Hung, décèdé deux mois plus tôt, M. Nguyen Van Linh, premier secrétaire du PC depuis le VI^a congrès, a appuyé la candidature de M. Do Muoi, qui passait pour un conservateur, contre celle de M. Vo Van Kiet, partisan convaince des réformes. Il l'a fait tout simplement parce que M. Do Muoi pouvait s'appuyer sur le parti et qu'il était sans doute plus apre à gérer le gouvernement dans des temps bien difficiles. Cet appui ne s'est pas démenti depuis, et M. Do Muoi joue le jeu de la transparence. Il pourrait même devenir le numéro un du régime au cas où M. Nguyen Van linh - qu'on dit, de source sérieuse, mai remis d'une intervention chirurgicale subie à se retirer du devant de la scène.

Entre-temps, les réalignements sont sensibles. Tout en souhaitant conserver des liens étroits avec Moscon - en dépit des sérieux nuages actuels - Hanoï veut enterrer sa querelle avec Pékin et renouer ouvertement avec l'Occident. notamment avec les Etats-Unis. On en reviendrait ainsi à une diplomatie traditionnelle d'équilibre, celle que Ho Chi Minh avait prônée et qui avait été remise en cause par les guerres d'Indochine. Plus personne n'évoque le nom de Le Duan, secré-taire général du PC décédé en 1986 et qui avait dirigé le pays pendant les années d'« erreurs » qui avaient suivi la victoire communiste de

Sortir de l'ornière

Certes, on n'en est pas à publier dans la presse des clichés des fer-miers manifestant devant la mairie de Salgon. A un lecteur qui s'est étonné de cette lacune - et dont la lettre a été publice - l'éditeur du Saigon Giaiphong a répondu que l'ordre de ne pas le faire avait été l'ordre de ne pas le faire avait été | qing, pour la Chine, et Tran Quang donné par le parti. « La publication | Co, pour le Vietnam, sont avancés

fermiers à venir manifester alors que le problème ésais en voie de règlement », explique, pour sa part, M. Nguyen Son. Charan connaît les limites de la transparence dans une société où l'information demeure étroitement contrôlée par l'Etat et où le monolithisme politique reste de

Si lents soient-ils, les changements se poursuivent depuis maintenant deux ans. Mais la possibilité d'un retour de bâton semble un peu s'estomper. En tout cas, on en parle beaucoup moins qu'il y a même six mois. Entre-temps, la récolte de 1988 s'annonce bonne, en dépit de graves inondations dans le centre : 19 millions de tonnes de riz, soit un million et demi de tonnes de plus que l'année précédente, qui avait été, il est vrai, manyaise,

Le Vietnam demeure une économie de subsistance, sans infra-structures, sans réserves financières et dotée d'une monnaie complètement dépréciée. En outre, peuple déjà de 65 millions d'habitants, il doit nourrir un million de bouches de plus chaque année. Enfin, les anciens combattants — les vainqueurs de 1975 - continuent de jouer un rôle prépondérant et souvent catastrophique dans les ronages de l'Etat. ependant, pour la première fois peut-être depuis treize ans, la volonté de sortir de l'ornière, sensitraduire dans le concret.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

CHINE

Un vice-ministre vietnamien

des affaires étrangères

pourrait se rendre à Pékin en février

SRI-LANKA

Le nouveau président a levé l'état d'urgence en vigueur depuis 1983

NEW-DELHI de notre correspondant en Asie du Sud

M. Ranasinghe Premadasa s'est engagé dans une course contre la montre : élu président de la République le 19 décembre, il dispose de quelques semaines avant les élec-tions législatives du 15 février pour ter un déroulement démocratique du scrutin et pour creuser l'écart avec l'opposition. Celle-ci, incarnée par M= Sirimavo Bandaranaike, chef de file du Parti sri-lankais de la liberté (SLFP), entend prendre sa revanche à l'occasion du prochain scrutin, d'autant que son leader conteste la validité de l'élection présidentielle. Un recours en ce sens a d'ailleurs été déposé il y a quelques jours devant la Cour suprême.

De son côté, le nouveau chef de l'Etat multiplie les manifestations de bonne volonté à l'égard des extré-mistes cinghalais du JVP (Front de libération du peuple), espérant que ceux-ci, à défaut de prendre part aux opérations électorales, laisseront la consultation se dérouler pacifilever à partir de mercredi 11 janvier à minuit l'état d'urgence en vigueur depuis mai 1983.

Cette mesure avait été prise pour lutter contre les violences ethniques entre Cinghalais et Tamouis. Elle permettait aux autorités d'arrêter et

qu'environ 2 200 personnes se trouvent en prison en vertu de l'état d'urgence.

Poursuite

des violences

de détenir quiconque pendant plus

de quatre-vingt-dix jours sans aucune charge, d'opérer à des per-quisitions sans mandat; aucune

enquête judiciaire ne pouvait être ordonnée en cas de disparition du corps d'une victime. M. Premadasa

a promis que toutes les personnes actuellement emprisonnées en vertu de l'état d'urgence seront libérées.

Selon certaines sources gouverne-

mentales, entre le 1 et le 0 janvier, 574 prisonniers politiques auraient été élargis. On estime cependant entales, entre le 1° et le 6 janviei

Avec le même souci apparent d'œuvrer pour la réconciliation eth-nique, M. Premadasa a annoncé que les fonctionnaires qui accenteront (cinghalais ou tamoul) recevront une récompense financière. - Les gens aiment l'argent, a expliqué le chef de l'Etat. Ce genre de choses ne peut pas être imposé par la loi. Aussi suis-je prét à encourager ceux qui veulent apprendre le tamoul et le cinghalais. » Cette mesure s'adresse notamment à la majorité cinghalaise, volontiers dominatrice à l'égard de la minorité tamoule, dont la langue est devenue officielle le lankaise est composée quasi exclusivement de Cinghalais et ceux-ci sont aujourd'hui nettement majoritaires dans l'administration.

Alors que les violences dans les zones tamoules du nord et de l'est et dans le sud (fief du JVP) se poursuivent – quinze morts pour le seul 10 janvier, – le paysage politique est en train d'évoluer rapidement à l'approche des élections. Deux nouveaux groupes séparatistes tamouls, l'EROS et le PLOTE, ont décidé de participer au scrutin. Ils rejoignent n cela trois autres groupes. l'EPRLF, l'ENDLF et le TELO, qui ont formé une alliance avec la formation tamoule modérée, le TULF. L'EPRLF dirige déjà de facto le conseil provincial du Nord et de

Apparentment, seuls les militants du LTTE (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul) poursuivent la lutte armée et se refusent à tout com-

LAURENT ZECCHINI.

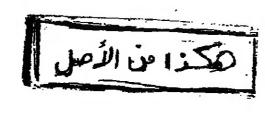
• Les touristes étrangers à nouveau bienvenus. - Priés en novembre demier de quitter le pays en raison des menaces terroristes. les touristes étrangers sont à nouveau les bienvenus au Sri-Lanka. Le ministre du tourisme et de l'industrie. M. Wijayapala Mendis, a adressé le 6 janvier un « message cordial de bienvenue à tous les visiteurs de

ministres chinois et vietnamiens des affaires étrangères pour discuter des relations entre les deux pays pour-rait bien être en préparation, nous câble notre correspondant dans la capitale chinoise, Francis Deron. Le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères s'est en effet refusé à démentir, jeudi 12 janvier, l'éventualité de la venue en Chine d'un vice-ministre, qui avait été annoncée pour le mois prochain par le fils du prince Sihanouk, le prince Ranaridh, actuellement à Bangkok. Pékin examinera la possibilité de

contacts avec Hanoi « en temps utile », s'est contenté de dire le porte-parole. La veille à Paris, le chef de la diplomatie chinoise, M. Qian Qichen – actuellement en visite officielle en France – avait déclaré au prince Sihanouk que son pays était favorable à des conversa-tions non officielles avec le Vietnam sous certaines conditions. Les noms des vice-ministres Liu Shupar des diplomates occidentaux ayant évoqué la question avec des interlocuteurs chinois.

D'autre part, les réactions initiales de Pékin aux discussions que vient d'avoir à Hanoï le ministre M. Siddhi Savetsila, sont favorables. Le Quatidien du peuple a jugé • convenable • la promesse faite par le ministre vietnamien Nguyen Co Thach à son interlocuteur thailandais d'un retrait militaire complet du Cambodge d'ici à septembre dans le cas d'une solution politique

De son côté, M. Siddhi a estimé que sa visite au Vietnam « avait eu des résultats dépassant les prévisions -, notamment sur l'affaire cambodgienne. « Les deux pays ont réduit leurs différences et sont en train de coopérer pour résoudre le problème cambodgien », a-t-il souligné après avoir été reçu par le secré-taire général du PC vietnamien, M. Nguyen Van Linh, et par le preministre, M. Do Muoi.



Les centristes appellent l'UDF à des représailles contre le RPR

quiens. Ce curienx phénomène se vérifie une fois de plus à l'occasion de la préparation des élections municipales. Là où M. Valéry Gis-card d'Estaing peine, le RPR réus-tit des municipales.

La décision du RPR de soutenir officiellement la candidature de officiellement la candidature de M. Michel Noir, à Lyon, face à la liste UDF emmenée par le maire sortant, M. Francisque Collomb, a, en effet, contribué à resserrer les rangs à l'intérieur de cette confédération. Après l'épisode de décembre, à l'Assemblée nationale, où l'on avait vu le groupe RPR mettre ses partenaires de l'opposition au pied du mur d'une motion de censure, cette affaire lyonnaise semble être la

goutte de trop.

Premier à réagir : le Parti républicain, qui a de gros intérêts dans la deuxième ville de France, en la personne, notamment, de Mª André Soulier qui pourrait, un jour, prétendre à la succession de M. Collomb. Quand M. François Léotard déclara, mardi 10 janvier, que son parti « n'était pas une sorte d'objet que l'on déplace (...), qui irait dans une stratégie animée par d'autres ». une stratégie animée par d'autres », chacun put comprendre que son propos visait directement la « bande à Juppé ». Les rapports entre les deux hommes étaient encore excellents voici quelques temps. Ils vien-nent de se dégrader singulièrement et, du coup, le mythe de la généra-tion des quarante ans RPR-PR a du plomb dans l'aile.

Chargé des négociations électorales, le lieutenant de M. Léotard, M. Gérard Longuet, y est allé encore plus fort en indiquant que « la confirmation de cette investiture était un camouffet pour tous ceux qui veuient une union loyale UDF-RPR ». M. Jean-Claude Gaudin qui avait personnellement mené din, qui avait personnellement mené les négociations nationales avec le RPR, s'est également senti trahi.

Nous considérons cela, a regretté le président du groupe UDF à l'Assemblés comme un événement important dans les relations entre nos deux mouvements, L'UDF, qui suit les règles que nous avions ensemble mis en vigueur, regrette que le RPR n'ait pas su faire la ėme chose. »

< Une véritable injustice »

Trop ravi d'avoir été précédé pour une fois dans la condamnation de l'hégémonisme du RPR, ne voulant pas laisser la moindre occasion de prouver à leurs amis que décidément, ces chiraquiens, on ne les changera jamais, les centristes se changera jamais, les centrises se sont empressés de pousser le bou-chon anti-RPR encore plus loin, en demandant concrètement au prési-dent de l'UDF et à M. Gaudin de

Vichy: le PR persiste dans ses divisions

VICHY

de notre correspondant

Les scrutins se suivent et se ressemblent à Vichy (Allier), où le Parti républicain continue à se déchirer. Quelques jours après l'investiture accordée à M. Claude Malhuret (PR), ancien secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, par les instances nationales de l'UDF et du RPR pour conduire la liste de l'opposition, M. Jacques Lacarin, PR. maire depuis 1967, vient de confirmer sa candidature.

Lors des élections législatives de iuin 1988, une primaire avait opposé M. Lucarin. député sortant soutenu par M. Valéry Giscard d'Estaine. à M. Malhuret, assure pour sa part de l'appui de M. François Léotard. Au second tour, l'ancien président de Médecins sans frontières avait été battu par un socialiste, M. Jean-Michel Belorgey. Il n'en a pas pour untant abandonné toute ambition, cependant que M. Lacarin, soixantedix-sept ans, paraît plus isolé.

Si le maire sortant se heurte à la direction nationale de son parti, il dispose du soutien des composantes départementales de l'opposition, l'UDF et le RPR. Il assure qu'à l'automne, s'il est élu, il passera le relais à son suivant de liste. M. Bertrand Cluzel. UDF, quarante ans, fils du sénateur et président du conseil général de l'Allier, M. Jean Cluzel (CDS).

Pour l'heure. le député et conseiller municipal sortant minoritaire, M. Belorgey, jusque-la réticent à se lancer dans une bataille municipale iugée difficile pour lui, pourrait reconsidérer sa position face aux deux listes de droite et à celle du Front national

J.-Y. V.

reconsidérer le sort de leur candidat à Lille, M. Bruno Durieux, privé de l'investiture officielle au profit du candidat RPR. M. Alex Turk.

M. Pierre Méhaignerie a annoncé, le mercredi li janvier, qu'il allait leur expédier une lettre réclamant la leur expédier une lettre réclamant la réparation de ce qu'il considère comme « une véritable injustice ». « Tout le monde sait, a commenté le président du CDS, que le vrai candidat difficile pour M. Mauroy, c'est M. Durieux. Le fait nouveau, à Lyon, où l'on remet en cause de manière unilatérale un maire sortant, devrait éclairer l'UDF (...). Que ceux qui parlent de pluralisme à Lyon ne parlent pas de division à Lille » Bref, les centristes sont bien résolus à faire de l'affaire de Lille « un symbole ». Symbole de la résistance de l'UDF et de son unité qu'ils ne manqueront certainement pas de prendre en compte lorsque viendra pour eux le moment d'arrêter une pour eux le moment d'arrêter une stratégie pour les élections euro-péennes.

M. Giscard d'Estaing gêné

Comment le message sera-t-il resu par les destinataires? Le bureau politique de l'UDF qui, le jeudi 5 janvier, avait eu à trancher le cas de Lille, avait désapprouvé l'initiative de M. Durieux par neuf voix contre sept. Mais, plaident les centristes, ce n'était pas la personnalité du candidat qui était mise en cause ! M° Gaudin paraît très remonté, Il pourrait l'être d'autant plus qu'en-échange de son actif soutien, les cenechange de son acht soulea. La cele-tristes seraient prêts enfin à lui offrir sur l'autel de l'union la tête de son ennemi intime, le responsable de la fédération CDS de Marseille, M. Jean Chelini, qui vient d'annon-cer son soutien à M. Bernard Tapie tout en flirtant avec M. Michel

M. Giscard d'Estaing risque d'être beaucoup plus embarassé. Parce qu'on a beau être président de l'UDF, on n'en reste pas moins ancien président de la République. officiellement, un refus de s'occuper de ces basses manœuvres electorales. Anecdote : rendant compte la semaine dernière. au cours d'une conférence de presse des travaux du bureau politique de l'UDF sur l'Europe, M. Giscard d'Estaing refit le coup de la chaise vide quand on en vint au chapitre des négociations RPR-UDF. Cette tache subalterne fut confiée au porte-parole en titre, M. Alain Lamassoure. Reprenant son office mercredi, celui-ci a donné la tendance giscardienne avec un - oui, mais - bien pesé. Oui, a-t-il fait valoir, l'investiture de M. Noir n'est pas loyale n'ais l'UDF n'envisage pas de se lancer dans un processus de représailles - au risque de voir se liguer contre lui les de faire un ci centristes et le PR qui, se félicite n'importe qui.

aujourd'hui les tentations d'hêgé-monie du RPR -, M. Giscard d'Estaing, obsédé par sa liste unique pour les européennes, va tenter vrai-semblablement de se laver les mains de cette querelle électorale.

M. Barre marche sur des œufs

Quaiqu'il en soit, un parfum de Quoiqu'il en soit, un parfum de représailles commence néanmoins à flotter sur les tranchées RPR-UDF.

M. Léotard n'envisage guère de contrarier son ami Michel Mouillet, décidé à se lancer contre le maire sortant RPR de Cannes, Me Anne-Marie Dupuy, Réaction du RPR: le maire UDF d'Aix en Provence, M. Jean-Paul de Peretti della Roca, aura face à lui une liste RPR emmenée par M. Jean-Pierre Bouvet. A aura face à lui une liste RPK emme-née par M. Jean-Pierre Bouvet. A Lille, M. Méhaignerie est décidé de toute façon à soutenir M. Durieux. Du coup, le RPR prévoit une liste face au maire CDS de Roubaix, M. André Diligent.

Pour revenir à l'objet de tous ces maux, Lyon, M. Raymond Barre semble y marcher sur des œufs. Les sondages réalisés sur place indiquent pour l'instant que MM. Collomb et pour l'instant que MM. Collomb et Noir se trouvent dans un mouchoir. Dans un entretien publié, jeudi 12 janvier, par le *Progrès de Lyon*, l'ancien premier ministre confirme seulement qu'il a donné au maire sortant « son accord de principe » pour figurer sur sa liste. Un accord assort de ces deux conditions » ou plutôt, comme le précise son entourage, de » ces deux nécessités » : plutôi, comme le précise son entou-rage, de « ces deux nécessités » : que cette liste Collomb présente « un projet précis pour Lyon por-tant sur les six années à venir » et qu'elle fasse apparaître enfin « un renouvellement significatif de l'équipe municipale ». Deux exi-gences que serait sans doute prêt à signer des deux mains M. Michel Noir.!

DANIEL CARTON

M. Collomb « blousé »

Dans un entretien à Lyon-Libération, publié jeudi 12 janvier, M. Francisque Collomb accuse Jacques Chirac de l'avoir blousé - : « Pour la deuxième fois après 1983, explique le maire de Lyon, M. Chirac m'a laissé tomber et a laissé faire quand Michel Noit s'est présenté. Je crois que la décision était prise par Juppé et Noir et qu'ils ont mis Jacques Chirac devant le fait accompli. Michel Noir s'était mis dans la tête d'être candidat envers et contre tout et il a réussi à s'imposer devant son parti. - Et M. Collomb de conclure : A mon age je suis encore capable de faire un cent mêtres avec

SITUATIONS.

 CONFLANS-SAINTE-HONORINE : M. Rocard se représente. - M. Michel Rocard a indiqué, lundi 9 janvier. qu'il sollicitera, en mars prochain, le renouvellement de son mandat de maire de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) qu'il exerce depuis 1977. Le premier campagne sur trois thèmes : qualité, démocratie et solida-

 GRENOBLE : la direction du MRG critique Mrs Billières.

— La direction du Mouvement des radicaux de gauche a critiqué la décision de la présidente de la fédération MRG de l'Isère, M^m Liliane Billières, de figure aux prochaînes élections municipales sur la liste d'Alain Can-gnon, maire RPR de Grenoble. Le MRG « désapprouve catégoriquement la décision de Liliane Billières ». « Cette décision n'engage en aucun cas le MAG. dont les instances prendront en emps opportun les décisions qui s'imposent », affirme également

• LE HAVRE : Retrait de M. Rufenacht. - Antoine Rufe-nacht, député RPR, désigné par et de l'UDF pour conduire la liste de l'opposition au Havre, a annoncé, mercredi 11 janvier qu'il renonçait après avoir échoué dans sa tentative de réaliser « l'union de tous ceux qui ne veulent plus des communistes à la mairie ». L'ancien secrétaire d'Etat avait proposé, à l'automne demier, « un accord honnête et équilibre » à M. Patrick Fouilland, conseil général socialiste désigné par sa fédération pour la bataille des municipales, a expliqué M. Rufe-

· LES ANDELYS : candidatura de M. Deschaux-Beauma (PS). - Député socialiste et conseiller général de l'Eure. Freddy Deschaux-Beaume, qui n'a guère d'espoir de battre le maire sortant RPR de Vemon où il est conseiller municipal minoritaire, a décidé de se présenter aux Andelys. Il affrontera M. Paul Baty (div. d.), maire depuis 1985, et une autre liste de droite, conduite par M. Paul Clayes et soutenue par M. Bernard Tomasini (RPR), conse général qui n'a pas encore pris sa décision d'être ou non lui-même candidat. - (Corresp.)

. RUEIL-MALMAISON : M. Charles de Gaulle choisi comme dauphin. - M. Jacques député et maire de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), a décidé de « passer un jour le flambeau » à M. Charles de Gaulle, petit-fils du général de Gaulle, qui figurera en deuxième position sur sa liste municipale, liste sur laquelle doit également être présente la chanteuse Line Renaud. - (Corresp.)

. SAINT-MALO: remoi au Parti socialiste. - Désign comme chef de file du PS Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), M. Jacky Le Menn a annoncé son retrait et appelé ceux et celles qui se reconnaissent dans la majorité présidentielle, à se retrouver dernière une liste unique. En l'occurrence, cette liste est celle de M. Louis Chapier. exclu du PS et ancien maire de 1977 à 1983. - (Corresp.)

· VILLERS-COTTERETS : M. Baur laisse sa place à son épouse. - Président du conseil regional de Picardie et parlementaire européen, M. Charles Baur (UDF-PSD) a décidé de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat de maire de Villers-Cotterêts (Aisne) qu'il détensit depuis 1955. C'est son épouse, Mm Francine Baur, quì conduira une liste en mars prochain.

M. Pierre Mauroy

(Suite de la première page.) C'est ce que d'autres appellent

les « rêves » de Pierre Mauroy. Il paraît qu'il en parle peu. Quand même, il confie que le socialisme, pour lui, c'est le « destin du monde . : cela vient de loin, cela va loin, et les hommes ne font que

Messianisme? Millénarisme? Héritage d'une mère chrétienne et de ce qu'il appelle l'. Eglise rouge du Nord? Peut-être, mais il y a plus simple. « Je suis issu de ma classe », dit-il. Pierre Mauroy tient que la politique est affronte-ment social, et comment croire qu'il ait cessé? Les enjeux peuvent être brouillés, ils ne s'effa-cent pas pour autant. C'est pour-quoi il n'y a pas, pour lui,

de François Mitterrand. C'était un fait, par encore surmonté. Il fallait tourner la page. Cela a pris

Peut-être le chef de l'Etat avait-il apporté son appui à Lau-rent Fabius pour succéder à Lionel Jospin, parce que, tout simplement, il ne pouvait imaginer qu'un autre qu'un mitterrandiste fur à la tête du Parti socialiste. Si ce n'était pas Laurent Fabins, ce serait Louis Mermaz, mais la continuité, depuis le congrès d'Epinay de 1971, devait être res-pectée. Pierre Mauroy est un allié, pas un homme du sérail. C'était compter sans la division des mitterrandistes, qui réjouit les rocardiens et qui fait du maire de Lille, aujourd'hui, le gardien de

ce qu'il a construit avec François

Ces marques-là n'ont pas été

faciles à trouver. Il y a eu la folle

période de l'-ouverture-, quand

l'antes listes de « ralliés » poten-tiels, auxquels le PS était prié de

faire de la place dans les candida-

tures aux élections législatives.

Des listes d'où, avant qu'elles ne

soient mises au secret, quelques noms se sont échappés : Joseph

Klifa à Mulhouse, passe encore... Gabriel Arreckx à Toulon, holà!

Il y a eu les déclarations de Pierre

Mauroy appelant de ses vœux

l'apparition d'une formation cen-

triste et n'excluant pas l'élection de Valéry Giscard d'Estaing à la

présidence de la future Assem-blée nationale.

Les socialistes ne savaient plus

très bien où ils habitaient. Il était

temps de les ramener au bercail.

Ce fut chose faite lors de la réu-nion du comité directeur, le 2 juil-

let, qui adopta une déclaration

confirmant la motion du congrès

de Lille (avril 1987) et excluant toute alliance avec le CDS. Il y

avait, certes, des barristes

patentés au gouvernement, mais

la « morale » chère à Pierre Mau-

roy était sauve : le PS restait le

parti du rassemblement de la gau-che. Les élections municipales ne

L'axe

retrouvé

Le 13 juillet, Pierre Mauroy

entretient avec le président de la

République. Son propos tient en

peu de mots : l'alliance au centre,

c'est la fin du parti d'Epinay. Un tel choix casserait le PS, redonne

rait ses chances au Parti commu-

niste, ramênerait la gauche dans les marécages où elle s'était per-

due il y a trente ans. François

Mitterrand ne pensait pas autre-ment. Le 14 juillet, sur TF i, il-

menait fin d'une phrase à l'aven-

tureuse croisière dans laquelle il

avait lancé les socialistes deux

mois auparavant : Le centre,

L'axe politique était confirmé;

l'axe personnel n'était pas rétabli pour autant. Il a fallu attendre

l'automne. Il a fallu quelques

escarmouches, notamment lors-

que le ministre de l'intérieur,

Pierre Joxe, a refusé les amende-

ments adoptés par le bureau exé-

cutif et par le groupe des députés

socialistes pour modifier la loi électorale à Marseille. Pierre

Mauroy, réveillé dans la nuit à

Lille, ne supportait pas ce camou-

flet infligé au parti par un fidèle

de François Mitterrand. « Le pré-

sident, c'est le président, mais ce

n'est que le président », conflait-il

peu après à l'Express. Il devenait

urgent de mettre fin à cette petite

Le premier secrétaire du PS est

reçu, désormais, par le président

de la République chaque mardi à

guerre. Chacun en convint.

disait-il, je le cherche un peu... >

se joueraient pas ailleurs.

Mitterrand depuis dix-huit ans.

pent plus guère. Et lorsque Pierre Mauroy a réuni, le 5 janvier, les membres de la direction du PS appartenant au courant « A-B » (né de la fusion des mitterran-listes et des manures de la la distes et des mauroyistes à la veille du congrès de Lille), cha-cun a compris qu'il agissait en accord avec le chef de l'Etat. Les mitterrandistes ont découvert que le courant auquel ils doivent leurs positions à la tête du PS a un chef. « On ne peut pas être » pré-sidentiable » et diriger le parti ». leur a-t-il dit (argument déjà employé en mai et mis en avant. alors, par les jospinistes contre Laurent Fabius). Pierre Mauroy comptable de la

cohesion des mitterrandistes, il y a de quoi sourire. Surveillam général de ceux-là mêmes qui, il y a dix ans, avaient mené bataille contre lui au congrès de Metz i Je ne gêne personne dit-il. C'est un euphémisme. Certes, chacun peut trouver avantage à le voir où il est : il évite qu'ancun des rivaux - Michel Rocard, Laurent Fabius, Lionel Jospia ou Jean-Pierre Chevenement - ne prenne l'avantage sur les aurres.
Mais ce blocage est bien... gênant
pour tons. Car, en attendant,
Pierre Mauroy fait passer sa politique: l'accord imposé au PCF. et à certains socialistes, derrière l'unanimité de façade - pour les élections municipales, la « reconstruction » du courant « A-B » pour le prochain congrès, et la modernisation, telle que le maire de Lille la conçoit, au congrès idéologique prévu pour 1990.

La visite du président de la République à Lille, au début du mois prochain, doit symboliser l'entente retrouvée entre les deux hommes et l'inspiration commune, selon laquelle Pierre Mauroy agit à la tête du PS : maintenir le parti « dans son axe » en le faisant évoluer. Pierre Mauroy se prépare à devoir écarter une fois encore, après les élections municicentre, qui resurgira avec l'élection européenne. Il ne peut être question, à ses yeux, que les ministres dits d'« ouverture » figurent, alors, sur une liste centriste. Il faut, certes, renforcer le flanc droit du PS, relancer l'idée d'une formation de centre gauche, mais surement pas, selon lui, aller payer au prix fort la trompense caution d'un centre qui ne rompt pas avec la droite.



d'accord possible avec le centre. En termes de justice sociale, on est loin de compte. - La société,

dit-il, n'est pas apaisée. » La - France unie - ? Bien-sûr ! à la droite, il faut s'en servir. La France unie, mais chacun à sa place. Quand il est question d'alliance au centre, Pierre Mauroy y va fort. . Ce serait l'immoralité . assène-t-il. Et ce serait impraticable, sauf à rétablir le scrutin proportionnel, qui ramène-rait avec lui les marchandages du passé. « Là. pas de « grand dessein - ! -, ironise le premier secrétaire, qui chante les louanges de la Ve République, où l'opposition pauche-droite est - institutionnolisée ».

Le dépit de mai

Tel est celui que les socialistes se sont donné pour chef le 14 mai 1988, moins d'une semaine après la réélection de François Mitterrand et contre le vœu de celui-ci. Chef? Le mot a fait, un temps, sourire. Les fabiusiens d'abord, peu enclins à l'indulgence après la défaite de leur champion. - Pierre > - le prénom est de rigueur - est vraiment un chic type, mais il est tenu par ses alliés -, entendait-on parmi les amis du président de l'Assemblée nationale. Plus grave : à les en croire, le parti ne pouvait pas se sentir représenté par cet homme du passe . Les alliés, c'est-àdire les amis de Lionel Jospin défendaient - Pierre -, mais en laissant entendre qu'ils gardaient la boutique. Les rocardiens s'inquiétaient de savoir s'il tiendrait la dragée haute aux communistes. Les amis de Jean-Pierre Chevènement étaient, comme souvent, portés à la condescen-

Pierre Mauroy, selon les uns et les autres, n'avait pas su saisir la barre au moment des élections législatives. Ensuite, il voyageait trop. Il n'était jamais là. Le parti n'avait pas fait assez pour les élections cantonales. Pour le référendum, c'était mieux, mais encore insuffisant. Trois jours pour réagir à la sanglante répression des mouvements populaires en Algérie, où allait-on? Et à la convention de la mi-novembre sur les élections municipales, cette lecture docile, à la tribune, par Marcel Debarge. de l'interminable missive de la direction communiste! Cette absence de réplique!

La rumeur allait bon train, nourrie des propos confidentiels, venimeux et anonymes rapportés par les hebdomadaires. Pour certains d'entre eux, il n'était pas difficile d'en localiser la source à l'Elysée, dans l'entourage présidentiel. Pas de doute, le dépit de mai n'était pas effacé. Pierre Mauroy avait été désigné comme premier secrétaire contre le vœu

Obliger le PC à « lâcher prise »

La négociation sur les élections municipales, que PCF refusait à l'automne, a conduit ce dernier là où il ne voulait pas aller : à garantir la majorité relative dont le PS dispose à l'Assemblée nationale. Ce n'était pas évident. Il n'y a pas si longtemps, les communistes étaient accrochés, à travers les grèves des transports publics, aux basques du gouvernement. Le bon usage de l'arme des élections municipales a permis, dit Pierre Mauroy, de leur faire . lâcher prise . Et, au-delà, de les obliger à clarifier leur position.

Les relations avec les communistes, qui apparaissent parfois comme anachroniques, sont la pierre angulaire du dispositif socialiste. C'est sur sa capacité à gérer ces relations que François Mitterrand avait, autrefois, choisi Lionel Jospin pour lui succeder au poste de premier secrétaire. C'est. peut-être, sur l'issue de près de quatre mois d'épreuve de force avec le PCF que Pierre Mauroy

consolidera sa position à la tête des socialistes. A ses yeux, ce qui fait la social-émocratie, ce n'est pas la capacité de s'allier avec le centre mais celle d'intégrer la composante révolutionnaire de la gauche, qui en France, s'incarne dans le Parti communiste. Que reste-t-il, alors, de l'e ouverture »? Une date : celle, dit-il, de « la première

 M. Vigouroux envisage un retour au PS. - Dans un entretien accordé à Paris-Match, M. Robert Vigouroux, maire sortant, exclu du perti socialiste, déclare : « Si je gagne, j'aurai réussi à conserver la mairle (de Marseille) à la tendance socialiste (...). Lorsqu'on m'a exclu, on a parlé d'auto-exclusion. En bien I je pourrai toujours m'auto-intégrer et, à ce moment-là, on me réinté-

grera peut-âtre. » RECTIFICATIF. - Contraire ment à ce que nous avons indiqué per erreur dans le Monde du 6 janvier; M. Alfred Recours, député de Eure, n'a pas participé à la réunion de la commission électorale du PS qui a entendu, le 4 janvier, le maire 17 h 30. Ceux qui misaient sur un proposé son exclusion du part. de Marseille, M. Robert Vigouroux, et

winsires dans



manifestation d'un véritable pouvoir médiatique ». Si cette analyse est exacte, il faut en conclure que, face au · pouvoir médiatique », un parti. fût-il le premier de France, peut se trouver désarmé. C'est pour y remédier que le premier secrétaire a charge Bernard Roman, membre du secrétariat national, et sa collaboratrice Lyne Cohen-Solal de lancer un hebdomadaire, Vendredi, qui, avec un tirage de deux cent cinquante mille exemplaires, est conçu pour atteindre, au-delà des militants du parti, les sympathisants. C'est la première amorce d'une tentative pour élargir l'assise du PS en permettant à ceux qui partagent ses idées, sans pour autant s'engager dans son activité quotidienne, d'y trouver

2、李撰寶

leur place. Est-ce possible sans mettre en cause la représentation propor-tionnelle des courants qui sclérose la vie des sections? Les courants avaient deux justifications : ils représentaient les apports historiques successifs qui ont constitué le Parti socialiste et ils entrete-naient le débat politique. Chacun constate, aujourd'hui, que le débat a fait place à la pure et simple compétition entre « présiden-tiables ». Les clivages de jadis – sur l'économie, sur les nationalisations, sur l'autogestion, sur la décentralisation – sont révolus. Loin de favoriser les débats, la compétition interne les stérilise.

et les retrouvailles PC-PS

Une éventuelle modification des règles du jeu peut s'imposer à travers la préparation du congrès idéologique, qui commence dès la fin de janvier. C'est la grande affaire de Pierre Mauroy, qui compte bien surprendre tout le compte bien surprendre tout le idées qui ne sont pas étrangères au maire de Lille peuvent rencon-

un socialiste qui « ne gêne personne » socialistes – en conduisant cette trer un certain écho avec la com-entreprise de modernisation doctrinale. A travers des colloques, des auditions de spécialistes de toutes disciplines, des documents envoyés aux militants, il s'agit, dit un collaborateur du premier secrétaire, de * transformer l'essai de 1981-1984 . A celui qui avait mis en œuvre le . changement », puis la conversion des socialistes aux réalités économiques, il doit revenir d'assurer l'aggiornamento intellectuel de la

L'avenir

da mauroyisme L'ambition de n'être « que » le premier secrétaire du PS n'est donc pas mince. Qui peut exclure qu'elle en cache d'autres? 'alliance avec Lionel Jospin n'avait pas ravi tous les mauroyistes. Il se trouvait des proches du maire de Lille, il y a quelques mois, pour juger avec amertume que leur courant n'existait plus, que ce qu'il incarnait s'était volatilisé et que sa légitimité était, sans autre profit, mise au service d'un clan en guerre contre un autre. Lionel Jospin s'imposait, à travers ses amis, dans l'organigramme, et le « modernisme », façon Rocard-Fabius, régnait sans partage dans les esprits...

La suite paraît démentir ce pes-simisme. Et si Pierre Mauroy a exprimé sa réprobation devant la Lettre ouverte à la génération Mitterrand... (1) de son ancien conseiller Thierry Pfister, parce qu'il ne pouvait admettre les attaques qu'elle contient contre le président de la République, le succès du livre montre, au moins, que des

médiatique». Le mauroyisme ne se porte pas si mal. Et les mau-

On prête au moins deux défauts à Pierre Mauroy : celui d'être brouillon et celui d'être trop indulgent. Marie-Jo Pontillon, qui fut longtemps une des principales chevilles ouvrières de son courant, avait coutume de mettre en garde ceux qui le croyaient « gentil ». Il est vrai qu'on peut s'y perdre : Christian Pierret, pour fabiu-sisme, s'est vu impitoyablement barrer l'accès du moindre poste de responsabilité à l'Assemblée nationale l'été dernier : André Labarrère, bien que lui aussi passé du mauroyisme au fabiu-sisme, est resté un ami. Les décrets ne sont donc pas toujours prévisibles, mais ils viennent à leur heure. Michel Delebarre sait, et tout le monde avec lui, qu'il est

Le ministre des transports qui n'est pas à ce poste par hasard, il suffit de consulter la liste des projets intéressant Lille et le Nord-Pas-de-Calais pour s'en convaincre - a dû apprendre la patience. Récemment encore, Pierre Mauroy lui a rappelé la valeur de cette vertu alors que Michel Delebarre réclamait avec insistance le tour qui lui était dû à la présidence de la région. Noël Josephe lui cédera la place, mais plus tard. En attendant, l'ancien secrétaire général de la mairie de Lille va tenter sa chance aux élections municipales à Dunkerque, face à un maire difficile à battre. Ce sera, à tout le moins, l'occasion de consolider son implantation législative.

Michel Delebarre à Dunkerque, Bernard Derosier à la présidence du conseil général, Bernard Roman sur une trajectoire qui pourrait le mener, un jour, à la mairie de Lille : Pierre Mauroy se donne dix ans pour préparer l'avenir et la relève dans le Nord, mais ses proches sont convaincus que tout est déjà écrit et que, en cas de malheur, la transition se ferait en bon ordre. Est-ce si sûr? Michel Delebarre a-t-il vraiment renoncé à Lille ? Et entre Bernard Derosier et Bernard Roman toute rivalité est-elle exclue ?

Garder le Nord

Reste, aussi, le problème des relations parfois difficiles avec le Pas-de-Calais, qui, depuis que Guy Mollet avait perdu le pouvoir au sein du mouvement socialiste, vit sous la houlette du Nord. La querelle de la présidence de région a montré que cette situation n'est pas toujours bien admise, et l'inclassable première secrétaire de la fédération, Daniel Percheron, membre du bureau exécutif sur le contingent de Pierre Mauroy après avoir voté pour Laurent Fabius, réserve peut-être d'autres surprises.

Pierre Mauroy est à Lille du vendredi au lundi. Le développement da Nord l'occupe au moins autant que l'avenir du Parti socialiste. La démarche politique se nuance, là, par la prise en compte des réalités locales. Adversaire de l'alliance centriste à Paris, le maire de Lille l'est-il autant dans sa ville, iorsqu'il propose une · charte » l'associant au maire de Roubaix, le CDS André Diligent

et à celui de Tourcoing, Stéphane Dermaux, membre du PR? C'est que, explique-t-il, l'avenir de la métropole passe par l'entente de ses trois pôles principaux et que faire grandir Lille contre ses deux voisines n'aurait pas de sens.

Sur la voie qu'il a choisie, Pierre Mauroy rencontre l'hostilité de son vieil adversaire Arthur Notebart, le président de la communauté urbaine, qui mise sur l'alliance des petites communes et sur celle du RPR pour se mainte-nir à son poste. A l'heure du tunnel sous la Manche, du TGV et du centre international d'affaires que le maire de Lille projette pour sa ville, la vision d'« Arthur » paraît un peu courte, alors que l'entente avec les maires de Roubaix et de Tourcoing, ainsi qu'avec le maire socialiste de Villeneuve-d'Ascq. Gérard Caudron, repose sur une conception plus équilibrée de l'intérêt de la métropole : ia ligne 2 du métro démarrera du côté de Roubaix et Tourcoing, tandis que Pierre Mauroy aura la maîtrise du centre d'affaires de

Qu'il s'agisse du métro, du par-tage des surcoûts de la gare TGV

ou de la voie routière rapide Lille-Roubaix-Tourcoing, le rôle de Michel Delebarre au ministère des transports se révèle décisif. Il devrait l'être aussi dans la mise en œuvre du développement portuaire, qui, dans l'esprit de Pierre Mauroy, doit associer Dunkerque, Calais et Boulogne. La complicité entre le maire de Lille et son dauphin » doit montrer son efficacité dans la réalité des projets

qu'ils partagent pour le Nord. Dans la galaxie socialiste dont il occupe, aujourd'hui, le centre, Pierre Mauroy est à la fois chez lui et atypique. Il est, lui, . dans son axe - lorsqu'il prédit que le gouvernement devra aller aux réformes - nécessaires » et que le temps de la modeste gestion est révolu. Il y est encore lorsqu'il affirme que la nécessaire moder-nisation doctrinale du socialisme ne saurait éloigner le parti de la · fonction historique · que lui assignent les réalités sociales. Le message vise Michel Rocard d'un côté. Laurent Fabius de l'autre. Ce socialiste qui • ne gêne per-sonne • est décidé à déranger bien

PATRICK JARREAU.

EUROPE 2

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

LA MEILLEURE* **PROGRESSION RADIO**



Près de 1500 000 auditeurs ont déjà choisi **Europe 2**

*Europe 2 connaît la plus forte progression de la FM entre janvier-février 1988 et novembre-décembre 1988: + 153% (source Mediamétrie)

A PARIS 103.5 HIT FM 90 FREQUENCES EN FRANCE 36.15 CODE EUROPE 2



DIAL propose le letting aux entreprises : parce que posséder des voitures, c'est complètement dépassé.

Argent bloqué, entretien compliqué, achets répétés, temps gaspillé, on perd toujours de l'argent bioque, entreuen compaque, amais repetes, ismps gaspine, on pert toujours de l'argent à faire un métier qui n'est pas le sien. DIAL propose aujourd'hui le letting, un service qui met à votre disposition des véhicules neufs et les prend totalement en charge. Plus qui met a voue disposition des venicules neurs et les prent totalement en charge. Prins d'immobilisation de capitaux, plus d'à-coup de trésorerie, plus de problème d'assurance, plus de soucis de revente, un simple loyer mensuel remplace tout. Choisissez une marque, plus de soucis de revente, un simple loyer mensuel remplace tout. le modèle qui vous convient dans la gamme et prenez le volant. Vous êtes libéré de tout souci de gestion, vous pouvez contacter l'équipe DIAL à tous moments, une équipe ultramotivée qui a fait du "letting plein service" sa passion et sa philosophie. Tél.: (1) 39.53.92.08.



ESPACE SOCIAL

Premier hebdomadaire de la protection sociale et de la santé Paraît le 13 janvier

DOSSIER Nº 2

L'EUROPE SOCIALE A TATONS

ESPACE SOCIAL est étité par l'Observatoire européan de la protection sociale 62, boulevard Garibaldi, 75015 PARIS Abonnements: 45.66.98.11

Le Monde

DELITS D'INITIES: MANŒUVRES BOURSIERES LA POLITIQUE EN AFFAIRES

Pechiney, Société Générale, Havas, Pathé Cinéma... Comment, avec ces affaires, la gauche s'est empêtrée dans le capitalisme d'Etat.

Egalement au sommaire :

- ▶ Nouvelle-Calédonie : après plusieurs années difficiles, la production minière relance l'économie du « Caillou ».
- DSM : la première grande privatisation néerlandaise.
- Minitel : les banques de données sur les entreprises.

Demain dans

Chaque vendredi, les affaires, c'est l'affaire de tout le Monde.

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES -6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72-

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Formine teur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Montiessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Tèlex MONDPUB 296 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission peritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

JE 30/07 /.	MAZ FARI	S CEDEX 0	7 Let. (1)	42-47-98-7
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAY
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mels	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F
1 au	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO **PORTAGE**: pour tous renseignements

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à l'or-mujer leur demande deux semaines avant jeur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BUILDIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆	6 mois	9 mois 🗍	l an 🛛
Nom:	Ртéпо	m:	
Adresse :			
	Code	postal : _	
		Pays :	
Veutllez avoir l'obligeance d'écrire to	ous les noms prop	res en capitales a	l'imprimerie

Politique

Le colloque sur les nouvelles solidarités

M. Rocard chante la « révolution » du revenu minimum d'insertion

M. Michel Rocard a clôturé. mercredi 11 janvier, les Assises internationales sur la solidarité, qui se sont tenues, à l'initiative de M. Bernard Kouchner, pendant trois jours, à l'université de la Sorbonne à Paris. Le premier ministre a notamment fait l'éloge de la création du revenu minimum d'insertion (RMI). « véritable révolution dans le droit social ». Il a incité les travailleurs sociaux à « engager la lutte contre l'exclusion ».

M. Michel Rocard, qui clôturait, mercredi 11 janvier dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, les Assises pour des nouvelles solidarités, a évoqué l'époque de mai 68 où, dans les mêmes lieux, en compagnie de M. Bernard Kouchner aujourd'hui membre de son gouvernement - et de nombreux autres, il voulait changer la société. Le premier ministre a noté que, depuis, tous out appris que « l'Etat, c'est tout juste s'il n'est pas paralytique », ce qui impose le recours aux

M. Rocard a ensuite affirmé, à ropos du thême de ces assises, que les historiens reconnaîtront que l'institution du revenu minimum d'insertion (RMI) aura été - une véritable révolution dans notre droit social ». Selon lui, ce mot n'est pas trop fort si l'on prend l'exacte mesure du fosse qui s'était creusé entre notre système de protection sociale et la réalité .. Le premier ministre a rappelé l'inadaptation du système de protection sociale, face à l'irruption de la pauvreté, inadaptation conduisant les exclus de ce système à venir « grossir la cohorse des SDF, ces sans domicile fixe qui sont la honte d'une société civilisée ».

Chacun sentait, a souligné le premier ministre, qu'une société scandaleusement inègalitaire se mettait en place et qu'il y avait là un immense dési à relever. Mais (...) il manquait une impul-sion politique puissante pour faire basculer les esprits. Il fallait encore faire admettre que seule l'affirmation vigoureuse d'un nouveau droit social était à la mesure de l'enjeu

M. Rocard a ensuite rappelé les caractéristiques du système mis en place par la France pour le RML, en soulignant la novation de ce systême, par rapport aux expériences res - qui, souvent, souffrent d'avoir initialement privilégié l'assistance sans organiser parallélement la réinsertion ». Le premier ministre a également

souligné la - profonde originalité -de la loi instituant le RMI par rapport à la législation française, car son efficacité repose sur la confiance dans les acteurs de terrain ». Il a rappelé que son gouver-nement n'en est plus à attendre l'« efficacité » de la senle » routine mécanique d'une administration d'Etat ». « Que sont en effet, a continué M. Rocard, les nouvelles solidarités qui nous ont fait jusqu'ici défaut, sinon le dépasse-ment du seul Etat-providence, et l'affirmation par la société tout entière d'une éthique de solidarité et de fraternité renouvelée et appro-

Le premier ministre a encore affirmé: - Le mouvement appelle le mouvement; c'est en engageant la lutte contre les exclusions que l'on mesure les combats qui restent à mener. Ce ne sera pas la moindre des vertus du revenu minimum que

de mettre en pleine lumière, que de poser dans toute sa gravité, le phénomène de la grande pauvreté, et de contraindre ainsi - en exhibant ce qu'il était si confortable de dissimuler - la société tout entière à réa-

M. Rocard a relevé les « étroites connecions entre la lutte contre l'exclusion sociale et certains des autres dossiers les plus difficiles auxquels le gouvernement s'attaque . en citant l'éducation natiouale — « à qui l'on doit demander (...) qu'elle élimine le reproduction de génération en génération des marginalisations [que combattent les participants aux Assises)- le renouveau du secteur public. la lutte contre le SIDA, le logement ». Le premier ministre a concia :

« En ces temps de bouleversements et d'inquiétudes, l'émergence de nouvelles solidarités n'est pas un luce, c'est une nécessité. Car c'est le renforcèment de notre tissu social qui fera la capacité créatrice de notre pays, en cette fin de siècle qui doit voir son affirmation au sein d'une Europe plus unie et plus

J.-L.A.

Bateaux

Programme and

the way become

Car was as you .

the later with a party

The property states

大雅 福沙斯 馬口

FPE-78', 26' 27' 3 '4

Carried Spring of

発展日本的第一名

and the second

Ti the pares

the secondary

Mr. Giffs 4- Wide

a campet, F seri

Train I die mer at

1 1 14 Life

The street of

数 r. · attalia a

Ferveur et œcuménisme

On a connu des congrès soporifiques, des rencontres pagailleuses des conventions autosatisfaites. Le colloque sur les « nouvelles solidarités » a échappé à ces travers, Il a été celui de la ferveur militante, de l'exubérance intellectuelle et de l'œcuménisme politique. Il a aussi témoigné de la volonté du chef de l'Etat et du gouvernement de relancer la politique sociale sur des

La ferveur n'a pes cessé de régner durant trois jours parmi les deux mille travailleurs sociaux et représentants d'associations qui se terraient sur les travées inconfortables du grand amphithéâtre de la Sorbonne. Accourus de quatrechaque jour, de 9 heures à 19 houres, sans que leur attention fléchisse, l'austérité grandiose du lieu et l'élévation des discours. Leurs applaudissements - notamment l'ovation dont ils ont salué l'émouvante intervention de l'abbé Pierre - les dizaines de questions qu'ils ont adressées à la tribune sur des bouts de papier, ont montré que le débat venait à point nommé et répondait à une véritable

Celle-ci n'a pas été décue. M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire, organisateur de ces journées, a offert à ses invités un plateau exceptionnel. Plus de cent intervel'autre bout du monde, ont littéralement jeté à la salle, chacun en quelques minutes, un concentré de surs réflexions at de leurs expériences. On a entendu tour à tour de hauts fonctionnaires, des militants de terrain, d'anciens ministres, des élus locaux, des universitaires, des représentants de grandes proanisations caritatives. « La totalité de ces contributions et les questions qu'elles ont susci-tées, a promis M. Kouchner, seront publiées et diffusées très bientôt. »

Le gouvernement

et le problème corse

Je ne ferais pas mieux »

assure M. José Rossi

(UDF)

M. José Rossi, député UDF et

ment . · M. Rossi, qui met · sa cas-

quette d'opposant national dans sa

poche », assortit ce satisfecit de

quelques muances - qui ne consti-

ment pas - un désaccord de fond -.

M. Rossi souhaiterait, notamment

en matière culturelle, que le gouver-

rement aille plus vite, plutôt que de

distiller les mesures -. M. Rossi

demande aussi de ne pas e privilé-

volonté collective régionale, expres-

sion de toutes les sensibilités, qui

doit apparaitre. - M. Rossi souhaite

la création d'une « structure informelle . réunissant l'ensemble des

élus insulaires que le comité intermi-

nistériel sur la Corse consulterait

avant ses réunions.

Personne n'a osé en tenter la synthèse, mais chacun, demain, pourra en faire son miel.

Les organisateurs souhaitaient faire de ce colloque une manifestation oscuménique. Après six mois d'efforts, ils y ont réussi. Le socia-tiste Pierre Bérégovoy, le communiste Guy Braibant, président de section au conseil d'Etat, le CDS Pierre Méhaignerie, M Simone Veil, le RPR Jacques Chaban-Delmas, ont dirigé les uns ou les autres des tables rondes qui ont jalonné ces journées. On attendait même MM. Michel Noir et Raymond Barre, que les complications de la situation Ivonnaise ont. paraît-il, empêché de venir. Autour consensus paraissait sincère.

La manifestation a pris parfois les allures d'une grand-messe médiatique. L'apparition du président de la République, au cours de la première journée, n'était pas simple visite de politesse. M. François Mittarrand a présidé près de trois quarts d'heure, devant un parterre qui comptait une douzaine de membres du gouvernement. Et c'est un Michel Rocard disert. parfois facétieux, très en forme, qui a clôturé les débats. Les hommes et les femmes de terrain sont repartis chez aux, convaincus d'être poussés désormais par des vents puissants et bien établis.

Les cohortes d'infortunés

lls en ont besoin, car le défi qu'ils tement de relever n'est pes mince. Pour la première fois peutêtre, les assises de la Sorbonne ont permis d'en mesurer l'ampleur. Bien qu'ils soient difficiles à dénombrer, les laissés-pourcompte du progrès sont encore légion. On estime à cinq cent mille les bénéficiaires potentials du revenu minimum d'insertion. Mais

on identifie bien d'autres catégo ries d'exclus. Ceux qui, malgré l'affirmation du droit au travai dans la Constitution de 1958 et les mesures économiques et sociales prises depuis quinze ans contre le chômage, sont privés de travail. Ceux qui, malgré la construction de 3 millions de logements HLM depuis 1948, cherchent encore un toit ou sont exilés dans des faubourge sans grâce. Ceux qui, nés dans une famille défavorisée, sont hors d'état de profiter du système scolaire pour rattraper le peloton. Ceux qu'un handicap physique ou mental laisse sur le bord du chemin. Ceux que le SIDA a touchés, que le vieil âge isole ou que leur

ségrégation. Dans ces cohortes d'infortunés, bon nombre ne participent pas, ou plus; aux décisions qui, pourrant, les concernent. Ils sont menacés per ce que certains intervenants ont baptisé l'exclusion civique.

Un fonds

Après des décennies d'un progrès économique sans précédent, on découvre que la prospérité n'a nultement éliminé ces bavures. On s'aperçoit encore que notre systàme de protection sociale - l'un des plus complets et des plus perfactionnés du monde - n'y parvient pas non plus. L'Etatprovidence est à ranger au magasin des utpoies politiques, Les partis et les syndicats eux-mêmes qui, après un siècle de luttes, ont réussi à faire réintégrer dans la société le prolétariat ouvrier - ces exclus de naguère - paraissent déroutés devant les nouveaux pauvres. Bref, toutes les recettes éprouvées semblent faire faillite. Le fratemité, inscrite au fronton de nos édifices depuis deux siècles, n'est encore qu'un mot creux pour des millions de nos concitoyens.

D'où la constatation que de imaginer. Certes, le Fonds minimuns d'insertion (FMI) est une première réponse institutionnelle, mais personne ne prétend qu'il s'agisse qui travaillent au contact des exclus sevent que la réinsertion est une têche multiforme quotidienne. jamais achevée. L'une des leçons les plus claires du colloque, c'ast que l'Etat ne peut y suffire. Il ne peut que créer des conditions favorables pour que d'autres s'y emploient. Durant trois jours, on n'a cessé de souligner que la réinrégration des laissés-pour-compte doit se faire à tous les âges de tissu social. Dès les jeunes années, dans les crèches, à l'école, au tournant difficile de l'adolescence, comme dans les hameaux reculés : dans les hooitaux, aussi bien que dans les maisons de retraite. Les combattants de première ligne militants d'associations. Mais les chefs d'entreprise, les élus locaux, les urbanistes, les professionnels de santé doivent aussi se mobili-

Ce travail de fourmi est largement entamé. Maints exemples en ont été donnés à la tribune. Des centaines d'autres auraient pu être trouvés dans la salle. Restait à redonner espoir à cas laborieux et. peut-être demain, à coordoner leurs efforts. Le docteur Kouchner a promis d'autres assemblées du même genre. Les artisans, souvent obscurs, des « nouvelles solidarités » sont sortis de la Sorbonne revigorés. « Je cherche un nouvel élan pour la France, de nouvelles victoires è remporter, leur a dit le chef de l'Etat. Mesdames et messieurs, j'ai discouru ; maintenant, à. vous de travailler, a

MARC AMBROISE-RENDU.

« Faute grave » ou règlement de comptes politique?

Deux licenciements à « la Vie ouvrière »

La direction de la Vie ouvrière, la « V.O. », hebdomadaire de la CGT, va se retrouver devant les prud'hommes à la suite du licenciement pour faute grave » de M. Robert Mascarell, quarante-sept ans, président du conseil général de Corse-du-Sud, a affirmé, lundi 9 janvier, lors d'une conférence de journaliste depuis dix-huit ans et de M. Yves Vallée, cinquante et presse, à propos de l'action du gou-vernement en Corse : « Je ne ferais pas mieux si j'étais au gouverneun aus, chef du service achatsfabrication depuis 1973.

Les deux licenciés, qui ont choisi une avocate de la... CFDT, parient de règlement de comptes politique, en affirmant qu'ils étaient les deux derniers membres du Parti socialiste à la . V.O. .. Ils sont en outre conseillers municipaux, le premier à Romainville, le second à La Courneuve. Tous deux anciens membres du PCF, ils assurent que leur posigier le dialogue gouvernement-nationalistes ». « C'est, dit-il, la tion s'est détériorée lorsque leur appartenance au PS a été connue.

En novembre dernier, M. Mascarell a pris la défense d'une employée africaine de la cuisine, menacée de sanction, alors que, de son côté, elle se plaignait des « comportements sexistes et racistes - de deux de ses collègues de travail Il saisit SOS-

Racisme qui écrit à la direction du journal. La sanction est annulée, l'employée matée. Mais MM. Vallée et Mascarell n'en restent pas là Le 12 décembre, ils distribuent au personnel de la « V.O. » un tract, l'Avertisseur, qui se veut le : bulle-. tin des avertis de la Vie ouvrière . Les représentants syndicaux de la - V.O. » sont qualifiés de » marionnettes » et de « pantins de la direction ». Mais, surtout, l'administrateur du journal, M. Michel Tosi, est mis en cause pour le temps qu'il. consacre à la promotion du journal.

MM. Vallée et Mascarell voulaient seulement, disent-ils, faire un peu d' · ironie - dans le cadre du droit d'expression des salariés. Mais, le 14 décembre, les deux pamphléraires se voient interdire l'accès du journal par trois membres de la direction - flanqués d'au moins trois personnages musclés ». Ils sont mis à pied à titre conservatoire, puis licenciés pour « faute grave » (sans préavis ni indemnités de licenciement), notamment en raison des · propos injurieux et calomnioteurs - pour l'entreprise contenus dans le tract.

sommes très sereins, assure M. Tosi. Ce n'est pas nous qui avons choisi le mauvais terrain sur lequel on nous a conduits. - M. Tosi se retranche derrière une déclaration de la direction - la décision ayant été - collective - et ayant fait l' - unanimité du personnel - qui reproche aux deux licenciés d'avoir eu, avec leur tract, . la volonté de franchir un degré supplémentaire dans une campagne délibérée de dénigrement du journal . Ils sont accusés d'avoir manié l'- insulte - et la - calomnie . Et d'avoir recherché la . pro-

Règlement de comptes politique? · Cest audacieux comme interprétation, réplique M. Tosi. Ce qui est provocateur, c'est le contenu de l'Avertisseur et non le fait qu'ils soient de telle ou telle sensibilité. Ils auraient eu n'importe quelle sensibilité, cela auralt été pareil. » D'ailleurs, le personnel a été unanime... comre eux. Et, - il n'est pas tolérable que les dirigeants de l'entreprise se sossent insulter .



Société

Après vingt mois d'arrêt du surgénérateur

Le gouvernement autorise le redémarrage de Superphénix

Arrêté depuis plus de vingt mois, Superphénix va fonctionner à nouveau. Mais pour sept à buit mois seulement. Après avis des ingénieurs du service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN), le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, et le secrétaire d'Etat à la prévention des risques technologiques et naturels majeurs, M. Gérard Renon, viennent d'autoriser le redémarrage de ce réacteur surgénérateur prototype de 1 300 mégawatts, construit sur le Rhône à Creys-Malville (Isère). Une décision qui serait de peu d'importance si ce type de réacteur n'étnit une des bêtes noires des anti-nucléaires et s'il n'avait défrayé la chronique au printemps

En mars 1987, on découvrit une fuite de sodium dans le barillet, une cuve à double paroi remplie de quel-que 600 tonnes de sodium liquide chaud. C'est une sorte de sas qui sert aux opérations de transfert des éléments combustibles nécessaires au fonctionnement du réacteur lors des opérations de chargement et de déchargement du cœur, et au stockage, pour quelques mois, des com-bustibles très irradiés avant leur retraitement dans l'usine de La Hague. Quelques dizaines de litres de sodium s'échappaient chaque heure de cette installation. Aussitôt repompés, ils étaient réinjectés pour maintenir le niveau dans le barillet Rien de grave au plan de la sûreté si ce n'est que cette fuite pouvait en annoncer de plus importantes.

MOTOR

A 15 12.2 Karten Str.

La maria de la maria

TO THE PERSON NAMED IN

enisme

-

The same

minimum d'inight

300 millions de francs de travaux

La centrale fut donc arrêtée le 26 mai 1987, quelques mois seule-ment après sa mise en service. Les commissions d'enquête démontrèrent rapidement que d'autres fis sures, moins graves puisqu'elles n'avaient pas traversé la tôle, menacaient la cuve principale du barillet, pourtant épaisse de 30 millimè-tres (1). Qu'elle soit d'origine chimique, mécanique ou thermique, la simple existence de ces défauts était inacceptable sur une machine dont on voulait faire le modèle de la sâreté et de la future filière nucléaire des surgénérateurs, dont la France est un leader mondial.

On s'apercut très vite cependant que le barillet ne pouvait être

41.25

整元と、1970年の後報酬

Le Vie ouvriete

réparé. Les ingénieurs ont alors pro-posé de le remplacer par un neuf de bien meilleure qualité, ou par un autre, différent, fonctionnant non plus avec du sodium liquide, mais avec une atmosphère de gaz neutre (l'argon). Cependant, cette dernière solution devait être longuement étudice pour savoir si la sûreté n'était pas remise en cause par ce nouveau composant. EDF ayant apporté des réponses satisfaisantes - aux ingénieurs du service central de süreté (2), le principe du système à gaz neutre, également appelé poste de transfert de combustible (PTC),

On se mit donc à démonter l'ancien barillet et à construire le nouveau PTC. Ces travaux, qui devraient coûter environ 300 millions de francs, ne seront achevés lions de francs, ne seront acheves qu'en 1991, et on pouvait se demander si Superphénix devait être immobilisé si longtemps (3). Un choix d'autant plus difficile pour l'exploitant que ce surgénérateur a coûté fort cher : plus de 27 milliards de francs, soit à peu près l'équivalent de deux réacteurs à can légère. Aussi dès sentembre 1988 FDF. Aussi, dès septembre 1988, EDF autorisa le redémarrage de l'installa tion, sans barillet et sans PTC, de manière à maintenir les équipes, à tirer des enseignements de l'explo tation de la machine en sachant qu'elle ne fabriquerait q'une partie négligeable de la production française d'électricité.

Prudent, M. Alain Madelin, alors ministre de l'industrie, avait déclaré des décembre 1987 qu'il n'autoriserait la remise en service de la centrale qu'après qu'« un certain nombre d'exigences concernant les barillet soient satisfaites . Une position reprise par ses successeurs. omment faire admettre, en effet, qu'une installation complète pouvait fonctionner dans les mêmes conditions de sécurité sans l'un de ses composants essentiels, le barillet? D'autant que l'analyse de l'incident du mois de mars 1987 confirmait que « la présence d'une cave de sécurité autour de la cure principale mine de elle persentait effection. pale, même si elle permettait effec-tivement de confiner le sodium écoulé à la suite de la fuite, ne econstituait pas à elle seule une réponse complète aux préoccupa-tions de sureté ».

Cocktail sulfareux

Comment s'étonner que beauconp. à l'instar des frontaliers suisses, n'aient pas affiché l' suisses, n'aient pas affiché la même sérénité que les agriculteurs du voisinage, qui estiment que - les légumes poussent bien - ou que - ça n'empêche pas le vin de se vendre « (le Monde du 8 décembre)? Les membres de la Coordination énergie développement de l'Isère, proche de la CFDT, militent d'ailleurs pour une procédure démocratique d'évaluation du redémarrage éventuel de la centrale. De leur côté, plusieurs associations genevoises, opposées à Superphénix, ont obtenu, le 30 novembre, du tribunal administratif de Grenoble, la désignation d'un expert chargé d'établir un constat du surgénérateur afin de constituer un éventuel recours en

Il est vrai que Superphénix brûle en son sein 39 tonnes d'un mélange d'oxyde d'uranium et de plutonium refroidies par du sodium liquide. On trouve ce nouveau cocktail bien sulfureux! Le plutonium, radioélément artificiel, d'utilisation militaire, n'est-il pas, disent ses adversaires, le pire des sous-produits de l'énergie nucléaire à cause des risques de contamination en cas

d'erreurs de manipulation? Quant sûreté, dite U4 (consistant notamaux 3 500 tonnes de sodium liquide qui baignent le cœur, ne présententelles pas un grand danger du fait des réactions violentes de ce produit chimique avec l'eau ou l'oxygène? Une crainte d'autant plus fondée. pour certains, que la centrale a dû être arrêtée le 26 mai 1987 en raison dans le barillet par lequel transitent les éléments combustibles.

Trois conditions

On comprend donc que les autorités - M. Madelin, comme ses successeurs - aient joué la montre et cherché à s'entourer de toutes les précautions possibles en vue d'un

redémarrage, en réclamant : - Le réexamen de tous les contrôles de fabrication des grands composants de la centrale;

- L'inspection in situ avec robot spécialisé MIR du bon état de la cuve du réacteur, ainsi que le premier des contrôles périodiques prévus tout au long de la vie de l'ins tallation:

- La mise en place, enfin, des procedures d'intervention neces-saires en cas de fuite de la cuve principale du réacteur.

Tout le problème du redémarrage de Superphénix est dans cette dernière condition. Comment interviendra-t-on, de quelle manière sortira-t-on du réacteur les éléments combustibles si la cuve principale vient à fuir et à perdre son sodium? Dès le début de l'été, d'ailleurs, M. Michel Laveyrie, chef du service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN), avait donné le ton en déciarant « qu'on ne signerait pas un chèque en blanc à Superphénix -. Après dix mille heures d'analyses, vingt-cinq mille radiographies de composants et un projet de cinq cents modifications, le SCSIN a donc dit oni, rassuré par les quarante visites de ses inspecteurs et les mille heures de réunion tenues avec EDF. Une décision qui n'a guère été facile à formuler, car l'autorisation née par le décret paru au Journal officiel du 10 janvier 1989 concerne

essentielles Sur quelles certitudes se sont donc appuyés l'exploitant et les autorités de sûreté pour être sûrs qu'ils maîtriseront totalement la situation si, à Dieu ne plaise, la cuve contiem le cœur - fuyait dans les huit mois qui vientent, alors qu pendant ce temps, des travaux seront engagés sur le site pour rem-placer le barillet défaillant? Comment peuvent-ils être certains dans ce cas. . très improbable ., disentils, de pouvoir retirer le combustible en l'absence d'installation adaptée puisque le PTC ne sera pas prêt avant deux ans ? Le SCSIN répond que, au moindre incident, on arrêtera l'installation et que, en cas de

fuite, une nouvelle procédure de

nucléaire privée d'une de ses pièces

depuis le mois d'octobre d'une nouvelle pompe à sodium), permettra de contrôler la situation et d'éviter le dénoyage » du cœur.

Mais que fera-t-on alors du combustible contenu dans le cœur? Qu'on se rassure. Même lorsque Superphénix était équipé de son barillet, disent les autorités de sûreté, il était impossible en cas d'accident (fuite de sodium, rupture de gaine d'un élément combusti-ble, etc.) de sortir immédiatement le combustible du cœur. Il était alors - trop chaud, trop irradié -, et il fallait donc attendre pour le sortir de l'installation et le mettre en piscine. Dans le passé, le barillet assu-rait cette fonction de stockage pendant les quelques mois nécessaires. Comme le nouveau sas ne sera pas prêt avant deux ans, on a décidé le combustible à décharger se refroi-dirait cette fois à la périphérie du cœur du réacteur où existent - quelques places de parking ».

Construction d'une botte

Les contraintes thermiques supdémensaires dues à l'évacuation de la chaleur résiduelle de ces matières nucléaires mises au repos ne sont pas génantes -, affirme M. Laveyrie, qui précise que

- la nouvelle circulation générale ment dans l'installation, effective du sodium dans la cuve ne sollicitera pas outre mesure cette pièce ... Fort de ces assurances, on peut donc se demander si, comme certains l'ont propose, on ne pouvait pas en rester là, en attendant la misc en place du poste de transfert du combustible. A cette question, le SCSIN a répondu » non » et demandé instamment que soit construite une hotte spéciale, disponible dès l'automne. Elle permettrait, en cas d'incident, de décharger quand même les éléments combustibles du cœur sans avoir à attendre 1991 que le PTC soit prêt. Mais seulement après leur refroidissement qui dure plusieurs mois, ce qui ne pourrait avoir lieu, en cas d'incident dans les prochaines semaines, au mieux

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

avant le mois de septembre,

(1) La fissure à l'origine de la fuite

(2) Ce service dépendant du ministère de l'industrie s'appuie notam sur les moyens techniques de l'Institut de protection et de sureté nucléaires du Commissariat à l'énergie atomique.

(3) Le cœur actuel du réacteur dispose encore d'un potentiel de fonction-nement de trois cent vings-cinq jours à

Un avenir incertain

Les réacteurs surgénérateurs ont-ils encore un avenir ? Sûrement pas à court terme. Leurs capacités à mieux brûler l'uranium et multiplier ainsi les réserves mondiales de matières nucléaires ne sont plus de mise. Même la France, qui est pourtant à la pointe de cette technologie et a construit Superphénix, le plus grand surgénérateur préindustrie du monde, na croit plus à son développement avant 2010 ou

De fait, la tension annoncée sur le marché de l'uranium n'a pas eu lieu. En raison d'abord de la découverte de réserves nou-velles mais aussi du ralentissement voire de l'annulation de nombre de programmes électro-nucléaires dans le monde. S'y Bioutent, pour la France. la surca pacité relative du parc électronucléaire qui a réduit le nombre de ses commandes de réacteurs nucléaires classiques (PWR) au minimum acceptable pour les industriels.

De plus, les surgénérateurs sont chers. Superphénix a coûté quelque 27 milliards de francs, soit l'équivalent du prix de deux réacteurs nucléaires à sau légère et produit un kilowatt 2,3 fois plus cher que celui, par exemple, des tranches de 1 300 méga-watts de Paluel. Cela dit, Superphénix est un prototype et l'on ne saurait lui demander d'atteindre d'emblée aux performances de et l'Union sovrétique.

réacteurs fabriqués en série. On ne saurait donc, dans le contexte actuel de bas prix de produits pétroliers, prôner le développement des surgénérateurs. e La filière surgénérateur, a

déclaré récemment M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, ne peut s'imposer que si le coût de l'uranium est élevé. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Mais il est impossible d'affirmer que ce ne sera pas vrai au début du vingt et

Une position que le président d'Electricité de France, M. Pierre Delaporte, partage, Selon lui, pour disposer de surgénérateurs éco-nomiquement intéressants, il faudra diviser les coûts d'investisse ment par deux.

En attendant, il faut retirer le maximum d'enseignements de la filière en faisant tourner Superphénix. « Et réfléchir, souligns M. Gérard Repon, ancien patron du Commissariat à l'énergie atoquinze ou vingt ans un surgéné-rateur industriel. » Une préoccupation d'autant plus fondés, selon kii, que nombre de pays financent toujours des recherches sur ce thème. A commencer par le Japon (2 418 millions de francs an 1987 contra 908 millions à la France), la Grande-Bretagne (746 millions), l'Alternagne tédérate (321 millions), les États-Unis

Pour l'amélioration des transports en commun parisiens

Bateaux-bus sur la Seine

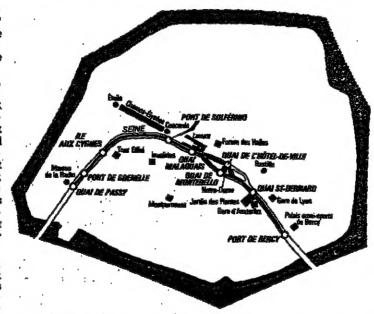
Le retour des « coches d'eau sur la Seine, est-ce pour demain? Une fois de plus le... « serpent de mer » fait surface. Sous un patronage pour le moins officiel : le ports routiers et fluviaux, M. Georges Sarre, a, depuis quelques jours, sur son bureau deux rapports qu'il avait ini-même commandés. Leurs auteurs ne passent pas pour des fantaisistes puisqu'il s'agit du préfet de la région llede-France et du président du port autonome de Paris. Tous deux concinent qu'il est possible de créer sur la Seine, « dans les plus brefs délais », un transport de passagers d'une escale à une autre et non plus seulement en circuit aller

Possible, ce qui ne signifie pas ncore tout à fait facile. Ancienne et séduisante. l'idée a connu des fortunes tionné dans la traversée de Paris pendant trente-trois axs, de 1886 à 1919, puis de 1921 à 1934. Il a cessé alors pour des raisons économiques. A l'occasion d'une grève de la

RATP, en octobre 1971, nouvelle ten-tative de Charenton à Surespes; succès de curiosité plus qu'adhésion massive: seulement cinq mille voyageurs par jour emprunent les onze bateaux en circulation. Enfin, en pré-paration de l'Exposition universelle, une étude conduite en 1982 a montré l'intérêt d'une liaison fluviale entre Bercy et Javel. L'exposition n'aura pas lieu et les choses en restent là.

C'est que les obstacles ne manquent pas. Première difficulté : assurer embarquement et débarquement dans des conditions de sécurité et de confort acceptables. Les passerelles et les quais devront être secs, abrités et pas autres transports en commun. Selon son président, M. Jacques Trorial, le Port de Paris s'estime en mesure de réaliser les aménagements nécessaires pour rendre opérationnelles très rapidement les neuf escales qu'il a repé (deux autres seront unlisables plus

Le problème demeure délicat d'autant que le fleuve n'y met pas du sien. L'urbanisation en amont de Paris a remplacé les arbres par du binume etdu béton. Conséquence, les eaux plu-viales se précipitent de plus en plus vanies se precapitan de pais en pais brutalement vers la Seine et ses affluents, Marne et Morin. M. Eric Levavasseur, directeur des Vedettes du Pont-Neuf, rappelle qu'il a vu, l'an dernier, la Seine monter de 1,5 mètre en deux heures. Les ponts étant nombreux dans la capitale, et leurs arches basses - ce qui distingue Paris de Londres où la navigation pour passagers a repris du service sur la Tamise, - il faudra pouvoir ajuster en peu de



temps les appontements et s'exposer à des interruptions inopinées du trafic.

Le fleuve mal aimé

Ce tracas s'aiontera à la lement incurable des bateaux : la vitesse maximale autorisée sur la Seine est de 18 kilomètres à l'heure. La limite n'est pas due aux caprices des règlements mais à la nécessité de ne pas arracher les appontements et les berges par des remous trop violents. Les manœuvres elles-mêmes exigent de la patience : deux à trois minutes pour l'accostage, pais cinq pour que les passagers débarquent et embarquent. Temps multiplié par deux en cas de crue.

Le temps de manœuvre peut être réduit si, comme le demandent le ministre et le président du port autoministre et le président du port auto-nome, la taille des bateaux « évite de tomber dans un gigantisme que condamnent à la fois le bras de la Monnaie (I) et la qualité du site parisien ». Gabarit raisonnable selon M. Sarre: cent passagers, l'équivalent de deux autocars. Mais là ce sont les compagnies qui renacient : sans une certaine capacité, disent-elles, pas de

Les quatre sociétés qui assurent des circuits sur Paris n'affichent donc pas un enthousiasme débridé. Mais elles ne ferment pas la porte et étudient

En définitive, les obstacles ne sembient pas insurmontables. A lire les deux rapports (celui du préfet incluant un document du Syndicat des transports parisiens), il est avéré que la perspective d'un transport urbain à noraires fixes soumis aux mêmes obligatione de régularité que le métro est

abandonnée. La solution retenue, à laquelle • rien ne s'oppose •, selon le préfet, M. Olivier Philip, est celle d'un service touristique embarquant des voyageurs déposés par un car à une escale et repris par un autre plus loin, alors qu'actuellement la formule est celle du vovage circulaire aller et retour. Rien n'empêcherait dans ce cas les Parisiens d'embarquer d'une escale ou à une autre. Simplement le tarif ne relèverait pas de la carte orange. Dix, vingt francs? Impossible à déterminer

Georges Sarre voudrait ne pas tarder à prendre une décision. Si, com il le croit, les problèmes sont résolus avec imagination, le trafic pourrait commencer an printemps prochain. Ce sera un service « complémentaire » des transports existants.

Le but sera aussi, selon hii, d'intéresser les Parisiens à leur fleuve dont le patron des Vedettes du Pont-Neuf reconneît qu'il est « mal aimé. Peut-être parce qu'il est invisible, trop bas, plus bas que la plupart des fleuves qui traversent les grandes métropoles

Neuf escales dans Paris, ce ne sera pas encore Venise-sur-Seine. Mais un signe avant-coureur mérite l'attention : le ministre des finances a sollicité et obtenu l'autorisation d'utiliser des vedettes régulières pour se rendre, sur l'eau, de Bercy, où il dont s'installer dans queiques mois, jusqu'à la hauteur de Matignon, des autres ministères et de l'Assemblée nationale...

CHARLES VIAL.

Dans ce petit bras proche de la rive gauche à la hauteur de l'île de la Cité et de l'île Saim-Louis, la circulation est interdite aux navires de plus de 60 mètres de long et

SPORTS

RAID-MARATHON: le onzième Paris-Dakar

Alassane et ses frères

Une erreur de navigation et une chute au cours de l'étape Labé (Guinée)-Tambacounda (Sénégal) du onzième Paris-Dakar ont fait perdre une heure, mercredi 11 ianvier, au Français Gilles Lalay (Honda) qui a néarmoins réussi à conserver la tête du classement général des motos. Le Finlandais Ari Vatanen (Peugeot 405 turbo) restait, pour sa part, leader du ent général des autos après cette étape, remportée par son camarade d'écurie, le Français Guy Fréquelin.

TAMBACOUNDA (Sénégal) de notre envoyé spécial

Enfin le Sénégal. L'arrivée dans ce pays signifie que le terme de l'épreuve est proche. Biemôt la délivrance pour ces pilotes fatigués, pour ces sil-boucties boitillantes qui se trainent des le petit matin jusqu'aux gamelles fumantes d'Africatours. Barbus couverts de pansements, à l'image de Gilles Goyau, ou d'hématomes, comme Gaston Rahier, les motards sont les plus représentatifs de cette armée en déroute.

Les cuirs brillants appartienment au passé. Hommes et machines portent les stigmates d'une lutte de trois semaines. Même les mécanos des grandes écuries ont épuisé leurs réserves de vêtements propres.

Et pourtant, malgré les blessures et l'absence d'hygiène, malgré les rations répétitives de la cantine collective, les motards continuent chaque matin à enfourcher leurs engins. Parfois la faugue est trop grande et ils ne peuvent résister longtemps aux trépidations. Philippe Hutin a tristement illustré ces accidents dus à l'épuisement des coureurs. Mardi il est tombé, à bout de forces, se fracturant la jambe dans cette étape guinéenne que, raisonnablement, il aurait pu éviter.

Mais la raison n'a pas place dans cette compétition réservée à des êtres qui passent leur temps à reculer les limites de leur résistance physique, Entre la Guinée et le Sénégal, les res-capés de ce raid-marathon ont encore souffert. Pas question pour eux de goû-ter aux charmes du parc de Niokolo-Koba. La réserve d'éléphants, de lions et de panthères est restée une enclave sur les cartes. Ils devaient suivre les consignes de leur livre de bord sans s'en écarter. Une erreur commise par Gilles Lalay: le leader du classement général s'est égaré en Guinée-Bissau, un pays non inscrit au programme du onzième Paris-Dakar.

Une faute qu'a évitée Alassane Li Une bonne raison à cela : le motard numéro 149 est un enfant du pays L'Africain de la course ne pouvair manquer ce rendez-vous. Il a souffert depuis Tunis. Il a même parfois éprouvé la pire des craintes, celle de ne pas poursuivre sa course jusqu'au bout.

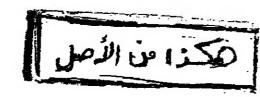
Mais, malgré ses faiblesses en matière de navigation, malgré les per-formances moyennes de sa Honda Africa-Twin, il a tenu bon. A vingt-six ans, cet ancien étudiant en sciences économiques à l'université de Dakar veut réussir sa troisième participation au rallye. Alassane court - pour ses frères africains -, comme il le dit en riam. Il souhaite que « de plus en plus d'habitants des pays traverses s'inscrivent dans l'épreuve ».

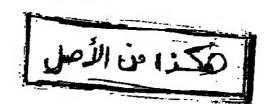
que ceux qui suivront son exemple éprouveront moins de difficultés que lui à financer leur participation. - // me faut tout le temps aui sépare deux épreuves pour trouver des sponsors et négocier mes visas . explique le pilote. Grâce à la ville de Dakar, à TSO, et - au président Abdou Diouf lui-même . Alassane Li a pu réunir les 80 500 F nécessaires à l'achat de sa Honda et à son entrée dans l'équipe des Africa-Twin.

Un exploit qui n'est sans doute pas à la portée des adolescents de Tambacounda, tout heureux de pouvoir regarder de près des machines bien éprouvées. Il leur reste le plaisir de la discussion et du troc avec ces visiteurs d'un jour qui remplacent les chasseurs, hôtes habituels de la cité. En se gardant des débordements de leurs camarades guinéens qui, une fois la nuit venue, mardi 10 janvier, sont allés jusqu'aux agressions.

SERGE BOLLOCH.

 BASKET-BALL : championnat de France. - L'assemblée du Comité des clubs de haut niveau (CCHN) doit se réunir samedi 14 janvier, à Paris, pour tirer les conséouences soortives de l'arrêt de la cour d'appel de Pans, dont la quatorziame chambre s'est déclarée incompétente, le 11 janvier, dans le conflit qui opposait la fédération et quatre clubs. Antibes, Caen, Nantes et Tours - qui ont fait jouer, en championnat, un joueur non sélectionnable en équipe de France, c'est-à-dire naturalisé depuis moins de trois ans - risquent de perdre le bénéfice de Idole des gamins à vélo des ban-lieurs de la capitale, il espère toutefois du classement avec zéro point. leur victoire et se retrouver demiers





10 Le Monde • Vendredi 13 janvier 1989 •••

Fiat Tipo élue Voiture de l'Année.

Déjà la Fiat Uno... maintenant la Fiat Tipo. Le même titre prestigieux pour deux voitures hors du commun. Elue Voiture de l'année 1989 par un jury indépendant de 58 journalistes représentant 17 pays d'Europe, la Fiat Tipo l'a emporté haut la main. La juste récompense de l'audace créatrice, du savoir-faire et de l'ambition.



FIAT TIPO. NÉE POUR MARQUER SON TEMPS

Après une série d'opérations conduites par la direction centrale des renseignements généraux

José Urrutikoetxea, l'un des principaux dirigeants de l'ETA, a été arrêté à Bayonne

Les policiers français ont procédé, mercredi 11 janvier sur le territoire national, à une série d'arrestations dans les rangs des réfugiés ou des claudestins basques espagnols, membres de l'ETA. A Poitiers, les hommes du RAID, opérant sous la responsabilité de la direction centrale des renseignements généraux (DCRG), ont interpellé, au petit matin, au domicile d'un jeune homme, trois personnes : Sergio Yegorof Aranceta, trente-cinq ans, fils d'un exilé basque en URSS, Gabriel Lopez Perez, vingt-quatre ans, de Saint-Sébastien, ainsi que Maria Begona Sanchez. Ces trois personnes étalent en possession d'armes et de faux papiers. Au Pays hasque français, près de Cambo-les-Bains, les gendarmes, agissant sur commission rogatoire du juge d'instruction parisien Michel Legrand, ont arrêté Gabriel Arrizabalaga, trente et un ans, en situation irrêgufière. Mais c'est à Bayonne, peu avant 20 heures, que les policiers out fait leurs plus belles captures : José Urrutikoetxea et Elena Beloqui, deux membres de l'état-major de l'ETA.

BAYONNE

de notre correspondant

Depuis samedi 7 janvier, les hommes de la DCRG et leurs collègues bayonnais étaient mobilisés jour et nuit. Avec d'importants moyens en hommes et en matériel, ils filaient les deux suspects dans tous leurs déplacements. Mercredi soir, ils ont décidé de refermer leur piège: José Urrutikoetxea, circulant en moto, le visage dissimulé sous un casque intégral, s'était rendu dans une maison située sur le chemin de une maison située sur le chemin de halage de l'Adour, dans la périphé-rie de Bayonne. Alors qu'il en ressortait avec une jeune femme. Elena Beloqui, les policiers qui avaient bouclé le quartier les ont interpellés.

historique

L'homme aurait alors fait usage de son arme mais sans conséquences. Une perquisition a ensuite été effec-tuée dans la maison où la jeune femme avait trouvé asile. Ses occu-pants, un couple d'enseignants de Bayonne, sont depuis en garde à vue. José Urrutikoetxea, trente-sept ans, est une figure historique de l'ETA: réfugié à Biarritz au début des années 70, il avait été en 1975 la

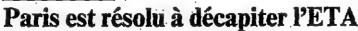
que les membres d'un de ces commandos tentèrent de placer sous sa voiture avait explosé prématuré-ment tuant un des agresseurs. En près de vingt ans de présence en France, José Urrutikoetxea n'avait jamais eu maille à partir avec la jus-tice française. En revanche l'administration l'avait assigné à résidence avec plusieurs de ses compatrioles sur l'îte de Porquerolles, en juin 1977, pour la durée des premières élections législatives de l'aprèsfranquisme. Membre de la direction de l'ETA

cesseurs du GAL Mais la bombe

depuis une dizaine d'années, Urrutikoetxea était vite monté en grade après l'arrestation du leader Txomin Iturbe, en avril 1986, et celle de Santiago Arrospide, en septembre 1987. Selon la police espagnole, il serait, avec Francisco Mugica, touours recherché, l'un des deux chefs de l'organisation basque et un tenant de la « ligne dure ». Depuis l'appari-tion du GAL, fin 1983, il était passé

Elena Beloqui est beaucoup moins connue. Malgré son jeune âge, vingt-sept ans. Urrutikoetxea l'avait prise à ses côtés comme adjointe. Réfugiée en France depuis 1981, elle est accusée par l'Espagne d'avoir fourni des informations à un commando de

PHILIPPE ETCHEVERRY.



- (Publicité)

Annonce de publications d'emplois

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Direction des Personnels d'Enseignement Supérieur

seront ouverts à la mutation et au recrutement et leror

respectivement l'objet de publications au Bulletin Officiel

de l'Education Nationale et au Journal Officiel le 19 jun-

siège des rectorats dont les établissements affectataires

de ces emplois relèvent, le 20 février 1989 au plus tard.

cernant ces recrutements devront être adressées directe-

ment aux rectorats dont relèvent les établissements con-

36 14 code ENSUP rubrique "Publications d'Emplois".

l'être seront également consultables par minitel :

Les dossiers de candidature devront parvenir au

Les demandes d'informations complémentaires con-

Les listes des emplois ouverts ou susceptibles de

2665 emplois de maîtres de contérences
 1100 emplois de professeurs des universités

première cible des commandos de l'extrême droite espagnole, prédé-

(Suite de la première page.) D'abord accueillie avec une certaine réticence à Madrid, où l'on craignait un relachement des pressions françaises sur l'organisation finalement été acceptée par les auto-rités espagnoles, elles aussi persuadées qu'il était désormais primordial de frapper l'ETA à la tête. Les deux responsables de l'intérieur avaient coordonné leur action, à cet égard, lors du séminaire ministériel francoespagnol de Leon, en octobre dernier, et, plus récemment, à l'occasion d'une discrète visite effectuée à Madrid par M. Joxe au lendemain du sommet entre MM. François Mitterrand et Felipe Gonzalez, à

Montpellier, en novembre. Lors du séminaire de Leon, M. Joxe avait par ailleurs laissé entendre que les pistes données par les policiers espagnols à leurs collè-gues français étaient, dans l'ensem-ble, peu sûres. Il semble que l'on ait agi en conséquence du côté espagnol, puisque l'opération de Bayonne résulte apparemment d'une collaboration plus efficace entre les polices des deux pays.

L'arrestation de Josu Ternera se produit à un moment où certains, dans les milieux conservateurs à Madrid, accusaient les socialistes français d'avoir desserré l'étreinte dans la lutte contre l'ETA. Ces mêmes milieux avaient en particulier critiqué la récente annonce d'un assouplissement des conditions de séjour des étrangers en France. Le ministre espagnol de la justice, M. Enrique Mugica, s'est empressé, mercredi soir, d'invoquer le coup de filet de la police française pour affirmer que - de telles informations étalent tronquées » et pour se l'élici-ter du « dynamisme de la collabora-

tion internationale antiterroriste ». Le gouvernement français, il est vrai, a désormais mis la main sur la majeure partie de la direction de l'ETA: l'arrestation de Josu Ternera fait suite en effet à celles de Txomin, de Antxon, de Txiquierdi, de Santi Potros, tous considérés comme des responsables de premier plan de organisation.

Reste que si ces coups portés à l'ETA ont incontestablement affaibli la capacité opérationnelle de l'organisation, ils n'out pas pour autant suffi à la mettre réellement à genou. Les dirigeants arrêtés ont d'ailleurs été rapidement remplacés. Il en ira vraisemblablement de nême cette fois. Aussi, instruits par l'expérience, les responsables espagnols de l'intérieur évitent aujourd'hui sout triomphalisme

THIERRY MALINIAK.

JUSTICE

L'assassinat de Georges Besse devant les assises de Paris

La froide brutalité des faits

M. Bernard Guez parle posément, simplement. Le temps n'a pas effacé ses souvenirs. De l'affaire Besse il n'est qu'un témoin parmi d'autres, mais il est à coup sûr celui qui a vu de plus près, le lundi 17 novembre 1986, deux des personnes qui ont tué le président-directeur général de la régie Renault, Cela aurait dû être, pour ce dirigeant de société qui pos-sède un magasin contigu à l'immeuble où réside la famille Besse une fin de journée comme une autre. il était sur le point, avec son collaborateur Michel Vautherin, de quitter son bureau lorsqu'il entendit - quelque chose qui ressemblait à un coup de pérard ». Etait-ce une lampe qui éclatait, ou encore un pneu? On pense d'ordinaire à cela, n'est-il pas vrai? M. Guez est sorti, s'est avancé un peu sur le trottoir du boulevard Edgar-Quinet, Il n'eut pas à faire beaucoup de pas pour découvrir bientôt « un corps à terre et une personne qui tirait sur ce corps à terre ». Mais déjà une autre sil-houette se dressait devant lui, tendant à bout de bras un pistolet.

Il n'y eut ancun échange de paroles, simplement un face-à-face de quelques secondes dans la lumière conjuguée des vitrines encore éclairées de M. Guez et d'un lampadaire public. M. Guez dit: Ce qui m'a frappé avant tout en cet instant qui a paru une éternité, c'est le regard de cette personne inconnue qui me braquais. Nous avons eu le temps de nous dévisager. Moins de 3 mètres nous séparaient. Elle n'était pas spécialement menaçante, mais il y avait dans son attitude quelque chose de professionnel, marqué par une absence totale d'émotion, qui laissait le sensimént de se trouver face à quelqu'un qui accomplit une tâche donnée qui lui a été assignée. Tout son maintien, son comportement, était là pour me faire comprendre qu'en cet instant ma place devaot être atlieurs. Il était évident qu'elle n'aurait pas hésité à tirer si j'étaix resté plus longtemps, à partir du moment où j'aurais pu constituer une gêne pour ce qui devait achever de s'accomplir.

La personne qui a laissé ce souvenir à M. Guez, c'est Natablie Ménigon - couvrant - sa camarade Joëlle Aubron, qui, elle, achevait » Georges Besse avec ce geste, vu par tant d'autres témoins, d'un bras homme à terre.

M. Guez a identifié Nathalie Ménigon d'abord sur photographie. dans les heures qui suivirent le crime. « J'ai reconnu son regard. bien que sa coiffure ne soit pos sur les photos exactement la même que celle du 17 novembre 1986. - La reconnaissance, cependant, ne sera vraiment formelle que le jour où il y aura, de nouveau, un face à face mais cette fois à la brigade criminelle, puis dans le cabinet du juge d'instruction. J'ai demandé qu'elle me regarde. Et, quand de nouveau j'ai retrouvé ce regard, je l'ai incontestablement reconnue.

Lorsque M. Guez a revu Nathalie Ménigon dans le cabinet du juge d'instruction, M. Jean-Claude Vuillemin, il l'a encore reconnu. Il ajoute: - !! y avait toujours pour moi une volonté de comprendre pourquol elle n'avait pris aucune précaution pour se dissimuler. Elle m'a répondu par un discours où il était question de responsabilité collective et qu'il s'agissait d'un acte politique et non d'un crime de voyous. Nous n'avons, m'a-t-elle dit alors, aucune raison, la mission accomplie, de tirer sur des gens qui se trouverajent là. •

Devant an how vide

Alors, au procès, comment a réagi Nathalie Ménigon à un tel témoi gnage? En bien elle n'a pas réagi pour la simple raison qu'elle n'était pas là, comme n'y étaient pas davantage ses trois camarades! Tous qua tre avaient fait savoir dès leur arrivée au palais de justice, mercredi 11 janvier, qu'ils ne souhaitaient pas paraître pour cette journée. Il n'en fallait pas moins respecter la procédure, c'est-à-dire, comme au temps de l'été 1987 lorsque Klaus Barbie choisissait de préférer sa cellule à la place qui lui était assignée au palais de justice de Lyon, dépêcher aux quatre récalcitrants un huissier chargé d'ordre du président de leur faire soumission de comparaître. d'enregistrer leurs réponses et de dresser procès-verbal du tout. Ainsi fut fait. L'huissier, comme prévu, s'entendit opposer de nouveau « un

découpés, saisis dans la ferme de refus de comparaitre dans l'ins-tant ». La forme, cependant, était sauve. Il ne restait qu'à passer outre, Vitry-aux-Loges, refuge de Rouillan et de ses compagnons, ne provenaient pas de la serviette de Georges l'idée d'une comparation par la force n'ayant pas un seul instant été Besse. Pour lui, c'est une certitude, comme cette autre : de toutes les personnes qui furent sur les lieux C'est ainsi que les dernières après le crime, aucune n'a vu cette

heures de Georges Besse auront été reconstituées devant la cour d'assises de Paris, témoin après témoin, devant un box vide. Car il convient de situer maintenant le déroulement des faits dans leur

Le soir du 17 novembre 1986, Georges Besse quittait la Régie vers 18 h 30, conduit par son fidèle chausseur, M. Francis Verhaegue,

Au troisième jour d'audience, les inculpés ayant choisi de ne pas comparaître, les témoins de l'assassinat de Georges Besse ont dit ce qu'ils ont vu, des derniers instants du PDG de la régie Renault.

jusqu'au siège de la DATAR, près des lovalides, avant d'en repartir après 19 h 30 pour rejoindre les siens à son domicile du bloulevard Edgar-Quinet, sa journée désormais achevée. Il se tenait, pour cet ultime voyage, à côté du chausseur. A 19 h 55, il arrivait boulevard Edgar-Quinet, Francis Verhaegue le salualt après lui avoir dit simplement : Tiens, vous allez arriver juste pour le journal télévisé. . Des mots tout ordinaires, mais qui sont là pour permettre de bien préciser les beures. Le chauffeur a vu son patron descendre, contourner le véhicule pour ouvrir la portière droite arrière et y prendre sa serviette, son journal et son imperméable qu'il y avait déposés. Il le vit ensuite dans le rétroviseur fouiller dans ses poches, comme pour y prendre ses clefs. Ce fut pour M. Verhaegue l'ultime imago. . J'ai appris le reste chez moi », a dit simplement cet homme

Une serviette disparue

Il ajoutera que, si Georges Besse ne lui parut jamais inquiet, que si même il envoyait - bouler - ceux qui croyaient bon de lui parler de sécurité, lui, Francis Verhacque n'en avait pas moins pris au début certaines précautions en variant notamment les itinéraires. C'est qu'à l'époque il y avait en des incidents bizarres: la voiture s'était, par exemple, trouvée en panne à plusieurs reprises. La pose d'un système d'alarme devait pourtant suffire à

faire rentrer les choses dans l'ordre. M. Verhaegue avait aussi à dire si

certains morceaux de cuir noir

en les attendant. Cola l'arnena à remarquer une voiture en stationnement, à bord de laquelle se trouvait une jeune femme qui, dit-il, - tour-

serviette près du corps, alors qu'il est établi que Georges Besse l'a bien

Au soir du 17 novembre 1986.

M. Francis Verhaegue ne verra rien de plus. Il garde seulement le souve-

nir d'un soir du 19 septembre 1986. Il devait conduire M, et M. Besse à

un dîner. Arrivé en avance devant leur domicile, il faisait les cent pas

emportée en quittant sa voiture.

nait la tête chaque fois que je m'approchais de son véhicule ». Voilà donc le chauffeur Verhaegue reparti. Ce sont maintenant les gens du voisinage qui témoignent. On a vu déjà ce que dit M. Bernard Guez et, avec lui, M. Michel Vautherin, les commerçants de l'immeuble contigu. Leur relation est celle de la fin du drame et concerne surtout Nathalie Ménigon, arme au poing, avec « son regard qui ne s'oublie pas ».

M. Christian Beth est, lui, un comptable qui a . entendu du bruit - depuis le boulevard Raspail et s'est alors approché. . J'ai vu les deux femmes, bras tendus vers le soi et, tout aussitot, le face-à-face de la seconde de ces femmes avec les gens du magasin (c'est-à-dire MM. Guez et Vautherin). J'ai entendu aussi un mot qui était, je crois: • C'est bon » ou bien • Est-ce le bon? - Après quoi, les deux femmes sont parties, la brune toujours le bras tendu avec son arme, l'autre derrière elle. Elles sont passées à deux mêtres de moi en courant, mais sans précipitation. •

M. Beth est pourtant habité de scrapules. Au cours de l'instruction, il a pensé renconnaître, parmi les photos présentées, Joëlle Aubron, mais, précise-t-il; « je ne sais pas si cette reconnaissance n'est pas due au fait que j'avais vu sa photo dans les Journaux, ou bien si c'est seule-ment parce que c'est bien elle que j'avais vue boulevard Edgar-Ouinet ».

Dans son studio du quatrième étage du 18, boulevard Edgar-Quinet, Marie-Thérèse Houist attendait l'heure du journal télévisé. Sa fenêtre était demeurée ouverte. C'est alors qu'elle a entendu les premiers coups de seu et qu'elle est allée regarder. « J'ai vu alors deux filles qui couraient en direction du cimetière Montparnasse et du métro Raspail. J'ai cru qu'elles avaient peur; elles m'ont paru très bien, faisant bonne impression. Elle n'est pas certaine que l'une soit Joëlle Aubron, mais tout à fait sure, en revanche, que l'autre était bien Nathalie Ménigon.

La perruque

Avec M= Elizabeth Myles, tirée de la rédaction d'une lettre dans son logement du boulevard Edgar-Quines par les coups de seu, s'ajoute aux femmes déjà mentionnées par les autres témoins un homme. Est-ce Georges Cipriani? La silhouette répond - oui -, mais ce fuyard était blond. Cipriani ne l'est pas. Certes, mais à Vitry-aux-Loges on a découvert une perruque bionde que l'accu-sation comme la partie civile tiennent en tout cas pour une forte présomption mettant en cause Cipriani. On a sorti la perruque de sa boîte ; on l'a montrée sous tous les angles possibles ; on en a éprouvé les reflets à la lumière d'une lampe. C'est assurément une perruque à faire rever un travesti, Mª Caroline Bardeley, jeune étudiante de dixhuit ans et ultime témoin du jour. pense bien revoir en cette perruque du scellé nº 58 les cheveux de l'homme blond qu'elle aperçut, de sa fenêtre, - courir comme s'il fuyatt -. Auparavant, il y avait eu -elle l'a, elle aussi, rappelé – deux détonations. M^u Bardeley avait vu · un homme couché sur le trottoir. qui ne bougeait plus et. à côté, à deux mètres, jambes écartées et tenant à deux mains une arme plutot plate, une personne qui a tiré deux autres coups de seu en direction de l'homme à terre ».

La fin, ce sera le rituel d'aprèscrime : deux gardiens de la paix alertés qui arrivent les premiers, les pompiers qui les rejoignent quelques secondes plus tard, un médecin qui arrive à son tour, constate la vanité de la réanimation et la nécessité a plus rien à faire. Enfin, eltime reuve, ce sera l'autopsie. Des quatre balles tirées, trois out atteint Georges Besse: celle qui fut mortelle a traversé la cage thoracique pour ressortir dans la région dorsale droite. Tirée de haut en bas, de gauche à droite, elle à traversé la trachée-artère et l'aorte.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

FAITS DIVERS

Les « disparus » de Fontainebleau

Avant même les résultats de l'autopsie le parquet d'Evry ouvre une information pour homicides volontaires

ouverte, mardi 11 janvier, pour homicides volontaires par le parquet d'Evry (Essonne), après la découverte, la veille, dans le massif des Trois-Pignons en forêt de Fontenzibleau, des cadavres d'un homme et d'une femme. Les enquêteurs ont acquis la certitude que ces corps étaient bien ceux de Gilles Naudet, de sa compagne Anne-Sophie Vandamme, disparus depuis le 31 octobre, et qu'ils avaient été tués tous les deux ainsi que leur chien Dundee (le Monde du 12 janvier).

Sous la direction du procureur d'Evry, M. Roger Lucas, et du juge d'instruction chargé de l'enquête, Mª Xavière Siméoni, les spécialistes de l'identité judiciaire ont fouillé toute la journée le massif des Trois-Pignons, secteur marécageux et difficile d'accès de la forêt, à la recherche d'indices. Les corps avaient été volontairement laissés sur place pour permettre aux techniciens du laboratoire de la gendarmerie de prélever sur les cadavres des traces de terre et des fougères.

Si l'identification du jeune couple a été rendue possible par la décou-verte, sur le squelette du chien, de la

Une information a été plaque d'identité de Dundee, et verie, mardi 11 janvier, pour grâce à quelques lambeaux de vêtements reconnus par les parents des victimes, les enquêteurs se demandent si les deux disparus ont été tués sur place ou si leurs corps ont été transportés là, après la levée des recherches, en novembre dernier.

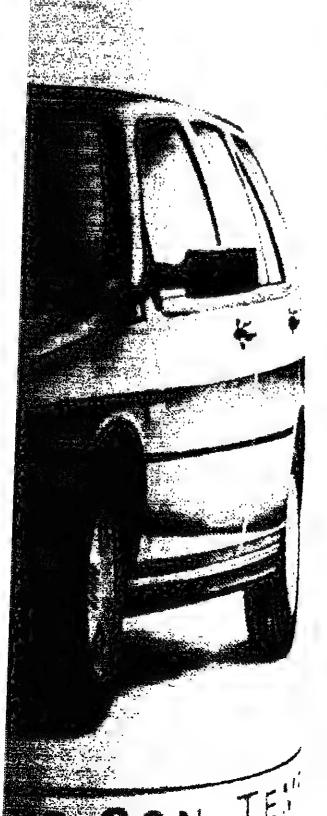
> Un transport posi-mortem. comme l'a expliqué M. Lucas, aurait nécessité de posséder les clés de plusieurs parrières, interdisant l'accès aux sentiers du massif. Selon un témoin, des douilles de calibre 22 long rifle auraient été retrouvées sur place, mais cette information n'a pas été confirmée par le parquet d'Evry. qui semble pencher davantage pour la thèse d'un déplacement des corps. vers la fin du mois de décembre. L'analyse des fougères qui recou vraient les cadavres permettra peutêtre de vérifier ce point.

L'endroit approximatif de la mort est important pour l'enquête. Le jour de la disparition de Gilles Naudet et d'Anne-Sophie Vandamme, plusieurs groupes de chasseurs de gros gibier se trouvaient en ellet dans le massif et les gendarmes, au cours de leurs recherches, ont pu reconstituer leur itipéraire. Beaucoup de ces chasseurs ont été entendus. Certains domiciles ont été perquisitionnés, depuis l'automne, Sans résultat. L'enquête devra reprendre ces pistes.

Les deux jeunes gens auraient pu aussi être les témoins gênants d'actes de braconnage. Toutefois, les gardes-chasse de l'Office national des forêts (ONF) surveillent régulièrement le massif des Trois-Pignons. Au-delà, magistrats et gendarmes ne négligent aucune possibilité, pas même l'hypothèse d'une rixe ou d'un crime sexuel.

Ils espèrent que l'autopsie, qui devait être pratiquée jeudi 12 janvier, au laboratoire de la police judiciaire de Paris, permettra de déterminer la cause de la mort des deux jeunes gens et de leur chien, ainsi que le calibre des projectiles qui, vraisemblablement, les ont tués.

 Suicide de deux détenus. — Nicolas Oudowenco, trente-huit ans, détenu depuis le mois de juillet dernier à la maison d'arrêt de Blois. s'est donné la mort par pendaison. en profitant d'une brève absence de son codétenu. Inculpé d'assassinat, il était soupçonné d'avoir tué une amie de sa compagne, dont le corps avait été abandonné sur une aire de repos d'autoroute. A Angers, Diouany Trinquet, vingt-deux ans, poursuivi pour des cambriolages et détenu depuis trois semaines s'est lui aussi donné la mort alors qu'il était seul dans sa



The state of the same of

mhee

e la Fiat Tipo.

chors du commi

ry indépendant

grope, la Fiat I

apense de l'aud

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

TOTAL LASSAME

SOLDES

du 4 Janvier au 21 Janvier 1989 17, rue du Vieux-Colombier 21, rue Marbeut Paris (8e)

fourrures

50, rue d'Hauteville **75010 PARIS**

Tél.: 47-70-09-44

SOLDES D'HIVER

A vie en solde c'est le cycle infernal du commerce!

Déjà les soldes sur les collections de l'hiver. Celles de l'été sont dessinées, fabriquées et empaquetées depuis longtemps. Elles commencent à arriver dans les boutiques angoissées. Mais de quoi nous plaignons-nous? Pour nous, c'est tant mieux puisque l'hiver arrive. Il suffit de mettre le nez dehors pour constater qu'il est enfin là ! Voici venue l'heure de se tenir au chaud, et, pour cela, vous pouvez vous habiller, vous « fourrurer », vous chausser, à des prix de soldes. De véritables cadeaux nous attendent, ne perdons plus de temps, allons droit au but... Portons l'hiver au rabais!

SOLDES SUR PRIX DE DEPOT!

Le depôt Khanh est déjà une adresse précieuse en soi puisque c'est ici que l'on vend du Khanh au prix de ici que l'on vend du Khanh au prix de gros, et cela toute l'aonée. Aujourd'hui, on solde, en plus! Voilà donc pour vous, monsieur, des pantalons en laine pour 190 F au lieu de 290 F, des vestes en laine avec les coudes en daim ou en laine et cachemire pour 390 F au lieu de 490 F. Des chemises pour 150 F et des imperméables doublés, matelassés, pour seulement 550 F! Pour madame, voici des vétements signés Stéphanie Anals, tailleurs en laine brodés à 890 F au lieu de 1 200 F, des chemisiers en sole à 390 F au lieu de 590 F, plus tout un rayon d'articles d'été plus tout un rayon d'articles d'été vendus 60 F ou 120 F, tes-shires, jupes, vestes... 6, rue Pierre-Lescot à Paris (1 étage).

PROMOTION SUR LA FOURRURE CHEZ LITZ

Chaude Litz, ce grand fourreur que vons trouverez au 50, rue d'Haute-ville à Paris, propose quelques promo-tions sur ses fourrures, par exemple, constant de l'accionne mais de sur des visons classiques mais de toutes conleurs à 25 000 F au lieu de 35 000 F pour un manteau. Des vestes, toujours en vison, pour 16 000 F au lieu de 25 000 F. Voici encore quelques modèles en renard argenté de la collection sans suite, vendus an prix contant. Par exemple, une veste pour 28 000 F au lieu de 45 000 F. Autres occasions rares à saisir: les manteaux en vison lustré, les capes en vison ainsi que des créa-tions en putois, qui, retrouvées, ne manquent pas d'intérêt!

FOURRURES SIGNEES BEAULIEU JUSQU'A – 60 %

Chez le grand fourreur Robert Beaulieu, voici un grand choix de modèles qui étaient dans une fourchette de prix de 8 000 F à 20 000 F et qui sont maintenant démarqués jusqu'à 60 %! Ce qui offre une jolie veste en fourrure pour seulement 5000 F. Étonnant! Vous trouverez, par exemple, beaucoup de péaux lai-nées dans plasieurs coloris, soldées de avec intérieur en lapin et le col en marmotte, à moins de 40 %. Les beaux manteaux en marmotte du Canada qui étaient à 55 000 F sont à vous, aujourd'hui, pour 33 000 F et le vison, qui, chez Robert Beaulieu, est célèbrissime, le voici soldé à 30 %. Qui peut escore résister? 59, rue La Boétie et 2, rue de Sèvres, à Paris.

• AQUASCUTUM, VIVE LA PLUIE!

Quelle chance vous avez si vous allez tout de suite chez Aquascutum pour profiter des soldes, avec, notamment, les célèbres trenchs en polyco-ton à 3 530 F sur lesquels on vous lait 20 %! Pareil pour les raglans droits en polycoton, c'est-d-tire qu'ils sont à vous pour 2 000 F au lieu de 2 530 F. Sur le prêt-à-porter, à savoir les cos-tames, vestes, tailleurs et pantalons, une remise de 40 %. Et, si vous rêvez

d'un manteau en cachemire. l'heure est à la réalisé puisqu'ils sont soldés de 20 à 30 %, 20 % sur la maille chez Aquascutum, que l'on croit spécialisé dans les impermeables ; regardez la qualité des pulls, vous serez agréablement surpris! Aquascutum 10, rue Castiglione, Paris.

• LE SUPER 100 SOLDÉ CHEZ LASSANCE

Chez Marcel Lassance, où l'on voit aussi bien s'habiller les homnes politiques que les comédiens, l'heure des soldes est arrivée. Nous vous signalons tout particulièrement les chemises à partir de 150 F. Cela va de la chemise la plus elassique à la chemise chemise la plus classique à la chemise à la mode, et, pour couronner le tout, les cravates aussi sont soldées! Côté sportswear, des parkas en coton huilé à 2 790 F soldés à 1 790 F. Les panta-ions en velours avec plis profonds pour 420 F au lieu de 720 F, et les costumes dans le tissu Super 190 soldés à 3 950 F au lieu de 4 850 F, les vestes Harris Tweed à 1 250 F au lieu de 2 250 F. Marcel Lassance, 17, rue du Vieux-Colombier et 21, rue Marbeuf à Paris.

RAYMONDE LESCUR, CEST LA FOLIE!

C'EST LA FOLIE!

Chez Raymonde Lescur, au Centre commercial de la tour Montparnasse, les soldes pour hommes et femmes ressemblent à de la folie. Voici toute la collection Burberrys, à des prix démarqués. Vouler rous savoir? Voyons un peu les magnifiques pelisses signées Yves Saint Laurent! Et d'autres fourrures soldées à 20 %, 30 % et 30 %! Côté prêt-à-porter, ce sont les créations de Guy Laroche et de Nina Ricci, ni plus, ni moins, qui se côtoient sur les cintres de la boutique de Raymonde Lescur, 17, rue de l'Arrivée, Centre Montparnasse, 75015 Paris.

• COBBLER: LE « COUSU » NORVÉGIEN **ENSOLDE**

Le point fort des soldes, chez Cob-bler, c'est les chanssures « cousues norvégien » et les véritables Para-bous pour 750 F et 700 F. Toute, mais vraiment toute la gamme est en solde : cuir ou veau velours, semelle cuir ou gomme et, bien sûr, toutes les couleurs. Vous en voulez encore? Voici des chaussures de fabrication anglaise pour 650 F et des mocassins américains, cousus machine, pour 250 F seulement ! 4, rue du Commandant-Pilot à Neuilly et

50, rue du Bac 75006 Paris. • LA VOCUE. L'ADRESSE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

C'est à deux pas de l'Opéra que vous trouverez La Vogue, une adresse

bien comme des Parisiens en quête d'élégance. Pour le mois de janvier, profitez de ses soldes de grandes mar-ques prestigienses, comme. Pierre Cardin et ses chemises à 199 F, ses cravates à 319 F, soldées à 169 F, ou ses pulls en V pour 250 F. Pour ne pas-

RICARDO ROZZI, LA CRÉATION D'ABORD

ses puirs en v pour 250 r. Pour pe pas-parier de ses costumes et vestes. Voici-encore des vêtements griffés Chris-tian Dior et MacDouglas avec des blousons 3/4, soldés à 2290 F, sans oublier la propre griffe de cette mai-son! 38, bd des Italiens, 75009. Paris.

Ricardo Rozzi, le plus jeune des créateurs de fonrrure, propose une ligne tout anssi jeune, très dynami-que, avec un style à l'Italienne. Voici des soldes de la collection 1988/1989 à 20 et 40 %! C'est-à-dire des pièces très mode, avec des coupes larges et généreuses. Voici de superbes visons generaises. Voici de superior visons très haut de gamme soldés jusqu'à 40 %; de grands blousons de cuir et fourrure, par exemple en renard, soldés à 11 000 F. Voici encore de très beaux mantesax 7/8 en marmotte, soldés à 16 900 F et, pourquoi pas une zibeline du Canada à 99 000 F. 13; rue de l'Étoile, 75017 Paris.

NICOLL ET LES BEAUX VÉTEMENTS

Nicoll, c'est le nom de cette jolie Nicoll, c'est le nom de cette jolie boutique qui tient à ce que tout ce qui en sort soit le plus élégant et le plus baut de gamme, aussi bien pour Madame que pour Monsieur. Vous trouverez donc des vêtements, mais aussi divers accessoires. Au mois de janvier, les vêtements sont démarqués à 20 %, et parfois même jusqu'à 50 %! Mais, ce n'est pas tout, notezanssi dans worre agenda que cette boutique organise, tout an long du mois de février, une promotion spéciale sur des costumes sur mesures ciale sur des costumes sur mesures pour seulement 3 100 F. 29, rue Tron-chet, 75008 Paris.

MARIE MOOR, DE COMPOSITION!

DE COMPOSITION!

Marie Moor: derrière ce nom se cachent deux femmes stylistes qui vous proposent, Madame, une mode très originale et exclusive, ou presque, et qui se mariera parfaitement avec votre actuelle garde-robe. C'est un des points forts, mais, sachez anssi que l'on ne travaille que dans de beaux tissus, et notamment avec les grands noms italiens, ce qui n'euclut pas un grand effort sur les prix. Et soldés aujourd'hui! Un blazer en laine, col velours, pour 600 F, un ensemble en maille à 400 F, tout cela beau, rare et original! Qui dit mieux? La visite s'impose au 74, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

Ça vient de sortir

Le Petit Marseillais

Les laboratoires Vendôme ont décidé de perpétuer une grande tradition qui a failli disparaître, le savon de Merseille ! Voici de superbes savons, vraiment, appelés « Le Petit Marseillais », mais dont le poids est de 250 grammes et en six par-fums : lait, miel, son, buile d'olive et lavande et, pour finir, argile perte. Vous le trouverez dans les grandes surfaces contre 10 à 12 F!

Les « Montparnasse » de S.T. Dupont

Toutes nouvelles et toutes belles, les dernières créations de S.T. Dupont, qui propo-sent des stylos plume magnifiques. Ils sont, bien sur, laqués, mais ovec une nou-velle technique qui permet d'obtenir une marbrure d'écaille à l'effet jaspé. Ils s'habillent ensuite avec de l'or et le tour est joué. Voici les « Montparnasse », des stylos vroiment élégants pour tous les attachés-cases I 2050 F.

Basic Homme de Vichy

C'est toute une gar son premier anniversaire Basic Homme de Vichy. En tout, huit soins pensés pour vous, monsieur. Dont la mousse à raser, par exemple, qui non seulement vous aide à vous raser tout en douceur, mais en plus dépose un film protecteur sur la peau. C'est là toute l'astrice de ces produits. Chez les parfumeurs.

Madelios rajeuni !

Modelios s'est plongé dans une atmosphère toute nouvelle grace à une décoration qui vient de se terminer. La visite s'impose pour y trouver des vêtements Henry Cotton's, Austin Reed, Viyella... D'autant plus qu'il y a sans doute des affaires à faire, on y solde depuis le 26 décembre l Place de la Madeleine à

« Colors » de Benetton « homme »

Ni frais, ni chaud; ni vert, ni oriental, mais tout à la fois! L'eau de toilette pour homme de Benetton est évidemment sans frontières et marie le chaud et le froid, le frais tonique et les arômes orientaux. Vous trouverez cette étonnante eau de toilette dans un flacon noir, à cinq faces, très lourd, qui tient bien dans la main. Que vous soyez Français, Chinois, Espagnol, Italien ou Anglais, vous le trouverez toujours parce que l'e homme est écrit dessus dans chacune de ces langues! 195 F le 100 ml

Lquascutum SOLDE

RAYMONDE LESCUR

Centre Maine-Montparnasse - Paris 15em

125, rue de Sèvres - Paris 6em

cobbler

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE CHAUSSEUR

SOLDES

Chaussures hommes - femmes - enfants

11, rue Monsleur-le-Prince, 75006. 43-29-02-60
40, rue Saint-Honoré. 75001. 42-33-98-48
30, rue de Miromesnii, 75008. 42-65-82-09
14, avenue Mozart, 75016. 46-47-41-46
50, rue du Bac. 75007. 42-22-52-21
5, place des Ternes, 75017. 42-27-09-23
Printemps Haussmann - Parly II - Vélizy II, Galeries Lafayette
BOWEN, 6, rue des Arts, Toulouse. 61-53-97-90
BOWEN, 4, rue du Commandant Pilot, Neuilly 46-40-13-78

soldes Hommes

IMPERMÉABLES ET MANTEAUX

10, RUE DE CASTIGLIONE - PARIS-I™ OLIVERT DE 10 h à 19 h

ROBERT BEAULIEU **FOURRURES**



AVANT MISE EN PLACE DE LA COLLECTION 1989-1990

> 2, RUE DE SÈVRES PARIS 6e 59, rue la Boétie Paris 8e

Jeudi 12, vendredi 13, samedi 14, de 10 heures à 19 heures

costumes, vestes, pardessus, chemises, pulls, cravates, grandes griffes SOLDES

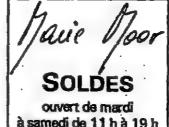
38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

DÉPÔT KHANH

HOMMES ET FEMMES DES GRIFFES DE QUALITÉ **DES PRIX AVANTAGEUX**

UNE ADRESSE A NE PAS MANQUER FACE AU FORUM DES HALLES - MÉTRO, RER CHATELET-LES HALLES (sortie Pierre-Lescot) Parking Forum Ouvert du landi au samedi de 10 h à 19 h, 6, rot Pietre-Lescot, 1º étage, 75001 PARIS





à samedi de 11 h à 19 h 74, rue Notre-Dame des Champs 75006 Paris

dans les parfumeries. Tél.: (1) 43-25-23-53 Riccardo Rozzi **FOURRURES** le plus italien des créateurs français



SOLDE EN JANVIER

OFFREZ-VOUS UN **RICCARDO ROZZI** A UN PRIX EXCEPTIONNEL

OUVERT DIMANCHE 15 JANVIER

13, rue de l'Étoile, 75017 PARIS Tél.: 47.66.37.37 - 42.67.68.69

Than explore noise m

DES LIVRES

Le métier d'éditeur

Les vies de Pierre-Jules Hetzel et de Bernard Grasset : l'alliance des mots et de l'argent

LS parlent volontiers de mission, d'œuvre commune, de combat collectif, d'amitié et de collaboration indéfectibles, mais c'est parce qu'ils appartiennent à des professions où l'on se paie aussi de mots. Auteurs et éditeurs sont avant tout liés par l'argent. Le rêve de tout écrivain est d'atteindre son public sans avoir recours à cet intermédiaire aui profite de sa sueur et de son talent; le paradis d'un éditeur serait peuplé de livres sans auteur, qu'il pourrait façonner et vendre à sa guise, sans craindre de heurter les susceptibilités tatillonnes d'un créateur.

Depuis deux siècles, depuis que la fabrication et la distribution des livres sont devenues une industrie et que, parallèlement, les écrivains se revendiquent comme des auteurs responsables de leurs écrits, les uns et les autres savent qu'ils sont condamnés à ramer ensemble sur la même galère. Ils ont donc choisi de faire semblant de s'aimer et vivre, autant que faire se peut, leurs relations d'affaires sur le mode des relations sentimentales. Mais il flotte toujours sur le couple un petit relent d'amours tarifées.

La contradiction se vit sur des modes différents selon les époques. Au dix-nenvième siècle, on est volontiers romantique dans les sits et dans l'écriture et bour- c'est ainsi qu'on se plaît à l'appeler - Pierre-Jules Hetzel. La quinzaine d'articles que vient de réunir Christian Robin sur le célèbre éditeur de George Sand et de Jules Verne, de Nadar et de Stendhal met, certes, l'accent sur l'excellence des relations qu'entretenait ce passionné de livres - luimême écrivain de bonne race avec la plupart de « ses » auteurs. Mais c'est pour ajouter, documents à l'appui, qu'Hetzel ne faisait pas le partage entre une bonne amitié et une bonne affaire. Au moins les choses ont-elles la

« Je ne suis plus voire ami... »

George Sand reçoit Hetzel à Nohan, elle lui demande des conseils, elle sollicite des directives - . Je feral tout ce que vous voudrez, mais vous ne précisez pas assez le point de suture... Ainsi je vous écouterai et je vous contenteral. - et elle paraît oublier parfois qu'elle est une romancière célèbre. Mais elle lui écrit aussi : « Je tiens beaucoup plus à vous obliger qu'à vous gagner votre argent... Si je vous ai fait perdre de l'argent, établissez un compte de vos pertes par geois dans les comportements. Ce répond, dans la plus pure confu-

il demeurera fidèle aux auteurs du « clan » républicain. Mais cette fidélité ne l'empêche pas d'amener à lui Jules Verne, pourtant profondément hostile à la démocratie. Les deux hommes se retrouvaient dans l'amour de l'ordre et dans la haine de tout mouvement social. Hetzel traitait les communards de « fauves » et qui oblige à des contorsions par- sion des genres : « Je ne suis plus d'« énergumènes », tandis que Verne écrivait : « J'espère qu'on

C'est probablement l'aveuglement d'Hetzel en matière sociale

qui lui fit manquer le bon train éditorial. Alors qu'il a construit l'essentiel de sa maison d'édition sur des collections d'« éducation et de récréation » et sur sa « Bibliothèque illustrée des familles», participant sinsi su grand rêve des bourgeois du XIX de lier le progrès des sciences, la diffusion utile du savoir et la propagande de l'enseignement moral, il a refusé, par idéologie, de suivre certains de ses auteurs - Jean Macé notamment - dans ce qui allait être la grande aventure de l'enseignement public et de la culture populaire. Louis Hachette



PIERAE LEPAPE

(Lire la suite page 17.)

fois acrobatiques. Ainsi ce « bon » votre ami, je ne dois plus l'être. »

Le futur, autrement

Pierre Drouin explore notre monde en devenir. Suivez le guide!

LS ne savent pas où ils vont. mais ils y vont. La formule devenue commune semble définir l'allure des hommes dans leur parcours de l'histoire immédiate. Ce temps des avancées les plus rapides et les plus prodigieuses est aussi ceiui des effacements, des repères confus, celui où l'homme s'appréhende comme un être historique mai identifié. Pierre Drouin s'attaque aux causes de cet égarement, son dernier ouvrage est une exploration du présent; il s'y montre sous l'aspect d'un cartographe de grande compétence qui signale les écueils autant que les passages, il balise avec art le chemin qui peut conduire à un « autre futur ».

Riccardo Rozz

Les espaces parcourus sont ceux où s'associent dans une alliance étrange les espérances (les illusions, aussi) et les grands risques, ceux où agit une modernité qui façonne ce monde «incroyable» dans lequel nous sommes. Le domaine du nucléaire, qui est moins assombri par la menace de la bombe que par celle des nouveaux Tchernobyl et le pouvoir obscur des nucléocrates. Le royaume de la fée électronique, qui est la fondatrice du «règne machinal». C'est là où prévaut le tout-communiquant, où les réseaux répandent des informations foisonnantes et donnent un accès mécanique à autrui. C'est aussi le lieu des prodiges; les nouvelles images y naissent, l'intelligence tend à y être moins le propre de l'homme en s'y faisant artificielle - et les systèmes y deviennent «experts». Tout semble pouvoir se résoudre par la magie d'une nouvelle science, dite cognitive. Mais une

ombre noircit ce paysage, celle du «Grand Ordinateur», dévoreur des libertés et gardien des fichiers

Pierre Drouin consacre au troisième domaine, celui du vivant et des vivants que nous sommes, la plus longue de ses explorations critiques. C'est qu'il s'agit là de bien plus que de techniques, d'une manipulation de la vie dans laquelle nature et culture sont inextricablement imbriquées. Le savoir et le savoir-faire de l'homme s'introduisent dans l'intimité cellulaire, pour la première

La fission de l'atome biologique inquiète davantage encore que celle de l'atome de matière; elle touche à la vie même, alors que la seconde pèse comme une menace

de « Micro et Macro »

Le quatrième territoire reconnu est celui des automates et des robots, le pays de «Micro et Macro». Ce n'est pas encore le monde des usines sans ouvriers, où se formerait une société largement délivrée du travail et où naitrait une humanité d'abord embarrassée de son temps libre. Mais c'est déjà celui où la productique gouverne la production des choses et la bureautique l'accomplissement des services. C'est aussi le monde des incertitudes et des inquiétudes, quant aux effets durables sur l'emploi, sur la qualité d'un travail menacé par le néotaylorisme, sur les relations humaines dans des entreprises placées sous le regard des sys- le jeu des performances toujours tèmes de surveillance.

Pierre Drouin est ainsi le guide d'une exploration fascinante et déconcertante, le révélateur des espérances et des angoisses qui font l'humeur des hommes de ce temps. Il ne cède jamais à la tentation du passage aux extrêmes, en dénonçant une barbarie fardée ou en annonçant un technologisme capable d'être maître de tous les maux. La reconnaissance des limites peut seule contribuer à l'avenement d'un futur qui ne sera ni le produit de la fatalité, ni celui d'un volontarisme égaré par son arrogance.

Dès le commencement, et au long du parcours, les questions fondamentales sont posées à la science et à la technique. Celle-là n'est pas extérieure à la société, l'avancée de la connaissance ne peut fonder une religion de la science et devenir à elle seule la fin à tous imposée. Gare au néoscientisme. Celle-ci ne doit pas conduire à affirmer qu'il faut « faire tout ce que l'on sait faire », à enfermer les hommes dans le système technicien en prétextant qu'ils sont dans l'impossibilité de contrôler leur destinée. Gare au

technologisme. Tant de possibles, fastes et néfastes, sont présents; tant de révolutions de la connaissance et du savoir-faire technique ont été si vite accomplies. Les incertitudes et les doutes ont bien des raisons d'être et le progrès reste moins une foi qu'une raison de ne pas se livrer totalement à la passivité. La réponse n'est ni celle du désemparement et du repli, ni celle de la confiance éblouie par

renouvelées.

Interioger notre nouvel univers afin de le mieux comprendre, prendre la mesure de ses chances et de ses risques afin de mieux s'y conduire, ouvrir les voies vers un avenir autre et acceptable, telles devraient être les tâches. Il est plus aisé de les identifier que de les accomplir. Pierre Drouin a accepté le défi, en sachant qu'il y faut de l'audace et de l'humilité. Il ne sous-estime pas les risques figures actuelles du tragique qui pesent sur l'espèce, l'environnement, les libertés, sur ce qui fait l'homme humain. Il invoque la nécessaire reconnaissance des limites, l'obligation d'être sans cesse en éveil.

Tout le mouvement de la modernité est l'équivalent d'une révolution générale. Avec les contradictions qu'elle ne peut pas ne pas receler et les dangers qui sont à la mesure des puissances qu'elle engendre. Pierre Drouin met en garde contre les égarements (considérer l'agitation de surface comme des changements en profondeur, prendre les moyens pour des fins) ; il incite à la reconstruction des barrières : celles des valeurs, de l'éthique, des droits de l'homme et du sacré. Il se constitue gardien des seuils. Lecture faite, on souhaite aussitôt une suite qui, plus libérée des préoccupations « occidentales », ferait des mondes autres des acteurs plus apparents dans la production de l'« autre futur ».

GEORGES BALANDIER * L'AUTRE FUTUR de Pierre Drouin. Fayard, 373 p., 120 F.

Jacques Roubaud au lever du jour

Le Grand incendie de Londres: les étranges petits matins d'un prosateur

qui, au lieu de se mettre en chemin et d'aller au but qu'il s'est fixé, prendrait le parti d'épuiser l'ensemble des questions et problèmes que son projet lui semble appeler : qu'est-ce que marcher? qui est le marcheur? y a-t-il vraiment un but et combien de routes peuvent y mener?... A moins de bâcler son travail de réflexion et de se contenter de réponses approximatives, le risque est alors, pour notre marcheur, de remettre indéfiniment le moment du passage à l'action projetée, de ne jamais partir.

C'est à un tel risque que s'est exposé Jacques Roubaud en écrivant les cent quatre-vingt-seize fragments qui composent le Grand Incendie de Londres. S'il a condamné l'auteur à échouer dans la mise en œuvre du roman rêvé. ce risque a pourtant été fécond puisqu'il a abouti à la plus bizarre et intelligente construction livresque que l'on ait pu lire depuis

Une constatation d'abord, en forme d'excuse : « récit avec incises et bifurcations », livre aux multiples entrées, niveaux et plans, qui ne cesse pas, tout au iong de ses quatre cents pages, de commencer, de se reprendre, de s'expliquer et de s'approfondir, le Grand Incendie de Londres n'offre pas de prises - ou en offre trop - au critique qui voudrait le résumer ou seulement en rendre compte. Il faut donc se contenter d'indiquer quelques directions.

Roman rêvé, avons-nous dit, ou

rêve de roman. Au commencement (mais ce n'est donc qu'un des seuils possibles du livre) était le - foyer sombre » d'un rêve qu'avait fait Jacques Ronbaud en 1961, et dans lequel apparaissait l'idée, ou l'intage, du « grand incendie de Londres ». Dix-neuf ans plus tard, d'une première écriture de ce rêve, naissait la . décision » et le « projet » d'un roman... dont le titre était ainsi donné. Mais, en 1982, à l'automne, intervient un événement tragique, une fracture qui fait basculer avec le Projet (projet littéraire, mais plus encore projet d'existence) la part la plus

UPPOSEZ un marcheur intime de l'auteur : la mort de la femme aimée, Alix.

> De trois années de silence, Jacques Roubaud sort en 1985, en achevant un très beau, très pur, livre de poèmes, Quelque chose noir, chez Gallimard, (voir « le Monde des livres » du la zout 1986). Mais, « ce matin du 11 juin 1985 (il est cinq heures) », l'écrivain se lance également dans une autre aventure, de prose celle-là. Si le titre demeure, ce deuil - qu'on devine, maigré l'extrême pudeur de Rou-baud, profond, bouleversant rend impossible la reprise du projet romanesque ancien en tant que tel. N'en subsistera que ce signe de nuit et de lumière.

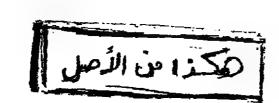
Ces lignes noires sur la page

 J'avance ligne après ligne sans espérance et quand le jour un peu plus en retard de nouveau chaque jour, m'en chasse, je retourne aux apparences de la vie. = « efforts matinaux vers la prose, encre et lumière », inscrivent un présent et, de ce présent, accueillent . le plus possible . les « suggestions ». Mais le temps de l'écriture, la volonté de dire (qu'on peut juger maniaque, mais qui est davantage rigueur, respect de soi et juste proximité avec le monde), l'acharnement à mettre de l'ordre dans ce temps vécu sont aussi présence de la mémoire: Iniassablement dans la pensée de la mémoire, je m'abandonne à de nouveaux commencements, retournant par des chemins de traverse (incises et bifurcations) eux-mêmes multipliés en réseau capillaire, en une chevelure de récits, à mon but originel. »

A la mesure du temps, à ce travail dans la . prose de mémoire » vient se superposer une autre dimension, celle de l'espace. Lieux parisiens d'abord, où le travail s'accomplit, de la rue des Francs-Bourgeois à la rue d'Amsterdam. Puis lieux du souvenir : Madrid, Londres - « ma villelangue ., - un campus améri-

> PATRICK KÉCHICHIAN (Lire la suite page 16.)





LA VIE LITTÉRAIRE

Mais qui ose retraduire Proust en anglais?

EPUIS que Proust est « tombé dans le octobre 1987, tout éditeur étranger peut commander une nouvelle traduction. En anglais, la vieille traduction de Scott-Moncrieff avait fait ses preuves. Avant d'être remise à jour et corrigée en 1981 par Terence Kilmartin d'après l'édition de La Pléiade de 1954, cette traduction était déjà la plus célèbre dans toute l'histoire de la littérature traduite en langue anglaise. Sans Scott-Moncrieff, cet officier en retraite qui réussit à convaincre Chatto and Windus de publier en 1920 Swann's Way, le premier volume de l'ensemble intitulé Remembrance of Things Past, par allusion à un vers du trentième sonnet de Shakespeare - ce qui transplantait d'un coup la Recherche au cœur de la littérature anglaise, - Proust n'aurait pas connu aussi tôt, et aussi définitivement, une gloire absolue dans les pays angiophones.

Des générations d'écrivains anglo-américains n'ont cessé de louer la beauté du travail de Scott-Moncrieff, Proust, luimême, dans une lettre à son traducteur, se disait impressionné par la traduction de Swann's Way, même s'il avait un doute (justifié) sur la traduction du titre général. En effet, ce Souvenir des choses passées ne traduit : pas A la recheche du temps *perdu,* qui aurait dû être, plus simplement : In Search of Lost Time, ce que proposait d'ailleurs Terence Kilmartin et la plupart des spécialistes angloaméricains de Proust. Mais comment changer un aussi beau

En 1981, les éditeurs Chatto and Windus et Random House décidèrent de conserver le titre

critique salua de manière una nime le travail de Terence Kilmartin qui a traduit, outre un choix de lettres de Proust, des romans de Malraux et de Montherlant et dirigé, pendant vingt ans, la rubrique littéraire de

Richard Howard, traducteur américain d'une bonne centaine d'ouvrages français dans tous les genres, de Barthes à Fouçauit en passant par Robbe-Grillet et de Gaulle, a décidé qu'il y avait là une occasion à saisir. Avec le concours de Farrar-Straus-Giroux, son éditeur, Richard Howard a décidé de tout retraduire et, il y a quelque temps, le New York Times présentait une version comparative du premier paragraphe de l'original proustien avec la traduction Scott-Moncrieff-Kilmartin et celle de Richard Howard.

« For a long time » on « Time and again »?

Personne ne saurait contester l'immense culture de Richard Howard, poète érudit, qui fut lauréat du prix Pulitzer en 1969. il est également l'auteur d'une remarquable traduction des Fleurs du mai de Baudelaire, sans doute sa plus grande réussite de traduction.

Mais y avait-il urgence à « s'attaquer » à Proust, sous le prétexte que posséder deux traductions serait une manière d'enrichir Proust ⇒ ? Certes, cette initiative montrera un peu plus que Proust est le grand géant solitaire de la littérature française et que la traduction est un travail infini, certes il y a des que, même révisée par Kilmartin.

Mais il y en aura dans celle de Richard Howard, If y en a déjà.

La fameuse première phrase : « Longtemps je me suis couché de bonne heure », est suivie de ces imparfaits qui ne laissent aucun doute sur l'évocation d'una récurrence dans le passé. Scott-Moncrieff avait traduit très exactement : « For a long time ! used to go to bed early. . On pouvait trouver ce « used to » un peu lourd. James Grieve, un traducteur australian de Proust avait suggéré ; « Time was when I always went to bed early. » On aurait pu tout aussi bien modifier légèrement la solution Moncrieff et dire : « For a long time I went to bed early. » Richard Howard propose lui : « Time and again, ! have gone to bed early. > On pourra ergoter sur le fait que le e present perfect a anglais n'est pas le passé composé. Mais en tout état de cause, « time and again s, c'est « maintes et maintes fois » ou « à de nombreuses reprises », sürement pas € longtemps ».

que la fréquence dans son expression et non pas la durée. Chez Proust, il y a les deux. La grammaire proustienne n'est certes pas un cadeau de Noâl, même pour un traducteur averti. En proposant une nouvelle traduction de Proust, Richard Howard ne manquera pas d'affûter l'esprit critique des deux côtés de l'Atlantique let de la Manche) at il n'aura pas l'excuse du duc de Châtellerault, rencontré par le narrateur devant l'hôtel de la princesse de Guermantes et qui, pour échapper à un huissier, clamait tout le long de l'avenue Gabriel : « I do not évidemment, Richard Howard le parle très bien.

Richard Howard ne retient

GILLES BARBEDETTE

Odysseus Elytis un Méditerranéen universel

Le Centre Pompidou consacre une importante exposition au poète grec

N consacrant à Odyssens Elytis une importante exposition aimi qu'un certain nombre de manifestations (1), le centre Georges-Pompidou permet enfin au public français de rencontrer une des œuvres majeures de la poésie grecque contemporaine. Une

œuvre et un homme. L'exposition retrace l'itinéraire d'Elytis, né en 1911, ses rencontres avec le mouvement surréaliste avant la guerre, son retour en Grèce, ses combats sur le front d'Albanie pendant la guerre puis, de 1959 à aujourd'hui, ses différentes activités en Grèce et ses publications. Le prix Nobel de littérature, qu'il obtint, en 1979 lui permit d'agrandir le cercle de ses mitiés sans pour autant lui donner l'audience qu'il méritait, du moins en France, faute de traductions

Un verbe

A présent, le travail en cours de e Xavier Bordes et Robert Longueville commence à dévoiler peu à peu les splendeurs cachées de cette œuvre. Cachées souvent par leur somptuosité même : sans être hermétique, la poésie d'Elytis opère sur un registre de haut niveau, impliquant un code de déchiffrement adéquat, comme une sorte de langue héraldique. L'on sent d'ailleurs très bien, à travers les documents de cette exposition, combien la vie même d'Elytis se confond tout entière avec la poésie. Une poésie qui pour lui n'est pas de l'ordre du constat mais d'une complicité lucide avec le monde. Son rôle n'est pas de « rivaliser avec l'événement et surenchérir dans l'horreur mais de les contrebalancer », parce qu'elle « reste le seul chemin pour surmonter le désastre

permanent ». Ainsi, devant les désastres, les injustices, les horreurs du présent (qu'Elytis a d'ailleurs magnifiquement, terriblement décrits dans les passages en prose de son grand poème Axion esti), le poète veut restituer à ses contemporains ce bonheur « dont nous sommés les otages et dont nous sommes frustrés par notre faute » Car tout vrai poète a en lui « une propension naturelle à rèver d'un paradis ». Nous sommes bien 13. c'est clair, aux antipodes de la malédiction. Pas plus qu'il n'a à se faire historien, juge ou procureur, le poète n'a à être le complice ou le rival de Satan. Mais attention: la marge est étroite entre les deux voies pour la bonne raison que « le paradis est fait des mêmes maté-

riaux que l'enfer ». Plus précisément, c'est à travers l'exaltation de la lumière, du soleil, de la terre et de la mer égéennes qu'Elytis a d'abord exprimé cette nouvelle alliance avec le bonheur. Ses titres anciens en témoignent qui sont Soleil pre-mier (1942), Souvernineté du

LIVRES ANCIENS

ET MODERNES

3 LIBRAIRES, PARIS 59

rue du Cardinal-Lemoine

AU N'53, "L'OR DU TEMPS" Surfeibene, linérature XX^o S. Editons originales, cinéma, fivres neuts et épulsés. Tél: 43.26.95.18

AUN'19, ALAIN LAFFITE

Sart Philippe Auguste
Littérature, Histoire XIX® XX® S.

Beaux-Arts,documentation,

éditions originales, livres rares ou épuisés Tél.: 46.34.73.25

AU N'9, S. GOUDEMARE

Littéreaure, Petits romantiques Jarry et le Collège de Pataphysique,

curiostales, livres érotiques,

éditions originales, livres équisée. Tél.: 46.34.04.76

Distribuent un catalogue ACHAT DE BIBLIOTHÈQUES

ET LOTS DE LIVRES



Odysteus Elytis: le Bareur de soleil.

soleil (1971), l'Arbre-Lumière et la quatorzième beauté (1971). Mais ne voyons pas là un culte béat des ultraviolets. Ce qu'Elytis découvre, annonce avec l'Egée, c'est un foyer qui, depuis des mill'Europe et l'Afrique, un point focal où l'hellénisme s'est sans cesse renouvelé par l'apport constant des autres rives et des autres cultures. C'est le lieu des conciliations et réconciliations entre l'essence et le réel, celui où, d'Héraclite à Théophilos, sont nés les plus beaux poèmes et les plus belles images da monde.

C'est cela qu'on approche, qu'on entrevoit en cette exposition particulièrement réussie, et c'est cela qu'on retrouve dans le riche catalogue qui l'accompagne, où figurent de nombreux inédits du poète et de remarquables essais sur son œuvre. Les peintures et sculptures figurant dans l'exposition nous rappellent qu'Elytis fut aussi l'ami de Tériade, ce Grec de Mytilène venu à Paris avant la guerre et qui fonda la magnifique revue Verve.

• EN BREF

Vendredi. C'est également lui qui présidait le jury composé des mem-bres de la rédaction de Je bouquine.

 Créé roici cinq mois, PLUME PTIT, magazina de la littérature enfantine, s'adresse aux profession-nels du livre, mais également aux parents, aux enseignants et aux ducateurs. Dans chacun de ses educateurs. Dans cantain or ses numéros, ce mensuel propose un dossier thématique, accompagné d'une sélection d'affouns, de romans et de bandes descinées. Prix de vente au annièro : 5 F en klosque et dans les maisons de la presse ; 50 P sur abounement. Presse, culture et ement, 1, rue Pixerécourt,

. RENDEZ-VOUS EN FRANCE. Tel est le titre de la nouvelle revue culturelle, littéraire et scientifique destinée à informer les francophones des cinq continents de ce qui se crée et s'écrit en France. Animée par Elizabeth Schneiter, créatrice de la défunte revue Qui rire ! subventionnée par le secréta-riat d'Etat aux relations culturelles internationales, Rendez-vous en France paraîtra tous les deux mois en format 27 × 42 avec chaque fois un dossier spécial encarté (l'identité européenne, le Louvre, etc.) et une affiche d'un artiste français. (20 F

ment vie aura été aussi riche, aussi exactement et pleinement accordée à sou seul but, la poésie. Que rarement verbe aura été aussi dense et aussi magique. Si, dans les poemes d'Elytis, le rec apparaît magnifié, comme les visages du Christ et de la Vierge sur les icônes, il n'en demeure pas moins, comme eux, tonjours reconnaissable.

Il ressort de tout cela que rare-

work to large

Company of the

12.51

Statistics of the

27.4 843 - 7 - 43

Managar ag

displaying the

Same to the

C'est cela, je crois, le miracle de la poésie d'Elytis : elle ne fait jamais le portrait du récl, mais son icone. Dans Axion esti, le poète se nomme lui-même le Buveur de soleil. Nous pouvous à présent devenir les buvenrs de sa

JACQUES LACARRIÈRE.

(1) Exposition à la galerie du Forum jusqu'au 6 février, organisée avec le concours du Ceutre culturel bellénique; soirée de lectures et de chants le 29 jan-vier. Un livre-catalogue, publié conjoin-tement par la BPI et les éditions Clancier-Guénaud, contient de très inté-ressants articles sur l'œuvre et la vie du môte avec de nombre poète avec de nombremes reproductions en conieurs (140 p., 195 F).

• Le Prix mini-plame 1989 a été attribué à JULIEN DURINCK (onze ans.) de Wattrelos (Nord) et à la classe de 5 du collège Marcel-Pagnol de Pertuis (Vaucluse). Il s'agissait pour les concurrents de ce concours de donner une suite à un début de roman proposé par un anteur ; cette aunée, Michel Touruier fournissuit le point de départ d'un récit intitulé les Aventures de

néro, 16, rue d'Orcha 75018 Paris, tél. (1) 42-54-78-36.)

LE PRIX DU JEUNE ÉCRI-VAIN FRANCOPHONE SETS décerne le 21 mars à Toulouse, Il récompensera le 26 mai à Muret une œuvre écrite en français par un écrivain de nationalité non française âgé de quinze à vingt-cinq sus (pour tout renseignement appeler les sprès-midi le 61-56-13-15).

· La bibliothèque-discothèque ule de Tulie organise dans le e sa deuxième édition de la cadre de sa deuxième édition de la Fête du livre, sa CONCOURS DE NOUVELLES sur le thème du Bicentenaire de la Révolution francaise. Les sujets doivent être des récits imaginaires qui traitent des « révolutions » dans le seus le plus large du terme. Il est ouver à tons sans finité d'âge : concurrent individuel, groupe, cinase, et se compose de cinq catégories qui l'eront l'objet pour chacase d'entre elles d'un pre-saier prix de 800 francs et d'au second prix de 400 F (en bons d'achat de livres). La limite d'envoi des textes est fixée au 31 mars 1989. (Renseignements complémentaires: 55-20-14-04 ou 55-20-00-86.)

 Une association des AMIS DE JEAN CASSOU s'est récemment constituée. Elle a pour but de conserver le souvenir de l'écrivain et de promouvoir la comaissance de son œuvre. Bernard Noël, Catherine Martin-Zay, Jacques Bens sont à l'origine de cette initiative. (Cotissetion : 100 F, à adresser au nom de Les Amis de Jean Cusson, c/o Mme Martin-Zay, 6, avenue Dau-phine, 45000 Orléans.)

Passage en revues

Littérature, poésie

 Une poésie physiquement métaphysique » : on ne peut mieux, en moins de mots, définir la portée de l'œuvre d'André Frénaud. Analysant la . multiplicité des interrogations » que celle-ci développe, Jean Roudaut note justement, dans l'intéressant ensemble que la NRF de novembre (nº 430) consacre à Frénaud, que le poète n'est pas un homme de l'ordre ni de la certitude, mais de l'écoute et de la restitution ». Hédi Kaddour, Roger Munier, Bernard Pingaud et Jacques Réda participent également à ces « reconnaissances », chaleureuses autant qu'éclairantes. C'est André Frénaud lui-même qui introduit le dossier, avec un chapitre de ses Gloses à la Sorcière, · interminable · et passionnant commentaire à son poème la Sorcière de Rome. L'exemple est rare, dans la poésie, d'un tel travail d'approfondissement du sens et des implications d'une œuvre propre. « Je n'espère pas, je m'efforce », écrivait Frénaud. Ainsi que l'affirme Roger Munier, il faut suivre le poète dans cet effort, qui est « sa seule dignité » (Gallimard, 50 F).

• Attentifs à l'- intelligence des moyens = et aux - approches théoriques de la poésie. Henri Deluy et la rédaction de la revue Action poétique consacrent un double cahier aux - Poésies en France - dans la décennie 1968-1978 (nºs 113-114). De Jean Tortel à Gil Jouanard, de Dominique Fourcade à Lionel Ray, Julien Blaine ou Yves Peyré, se dessine un espace dont il serait vain et présomptueux de définir les exactes limites. S'interrogeant elle-même, se réfléchissant sans cesse, la poésie prouve, en même temps que son sérieux, « sa seule dignité ». Sans tomber dans le mythe naif d'une poésie sans frontières, Action poétique ne néglige pas les domaines étrangers et le problème de la traduction. (Action poétique, rue J.-Mermoz, misme(s) . Loin de « maintes

77210 Avon, 150 F).

· Utopies vocales », comme les définissait Michel de Certeau, les glossolalies font l'objet d'un passionnant numéro de la revue Langages (septembre 1988, nº 91). « L'histoire des glossolalies est celle, personnelle ou collective, des évasions du sens dans la voix. (...) Histoire révée: la glossolalie est une simulation des premiers moments du langage, une représentation de son origine; mais aussi un mythe de sa genese, une des formes imaginaires que prend, dans l'histoire du langage, l'éternel retour du moment où, pour la première fois, l'homme se mit à parler ». écrit Jean-Jacques Courtine, le maître d'œuvre de ce dossier qui se veut un hommage à Michel de Certeau. Aux limites de la psychologie et de la linguistique, touchant à la théologie mais aussi à la littérature et à la poésie (on se souvient des vociférations écrites d'Artaud), les glossolalies sont, comme le dit encore J.J. Courtine, une « image de la langue inscrite dans son excès » et, par la, concernent l'homme comme sujet parlant et communicant (Larousse, 40 F).

■ « Rêver en France au dixseptième siècle » ; tel est le thème du dernier cahier de la Revue des sciences humaines, publice par l'université Lille-IIL Il est dirigé par Jean-Luc Gautier. Religioux ou littéraire, baroque ou classique, dans la peinture ou la philosophie, le rêve constitue une excellente manière d'aborder l'imaginaire et la pensée d'une époque (Revue des sciences humaines, Lille-III, BP 149,

59653 Villeneuve-d'Ascq, 80 F). Sautons deux siècles pour signaler la dernière livraison de Romantisme, revue de la Société des études romantiques (nº 61), qui, sons la direction de Rolant Chollet, s'intéresse au (x) = pessi-

résid. La Fontaine-au-Bois, nº 2, lectures pessimistes », c'est « au pessimisme tonique des grands auteurs » (Tocqueville, Gobineau, Renan, Taine, Mallarmé, Huysmans, Zola, Verne, Maupassant) que les auteurs présents dans ce numéro ont consacré des études. (Romantisme, Cl. Duchet, 29, rue Boussingault, 75013 Paris, 60 F).

> · Avant de quitter le dixneuvième siècle, signalons que la revue Etudes normandes (nº 3, 1988) donne à présent une place aux études flaubertiennes. Le dernier cahier comporte un ensemble sur Flaubert et Maupassant dirigé par Yvan Leclerc (1). On trouvera notamment dans ce numéro le texte (inédit) du scénario d'une pièce de théâtre de Flaubert, « la Candidature ». (Etudes normandes, IRED, 7, rue Thomas-Becket, 76130 Mont-Saint-Aignan, 40 F).

Dans Poésie 88, un bel ensemble sur Giuseppe Ungaretti. à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, dirigé par Jean-Charles Vegliante (n° 24, juillet-octobre 88); dans le même numéro, un dossier Aragon. (Poésie 88, Maison de la Poésie, 101. rue Rambuteau, 75001 Paris, 68 F).

 Daniel Leuwers présente un numéro spécial de Sud (nº 78-79) consacré à Michel Deguy, avec cinq poèmes inédits et une étude de l'auteur de Gisants sur Genet, Saint-John Perse et Zanzotto. (Sud, 62, rue Sainte, 13001 Marseille, 120 F).

 Dans un ordre d'idées assez différent, signalors enfin la dernière livraison des Cahlers pour la littérature populaire, dédiée à l'auteur de Bubu de Montparnasse. Charles-Louis Philippe (CELP, R. Bonaccorsi, 107, ch. des Eaux, quartier Tortel, 83500 La Seyne, 85 F).

(1) Yvan Leclerc a consacré un essai à Bouvard et Pécuchet, la Spirale et le Monument, préfacé par Jacques Nocis (SEDES, 190 p., 125 F).



THE ART IN ESSAU MON W WOREI TARKOVA

SABINE PROKHORIS

LA CUISINE

DE LA SORCIÈRE

En nommant "sorcière" la métapsychologie, c'est l'entremetteuse de l'Enfer dont Freud fait surgir la figure, celle par qui vaux le pacte de vie/de mort entre Faust et Mephisto. A quel pacte se voue Freud, "explorateur des enfers psychiques "? Où conduit-il ceux qui s'aventurent à

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

BIOGRAPHIE

Robert Schuman,

l'« apôtre laïc »

Dans cette collection originale « Politiques et chrétiens », où ont déjà défilé Edmond Michelet, Konrad Adenauer et Aldo Moro, voici Robert Schuman par Raymond Poidevin, L'originalité de l'ouvrage est d'être consacré pour moitié à des textes (lettres, extraits de discours, de conférences, etc.) qui jalonnent la carrière de celui que l'on connaît surtout comme l'un des pères de l'Europe, mais qui mena une camère politique pendant quarante ans, depuis qu'il fut étu député de la Moselle en 1919, bien que né attemand à Luxembourg et devenu avocat à Metz en 1912 dans le Reichiand ennemi.

ASSESSED TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY O

L'éclairage est bien mis sur sa défense du particularisme alsacienmosellan pour lutter contre les courants autonomistes et sur les mobiles de son action successivement comme ministre des finances, président du conseil, ministre des affaires étrangères et garde des

Le livre s'achève sur un témoignage de Raymond Barre, qui estime que Robert Schuman justifie parfaitement la proposition de Max Weber : « L'éthique de la conviction et l'éthique de la responsabilité ne sont pas contradictoires, mais elles se complètent l'une l'autre et constituent ensemble l'homme authentique, c'est-à-dire un homme qui peut prétendre à la vocation

PIERRE DROUIN.

* ROBERT SCHUMAN, de chesne, 256 p., 120 F.

HISTOIRE

1991 OF 18 2012

L'entreprise

Jacques Cœur

Qui est-il, ca fils de bouchère et de pelletier de Bourges devenu ergentier du roi Charles VII de 1438 à 1451 ? Plutôt qu'une biographie. Michel Mollat propose l'histoire d'une fortune, ce qu'on appellerait histoire d'entreprise.

li y a de quoi exciter l'imagination dans cette carrière fulgurante, commencée et terminée en Orient, evec quatorze ans seulement passés au service d'un roi qui finit par faire condamner celui qui lui avait été indispensable. Bienheureuse condamnation qui vaut à l'historien l'extraordinaire Journal du procureur Dauvet, chargé de dres-ser l'inventaire des créances et des biens de Jacques Cour.

Sa fortune repose finalement sur une bonne articulation entre l'entreprise privée et le service de l'Etat. Ce dernier apporte à l'entrepreneur d'utiles protections et un important marché : d'où un immense réseau d'approvisionnement de quelque trois cents agences, jusqu'en Ecosse au nord et sur toutes les rives de la Méditerranée.

Le principal problème de l'entreprise - qui s'en étonnera ? - fut un problème de trésorarie. Quand le service public cessa de soutenir Jacques Cœur, quand le crédit du roi lui fut retiré, la fière devise «A coeur vaillant rien d'impossible » devint caduque.

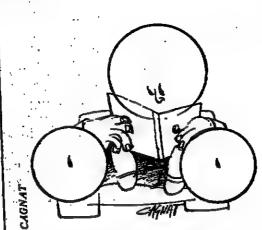
Ajouté à une œuvre très ouverte où l'histoire de la navigation rejoint celle de la pauvreté, comme phéno-

A STATE OF THE STA

• DERNIÈRES LIVRAISONS

CRITIQUE LITTÉRAIRE

PHILIPPE LEIEUNE (sous la direction de): le Récit d'enfance en question. — Réflexion sur le statut d'un genre, le récit d'enfance, analysé à travers le roman familiel, le jeu des formes, les enfances imaginaires, aussi blen dans la littrature que dans les écrits non littéraires et dans des fitms. Sont particulièrement remarquables les contributions de culièrement remarquables les contributions de J. Lecarme, F. Vanove, J. Pacaly, S. Doubrovsky, dans cet ensemble de heute tenue critique. (Cahiers de Sémiotique textuelle (nº 12), Publidix. Université; is-X. 200, av. de la République, 92001 Nanterre



■ DANIEL MOUTOTE : Maîtres livres de notre temps. — L'auteur étudie la « postérité du « Livre » de Mallarmé » à travers Proust, Valéry et Gide d'abord, puis, plus près de nous, Claude Simon et Michel Butor. (José Corti, 246 p., 140 F.)

■ ROBERT DARNTON : l'Aventure de l'Encyclo pédia. Un best-seiler au Siècle des Lumières. — Réé-dition d'un livre paru il y a près de dix ans aux Etats-Unis et traduit en 1982. « Concrétisation de Lumières », l'Encyclopédie fut aussi une vaste affaire commerciale, dont R. Darnton analyse les rouages. Préface d'Empanuel La Roy Lacturia (Partin AAS). Préface d'Emmanuel La Roy Ladurie. (Perrin, 446 p.,

 MICHEL PIERRE : la Terre de la grande punition. — L'histoire des bagnes de Guyane commença en 1852 pour ne s'achever qu'en 1938. Moment important de la mémoire pénale de la société francaise, elle concerna près de 70 000 relégués. S'appuyant sur de nombreux documents et archives, Michel Pletre retrace, d'una manière rigoureuse et vivante, cet épisode peu glorieux du Second Empire

 CASANOVA: Icosameron. Unique roman de l'auteur des Ménoires, directement écrit en français, l'Icosameron est le récit d'un voyage aux pays de l'utopie, chez les Mégamicres, peuplade vivant dans l'étre d'innocence. l'état d'innocance. Frère et sœur incestueur, Edouard et Elisabeth sont les guides de ce périple initiatique au cœur de la Terre. (Ed. François Bourin,

• GUY DE MAUPASSANT : Bel-Ami. - Réédition du célèbre roman de Maupassant, due à Daniel Leuwers, qui en a établi les notes et variantes. Quatre chroniques ayant un lien avec le roman et les réponses de Maupassant « aux critiques de Bal-Ami a sont donné en appendices (Classique Gamier,

A signaler également les actes du colloque de Cerisy sur « Maupassant, miroir de la nouvelle », réunis par J, Lecarme et B. Vercier, (Presses universitaires de Vincennes, 284 p., 120 F.)

 JOEL DOR: l'A-scientificité de la psychanabyse. — La psychanalyse est-elle une science ? A quel statut épistémologique la théorie analytique peut-elle prétendre ? La division du sujet (Spaltung) ne conduit-elle pas à une « problématique paradoxale » ? Un peu trop simplement et vulgairement résumé, c'est ce questionnement qui est au centre des deux volumes fort savants de Joël Dor. des deux volumes fort savants de Joël Dor. Tome 1 : l'Aliénation de la psychanalyse : tome 2 : la Paradoxalité instauratrice, (Editions universitaires,

J.-D. NASIO : Enseignement de sept concepts cruciaux de la psychanalyse. — Castration, phallus, narcissisme, sublimation, identification, surmoi et

 JACQUES JOMIER : Pour connaître l'Islam. -Vieux routier de l'orientalisme, spécialiste de l'isla-misme, le dominicain Jacques Jomler brosse avec clarté et érudition le tableau d'une religion, d'une loi régissant aujourd'hui neuf cents millions de croyants, dont près de quatre millions vivent en France. (Le Carf, 195 p., 99 F.)

et de la Troisième République. (Ramsay, 322 p., 99 F.)

LITTÉRATURE

170 p. et 186 p., 135 F le volume.)

forclusion : sept concepts qui balisent le « terri-toire » du psychanalyste et tentent de donner sens à sa pratique. Une invitation à parcourir, en compagnie de J. Lacan, le terrain de la théorie freudienne. (Rivages, 268 p., 120 F.)

 JEAN-JOSEPH RABEARIVELO : l'interférence. • JEAN-JUSEPH RABEARIVELO: l'interrerence.
— Par le grand poète malgache, né en 1901, et qui s'est suicidé en 1937, après avoir marqué la littérature de son pays, voici la saga écrite en trançais et restée inédite d'une famille noble des hauts plateaux de Madagascar au siècle demier. Une sayeur épicée. (Hattier, 205 p., 25 F.)

L'ORIGINE DE LA VIE le sceptique et le gourou par R. Shapiro

« Pour tout connaître des théories passées et présentes concernant l'ori-

gine de la vie sur Terre ». Isaac Asimor. · Livre important, passionnant et indispensable, qui analyse clairement et simplement l'état actuel des connaissances sur l'origine de la

vic », Tunes Literary Supplement. Accessible aux non-spécialistes », La Recherche.

« Un livre si bien fait qu'il nous transporte dans les laboratoires où se déroulent toutes ces recherches et fait de nous des observateurs privilé-

« Son approche rigoureuse passionnera également les scientifiques », New York Times Book Review.

Editions Eshel, 23, rue Saint-Ferdinand, 75017 Paris, Tel.: 45-74-44-65. En vente en librairie (Stendhal Diffusion).

MAHEDUZ

Passage des miracles Le voleur et les chiens Récits de notre quartier

Les grands romans arabes sont publiés par

Sindbad

mena social et spirituel, ca Jacques Cœur de Michel Mollet rappelle l'historien à l'indispensable approche économique, une approche qu'il n'a, lui, jamais délaissés.

* JACQUES CŒUR OU L'ESPRIT D'ENTREPRISE AU XV SIÈCLE, de Michel Mollat. Aubier, 504 p., 190 F.

RECIT

Martin Melkonian,

artiste de mémoire

Il y a ceux qui se sentent et se veulent les sujets d'une Histoire immense et majuscule. Leur regard et leur conscience embrassent les siècles et les civilisations d'où ils sont issus et les contrées qui ont vu grandir leurs ancêtres.

A la fois plus humble et plus orgueilleuse est la démarche de Martin Melkonian, fils d'émigrés arméniens, né à Paris : à l'écart, presque à rebours, de cette aventure collective. La trilogie autobiographique (1) qu'il clôt aujourd'hui evec Loin du Ritz est ainsi le témoignage d'une sorte d'inversion du sens de l'histoire. Histoire vécue au singulier, intégrée, métamorphosée

dans la subjectivité et l'intimité, augmentée d'une valeur propre : la Martin Melkonian est d'abord

l'artista de sa propre men

MICHEL SOT.

elle, il trouve les signes et figures que, dans l'œuvre littéraire, il

assemble, selon une grammaire, une syntaxe, un lexique qui ne devront rien, ou le moins possible, à l'usage commun. Cette « suprématie (...) des mots écrits sur les paroles et les actes » qu'il invoque n'est pas seulement une charte esthétique. Précisément l'esthétique, préciosité et richesse du langage, vise, dans la beauté qu'elle est apte à créer, une vérité plus

de sa narration dans une topographie parisienne, Meikonian poursuit cette vérité avec une gravité cha-P. Ke.

A la manière d'un conteur orien-

tal qui aurait transposé, exilé, le lieu

* LOIN DU RITZ, de Martin Melkonian, Seuil, 90 p., 49 F.

Melkonian a également

publié en 1988, à la Librairie Séguier, un essal « sur la boulimie et la privation », le Magasia des troubles, et une petite comédie poétique », Département des nains.

(1) Le Miniaturiste (1984) et Déso-béir (1986) en sont les deux premiers volets.

Liliane Atlan entre l'épouvante et la splendeur

VEC les Passants, Liliane Atlan a créé un roman (est-ce bien un roman?) qui ne ressemble à aucun autre. Des phrases décousues, souvent sobres et réduites à l'essentiel, y résonnent comme une suite de ver-sets bibliques. Le réalisme est coupé d'incantations lyriques et les personnages sont simplement définis par leurs actes et eurs noms étranges.

L'héroine porte le prénorn de « Non ». « Mais je m'en sortirai » est son nom de famille. Le sens du récit se dessine ainsi, au rythme d'une valse vertigineuse de noms-sentences qui jouent le rôle d'impératifs et s'impriment sur les personnages comme leur règle de via, le mot d'ordre da

Qui sont eles passants >? Allusions et symboles furtifs drament brusquement le nom d'Auschwitz, évoquent la mort et la souffrance : les passants recouvrent alors un visage, définissant e le nom d'un peuple qui traversait les temps et les empires», accusant la banalité du mal.

C'est l'histoire de «Non» que l'on suit, une fois la guerre finie, de « Non » et ses refus, de ses renoncements, de ses conflits avec caux qui accep-

tent, disent oui, comme sa sœur « Oui », l'âme du compromis, de la mollesse, de la résignation. A la manière d'Antigone, «Non» dit non à tout, ne mange plus, se laisse mourir. Quant à «Oui», elle se fait la partisane d'une futilité confortable.

Ce à quoi perviennent les forces conjuguées du refus de « Non » et de l'obsession créatrice de l'écrivain, les titres des chapitres l'indiquent, désignés simultanément commo une suite de e portes e et de e louanges a : écrire, os sera ouvrir ces portes, lever le voile du secret, ébranler le silence insupportable. Et l'ouverture sera elle-même louange.

Prise entre l'angoisse d'être, la volonté de mieux vivre et l'obsession de créer, Liliane Atlan manifeste sa passion brûlante des mots « qui donnent la vie, l'éternité». Sans jamais tomber dans le pathétique facile, elle retrace la tension du désarroi et de la révolte. A l'image de « Non », l'écrivain prend les passants en flagrant délit de disparition et se donne pour tâche de crier leur vie.

M. VAN RENTERGHEM.

* LES PASSANTS, de Liliane Atlan, Payot, 89 p.,



Dominique Pelegrin - Télérama

Catherine Hans - Paris Normandie

Le portrait d'une garce. De celles

livres plutôt que dans la vie...

que l'on préfère rencontrer dans les

Centre National de la Cinématographie

PRIX DU LIVRE ART et ESSAI 1989 HENRI GINET attribué à l'ouvrage ANDREI TARKOVSKI **GUY GAUTHIER** EDITIONS EDILIG prix décerné par le

Le Café du Commerce, c'est le Journal officiel de cet écrivain. Il y fait moisson de nostalgie ; il y glane les histoires qu'il mettra en forme dans ses livres. D'ailleurs, Pirotte nous écrit toujours d'un « bistrot lointain ». Il a rassemblé en un volume les « chroniques d'ivresse » qu'il lisait, jadis, à la radio belge. On retrouve, bien évidemment, dans ces Contes bleus du vin, l'univers un peu moite de ses romans. Même ivre, l'homme est lourd au regard de Pirotte qui, sans complaisance aucune, se plaît à le décrire tel qu'il est, avec ses faiblesses et ses mesquineries.

André Laude, le messager de l'amour sou

NDRÉ LAUDE est le demier messager de l'amour fou. Peu lui importe que l'idéologie du temps célèbre les gagneurs et les autres singes savants du Capital, il continue à chercher « Laure du Temps » et à se présenter comme le frère d'un « certain André Breton ».

Dans une ville où rôde « un gang de psychiatres », André Laude poursuit des amours impossibles avec Nadja, « la vierge rouge et folie dont les noces n'eurent jameis lieu ». Il la guette sur tous les terrains vagues pour lui raconter comment, jadis, il fut aimé de Rosa Luxemburg, dans un Berlin de révolte et de beauté. Le vrai n'étant qu'un subterfuge du faux, André Laude a soumis sa vie à son imagination. Une manière comme une autre d'échapper à l'angoisse qui l'étreint lorsque la fatigue le contraint à s'arrêter de

Les vagabondages de Vahé Godel

EU d'écrivains ont autant exploré leur solitude que Vahé Godel. Les titres de certains de ses livres - Du même désert à la même nuit (1), Quelque chose quelqu'un (2) ne laissent pas de doute sur la météorologie intime de ce poète. Exclus, inclus, son demier récit poétique, reconte à haute et intelligible voix une sorte d'agonie. Le requiem d'un « riverain de la douleur ». Un blues dont la dernière note serait écrite à l'avance.

Lire Vahé Godel, c'est entreprendre un voyage périlleux et parfois harassant mais les voyageurs qui iront jusqu'au bout se reconnaîtront dans les vagabondages d'un écrivain pour lequel chaque mot représente un silence transmué en souffrance.

La Terreur selon Claude Courtet

E peintre Hubert Robert (1773-1808) fut emprisonné pendant la Terreur. C'est en cellule qu'il peignit l'une de ses œuvres les plus connues : le transfert, en charrette, des prisonniers de la prison Sainte-Pélagie à celle de Saint-Lazare.

Claude Courtot a imaginé ce qu'aurait pu écrire Hubert Robert s'il avait tenu un « journal intime » durant son incarcération, du 2 novembre 1793 au 4 août 1794. Le résultat est, il faut bien le dire, aussi étrange que dérangeant et l'on pressent que la Révolution française n'a pas été, pour l'auteur, qu'un prétexte pour faire entendre, une fois de plus, son rire iconoclaste et désespéré.

« Je suis atteint d'une infirmité d'un autre genre : je suis totalement dépourvu d'illusions sur moi-même. » Catte phrase, qu'il prête à Hubert Robert, est le plus bel autoportrait que Claude Courtot ait lamais donné de lui-même. Et. s'il dénonce les prisons de la Terreur, c'est bien évidemment pour souligner que la pire încarcération est celle que l'on subit à l'intérieur de sol.

kunemi de toutes les réponses

ISPARU en février 1987, Paul Valet ne laissait pas moins de dix-sept manuscrits inédits, écrits pendant les nuits de veille des dernières années de son existence. Soubresauts est le troisième recueil qui paraît cette année (3). € Dis non A tous les oui de l'œil », conseillait ce visionnaire qui, malgré ses effrois, demeurait fraternel, disponible à l'inconnu.

Même si la vie n'était pour Paul Valet qu'e un vacame sans bruit », il n'en chercheit das moins à mettre à nu toutes les contradictions qui habitent l'homme. Dans Soubresauts, il célèbre les sorcières qui, jadis, ricanaient lorsque les flammes des bûchers léchaient leurs ricanements. Ami des hérétiques et des insoumis, ce poète en appelait au mystère. Il était l'ennemi de toutes les

Les petits-enfants de Blaise

ANS une cité HLM de Noisy-le-Sec, des adolescents révent d'un ailleurs un peu moins gris. Parmi eux Katia, qui s'éprend de Richard parce que celui-ci a déjà osé partir. « La vie est simple quand on manque de mots », constate Dominique Lemaire, dont le roman Port de Noisy est une manière d'hommage à Cendrars.

Seulement, voilà, il manque aux petits-enfants de Blaise cette instinctive poésie qui permettait à l'auteur de Moravagine de transformer l'ordinaire en merveilleux. Certes, ils voyageront et aimeront, mais ils demoureront toujours à l'étroit dans qui, quelle que soit la latitude, ne bougeront pes de leur cours. MERRE DRACHLINE.

* LES CONTES BLEUS DU VIN, de Jean-Claude Pirotte,

éd. Le Temps qu'il fait, 117 p., 72 F. * L'ŒUVRE DE CHAIR, d'André Lande, éd. Arcantère-Ecrits des forges (8, passage de la Folie-Regnault, 75011 Paris)

* EXCLUS, INCLUS, de Valhé Godel, La Différence, 97 p.,

* JOURNAL IMAGINAIRE DE MES PRISONS EN RUINE, de Claude Courtot, éd. José Corti, 216 p., 85 F.

* SOUBRESAUTS, de Paul Valet, éd. Calligrammes, 71 p.,

* PORT DE NOISY, de Dominique Lemaire, Gallimard,

(1) Jacques Antoine (1978). (2) La Différence (1987).

(3) Après Paroxysmes (Le Dilettante) et Multiphages (Corti). Voir - Le Monde des livres » du 1º avril 1988.

POÉSIE

L'exploration passionnée de Robert Sabatier

La fin de l'Histoire de la poésie française, une entreprise solitaire et démesurée

neuf volumes parus depuis 1975, un parcours qui mène, chronologiquement, des origines de la poésie médiévale à la production la plus immédiatement contemporaine : le pari est tenu. Même s'il envisage un prolongement (concernant les pays francophones), Robert Sabatier a mené à son terme l'Histoire de la poésie française qu'adolescent il s'était promis d'écrire. Entreprise solitaire et démesurée, exploration passionnée de toutes les œuvres, évocation attentive de tous les poètes, y compris - les originaux, les oubliés, les dédaignés » : c'est à tout cela que tient la réussite de cet ouvrage de référence indispensable, de cette somme érudite et scrupuleuse et néanmoins alerte et vivante, conçue comme une « invitation à la lecture ».

Même si parfois quelques listes de noms semblent encombrer excessivement cette Histoire, il y a quelque chose de l'ascinant dans le vertige encyclopédique de Sabatier (l'index des noms cités dans le dernier volume compte vingt-sept pages). Il affirme pourtant: « J'aurais pu y faire entrer des centaines, des milliers d'autres ! » Sabatier formule peu de jugements négatifs. « J'al voulu, dit-il. être historien, pas critique. Je donne un ouvrage qui trace des chemins. Je laisse à d'autres la polémique.»

La précarité et le silence

L'histoire de la Poésie du vingtième siècle comporte trois volumes, dont les deux premiers ont paru en 1982. L'élaboration du dernier volume. « écrit à chaud ». a présenté des difficultés particulières. « D'abord, dit Sabatier, le sentiment qu'une seule personne ne peut pas tout percevoir. Et aussi une impression de fragilité, de précarité : les gens qui sont au début de leur œuvre peuvent varier, comme l'ont fait par exemple ces dernières années Robert Lorho, qui est devenu Lionel Ray ou Jean-Claude Renard, qui a entièrement remis en question sa conception de la poésie. Si bien que pour le dernier tiers de ce livre i'ai eu sans cesse à l'esprit cette idée : tout cela est précaire, mais c'est mieux que le silence. »

Dans le volume précédent, faisant le portrait d'Apollinaire, Cendrars, Char ou Michaux, Sabatier avait donné libre cours à sa ferveur. Le ton, dans ce volume, est plus mesuré car . le fait que beaucoup de ces poètes soient vivants incline à une certaine pudeur ». Sabatier laisse pourtant transparaître son admiration pour quelques figures marquantes (Ponge, Guillevic, Tardieu, Bonnefoy, Jaccottet, entre autres). Il esquisse, avec une discrétion chaleureuse, le portrait de ceux qui ont aussi été ses amis, Jean Follain, Loys Masson, Alain Borne, Lucien Becker, Il ne cache pas son enthousiasme pour Jean Malrieu, Yves Martin. Jacques Réda, Lorand Gaspar... Par souci de * probité *. pour être « en état d'accueil ».



UARANTE ans de travail. Sabatier a essayé de faire abstrac- et de Tel quel, mais j'ai voulu les três belles recherches. • Il accorde tion de ses goûts personnels et de accueillir même s'ils allaient rendre compte des tendances les plus contradictoires : aussi bien les sources fraîches » de l'école de Rochefort que l'expérimentation. d'une autre écriture ». « Ces années de travail ont développé en mol une sorte d'appétit de la poésie, un appétit tel qu'on ne refuse pas a priori un aliment. Dans les années 70, j'al été un peu décontenancé par les refus de Denis Roche

contre mes idées personnelles. » Il montre beaucoup d'intérêt pour les recherches de l'Oulipo. " l'ai eu la chance d'être un jour.

invité à une séance, et je raconte, au début du chapitre, ce que j'ai alors ressenti. J'ai compris qu'il fallait se taire, être respectueux, écouter les débats, C'était passionnant. Bien sûr, il y a de l'humour derrière tout ça, mais on fait là de .



L'équilibre ou la nécessité

sie? Si la question n'est pas nouvelle, elle resta actuella : tous les poètes. à leur mesure, se la posent. Leur identité en dépend. Leur

Lire de la poésie, lire des poètes, c'est, de quelque facon, rejoindre cette question, en partager les plaisirs ou les angoisses. Lire de la poésie, c'est mettre en acte una possible réponse, faire des choix, êtra injuste, tranché, tranchant... Toutes démarches qui s'accommodent mal de l'égalité de ton, d'humeur, qui ne cher-

chent pas l'exhaustivité, le confort de l'équilibre, mais risquent le contraire : l'affirmation délibérée, passionnelle, la nécessité subjective.

La plus honnête, la plus utile sante à résoudre, partager ou : même approcher la question de la poésie. Ne craignons donc pas d'affirmer la primauté. certes fragile, mais en cala précieuse, de l'arpenteur sur le propriétaire terrien, de l'artisant d'un unique objet sur l'industriel en mal de diversification.

P. Ke.

défends pas, j'essaie de l'expliquer. J'ai fait partie des gens qui, dans leur jeunesse, se sont bagarrés avec Isou, Mais rien n'est à négliger ni à repousser. » Un paysage

sa place au lettrisme : « Je ne le

encore mouvant

Sabatier fait découvrir l'impo sant panorama de la poésie d'anjourd'hui, dans son foisonnement et sa « bienheureuse diversite. Même s'il fait quelques regroupements, s'il trace des perspectives dans un paysage encore mouvant, il donne à chaque poète sa dimension personnelle, ne manque jamais de citer les textes, d'y renvoyer le lecteur. Il dénonce les carences de la critique journalistique, rend hommage à Pierre Seghers, cite les éditeurs de poésie (Rougerie, Fata Morgana, Ryôan-Ji). Il souligne le rôle des revues (les Feuillets de l'Ilot, la Tour de feu, Action poétique...). » Nous n'en aurons jamais fini

avec la poésie. Ecrit Sabatier dans les dernières lignes de son Histoire monumentale et magnifique. « l'ai du, dit-il, toujours avoir le désir de faire un travail de ce genre, comme mon ami Michel Ragon. C'est un petit peu la revanche des gens que la vie a empêchés de faire ce qu'ils auraient aimé faire en passant par la voie normale, c'est-à-dire l'école, l'Université. Mais i'ai aussi écrit ce livre par une manière de reconnaissance parce que, quand je me suis trouvé malheureux et suicidaire, après la guerre, à Paris; c'est la fréquentation des poètes qui m'a redonné confiance. »

MONIQUE PETILLON.

* HISTOIRE DE LA POÉSIE FRANÇAISE, la Poésie du ving-tième siècle (III, Métamorphoses et modernité), de Robert Sabatier, Albin Michel, 800 p., 195 F.

Jacques Roubaud au lever du jour

(Suite de la page 13.)

Toutes ces dimensions, cette comptabilité du temps, cette évaluation de l'espace n'ont de sens que rapportées à l'auteur. En même temps qu'à la fiction romanesque, celui-ci a renoncé à se créer un double en la personne d'un narrateur. C'est Jacques Roubaud qui est là, en pied et à pied - nageur et marcheur, il fait l'éloge de ces occupations contemplatives. Eloge appuyé également de la mathématique, du silence, de la solitude et de la lecture, activité ostentatoirement contraire à l'esprit de l'époque ».

Cette * histoire * qui est * celle d'une longue folie » est la sienne. Elle n'a pas d'autre sujet. Mais Roubaud prévient : ... Je dois parvenir à rendre clair qu'il ne

s'agit pas de la variante puérile, celle du roman au stade du miroir, la peinture ineffablement ennuyeuse du romancier en train d'écrire le roman (si stade du miroir il y a, il s'agirait plutôt ici du stade du miroir retourné contre le mur ...

Commencé avant-la-levée du

jour, dans l'aube emblématique

du matin, le livre s'achève, magnifiquement, dans la nuit. Nuit noire sans doute, nuit du deuil et de la douloureuse mémoire, mais aussi nuit qui porte espoir de vie, attente de lumière. - Je m'efforce de mettre de l'ordre dans cette destruction, de la construire», écrit Roubaud. Mais c'est moins l'a ordre », moins le très scrupuleux inventaire d'une part d'existence que l'on retiendra, que cette, existence elle-même mise en écriture et gagnant, par là, contre l'oubli et la mort.

PATRICK KÉCHICHIAN *LE GRAND INCENDIE DE LONDRES, de Jacques Roubaud, Le Senil, coll. «Fiction et Cie»,

412 p., 120 F.

- La collection « Poésie-Gallimard réédite le premier livre de poèmes de Roubaud pars en 1967; E (le signe algébrique de l'appartenance); par silleurs, en « Folio/Essais » (n° 109), paraît le second volume des travaux de Ponlipo, Atlas de littérature poten-ticile

- L'émission . Poésie sur parole », sur. France-Culture, sera consacrée, dans la semaine du 16 au 21 jasvier, à J. Rouband.

Florilège peau-rouge

ECUEIL de mythes, de poèmes narratifs, de pio-togrammes, d'incantations et de silences, Partition rouge est un livre à la fois sage comme une anthologie et fou comme un collage. Florence Delay et Jacques Roubaud v ont dans l'immense corpus que forment les dits et les chants des Indiens d'Amériques du Nord. Enthousiastes, éblouis par leurs découvertes, revendiguant le parti pris poétique et le droit à la subjectivité, ils se sont faits les artisans d'un nouveau florilège peau-rouge.

La démarche aura-t-elle l'heur de plaire aux spécialistes ? Probablement pas, L'un parlera des oublis et l'autre criera à l'incohérence. Les traductions seront discutées. Reste que Partition rouge, en jouant de données hétéroclites, en fabriquant un objet composite, dispose à sa quise de l'information ethnologique et sait éviter le pire : ce n'est pas une parole annexée qui

nous est proposée, mais une

Un livre d'amateurs, enfin ! Cette Partition rouge donners aussi l'envie de relire l'Anthologie des mythes, légendes et contes populaires d'Amérique, de Benjamin Péret, ou de retrouver la saveur inimitable de l'Os à vœux, chef-d'œuvre d'humour cosmique (1). Car ce livre ne se cache pas d'être fait d'autres livres, même auand les auteurs prennent la liberté de s'éloigner du sens littéral pour restituer la musique interne des voix

Qu'est-ce que la beauté ∢ poétique » des mythes ? Peutêtre une forme d'usure et de concision, une patine acquise au fil des siècles. Peut-être une manière de fixer la mémoire en introduisant, secrètement, sous les mots, la systole des tambours. Peut-être un effet magique qui permet aux récits d'être efficaces. Vous serez émerveillé. par le mondé qui émerge des

Navahos, vous rirez franchement à l'origine des noms des indiens Crees, vous remercierez le Coyota d'être intervenu dans cette sombre histoire de « vagin dente », vous suivrez à la trace le loup Seneca, et avec les Païutes, les Pawnees, les Osages, les Sioux, les Pimas, les Ojibwas, les Chippewas et les Nez-Percés, vous ferez l'inventaire des anciens greniers à paroles. Surtout ne vous arrêtez pas de rêver : ce sont les rêves qui, paraît-il, soutiennent l'uni-

JACQUES MEUNIER

* PARTITION ROUGE de Florence Deiay et Jacques Rouband. Le Senil, coll. « Fiction et Cle », 234 p., 99 F.

(1) Anthologie des mythes. (1) Annotogie des myines, légendes et contes populaires d'Amérique, de Benjamin Péret, Albin Michel (1960); L'Os à veux, poèmes narratifs des Indiens Crees, coll. « L'artre double », Les Presses d'autiens Chief (1987) d'aujourd'hui (1982).

Section 1 teinen fertillet ermannet

. 4.4 The second secon × " -- 36" 2 TE 18 and the second s 安 丰<u>丰</u>圭 桂 新田 The second second Contract of the second and the state of

(Sheridan!), certains arrêts sur

image témoignent de la volonté

que l'acte de lire et d'interpréter

demeure tout entier régi par une

économie sensible, entre prudence

et risque. Quel dommage qu'une

fois reconnue comme projet de

cette littérature de jeunesse, la

transformation du lecteur, si bien

restituée en termes de psyché, ne

soit pas historiquement prise en

compte. Sartre lecteur de Stro-

goff l'avait montré : Verne (la

lecture écriture de Verne) sut une

expérience incomparable dans la

formation par les mois de l'intel-

de l'idéologie tiennent dans ces

textes-origines du dix-neuvième

siècle cette chance épistémologi-

que rare de pouvoir ensemble

interroger les interconnexions qui

ont aidé à la fondation des

sciences humaines d'aujourd'hui :

ce serait si bien que cette chance

Un contemporain traitait Jules

Verne d'« acier rose » : acier

rigide, acier souple, selon. C'est

bien là Fogg, capable d'aller de l'un à l'autre. C'est bien son lec-

teur, appelé à régler son adoles-

cence entre ces deux pôles. C'est

sans doute Verne en effet.

L'homme? On ne sait trop, mais

l'écrivain assurément, qui s'est

inventé en inventant cette impro-

bable texture comme le nouveau

* JULES VERNE, d'Olivier

Dumas (avec la correspondance la dite de Jules Verne avec sa famille),

La Manufacture, 520 p., 235 F.

JEAN DELABROY.

Histoire de l'analyse et histoire

lectuel de la République.

soit exploitée.

HISTOIRE LITTÉRAIRE

induoire et demestre

The Managers

 $e_{\frac{1}{2}} \circ m_{\epsilon} \circ e_{\frac{1}{2} \otimes \frac{1}{2} \otimes$

The state of the s

THE R. LEWIS

the tipe and

Contract of the last of

Visite of Sec.

11 July 100 100

e e transfer<u>ati</u>.

10000

Property and

Commence

100 6000

1. 人名斯特伊斯克

 $-c_{-1} \circ f_{1}(c_{1}) \circ c_{-2}\gamma$

阿爾巴尼亞

A 14 (76)

. . . . in the

40.00

 $\mathcal{D}^{0}(\mathcal{D}_{0}(L_{1})) \leq a$

Congress de 2000

Mann's Salts

to but the m tolks

the second

The state of the s

THE LEWIS ME.

Sandan Chicago

the same of the same of

All I'm in interest

E to a cod at

12121-121

11.113 12

4 . 4 . 137 % .

Carrier Colon, a few

NAME OF BUILDING

attention to the interior

"" " THE E

Les énigmes de Jules Verne

Le créateur de Phileas Fogg sous le double regard de l'historien et du psychanalyste.

OUTE biographie balance entre deux hypothèses, qui mettent celui qui l'entreprend en délicatesse, soit avec la véracité, soit avec l'efficacité : poussée à l'affabulation, si elle vise d'abord à mettre de la cohérence et de l'ampleur à un vécu d'artiste, qui n'est en général pas moins banal ni moins discontinu que celui de n'importe qui, la voilà bornée à un fil des jours inerte et chaotique si elle vise d'abord à se prémunir contre l'invention.

Pour Olivier Dumas, le cas Verne appelait en urgence un retour à l'exactitude - une vue qui a beaucoup de mérites, mais comporte aussi quelques risques, ll est vrai que l'heure d'un tel ouvrage était venue, l'accès, raisonnable et scientifique, étant redevenu possible à cette figure de la littérature de jeunesse auréolée d'extraordinaire.

Désormais en effet, elle date assez pour que les hagiographies aient périclité, et pour que les légendes entretenues autour de l'anticipateur génial aient subi les essets de la désuétude. Mais, en même temps, elle n'a pas cessé d'engranger les bénéfices d'une vraie opération de « déclassification » de la part d'une activité critique joyeuse et brouillonne, qui a vaille que vaille assuré sa réévaluation proprement littéraire, bien au-delà de son étiquette étroite d'écrivain pour la jeunesse.

aux légendes

De cet écrivain au statut ca mutation, Olivier Dumas, le très averti président de la société Jules Verne, a done would donner une biographie qui bénéficiat des travaux et découvertes accumulés par de nombreux chercheurs, et qui pût fournir au public un bilan équilibré, tenant la baiance entre les images d'Epinal d'autrefois et les extrémismes interprétatifs de naguère, où serait en priorité appliquée à chaque événement de la vie, à chaque thème de l'œuvre, une mise au point matériellement indiscutable. Halte donc aux légendes, aux fausses attributions, au traficotage des textes : le Jules Verne d'Olivier Dumas se veut un Verne réduit et rétabli dans ses proportions réelles, quitte à décevoir ici pour surprendre là.

De fugue enfantine, point, non plus que de relations avec Aristide Briand. Des grandes œuvres posthumes, qu'on cesse d'en lire un bon nombre comme étant de



Jules Verme : où trouver le secret d'un si gignatesque succès ?

Jules Verne, dans les œuvres les plus célèbres, qu'on cesse de méconnaître les intrusions éditorialistes: et autant pour ceux qui ont cru pouvoir appuyer de belles interprétations sur des romans ou des passages qui ne doivent presque rien à Jules Verne, et presque tout à Michel, le fils, on à Pierre-Jules Hetzel, l'éditeur. Nemo mourant ne dira plus, dans une agonie inoubliable, « Dieu et patrie ! », il clamera, rebelle plus inoubliable encore peut-être, « Indépendance ! »

Reste que cette révision si patiente produit au bout du compte un effet énigmatique. Non, Verne n'a pas été homosexuel. Anarchiste non plus. Bien. S'il est bon d'être débarrassé de ce genre d'interprétations, où trouver le secret des prestiges d'une pareille œuvre, comment comprendre les chemins par lesquels un homme x s'est fait l'écrivain d'un si gigantesque succès ?

Le lecteur parcourt la correspondance de Jules Vernes, en soi bien précieuse, judicieusement donnée en annexe, établie avec tous les soins nécessaires, sans voir comment passer des platitudes, des plaisanteries plus ou moins légères, des malaises phy-

siologiques dont elle est encombrée, au génie historique promoteur incomparable du roman

scientifique. C'est peut-être la fiction qui manque, dont Un divan pour Phileas Fogg de Patrick Avrane n'a pas eu tort de faire sa question. Il est curieux que l'auteur avoue avoir été, enfant, imperméable aux sortilèges verniens, puisque c'est à eux qu'il vient, adulte, pour tenter de comprendre leur

Ces jeux délicieux...

Ce ressourcement personnel donne un essai d'une gaicté grave, qui a quelque chose de l'émotion du retour sur les occasions manquées, de la dette aussi payée trop tard à une époque culturelle rév lue. Jules Verne lu via le travail, pas si lointain en temps ni en objet, que mene Freud sur et contre la rigidité des concepts cliniques dont il hérite? C'est à la fois vrai et faux. Et peut-être porterait-on tort à Patrick Avrane en présentant senlement son essai comme une lecture analytique du Tour du monde en 80 jours -même s'il s'inscrit dans le fil des enquêtes langagières d'un Marc Soriano (en lacanien, il est vrai,

donc plus soucieux de l'effervescence du signifiant) et s'il prend la succession d'un Marcel Moré dans l'écoute subtile des scénarios de l'étrange, même si, aussi et surtout, l'incarnation qu'il propose des instances psychiques en chacun des protagonistes du roman fait fonctionner une allégorisation du romanesque qui est à l'évidence, qu'on la prenne bien ou mal, le fait d'un analyste plus que d'un littéraire.

Disons plutôt cependant que Patrick Avrane lit le Tour du monde comme l'avenement d'une liberté d'homme. Au plus simple : comment la vie vient à Fogg. l'homme-machine, comment, de péripétie en accident, se déploie pour lui, en lui, tout l'espace émouvant d'une dynamique relationnelle. D'où deux conséquences, d'implication croissante. D'abord, on voit ce qui intéresse l'analyste dans ce périple : s'il est devenu cette fiction, ò combien légendaire! c'est parce que c'est le voyage, universel, existentiel, qui s'y trouve mis en abyme : parcours où l'exactitude vaut moins que le retard, la justesse moins que l'écart, la prévision moins que le hasard, l'avoir moins que la dépense, parcours d'un non-sujet s'ouvrant au dehors, au récl, au long d'un pari « perdu » qui ne devient une victoire que parce que la défaite a réorganisé la totalité des valeurs de départ.

Entre prudence et risque

* UN DIVAN POUR PHI-LEAS FOGG, de Patrick Avrage, Aubier, coll. « Ecrit sur parole », 200 p., 84 F. Du coup, Patrick Avrane va aussi droit à l'équivoque même du roman scientifique. Qui ne voit que cette histoire d'exactitude défaite raconte ce que le livre attend pour son propre compte : que le lecteur s'y ouvre et s'y découvre en accompagnant Fogg, que le savoir (à ingurgiter) soit au jeune moins important que le désir (de lire), lui soit cet alibi, trop balourd pour ne pas être rusé, sous couvert duquel désir et énergie lui adviennent? Le voyage extraordinaire, entenla fois comme récit et comme genre, ne tiendrait qu'à ce supplément de la rationalité : la déraison, la fantaisie, les jeux délicieux de la langue, qu'au pouvoir de mettre de l'insu en circulation à la fois chez les personnages et pour leur lecteur.

Il y a dans cet essai des réussites qui ne trompent pas : la lecture des noms propres, l'interprétation de certains détails

Une visite chez la comtesse

Lγadéjà un bon bout de temps qu'on n'en veut plus guère à la comtesse de Ségur d'avoir manié les verges pour punk son petit monde mal-

On a compris que cette Russe, transplantes en France, elevée à la spartiate par une mère confite en dévotion et dans une société bien différente de la nôtre, a mis dans ses livres d'abord ce qu'elle avait vécu petite fille.

De François Bluche, qui remet ces questions à leur juste place, on pourrant donc penser qu'il enfonce des portes ouvertes, si son livre se voulait une réhabilitation. C'est tout autre chose. Un passage en revue d'un « petit monde » qui, toutes proportions gardées, est le pendant enfantin du monde de Balzac, avec ses méchants et ses bons, les égoïstes, les retors, les filous, les sots, les propres-à-rien, les arrivistes et les nigauds, comme toute société en recèle ; pourquoi voudrait-on que les caractères ne scient pas, des l'enfance, marqués de ce qu'ils devien-

Le mérite de M^m de Ségur est d'avoir raconté aux enfants des histoires sans mièvrerie bétifiante, pas du tout croses », comme la Bibliothèque où elle les publiait, mais kaléidoscopiques comme la vie. Chez elle, bonne observatrice, le bien n'est pas toujours récompensé, ni le mai puni. Un petit lexique des noms de personnes nous rappelle le rôle qu'elles tiennent dans ce microcosme vieux d'un siècle et si jeune dans tant de mémoires...

G. GUITARD-AUVISTE.

* LE PETIT MONDE DE LA COMTESSE DE SÉGUR. de François Blache, Hachette, volume illustré et relié, 180 p.,

Le métier d'éditeur

(Suite de la page 13.) Il ne se passe que vingt ans entre la mort d'Hetzel et la naissance des éditions Bernard Grasset, mais les paysages qui environnent les deux hommes semblent appartenir à des plar rentes. Certes, Grasset, comme Hetzel, est un homme de passion et d'ambition, un rêveur actif qui voudrait submerger le monde de volumes publiés par ses soins. Mais de l'un à l'autre, nous passons du militantisme à la guerre. Hetzel était un boutiquier, Grasset se conduit comme un général. L'un pensait à M. Thiers et

l'autre à Napoléon. Les trois volumes parus du monumental travail de Gabriel Boillat sur La librairie Bernard Grasset et les lettres françaises ne couvrent encore que la période 1907-1926, mais ils suffisent à circonscrire l'espace d'une révolution culturelle dont Grasset a été à la fois l'acteur et le sismographe : la transformation du livre en moyen de communication de masse et, du même coup, la banalisation et l'industrialisation de la production littéraire.

Un mélange d'audace et de convention

Le génie de Grasset, c'est d'avoir compris, dès le début du siècle, les dimensions de ce nouveau champ de bataille et d'en avoir tiré, parfois avec le plus parfait cynisme, toutes les conséquences stratégiques. A partir d'exemples minutieusement détaillés - le lancement de Maria Chapdelaine, le Grand Prix Balzac, le «cas» Alphonse de Châteaubriant, le phénomène Paul Morand, - Gabriel Boillat dessine à merveille la topographie mouvementée de ce lieu d'affrontements qui se trouve être, en même temps, un théâtre d'ombres et un enjeu de combats réels et souvent dramatiques...

L'édition, telle que la pratiquait Bernard Grasset, c'est un jeu souterrain de tactiques filandreuses, de bluffs commerciaux, de préoccupations de «marque» et de «label», de plongeons dans toutes les foires aux vanités. On ment, on tergiverse, on se vole les auteurs comme au coin d'un bois,

on se fâche pour 50 francs et on se réconcilie pour un hochet. On ne cesse de clamer la culture sur un fond assourdissant de tiroircaisse..

Mais il est vrai aussi qu'à ces jeux l'éditeur, qui n'était au temps d'Hetzel qu'un partenaire obligé, devient le véritable maître d'œuvre d'un édifice dont l'auteur n'est parfois plus qu'un exécutant. En compensation, on lui offre les feux de la rampe et l'on tâche de faire de lui une vedette. Mais c'est souvent Grasset qui pressent, qui propose, qui organise, qui séduit, qui informe. Il est partout : dans les diners, dans les journaux, dans les ministères, dans les organisations professionnelles, chez les marchands de papier, chez les imprimeurs, dans les capitales étrangères où il entretient des correspondants. Il gagne de l'argent, certes, mais cet argent n'est plus lui-même qu'un signe marquant la suprématie de celui qui est parvenu à posséder le plus d'auteurs et à les imposer au public. Grasset ne se bat pas pour la littérature ou pour la réussite financière, il se bat pour être le meilleur. Avec acharnement, avec rage, sans préoccupations pédagogiques ni idéologiques, jusqu'au bout de ses forces.

On comprend, à la lecture des textes sur Hetzel comme à celle de la patiente enquête de Gabriel Boillat, comment les fous d'édition sont des mélanges d'audace et de convention, d'invention et de conservatisme. Ils obéissent à toutes les pesanteurs de l'histoire, la leur, celle de leur public, celle de l'argent et du pouvoir, mais ils ne peuvent jamais asseoir leur réussite que sur l'instable : l'invention, la liberté créatrice, le défi au temps et à la mort, l'aventure de l'esprit

PIERRE LEPAPE

* UN ÉDITEUR ET SON SIÈ-CLE: P.-J. HETZEL, textes édition, (8 ter, rue du Lieutenant-Marty, 44230 Saint-Sébastien), 370 p., 150 F.

* LA LIBRAIRIE BERNARD GRASSET ET LES LETTRES FRANÇAISES, de Gabriel Boillat. Librairie Honoré Champion, trois volumes de, respectivement, 315 p., 352 p., 410 p. et 126 F, 216 F, 240 F.

Asimov et le retour aux sources

La science-fiction contemporaine redécouvre la filière vernienne.

ESTINATION CER-VEAU est le second volet du fameux Voyage fantastique, film et roman, qui n'avait pas peu fait pour la popu-larité d'Asimov auprès du grand public dans les années 60. Depuis, le cerveau est devenu à la mode. Une deuxième expédition dans le corps humain s'imposait.

Les Soviétiques, qui ont mis au point la miniaturisation, en agissant sur la « constante de Planck », ont besoin de l'aide d'un neurologiste américain, Morrisson, inventeur d'une théorie sur les circuits de la « pensée créatrice et méprisé par ses compatrioles comme un vulgaire auteur de SF. Le physicien Chapirov, pionnier de la miniaturisation, est, en effet, dans le coma, à la suite d'un accident survenu pendant un premier voyage à bord du microsous-marin. Morrisson va, contre son gré, accompagner trois chercheurs russes, dont une belle jeune femme, dans le cerveau de Chapirov. Le but de l'opération : capter les pensées inconscientes du physicien, grâce au logiciel de l'Américain, et reconstituer ses

ultimes découvertes. Asimov a inséré son récit dans la veine du suspense et de la politique-fiction, mieux adaptée à son propos que la science-fiction longtemps. Plus qu'une rencon-

pure et susceptible de lui conquérir de nouveaux lecteurs. Il en 2 respecté les règles jusqu'au sté-réotype, en dessinant sa propre perspective : une profondeur futurologique bien à lui, une acuité psychologique que ses fidèles avaient déjà remarquée dans quelques-uns de ses romans policiers et un ton plus citron qu'orange pour démentir ceux qui l'accusaient de donner dans le roman rose. La philosophie désa-busée et épurée de tout manichéisme convient à l'ère de la perestroika. Concession à l'optimisme qui fut toujours celui de l'auteur : l'histoire se passe dans les années 2000, et on ne cesse de faire allusion au vingtième siècle comme à une époque d'obscuran-

tisme, à jamais révolue. Les ressorts de l'intrigue, habilement montée, sont des plus traditionnels : le goût des voyages extraordinaires, pimenté de bonne et solide vulgarisation, amours contrariées, rivalités de carrière... Deux héros qui ont fait leurs preuves, le savant incompris mais génial et le couard forcé par les circonstances à se conduire bravement, sont ici réunis en la personne du professeur Albert Mor-

Déjà vu, déjà lu? Oui, et il y

tre: une filiation, et pas n'importe laquelle. Nous sommes en plein Jules Verne. Il serait facile de relever les convergences avec l'auteur du Voyage au centre de la Terre et de Vingt mille lieues sous les mers. Entre autres, une habileté extrême à mêler information scientifique et récit d'action.

Le siècle des personnages

Pour la première fois, Asimov a éussi à tendre ses deux cordes sur le même arc. Ensuite, une incontestable réussite à déborder la science et la culture de l'époque pour une percée dans le proche futur, tout en gardant un cadre de référence contemporain qui facilite la lecture. (Non sans entraîner quelques faiblesses : on s'étonne un peu de ces disquettes d'ordinateur égarées telles quelles dans l'avenir...) Enfin, le personnage de Morrisson: homme ordinaire qui trouve sa chance, mais hésite à la saisir. C'est un personnage du dix-neuvième siècle, au physique et au moral et jusque dans son humour, ses pudeurs et ses émois, qui font plus Second Empire que troisième millénaire... Car le dix-neuvième est le siècle des personnages. Ajoutons un de ces dialogues de théâtre que Jules

Verne ne dédaignait pas et qu'il avait sans doute appréciés, sinon appris, chez Eugène Scribe.

Deux remarques s'imposent en conclusion. Toute renaissance est précédée d'un retour aux sources, qui peut être l'œuvre des grands anciens ou des jeunes loups (et souvent les jeunes loups suivent les grands anciens). De plus, il n'est pas de veine qui ne s'épuise

La science-fiction contemporaine a exploité sauvagement les filières Wells (le courant anglosaxon dominant) et Edgar Rice Burroughs (l'heroic fantasy et ses dérivés). Au contraire, la filière vernienne n'a été suivie que de façon marginale. Elle est loin d'avoir produit tout son or. Divers indices donnent à penser qu'elle pourrait exploser dans les dernières années du siècle. Un signe à guetter : le prochain roman de Clarke et Lee, La Terre est un berceau, qui va paraître en France dans la collection « Ailleurs et demain » et qui confirmera le mariage de Verne et de Wells. D'amour et de raison.

MICHEL JEURY. * DESTINATION CERVEAU, d'Isaac Asimov, traduit de l'anglais par Monique Lebailly, Presses de la Cité, 320 p., 120 F.

N France, les plaintes linguistiques sont vives, constantes, et contradictoires. On regrette en général que les structures lexicales et syntaxiques du français, comparé par exemple à l'allemand ou à l'anglo-américain, soient peu productives; « verrouillées » pour tout dire. L'influence du français recule ; on s'inquiète. On s'interroge ; on crée des « offices », placés sous les plus hauts patronages. Chacun sait pourtant que les dames patronnesses, malgré leur éminente dignité, n'ont jamais fait disparaître la pau-

Mais, en même temps, toute innovation particulière est condamnée, immédiatement et sans ménagement : au nom du génie de la lan-

gue, du bon goût ou du sentiment linguistique. Tout au plus quelques importations sont par-fois tolérées. La langue est sous surveillance : tout néologisme résulte d'une intention terroriste ou de visées tortueuses.

L'été dernier, j'ai entendu un honnête homme soutenir avec componction la thèse d'un complot international contre la langue française : pour s'en convaincre, il suffirait d'observer. dans les « mauvais » journaux et surtout à la télévision, le laisser-aller de la syntaxe et le relâchement des prononciations ; des lisisons aussi.

Bref, l'universalité et l'esthétique de la langue française sont en perpétuel conflit. L'universalité fait rêver de créations qu'on vitupera aussitôt en brandissant l'esthétique. Parcourez « le courrier des lecteurs », Jamais vous ne trouverez l'éloge d'un nouveau tour, d'un nouvel emploi ou d'un mot nouveau. Nous protestons presque par habitude. Si nous pratiquons à outrance la liberté de blâmer, nous n'abusons guère de l'éloge

ERSONNE, à ma connaissance, n'a loué le nouvel emploi de glauque, et du

dérivé glauquerie. L'étymon glaucus est rassurant puisqu'il est latin ; et le suffixe -erie est bien établi ; de première nécessité : boulangerie, boucherie, épicerie. La récent croissanterie vaut mieux qu'un autre mot en -ing.

De son rapport à verdâtre, glauque prend une valeur péjorative, vaguement inquiétante. Comme les autres adjectifs construits avec le suffixe -åtre : bleuåtre, blanchåtre, rougeåtre. Du coup, la force de l'adjectif glauque est plus dissuasive que notre « terrible » puissance de feu; essayez toujours d'inviter votre amie dans un restaurant glauque. Pierre Merie, qui vient de donner une délicieuse, et utile, suite au Dictionnaire du français branché (1), ne craint pas de citer Rimbaud, ce qui n'est pas autrement génant ; « certains modernes n'hésitent pas à parler de glauquerie glauque », un peu comme Rimbaud évoquait « les ou viaillarius s.

La glauquerie, c'est bien le défaut de transparence, du à quelque chose d'« un peu ale ». Manque durement ressenti depuis que la transparence, via Moscou et le russe glasnost, est devenue une valeur sûre. Même le Figaro (cité par Pierre Merle qui lit tout) va de l'avant : et transcose, on ne sait pourquoi : « Aide au tiers-monde : la glasnost des évêques. > On pourra enfin visiter, a giorno, les

vedette. Il mesurait près de deux

mètres et s'intéressait à tout.

Après avoir écrit Naven (1), un

classique de l'ethnographic consa-

cré aux Iatmul de Nouvelle-

Guinée, il découvrit la cybernéti-

que et entreprit d'en appliquer les

principes généraux à l'étude du

comportement animal et humain.

Il fut alors initié par le psychiatre

américain Jurgen Ruesch au

monde des maladies mentales et.

par les singes du zoo de San-

Vers la fin de sa vie, retiré en

Californie, il consacra ses der-

nières forces à réfléchir à la théo-

rie de l'évolution. Il ne perdit pour

autant ni son sens de l'humour ni

cette espèce de sagesse zen que sa

première épouse, Margaret Mead,

semble avoir eu parfois du mal à

La plupart de ses livres sont

aujourd'hui accessibles au public

français. Les éditions du Seuil

(1) Minuit, 1971; le Livre de poche,

Francisco, à celui de l'éthologie.

Gregory Bateson, géant sceptique

voix » composé en 1951 par Bate-

son avec Ruesch, et annoncent

pour bientôt celle de Là où les

anges n'osent se risquer, qu'il

écrivit avec sa fille durant les

connu en France comme le fonda-

teur de l'« école de Palo-Alto », à

laquelle on attribue diverses inno-

vations dans le domaine des psy-

C'est pour enrichir cette image

un peu restrictive du penseur

américain qu'Yves Winkin, cher-

cheur à l'université de Liège,

organisa, en 1984, une « décade »

de Cerisy autour du thême :

« Bateson, premier état d'un héri-

Les actes de ce colloque, qui

sortent également au Seuil,

Toutefois, Bateson reste surtout

mois qui précédèrent sa mort.

REGORY BATESON viennent de nous donner Commu-

(1905-1980) fut, à tous nication et société, qui est la tra-

les sens du terme, une duction d'un travail « à deux

chothérapies.

tage ».

Incontournable permet d'autres divagations. lci encore, rien de choquant a priori : les douteuse. Et Pierre Merle a bien raison de le donner comme synonyme d'inévitable, construit exactement de la même façon. Le construit exactement de la meme raçon. La premier provient de contourner, comme l'autre d'éviter. D'où provient donc l'agacement que produit chez plus d'un l'emploi intensif d'incontournable? Il ne s'agit ni de syntaxe violée ni de mauvais goût; le senti-ment linguistique de chacun peut demeurar en paox. Et pourtant...

Il faut se faire une raison; même si la vérité que dévoilait naguère un philosophe anglo-saxon du « langage ordinaire » est désagrés-ble à regarder. Gilbert Ryle en arrivait à

En voici une autre (si vous avez des idées, vous me le direz) : chacun sait que les achats seuvent être ruineux, et entraîner du *négatif* à la banque. Dépenser dans la susdite surface permettait, ô miracle, à notre compte de res-ter positif. Tout automobiliste reconnaît la validité de la formule : « Ma voiture, c'est moi. » D'où, au lieu de dire simplement « ma voiture est en panne », il confessera par métonymie et pour être guéri plus vite : « Je suis en panne, » La nouvelle pub jouerait, néologisme en plus, du même processus métonymique. «Mon compte reste positif: «Je positive.» Pas de quoi pavolser les murs, ni les autobus, assez complets déjà.

Le second exemple repose sur une affaire de mœurs. Voici venue d'Amérique la vogue

du cocooning, avec un nouvel idéal : « Très classe, les charentaises ! > Nous connaissions le cocon et ses emplois figurés que donne Le Petit Robert : «S'enfermer, se retirer dans son cocon : s'isoler, se retirer (cf. rentrer dans sa coquille) ». Pourquoi fallait-il que les amateurs de pantoufle empruntas-sent à l'américain ? Et dans le plus grand désordre ?

Considérons la série, puisqu'une ineptie n'arrive iamais soule. On trouve d'abord un verbe, cocooner, employé seulement à l'infinitif. On admet que des formes comme je cocoone, tu cocoones, nous cocoonons manifesteralent une cartaine gaucherie. En cocoonant, les amateurs auraient pu trouver mieux dans Littré, qui donne : «coconner : faire son cocon, en parlant de la chenille s, et aussi « coconnage (qui pouvait éviter cocooning) : formation de cocons ».

ES adeptes maintenant : la chenille male en charentaises sera dite coccoonner ; la femelle est mieux naturalisée grâce à un suffixe bien français puisqu'on la nomme cocooneuse. Le Canard enchaîné propose cocooniste

pour les deux sexes; ce qui suppose une philosophie sous-jacente, mais « top-niveau » : le

li est vrai que cocon comporte une syllabe dangereuse; et il s'en faut d'un premier n pour qu'en obtienne concon. L'anglais cocoon éviterait danc le pire.

De plus, traduire cocooner per pantoullard serait de mauvais goût : le suffixe -ard, comme on sait, n'est pas des plus gratifiants et refuse trop souvent le féminin : cumulard, chauffard, démerdard, etc. Par parenthèse, il y aurait de quoi faire réfléchir ceux qui veulent tout, aussi, au féminin.

Dieu merci, il n'existe pour l'instant ni. « chauffarde », ni « cumularde », ni « démerdarde ».

Comme le dit l'écrivain interrogé dans le Nouvel Observateur: « Alors, va pour cocooner, c'est plus sympathique. »

Reste dans ce cas à remercier ou à bénir Pierre Merle qui cache les Français à tics et en toc derrière un joli Guide du français tic et toc.

Dictionnaire du français brunché, suivi du Guide du français tic et toc, de Pierre Merle, Seuil/Point virgule, 234 p., 29 F.

ESSAIS

Rémy Chauvin ou le refus du hasard

Une promenade chez les fourmis et parmi les étoiles

plume est décidément météorites charbonnées. généreuse, vient de nous livrer son dernier ouvrage, Dieu des fourmis, Dieu des étoiles. Ce titre quelque peu provocant est à l'image de l'anteur : un grand homme de science qui appartient toutefois à l'espèce que l'on pourrait appeler les « empêcheurs de danser en rond ». On est tantôt convaincu, tantôt agacé, tantôt amusé, mais toujours séduit. A lire Rémy Chauvin, on ne s'ennuie

Il ne craint pas la polémique dans le style des scientifiques du dix-neuvième siècle qui n'hésitaient pas à s'empoigner copicusement. Ne s'est-il pas candidement présenté à l'Académie des sciences après s'être querellé avec quelques-uns de ses membres? Et pourtant, quelle carrière! Ce professeur à la Sorbonne a publié un pavé de 2 200 pages en 5 tomes : le Traité de biologie de l'abeille, paru comme par hasard très sérieusement en ce joli mois de mai 1968, lorsque la ruche universitaire en plein essaimage avait bien d'autres chats à fouetter.

Dans ce livre écrit par un zoologiste, voici que soudain les botanistes - eux aussi - ont de l'importance. Les théories de l'évolution négligent généralement le monde des plantes; Chanyin répare cet « oubli » fâcheux et introduit de ce fait dans sa réflexion une masse considérable de faits jusqu'alors négligés. L'auteur - comme jadis son maître Grassé - part en guerre contre un darwinisme « de née au dix-neuvième siècle et dont les dogmes ont singulièrement

Le point le plus intéressant à mon sens, est la critique de la notion de hasard, critique que Chauvin reprend sans cesse sous différentes formes. Cette notion de hasard - au centre même de la théorie néodarwinienne - scrait la racine du désespoir des sociétés contemporaines. Elle commanderait l'idée désormais profondément ancrée dans les mentalités que la vie est totalement dénuée de sens puisqu'elle est issue du hasard par le jeu aveugle des mutations. Or pour Chanvin, et il n'est point le seul, cette idée de hasard, qui remonte à la pensée grecque, s'appuie sur une science tout à sait rudimentaire et contes-

Quelle est donc désormais l'image du monde que la science contemporaine nous fournit? Peu de personnes le savent, car les idées nouvelles n'ont point encore fait leur chemin. Mais un livre comme celui-ci accelère singulièrement le processus de prise de conscience l'Les « biogénètes », qui cherchent à fabriquer la vie et qui font dans ce sens d'énormes progrès, nous apprennent que la vie ne pouvait guère manquer de naître sur terre, en raison de l'eau qu'elle contient et de sa distance au soleil. Et non seulement d'y naître, mais d'y apparaître sous la forme que justement nous lui connaissons ; la matière n'est somme toute rien d'autre qu'une machine à former la vie partout où elle le peut - et jusque dans les régions les plus éloignées de

l'univers, comme l'attestent ces

EMY CHAUVIN, dont la étranges messagers que sont les

Certes, la vie est bien née du choc hasardeux de molécules, mais celles-ci étaient ainsi faites qu'elles ne pouvaient réagir autrement, puisque les combinaisons possibles étaient au départ extrêmement limitées; elles menaient automatiquement à l'autocomplication constatée, puis à la vie qui en découla. Malheureusement, de ces aspects anjourd hui bien connus de l'évolution « prébiotique » primordiale, les évolutionnistes classiques n'ont point tenu assez compte. Leur doctrine consiste à affirmer que les mutations se produisent au hasard et que le milieu les trie en éliminant les non convenantes et les moins adaptées. Mais le raisonnement est précienx puisque l'on sait aujourd'hui que ce sont les êtres vivants qui créent leur milieu. Les botanistes ne savent-ils pas depuis fort longtemps que l'atmosphère a été exclusivement fabriquée par les plantes, qui ont ainsi modifié la terre de fond en comble, rendant la vie possible sous l'azur qui est le propre de notre planète ? Le milieu est donc bien créé par la

Une immense

Dans un autre domaine, comment expliquer les cycles extraordinaires des parasites qui les font passer par deux ou trois hôtes successifs avant qu'ils poissent achever lenr cycle vital? Chez la aboutit à un effroyable gaspillage, de sorte que sur quinze millions d'œufs pondus, une quinzaine seulement rénssissent à perpétuer l'espèce. Ces parasites accumuient les difficultés et mettent contre eux toutes les probabilités de survie; et pourtant ils survivent depuis des millions d'années. On ne peut pas ne pas s'interroger sur la manière dont le hasard n'aurait fait que sélectionner les complications les plus folles et les

Market State of the State of th

The second second second second second

Para salam a cara salam

Sections of a result of

The second of the second

Residence and a service of the second

Street Street Bridge

The first of the control of the cont

There have been adding the be-

The or William or a read of

May the same of the Court

Park of the second

Character States

Times were set at the set

the way and are and expense.

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY NAMED IN

A Share A contract of the Contract of

N. J. B. Commission of the Park

The state of the s

The same and the same property

Service of the servic

AND IN THE PERSONS SAME

But the second second second

A Section of the later when

the same the same

Mark Street

* Pringer and

Face

The Control of the Co

Addition of the Paris

plus improbables... Restons-en là pour constater simplement que le néodarwinisme n'a triomphé qu'en faisant abstraction de tous les faits qui le gênaient : il les a balayés puis cachés sous le tapis, mais cela a fini par faire une grosse bosse, impossible aujourd'hui à dissimu-

Chauvin présente de l'univers une image énigmatique traversée par un dessein dont la portée nous échappe mais dont la réalité s'impose à nous! Dans ce dessein, Phomme est sans donte souverainement important du point de vue même de la science contemporaine. Ne serait-ce que parce qu'il modifie entièrement le cours de l'évolution, qu'il la conduit désormais à sa guise pour le meilleur et pour le pire. Voici donc que la science moderne tourne le dos au désespoir de la fatalité et s'ouvre à ce qui sera peut-être demain une immense aventure, avec ses risques mais aussi ses espoirs!

J'aime les aventures et pas seulement celles des plantes. l'aime Chanvin l'écrivain et le visionnaire, et pas seulement le scientifique. J'aime donc ce livre qui vaut d'être lu, même s'il fait ici ou là parfois grincer des dents. l'allais oublier son titre, Dieu des fourmis, Dieu des étoiles: Pourquei donc ces fourmis? Chauvin les a étudiées pendant quarante ans; il sait comment elles utilisent leur art et y a largement puisé l'inspiration de sa philosophie et de ce livre. Sans doute est-ce là le passage le plus curieux de tout l'ouvrage... Je vous laisse le

JEAN-MARIE PELT, professeur de biologie végétale à l'université de Metz, président de l'Institu européen d'écologie.

découvrir!

* DIEU DES FOURMIS, DIEU DES ÉTOILES, de Rémy Chaurin, Le Pré aux ciercs, 250 p.,



🔪 'EST alors la langue qui pâtit des conséquences. Pour contrarier les inepties, ciles qui, la plupart du temps, inventent de délirantes sottises. Deux exemples, seule-

Nous avons tous été surpris, j'imagine, de voir surgir un beau matin sur les murs et sur les autobus cette nouveauté étrange : « Avec Carrefour, le positive. > On pouvait d'abord craindre une progression foudroyante du SIDA. Pierre Merle avance une hypothèse plus bénigne : « Sans doute faut-il voir là une façon

condure ceci : en soi, aucune langue n'est bête. On conviendra que la proposition n'appelle pas de grands développements. Or il arrive que des honnêtes gens disent quelquebête, il suit que les honnêtes gens cuelquefois le sont. Autrement dit, ce n'est pas la langue qui nous agace, mais les gens qui l'emploient sans raison particulière à tort et à travers. Par charité, chrétienne évidemment, nous reportons sur la langue les sentiments ravageurs que nous inspirent de temps à autre les dis-

beaucoup de Français rêvent de contraindre la langue et rejettent toute innovetion, toujours perverse. Et ce sont les imbément, pour ne pas troubler outre mesure ce

noderne d'assurer. 🕽

cours et les manies de nos concitovens.

Ethnographie, cybernétique, psychiatrie : il fut de toutes les aventures. Avec humour. choses en place. Certes, Bateson matisme. Ne serait-ce que pour cette raison, Bateson devra encore

être lu pendant longtemps. GIL DELACAMPAGNE

* BATESON, PREMIER ETAT D'UN HÉRITAGE, collo-que de Cerisy, sons la direction d'Yves Winkin, Senil, 354 p., 150 F. * COMMUNICATION ET SOCIÉTÉ, de Gregory Rateson et Jurgen Ruesch, Seuil, 352 p.,

physique, dans celui de la biologie, de l'anthropologie et même de la théorie sociale et politique.

Sans doute n'est-il arrivé, dans aucun de ces secteurs, à des conclusions définitives ni même à des découvertes majeures. Il a néanmoins apporté à l'ensemble des sciences naturelles et humaines un point de vue nouveau : celui de la communication.

est bien - avec quelques autres -

à l'origine de l'école de Palo-Alto,

ainsi que le reconnaît le principal

représentant de cette dernière,

Paul Watzlawick: mais on aurait

tort de ne retenir de ses multiples

travaux que ce qui concerne la

psychiatrie. Bateson a aussi, par

ses réflexions stimulantes, provo-

qué des échos dans le champ de la

Il a su mettre en évidence les modifications infligées par l'observateur à l'objet de son observation et, en retour, par celui-cì à celui-là, dans tous lesdomaines où s'exerce la recherche scientifique.

Et il a, par là même, rappelé les vertus du doute à des générations remettent, fort à propos, les de chercheurs tentés par le dog-

– LA VIE DU LIVRE –

STAGE D'ÉDITION Initiation aux métiers du Livre

(2, 4 ou 6 jours). Les rouages de l'édition : la direction littéraire et artistique, les services commerciaux, diffusion et distribution, la fabrication, le service de presse, droits étrangers et coédition, etc.

SIP.FI. Renseignaments et inscriptions : 45-50-23-30 et 45-51-55-50 8, place du Palais-Bourbon, 7º

POLONAIS sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Seins-Louis-en-l'ée, PARIS-4 Tél.: 43-26-51-09



my Chauvin be refus du hasan

nonado ches les facenta af her stocker A CHANNE A Company

Marie Walter

A Super Marie Salah William St. A COLUMN

A Section 1

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

La maison de la culture morte

* LA MAISON POUCHKINE ROMAN DE L'HUMILIATION INFI-NIE, d'Andres Ritov, traduit du resse par Philippe Mennecier, Afhin Michel, coll. « Littératures soviétiques », dirigée par Lucie Cathala, 484 p., 150 F.

A Maison Pouchkine, roman de l'Humiliation infinie, d'Andrei Bitov, est une des œuvres les plus importantes de la littérature soviét de ces demières années. Roman légen daire, objet d'estime et de curiosité parmi les amateurs de belle littérature, mais qui avait accumulé toutes les

- -

The Maria

The second

the officer (gr)

 $x_{i,j} = x_{i,j} = x_{i,j} = \max_{i \in \mathcal{I}_{i+1}} x_{i,j}$

Tall topopers

. - - 12

1 1000

0.00

1. 11.45.

January 1988 25

the property of the

Carlo Stade

1, 1, 1, 1, 1, 2, 3

Region and Sand

Committee of

7 - 15 - 15 2 P

Sec. 20 14 45

100 300

100

100

- 27

2.3

arr.

11:00

1. 1. 414 ".

the street and

10.05 (4.5%)

1111

the high gray

7.5



le publia jamais, le livre semblait enterré. jusqu'à sa parution, l'an dernier, dans trois livraisons de la revue Novy Mir (1 300 000 abonnés)... Enfin, après l'édition en anglais, en allemand, en italien, en japonais, en sué-dois, la traduction française paraît — en partie grâce à l'achamement de son traducteur Philippe Mennecier -- chez Albin Michel, qui, à cette occasion, a invité l'auteur à Paris. « Pourquoi est-ce sur le France au'en mon for intérieur je fondais

mes espoirs ?, écrit-il dans un préam-

bule destiné au lecteur français, comme

pour lui montrer qu'il ne lui tient pes

mésaventures : écrit entre 1964 et

1971, publié en russe aux Etats-Unis par

Carl Proffer en 1978 aux Editions Ardis,

hors censure et sans tenir compte des

règiements soviétiques en matière de

droits de publication à l'étranger, acquis

et traduit par un éditeur français qui ne

rigueur de son indifférence. Sans doute y serais-je plus vite compris (...) Je m'imaginais que la France pouvait abriter la demier représentant de la tribu éteinte des lecteurs, ne fut-ce que par fierté nationale. » Et même, comme pour honorer ce lecteur français si prudent, il a écrit un Commentaire pour l'édition anniversaire de 1999 d'une cinquantaine de pages, complètement inédit. Un com-mentaire facétieux de Bitov sur « des choses bien connues de (sa) génération au 27.10.71 » qui éclaire le roman de façon cocasse, explicite sa pensée at dont on aurait envie — si ce n'était une hérésie (?...) - de conseiller d'aller y you en premier.

En effet, le lecteur, qui pourrait se trouver déboussolé par les facéties, les variantes, les références (vraies ou fausses), les digressions innombrables, les épigraphes rigolardes, et l'ironie douce-amère d'un écrivain qui ne ressemble à personne, se trouvera ainsi d'emblée au cœur du sujet par ces commentaires qui sont comme une seconde lecture et lira avec d'autant plus de plaisir la saga de la famille Odoïetsev, recomposée par les interrogations que se pose la jeune Liova, déboussolé, à l'époque de Khrouchtchev.

N trois parties, dont les titres sont empruntés, à dessein, aux grands de la culture russe (Pères et fils. Un héros de notre temps, le Cavalier d'étain (1), Andrei Bitov retrace le sort d'une famille aristocratique pétersbourgeoise, dont le père, le grand-père, le savoureux oncle Dickens, ont passé de longues années dans les camps. Liova, le narrateur - né en 1937 comme Bitov, - qui a vingt ans au moment du « dégel », tente de reconstituer dans ce roman philosophique, « roman-musée »

comme l'appelle l'auteur, le destin de la Russie et de la culture russe à travers une action volontairement dérisoire où il prouve finalement que seule compte la vérité des mots et des âmes aussi bien dans le camp que dans la vie. Le livre s'achève, à l'issue d'une gigantesque saculerie, par un duel parodique à l'inténeur même du sanctuaire, du musée de la littérature russe, la Maison Pouchkine.

images fortes d'une culture morte dans un musée mort, tandis que toutes les racines sont sectionnées, que les intellectuels sont humilies, Humilies et offensés... Avec pour seul soutien l'amitié, la vodka, l'ironie plus forte que tout matheur, la vérité des mots. Et cette ville qu'il n'aublie pas, même si ceux qui le visitaient disaient que sa maison resse blait à celle de Raskolnikov | Cette ville adorée, magnifique, trop belle pour gu'on t'abandonne aux démons.

ENTRETIEN AVEC ANDREI BITOV

« Mon destin est celui de mon livre »

NE moustache noire qui tranche avec ses cheveux blancs, de fines lunettes de métal, une fossette au menton qui contradit la gravité du visage, une ironie bien élevée, une voix bien timbrée, Andrei Bitov n'aime pas parier de-lui et semble, au début de notre entretien, répondre à un interrogatoire de police.

« Je suis né en mai 1937, à Leningrad, d'une famille de Pétersbourgeois de souche. C'est à peu près tout ce que je peux dire sur moi. » Il se ravise : « Je suis Gémeaux et l'horoscopa chinois que j'ai lu m'a indiqué que je suis du signe du Bosuf. Dans ce livre il y aveit marqué : « Bœuf : pas très sérieux mais finale-ment très résistant », et ce « finalement » est ce qui convient le mieux à ce que je suis. J'ai l'Impression que J'al;dû supporter pas mai de choses, mais je ne veux pas exagérer mes souffrances. Mon père était architecte et ma mère avocate. Mon grand-père était directeur de lycée. C'est ce qu'on appelle une famille de souche intellectuelle, mais cette continuité intellectuelle à été perverue par notre histoire. Il était dangereux d'être un intellectuel, donc toutes les connaissances qui auraient pu être transmises ont été cachées puis, après, réprimées, puis, après, oubliées...

» Peut-être, ce qui importe le plus, c'est que je suis né à Pétersbourg. Cette ville avait une signification : elle était empreinte de quelque chose. Tout s'est perdu, mais ses murs cont restés et ils nous parlaient un langage que nous-ne comprenions pas mais qu'ils continualent à parler. Staline pouvait faire tout ca qu'il voulait pour l'appauvrir, la ville restait ce ou elle avait toulours été : le symbole de l'Europe pour la Russie, une magnifique architecture et un veu où ont vécu tout une pléiade de héros littéraires... J'y suis né, il y a là tous les tombesux de mes ancêtres et même maintenant que je vis à Moscou, je me considère de Pétersbourg. Et maintenant, le monde en a un exemple formidable gråce a Brodsky....

» Mes parents m'ont beaucoup donné mais ils ne pouvaient plus ma donner ce qu'ils avaient perdu : la voix muette des pierres. Mon anniversaire correspond avec la date de la fondation de Pétersbourg et, pour mes seize ans qui coincidaient avec le deux cent cinquantième anniversaire de la ville, on préparait une grande fête et j'en étais très fier. Mais Staline m'a fait un second cadeau : il est mort un mois et demi avant. Et la fête n'a pas eu lieu.

» L'année 1956 m'est tombée dessus sans que j'y sois préparé. Staline, dans ma famille, on n'en parlait pas. Je n'étais pas préparé comme d'autres à être critique, et en même temps je n'avais pas été gâté par un amour pour lui. Après des études d'ingénieur géologue, j'ai rencontré par chance des gens qui écrivaient et qui racontaient des histoires contemporaines, des poètes. Pour moi, jusque-là, la littérature, c'était quelque chose du dixneuvième siècle.

» Paradoxalement, le roman a reflété le destin russe car il y a des œuvres qu'on croit inventer et qui reviennent ensuite dans la vie. Je pense que la Maison de Pouchlane crée autour de lui une espèce d'aura qui influence après l'histoire de l'auteur lui-même, et je ne supposais pas que cette aura serait si forte qu'elle pourrait influencer l'histoire de la traduction du livre.

- Pour en revenir à l'histoire du livre, la Maison Pouchkine a été publiée en Amérique, hors de la censure et sans l'accord de la VAAP, c'est-à-dire dangerausement... queique temps avant Sendro de Tchegem d'islamatic.

- Ça, c'était rien, on ne m'a pas coupé la tête, mais on m'a supprimé un voyage en Amérique et, après cette publication, je n'ai plus eu le droit de

partir à l'étranger. Ce voyage, je le préparais depuis six ans et je l'al perdu, mais j'aurais pu perdre encore davantage. Et l'année suivante, six mois plus tard avec l'almenach Métropole (1), cela m'a coûté besucoup plus cher parce que c'était une récidive.

- Comment en êtes-vous arrivé à publier aux Etats-Unis, à prendre tant de risques ? Comment cela s'est-il sé ensuite à l'Union à une époque où on forçait les fortes têtes à émi-

- En principe, je ne me vois pas du tout en militant, mais je crois au destin.

cela aussi ne pouvait être publié. Et puis il y avait des choses qui n'avaient rien à voir avec la politique : on buvait trop de vodka et mon héros ne vivait pas avec une femme mais avec trois ou même plus... mais c'étaient ces chapitres qui gênzient le moins.

- Est-ce que le héros vous resnameble 7

 Je pense qu'il est quelqu'un de tout à fait différent. Mais il est de ma génération, il est de Leningrad de souche, comme moi. Moi le voulais cénéraliser : je voulais voir le temps, le lieu et me rattacher à une autre tradition. Ce

- Je pense qu'il est indiscutable que chaque livre dicte son propre style. Et ia pense que ce fivre tel qu'il est ne peut pas être écrit d'une autre manière. Un livre ne peut être écrit que s'il a sa voix propre que le peux entendre. Je pense que les livres existent d'une manière objective : ils sont dans la nature et il v a des gens qui les attrapent comme de animaux, qui les trouvent comme des champignons. Si je ne l'avais pas trouvé ce livre-ià, queiqu'un d'autre l'aurait trouvé, il l'aurait écrit d'une autre manière, mais l'idée d'un grand livre existe indépendamment de l'auteur.

je préfère écrire autre chose. C'est vrai, l'al ressenti pour la première fois ces deux dernières années quelque chose que je ne remarquais pas avant : je ne me pressais jamais de terminer mes livres, parce que personne ne me pressait de le faire et je savais que je pourrais toujours y retourner. Mais j'ai remarqué que ces deux demières années, Il y a deux ou trois livres qui sont morts dans ma tête, le temps les a rattrapés : il y a une nouvelle époque qui commence et il faut donc écrire autre chose. C'est la première fois qu'il m'arrive d'avoir l'Idée d'un livre et que cette idée vieillit à cause du temps qui passe. Maintenant le temps passe plus vite.

- Qu'avez-vous écrit depuis la Mulson Pauchkine ?

 Beaucoup : j'ai écrit ce que j'ai appelé « les Voyages », c'est important pour moi, parce que j'ai l'impression d'avoir inventé ca genra (2). Ne pouvant voyager dans le monde, j'ai donc utilisé ce dont nous sommes al fiers, le fait que nous occupons una siciema partia de la terre. C'est ca que j'ai fait de plus personnel. C'est un mélange d'essais, de réflexions sur cette possibilité qui nous est donnée : un territoire qui réunit autant de pays et de peuples n'a jamais existé depuis les temps antiques. Pour un écrivain qui est né russe, le pense qu'il est de son devoir de voyager dans les Républiques. C'est incrovable | Peutêtre que les meilleurs à traduire sont mes voyages dans le Caucase. C'est un Ilvre sur la Georgie et sur l'Arménie. mais en réalité c'est un livre sur la Russie, sur moi, sur la vie. Après l'ai commencé à écrire un livre qui parle de la place de l'homme dans l'univers : l'Homme dans le paysage. Mon dernier travail, le Professeur de symétrie, c'est l'histoire d'un grand-père que je me donne, mon écrivain préféré, Jan Patocki, l'auteur du Maguscrit trouvé à Saragossa. L'écrivain que le traduis traduit un écrivain qui décrit un autre écrivain et out décrit un autre écrivain et le ne sais pas qui décrit qui... A la fin, peutètre que tout va se retrouver.

à Leningrad. « On aurait cra la maison

Je n'al jamais voulu faire d'éclat anécial pour un livre mais, si cela arrive, la commence à croire que ca doit être comme ca : et du coup, le n'ai plus peur et l'accepte... Et ce n'est plus le livre qui partage mon destin mais moi qui partage

i Oul. Qui. D'abord j'ai fait beaucoup d'efforts pour faire éditer le livre en Russie... Le livre était terminé en 1971. C'était un livre tout à fait conforme à la loi perce que l'avais un contrat avec l'éditeur. C'était une commande, l'avais une avance. Mais déjà en l'écrivant j'ai compris qu'il aurait un destin difficile, même si toute la narration du livre était très officielle. Je faisais tout très ouvertement... il y avait une centaine d'exemplaires qui ont circulé et je l'ai donné à lire à tout le monde. Ainsi le livre n'était plus contrôlé. Comme Métropole est arrivé juste après, je ne sais pas celui des deux qui m'a fait le plus de tort. Pendant à peu près sept ans, jusqu'en 1985, je n'ai pas pu publier, sauf des essais en 1984. Il y avait des choses bizarres : un livre fait de nouvelles et de relations de voyages, le Jour du dimanche, était déjà prêt au moment du scandale, on l'a arrêté, mais on ne l'a pas détruit ; on l'a publié un an at demi après à tout petit

tirage et personne ne l'a vu. » Mais ce n'est pas moi qui ai été le plus persécuté à propos de Métropole en comparaison d'écrivains plus jeunes : Popov, Victor Erofeev : plus l'homme est faible, moins sa réputation est grande et plus on l'écrase...

- En ce qui concerne la Maison Pouchkine ? Qu'est-ce qui faisait que

le livre était répréhensible ? » Tout genait. Il est difficile de trouver une seule cause : d'abord, la répression statinienne interdisait d'évoquer l'existence des camps. Deuxièmement, on parlait du thème de l'antisémitisme et

n'est pas un personnage. J'ai essayé de suivre une tradition de la littérature russe qui vient de Pouchkine : nous avons eu des héros que la critique a appelés les « hommes de trop » comme Onéguine chez Pouchkine, Petchorine chez Lermontov; plus tard, on peut trouver chez tout écrivain russe un héros qui n'est pas tout à fait un homme, mais qui est spirituellement proche de l'auteur. Et moi, i'ai suivi cette tradition et j'ai écrit € mon

homme de trop ». » C'est un béros de l'époque. En même temps, on retrouve thez lul une tradition culturelle qui vient de loin. Ce que je voulais montrer, c'est que la ville a perdu ses racines et j'ai pris quelqu'un qui avait énormement de racines et qui les a perdues, La révolution a égalisé tout le monde et je voulais montrer que. tout le monde a eu le même destin. Mon héros a son caractère propre, mais il est aussi le produit d'une tradition. C'est la question de l'existence de l'intelligentais à notre époque... Peut-elle encore renaî-

commence à comprendre qu'il est clair que l'intelligentsia; ce n'est pas quelque chose au'on a appris, mais que c'est une responsabilité et une conduite. Les gens qui n'ont pas la responsabilité de ce qu'ils font ne peuvent pas être de l'intelligentsia et moi, ja pense que, dans ce sens-là, on n'avait plus chez nous d'intelligentsia.

- Quel est le symbole de la Mai-

son Pouchķine ? - C'est la Maison de la Culture russe. Un mausolée de la culture russe. La maison d'un culture morte... L'humiliation. Et c'étaient des gens vivants qui auraient dû y habiter. Je pense qu'on peut y revenir pour y vivre d'une manière un peu plus digne.

- Vous accordez una grande importance au style...

- Comment le considérez-vous maintenant, près de vingt ans après l'avoir écrit ? Comment est-il accueilli par le public soviétique puisqu'il vient seulement de paraître en 1988 dans Novy Mir ?

La cour

- Je suis content de l'avoir écrit, je suis content de ne pas avoir à l'écrire une autre fois. Ce livre m'a libéré de toute une partie de ma vie. J'ai touiours pensé que, si la traduction était bonne, l'œuvre pouvait recevoir, à l'étranger, un accueil meilleur que chez moi, parce qu'elle n'a pas les détails précis d'après lesquels on reconnaît des hommes et des choses, et elle n'est prise que comme de l'art.

Plusieurs personnes ne m'ont pas cru quand je leur ai dit que je n'avais nen correspondre à ce qui se passe en ce moment, et il y a des moments du livre qui parlent de Khrouchtchev mais qui collent complètement à l'époque de Gorcoup perdu dans ses effets immédiats : s'il avait pu être édité dans les années 70, il aurait provoqué un choc social, alors que maintenant, c'est plus

~ Pour la première fois, dans l'edition française, vous le publiez avec les notes et le commentaire...

 Le commentaire était prêt depuis longtemps. Peut-être qu'il me faisait encora plus peur que le roman lui-même. Parce que dans le roman, tout est enfermé dans des symboles, dans des images, dans de grandes quantités de texte : le commentaire dévoile la position de l'auteur à un niveau judiciaire presque. L'auteur fait des aveux, à la première personne.

- Aujourd'hui vous n'écririez plus le livre de la même façon ?

 Non, je ne pourrais pas. Trop tard. Un auteur est lié à son âge. Maintenant, - Qu'est-ce que vous attendez de

la perestroika? - Pour beaucoup, elle est arrivée assez tard, et je suis de ceux-là, mais je suis très heureux d'être vivant quand mēme : j'ai déjà eu le temps, même si j'ai pris du retard, de voir la moitié du monde et l'ai l'impression que le vis mon passé, que le templace des choses que le n'ai pas vécues. On me publie. Pour moi, la perestroika, ce n'est pas se restructuter ou se changer, c'est arriver à conti-

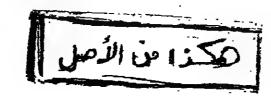
nuer ce que j'ai fait jusqu'à présent. > Tout d'un coup, je me sens plus réel que jamais. On vit un temps étrange : lire un livre est devenu une chose plus rare que d'écrire un livre. Maintenant c'est le lecteur qu'il faut montrer à la télévision et l'écrivain devrait rester dans son coin. Il y a beaucoup d'écrivains et il y a très peu de lecteurs et le lecteur, il faut le montrer comme un animal rare. »

(1) Le Monde daté 25 ianvier, 6-7 mai 1979 et 30 mai 1980 fors de la publication de Métropole chez Gallimard. L'Herbe et le Clel, d'Andrel Bitov, avait été publié au Seuil

(2) Voyage en Arménie-Voyage en Géor-gie, à paraître chez Albin Michel.

PRÉCISIONS. - Pierre Assouline nous fait savoir qu'il ne prépare pas une biographie sur Fernand Braudel (voir D'autres mondes » du 6 janvier).

Par ailleurs, une coquille a rendu incompréhensible un paragraphe de la chronique sur Albert Londres du 4 janvier. Il fallait lire : « Un biographe doit entretenir un sentiment profond, une connivence à l'égard de son biographie » (et non pas, évidemment. « à l'égard de son biographe • !).



Le Monde CADRES

Le Monde **IMMOBILIER**

CHATEAU D'OLONNE



ans un quartier résidentiel au sud des Sables d'Olonne, "La Louisiane," une résidence haut de gamme avec piscine privée. Une grande variété d'appartements avec de larges balcons dominant l'océan.

Spie Loisirs

Bureau de vente: 75 av. Marceau 75116 PARIS



(1) 42.25.25.25

Tél. Dom. 66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

LM 13/01/89

St-Gervais



Domaine de la Clusaz Avec 13.580 F à la réservation (4%)



Bon documentation sur LA CLUSAZ-L'ETALE

Tell Bur.

Tèl. Dom. 66, Champs-Élysées - 75008 Paris

(1) 42.25.25.25 LM 13/01/89

appartements ventes

12° arrdt AV. LEDRU-ROLLIN

3 p., 81 m², séj.,

Vuine mon les jours s/place de 14 à 19 h, st dimenche 79, av. Ledru-Rollin 43-43-33-15

MICHEL BIZOT près bois HABITATION WIDVENUS LE résidence stend., fiv., jard 3 chbres, 2 beins, dressing sa-eol amériagé, box, peri, 2 750 000 F 43-44-43-87.

15^a arrdt 192, RUE LECOURBE But imm. It oft, recent, 13* 6e, iv. + 1 chbre 60 m² env., gde terrasse, vve, solel, park, :--- Vendradi, samed de 10 h è 16 h.

16° arrdt AV. RAPHAEL EXCEPTIONNEL 6 P. Ic. terrasse, chare sen park, 42-88-27-45.

92 Hauts-de-Seine BOULOGNE Résid, stand, gd 5 pass, belle prestati 3 400 000 F. Tél. : 46-03-01-32.

95- Val-d'Oise) CERGY (95)

appartements achats

Particular charche à Paris 5/4 p. même avec travaus. Ectre Mime LEBON. 108, rue Romain-Rolland, 93260 LES LA.AS

locations non meublees offres.

Paris PTE DAUPHINE confortable 3 p. 83 m², douche + sal d'esu, 6° sec. pardier, china 8 500 F + chose. C.M.F. 42-65-63-80.

16 SUD, 85 m2 tand. 3/4 p., balc, ie dégagée, 9 000 + ch. 39-52-63-24 metis.

non meublées demandes **Paris**

immeubles: Part, ch. Paris ou pri pant., imm. habit, lib. ece. māme avec trav. Ecr. M. BERGIN, 18. Lavde-du-Port, 01140 THOISSEY.

GROUPE DORESSAY ACHÈTE COMPTANT IMM. PARIS INTRA-M U R O S INTERMÉDIAIRE SOLLICITÉ

> propriétés CHANTILLY

35 km PARIS par A1
LYS-LAMORLAYE
EXCEPTIONNEL
propriété de caractère, pare
5 000 m², réception 80 m²,
cuia, 6 chizres, 5 beins, s/soi
total, prix 2 520 000 F
QRI (16) 44-21-46-27. MALREPAS domaine es Louveries, sej, dole s'u remente, 4 chorse, 2 ban

le & amén. evec maz charec, s. de billard, jan 1 100 m², 1 680 000 F. MONAL 30-50-28-15. 65 KM NLE 12

erres. 40 m², átang et plac. 4 900 m², terr, paysagé. GARÉ A 2 KM, A. RAMBERTOISE, 2, av bi Gal-de-Gaulla, NOCENT-5-ROI. 18-377 51-44-34 ou 43-87-71-65.

maisons: de campagne

GOLF MAINTENON

NIÈVRE (30 km MEVERS) vend maison i ds village. Re L: entrée, adj.,

🖰 viagers 💝 CRUZ 42-66-19-0 R. LA BOETIE, PARIS-I scentie financièr 000,000 F. 49 ans appi

BOULDGME 72 m² + 10 m² service, f 1,400,000 F, 1 tête 80 an

immobilier, information

bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 -VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

DOMICILIATION 8°

fonds de commerce

Ventes STÉ DE RECOUVREMENT

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

La Défense: 4175 m² à louer

 Divisible à partir de 250 m² Disponible immédiatement Let Défense (92) Le Triangle: immenble de sanding and parkings privately.

m: Les Neuvenece Constructeurs - Tél.: 34.65.92.00

COTE D'AZUR-FRANCE **CAP BENAT**

VOTRE TERRE A BATIR Gardienne toute l'année 2 200 m²

DOMAINE PRIVÉ Face aux iles d'Or 1 140 000 FF TTC 1 460 000 FF TTC

2 800 m² LM 13/01 / 89

VUE MER Documentation sur demande.

POSIDONIA: Départements vente Domaine privé du Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél.: (33) 94-71-27-28 (29), Tél-fax: (33) 93-75-83-01.

Société leader de la profession en France (45 collaborateurs permanents. Marge brute : 25 millions de francs en 1988).

recrute 2 CHARGÉ(E)S DE DOSSIERS

Formation universitaire. (Sciences Po, Sciences Eco, CELSA...). Très bonne capacité de rédaction, bilingue anglais.

Expérience professionnelle d'au moins cinq ans. Adresser C.V. photo et prétentions à :

Département Ressources Humaines **ACTIS Relations Publiques** 78, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris

L'Orchestre régional de Picardie Le Sinfonietta

ADMINISTRATEUR GENERAL

Il sera chargé de la direction administrative et fina l'orchestre, des relations publiques et du personnel. Il devra avoir une bonna expérience et une connaiss

sier de candidature à envoyer pour le 14 février 1989 au Présidenz Délégué, Orchestre régional de Picardie, 61, r. St-Fuecian, 80000 AMIENS.

GECI International

Société de consultance et de transfert de technologie dans les domaines hi-tech, recrute son:

RESPONSABLE RECRUTEMENT

De formation supérieure, vous avez une bonne expérience acquise en cabinet de recrutement. Vons maîtrisez bien la langue anglaise.

Nous vous confierons la responsabilité de notre département res-sources humaines avec pour mission de recruter des ingénieurs et cadres pour le groupe, et de développer une clientèle propre.

Adressez C.V., photo et prétentions sous la référence RR 1288 à :

GECI International, 43, av. de Friedland, 75008 Paris.

STACE CADRES
DEMANDATIVE EMPLOY
27/01 AU 21/04/89
Gestion framedire
Informatique LOTUS
Objectifs profussionnels.

Application on entraprise ENSEIGNEMENTS: C.E.S. PRITOUT: 46-64-35-5

CONSEIL

JURIDIQUE

FROUCIA FRANCE rue Laugier 75017 Pa Couple recherche J.Fille aver références pour garder béb 16 mois + entrutien méson du lundi su vend. de 8 h 30 à 18 h 30. Logenent assum darm studio indépendent

Isms \$1000 stoepenoon L : 45-55-91-82, P. 435 URGENT. ÉCOLE PRIVÉ PROFESSEURS Temps partiel, angl. sc. éco Tél. : b, R.-V. 42-81-26-30

DEMANDES D'EMPLOIS strate commercia suport ou dant une st mformatique. Ecr. s/ré 6022, le Monde Publicité 5, rue Montressuy 7500 Paris.

vendeur expérimenté prêt-à-porter recherche emploi. Libre de suite. Tél. : 42-26-02-71 e metto de 9 h è 14 h. D'en médecine, 29 ans, h. vacations médecin énérale, (dispensaires c

Responsable PME, 12 a. exp. prés-à porter féminin rech. poete responsabilités.

PROGRAMMEUR long. COBOL st/ou BASIC.

BOUTTQUE DE GESTION CONSEILLER PROFIL COMPTABLE

Cherche EMPLOYEE DE BUREAU DACTYLOGRAPHE pour suivi PME et formetion Expérience professionnelle. Lettre + n.v. : ADE. 23, rue Daresu, Parie 14s.

L'AGENDA

Collections

Débarras

Ouv. de 10 à 19 h. Dépannage:

Centres de solris). Tél.: 42-01-80-84.

Pensions de familles SKI DE FOND HAUT JURA 3 h de Paris per T.G.V.

INGÉNIEURS

Prière envoyer c.v. au 1, r. du Fg-Poissonnièr 75008 PARIS.

Yves et Litans vous accueilent (14 pers. maxi) dens ferme du XVP, confortablement risovés, chôre avec adb., w.e. table d'hôtes, cuis. miscès et licim, pain maion cuit au seu de boie. Ambiance sympathique. De 2,050 F 22,590 F per persen complète + vin, moniteur et matériel de ski. T. : (16) 81-38-12-51 ou ácrire : Le Crét-l'Agnesu, 25650 MONTBEROIT.

automobiles ! ventes ≀

(do 5 à .7. C.V.) REMORQUAGE | Park. varid Remoult 21 TD | Internation | Park. varid Remoult 21 TD | Par La liberté

DERNIERES COUELINE MARLE MICHEL PICCOM

PATRICE CHEREN

SHOOTESE DATE

JACON MANDERS THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. P. D. 14.0.70 47

Culture

CINEMA

En hommage

avant qu'elle devienne unique la Serie Tucker, raconte Francis Coppola, a

BETRATEUR GÉNÉRAL les bras. Une couse est autoujours trentaine d'entre elles sont toujours comme les exem-

à Frank Capra

des marchands

contre les artistes.

et la guerre

Francis Coppola,

raconte la belle histoire

Etant donné je bruit qui a précédé

la sortie du film de Francis Coppola;

voiture tellement en avance sur le temps que les trois grands de l'indus-

puissance et leurs relations pour

pu construire cinquante et une voi-ture avant d'être obligé de baisser

là, numérotées comme les exem-

pre studio, hors de l'industrie holly-

woodienne, ne renie pas l'aspect autobiographique de son film

rale, il a voulu, dit-il, raconter la

lutte de l'artiste contre les mar-

plaires de livres rares.

Coppola, qui s'est ruiné en vou-lant travailler sur une grande échelle mais en indépendant, dans son pro-

" A: . . (le Monde du 5 janvier) mais ne s'y

imite pas. D'une manière plus géné-

Tucker, dont les extraits passent successivement en exclusivité sur toutes les chaînes de télévision, il

est difficile de ne pas savoir que l'histoire est celle d'un ingénieur, bricoleur génial. Tout de suite après la guerre, il a inventé un modèle de

temps que les trois grantis de l'installe le l'installe l'ins

des utopies américaines

« Tucker », de Francis Coppola

Résistible ascension

chands, les malheurs du têve améri-

Entre autres projets de conception, Coppola avait pensé à une sorte de comédie musicale un peu à la laçon de Brecht — un récit et des songs. Une idée qui, pour les producteurs « confine à l'anathème ». Coppole est d'ailleurs trop italien pour établir la « distance » nécessaire à ce genre d'entreprise. Pour-tant, bien qu'il s'en désende - il pré-tend avoir réalisé - une description un peu appuyée mais réaliste de l'emprise du monde des affaires sur l'industrie nationale », — son film est une démonstration en forme de fable : intrigue linéaire, personnages stéréotypés, bien séparés entre bons et méchanis, avec an milieu la vox populi, celle de la sagesse - nui, elle, sait reconnaître le génie là où il est mais ne sait pas se faire enten-

« Il est fou »

Donc, après un générique comme on en voit beaucoup, fait de photos de famille, la résistible ascension de Tucker commence la nuit où un bomme d'affaires - Martin Landau, qui a pas mal change depuis Mis-sion impossible - vient dans sa maison à la campagne examiner les plans de la fameuse voiture et s'en va en disant : « Il est fou. »

Il en faut davantage pour atté-nuer l'enthousiasme du fougueux ingénieur, auquel Jeff Bridges prête sa bonne bouille de perpétuel ado-lescent et son sourire obstiné. Avec sculement l'aide de sa famille nombreuse, de quelques amis très lidèles et de Martin Landan, finalement séduit, il construit un prototype dans son garage. En même temps, il cher-che des sponsors en lançant une campagne de presse. Il devient star médiatique mais, quand il doit réali-ser ses promesses, rien ne va plus.

Les couleurs de Coppola

C'est là que les grands de l'industrie le sabotent, que les hommes politiques le laissent tomber. Il est accusé d'escroquerie et, bien qu'il se désende avec la vigueur, le brio, la brillante sincérité d'un hêros de Franck Capra, bien qu'il captive le jury – la voir populi, – bien qu'il fasse défiler ses cinquante modèles enfin achevés autour du palais de justice, il est condamné et ne construira plus jamais de voitures.

Dans un film de Capra, Tucker aurait gagné et la saure aurait été plus aigué, plus ambigué, Coppola reste en définitive très américain. Il a réalisé une bonne comédie spectaculaire, un hymne énergique à l'énergie de l'homo americanus, à sa foi indéracinable dans l'action. Les clins d'œil sont nombreux, l'hamour bien cerné, les gags téléphonés mais efficaces. Les péripéties du brico-lage du premier prototype — bonne volonté de tons et famille de bonne humeur - pourraient servir de synopsis à vingt-sept épisodes d'un feuilleton genre Happy Days on Cosby Show. Quant à la présentation devant la presse et un public déchaîné d'une careasse censée être «la » voiture, étincelante, rutilante,

carminée - un rouge comme on n'en voit que chez Coppola et sur les photos des magazines de luxe d'après-guerre, — entourée de jolies jeunes filles en robes scintillantes, tandis que, en coulisse, on nage dans le cambouis et dans les désastres, c'est Helzapoppin.

Coppola sait à merveille organiser le désordre et les cris, les criailleries et les fous rires, la violence des conleurs et du rythme, comme dans les jeux où les enfants s'énervent trop... comme dans le Parrain ou Apoca-lypse Now... Mais Coppola comrôle et, si le film manque un peu de finesse, il déborde d'un genéreux

Il trouve sa force quand il montre la fascination qu'exerce le spectacle, son influence sur les mentalités et les comportements. Tant que Tucker bluffe, tant qu'il envoie de la paillette et du baratin, tant qu'il se contente de produire des images et du rêve, il est aimé, admiré. Pour l'écarter, les grands patrons l'envoient en tournée publicitaire et pendant un temps, il se laisse pren-dre à cente gloire en toc. Puis il revient pour agir, produire du concret et, là, il n'est plus de force. Il se fait écraser par un système extrêmement complexe qui se nourrit de lui-même, comme un robot qui s'autoprogramme. Le problème pour Tucker n'est pas tant qu'il fasse penr, c'est pire. On n'a pas besoin de lul. On a juste besoin de l'image du bonheur et de la réussite qu'à un moment - on pense à Reagan - il a

COLETTE GODARD.

«La femme de mes amours», de Giancarlo Mingozzi « Domani, domani », de Daniele Luchetti

Amours, mensonges et utopies

D'Italie nous viennent deux fables. l'une sur les illusions de l'amour et les vertus de la confidence, l'autre sur les grands ressorts de l'âme et les multiples rebondissements de l'existence.

Dès les premières images de la Femme de mes amours on remarque, au-dela du corsage éloquent d'Ornella Muti, phénomène proprement cosmique, une autre éloquence, musicale celle-ci, dont on aura tout loisir de déplorer la générosité sade. L'idée originale de Tonino Guerra est bonne pourtant : un homme agé, Gabriel, veus et patron d'une usine de pierres concassées, va trouver la jeune mai-tresse de l'un de ses amis qui vient de mourir et lui propose un marché apparemment simple. La belle Sil-vaine (Ornella Muti) n'aura pas à se donner, sera fort bien entretenue et respectée, tout ce qu'elle devra faire c'est écouter Gabriel, qui veut se souvenir de sa vic.

Ainsi, dans le confort d'une villa, Gabriel commence à raconter ses escapades amoureuses plus ou moins récentes. Un jeune homme (Nicola Farron) le représente parfois pour

les anecdotes les plus anciennes. Silvaine, qui n'a jamais vraiment connu l'amour, s'intéresse de plus en plus à la chose et tend patiemment ses petites oreilles, qu'elle a ravissantes. Les saynètes qui se succèdent sont assez navrantes dans la tradition molle du porno-soft avec con dans une loge de théâtre pendant le Barbier de Séville, semmes aguichantes qui relèvent lentement leurs jupes avec une expression de stupide sala-

N'empêche, la Silvaine en est toute émue et se laisse faire quel-ques douces violences par le beau Vicola Farron, contre une cabine de bains à Rimini et dans un autocar. Un filtre rouge ou pourpre sur l'objectif indique qu'il s'agit là d'un moment de passion intense. Et bien sur, à force de vivre dans la réalité, les « souvenirs » que lui suggère Gabriel, elle finit par tomber amoureuse du vieux filou.

Picaresque

Il y a toujours une longue plage de musique entre deux vagues répliques, pendant que la caméra erre dans le paysage, attendant la fin du morceau. Et beaucoup de temps morts entre deux instanta désha-billés. Gianfranco Mingozzi, qui a réalisé plus de documentaires, depuis 1959, que de fictions, ne fait pas avec ce recueil de fantasmes vicillots une percée fracessante, bien que tardive. A peine se souvient-on qu'il fut l'auteur des Exploits d'un jeune Don Juan. Les interprètes ont, dans ces conditions, blen du mérite à soutenir ce long métrage qui ne vit que par eux. Ornella Muti est évidemment superbe et joue son rôle silencieux d'« auditrice » avec beau-coup d'intensité. Elle a souvent l'air las, vaguement ennuyé, quand elle minaude. C'est surement une femme excellente, dans la vie aussi. Noiret, véritable ambassadeur de la courtoisie vicille France en costume de flanelle, œil de velours et voix de bronze, est égal à lui-même.

La relève du cinéma italien, on la trouvera peut-être du côté d'un metteur en scène de vinet-huit ans. Daniele Luchetti, dont Domani accadra est le premier film. Le titre pour d'obscures raisons, s'affiche chez nous en Domani, Domani. Découpé en chapitres brefs, à la manière d'un roman d'aventures, il a pour béros deux gardians de la Maremme - Edo et Lupo, - une région de marécages à l'est de la Toscane sur la mer Thyrénienne, où paissent de grands bœufs et mûris-sent, en 1848 du moins, de vastes ambitions. Les gardians essaient de dévaliser le régisseur de leur maître et s'ensuient, poursuivis par les hommes de ce dernier, menacés par les brigands qu'ils rencontrent. jusqu'à tomber aux mains de divers fous qui sévissent en ce temps de

Le marquis Lucifer entreprend d'éduquer l'un de ces sauvages pour gagner un pari contre son abbé philosophe sur les avantages de l'inné et de l'acquis. Le bel Edo (Giovanni Guidelli) apprend ainsi à réciter les vers du Roland furieux, de l'Arioste, en honorant de la même cadence les rondeurs et les failles de la petite marquise. Lupo, de son côté, se fait prendre au piège par un autre noble penseur et philanthrope qui reve d'harmonie universelle. capie la foudre et règne sur un domaine d'utopie. Il découvre aussi les beautés d'une chimiste en parfums, avant que les enfants ne mettent le seu à tout et que ne se précipitent les événements à Milan aux cris de : - Viva l'Italia ! -.

li est trop tôt pour prédire l'avenir de Luchetti, son film ne quitte pas la veine du picaresque le plus classique. Ce n'est déjà pas si mal de savoir allier le rythme et la gaieté, l'histoire et l'invention, la fantaisie et le désir de savoir, tout le charme d'une époque très optimiste et un peu folle de l'Europe. On n'oubliera pas non plus les apparitions cocasses et pleines d'autorité du producteur Nanni Moretti, réalisateur reconnu ct venu là en ami.

MICHEL BRAUDEAU.

THÉATRE

RECTIFICATIF. - La numéro de téléphone de la location à la Maison des arts de Créteil où Marcel Maréchal présente l'Ecole des femmes est 48-99-18-88, et non pas 43-77-51-51 comme il a été indiqué par erreur dans le Monde daté 8-9 ianvier.

GECI International DANSE

« Mammame-Montréal », de Jean-Claude Gallotta

La liberté de l'enfance

SABLE RECRUTES Jean-Claude Gallotta adapte à son tempérament les lecons de Cunningham.

Il offre le bonheur de communiquer directement avec les émotions de la danse.

Dans Mammame II. qui fui donné dans la cour d'honneur du 170.00 750 salsissait l'un des garçons par le sexe et le faisait courir en criant : « Le 2 21 in the man a prince charmant! Le prince charmant [=

Mammame-Montréal, nouvelle version créée au Canada en 1987, n'a pas conservé cette intéressante séquence. Mais reprend celle, irré-sistible, où les danseurs font le tour du plateau à quaire pattes et à la queue leu leu, aux accents d'une symphonie de Schubert; ca vous

THEATRE

La tribe Gallotta lâchée sur une scène, c'est la cour d'une école primaire, quand sonne. l'heure de la récré, c'est na vol de moineaux effarouchés par un passant, c'est une bande de carpes auxquelles on a lancé du pain. Ici, garçons et filles, tous pareillement vêtus de shorts kaki et chaussettes beiges par Jean-Yves Langlais, c'est peut-être une équipe de scouts jouant aux Indieus, Llean-Claude Gallotta lui-même, qui, parfois, les aligne en ranz d'oignons, leur donne le départ, les disperse).

La tribu Gallotta, c'est tout ce qui vit ensemble dans l'effervescence et l'exubérance, se bagarre et s'adore, s'agresse et ne peut pas se quitter. Son énergie est inépuisable. Sa jubilation contagieuse.

Jean-Claude Gallotta a gardé la liberté de l'enfance. De tous les

jeunes chorégraphes français, il est sans doute celui qui a le mieux compris et assimilé les leçons de Merce Cunningham, les a le mieux adaptées à sa nature, à son écriture propre. Comme Cunningham, il sait investir l'espace avec une poignée de danseurs (ils sont buit mais font du mouvement comme marante) au mouvement comme quarante), au moyen d'incessants changements de direction dans les parcours. Mais cet espace est constamment haché, mor-celé, au gré d'une fantaise toute puissante. Comme Cunningham, il intègre à la danse mille petits gestes mattendus; mais il ratisse plus large (ciaques et baisers, cris et marmon nements). Il saisit au vol les minus cules petits riens qui font l'agitation quotidienne et les épingle avec une

Eloquence fiévreuse

ironie attenurie.

Comme Cunningham, Gallotta tord le cou à toute narration. Mais à la différence du maître américain dans ses dernières truvres, où une sorte d'harmonie céleste semble avoir pacifié les êtres bumains, il est volubile, loquace, d'une éloquence lievreuse dans sa non-narration.

Mammame-Montréal tient sinsi le plateau et la salle pendant une heure trente, sans une redite, sans une seconde d'enmi, en offrant à l'imagination du spectateur de multiples sens, de multiples interprétations ou le bonheur encore plus aigu de communiquer directement avec la danse par émotions intimes, sans le truchement de la pensée.

Il ne faut pas que le speciateur s'imagine qu'une chorégraphie raconte une histoire, dit Jean-Claude Gallotta (1). Il se passe blen autre chose. Si le public cherchait à discerner l'histoire sous la chorégraphie, il serait tenté de voir dans la danse une simple illustra-

Nous laissera-t-il dire, cependant qu'il est un des peintres les plus sub-tils de l'amour, avec son inextricable mélange de violence et de tendesse? Par là, les superbes duos de Mammame-Montréal auront constitué un parfait prélude à ceux de Docteur Labus [le Monde du 29 janvier 1988), que la triba Gallotta reprend ensuite : quatre brèves histoires d'amour qui en disent plus que bien des romans épais. Un chef-d'œuvre qu'il serait sans excuse de manquer, si on est libre à Paris ces

SYLVIE DE NUSSAC. Théâtre de la Ville, jusqu'au

(1) Dans un livre que viennent de lui consacrer Laurence Louppe, Jean-Louis Schefer et Claude-Henri Buffurd, Maibeureusement, les deux tiers du texte jargonnent dur. Mais le dernier tiers est une substantielle interview de Jean-Claude Galloua. Les photographies sont remarquables et donnent une juste idée de son travail. Editions Dis-Voir, 9, rue Saint-Augustin, 75002 Paris.)

«Le Grand Bleu», de Luc Besson, version longue

Poisson de janvier

L'un des trois best-sellers du cinéma français, cru 1988. retrouve les grandes salles de treize villes françaises dans sa version allongée_ de cinquante minutes. Rattrapera-t-il ainsi l'Ours et Roger Rabbit, ses grands rivaux animaliers qui le précèdent

de peu au box-office?

Le Grand Bleu, troisième long métrage de Luc Besson, revient sur les meilleurs écrans dans une nouvelle version, allongée de cinquante minutes environ par rapport au film présenté l'an passé avec le succès que l'on sait. Cinquante minutes de bonheur en plus pour les millions de spectateurs français qui l'ont déjà plébiscité et qui devraient, sans trop se faire prier, prendre une nouvelle fois le chemin des salles.

Tout le monde y trouvers son compte. Les dauphins d'abord, qui voient leur rôle renforce; les acteurs aussi, qui avaient un pen pâti d'un montage favorisant les évolutions sous-marines au détriment des scènes de comédie; les spectateurs enfin qui se sont multipliés malgré certaines mises en garde de la critique et qui ont yu, revu, revu encore ce Grand Bieu, jusqu'à, pour certains d'entre eux, payer vingt fois le ticket d'entrée dans une même salle. Au premier rang de ces speciateurs : preuve, les témoignages des direc-teurs de salle qui constatent : si l'on assiste aux projections de l'Ours, de

Jean-Jacques Annaud, en famille, on va voir le Grand Bleu accompagné de son ou de sa meilleur (e) ami (e) et souvent même seul, comme pour mieux savourer la solitude finale du héros. Jacques Maillol-Jean-Marc

Beauté et mystère

Et cette confirmation: l'Okapi d'or 1988 a été décerné le 15 décembre dernier par les 500 000 lecteurs de dix à quinze ans du journal Okapi pour « le film qui les a le plus marqués ». Raisons avancées : beauté et mystère des fonds sous-marins: beauté et mystère du dauphin ; beauté et mystère d'une aventure singulière marquée par ce béros qui, à la dernière image, s'en va loin des hommes - et des femmes (!).

Comment ne pas noter aussi l'extraordinaire succès de la musique du film. Les deux versions de l'album d'Eric Serra ont dépassé les 700 000 exemplaires vendus (disques, CD, cassettes). alors qu'habituellement, les meilleures ventes de bandes originales excédant difficilement les 50 000 exemplaires. Au point qu'on ne peut plus dire que le succès du film a fait le succès du disque,mais bien que la musique est, au même titre que l'image et l'inter-prétation de Jean-Marc Barr et Jean Reno, un élément constitutif du succès du film. A l'écoute, elle se nourrit de la même sincérité adolescente que le film le Grand Bleu, ce · long bleu - où Besson a plongé sans complexe, réussissant à être en phase - cela est rare - avec la génération oui le suit.

OLIVIER SCHMITT.

MUSIQUES

Démission de M. Alain Pichon directeur des Opéras de Paris

Nommé directeur général des Opéras de Paris (Bastille et Gar-nier) le 22 décembre, par M. Pierre Bergé, M. Alain Pichon a démissionné officiellement le mer-credi 11 janvier. Conseiller référen-daire à la Cour des comptes, dont il frait le servicieur général adjaint était le secrétaire général adjoint depuis 1983, on comptait sur ce magistrat pour remettre de l'ordre dans une maison de plus en plus dif-

chirurgien qui refuse d'opérer un

Las ambitions d'Erato. -Erato affirme ses ambitions internationales. La firme discographique française vient de signer un contrat d'exregistrement avec la Philharmonie de Berlin, qui, placée sous la direction de Daniel Barenboim, donnera la réplique à una troupe de jeunes chanteurs dans trois opéras de Mozart : Cosi fan tutte, les Noces de Figaro et Don Giovanni. Daniel

dérobade est en tout cas une amère déception, au moment où l'on peut espérer qu'un nouveau processus raisonnable va enfin être mis en route, puique M. Bergé, président du conseil d'administration de l'Opéra de Paris, a affirmé, mardi, devant l'Association de la presse anglo-saxonne, que le conflit avec Daniel Barenboim serait - définitivement réglé dans huit jours au plus tard ».

Barenboim a déja enregistré quelques disques avec cette prestigieuse phalange: un début d'intégrale (assez contesté) des symphonies de Schubert et une intégrale des concertos pour piano et orchestre de Beethoven (dirigés du clavier). Erato annonce, d'autre part, que cet accord n'exclut pas qu'Erato-Film enregistre la production du même cycle prévu à

malade dans un état désespéré? Sa

A-t-il reculé, comme un grand

11 E .. E .. LA VIE SINGULIÈRE D'ALBERT NOBBS

L'AGENDA.

PRESENT IT

1000

LOC. 42.56.60.70/42.56.08.80

DERNIERES

JACQUELINE MAILLAN

MICHEL PICCOLI

LE RETOUR

AU DESERT

B.M. KOLTES

PATRICE CHEREAU

Nanterre X Amandiers

PETITE SALLE -

DE SIMONE BENMUSSA

D'APRES LA MOUVELLE DE GEORGE MOORE

MIC ELISABETH BOURGINE

(Suite de la première page.)

C'est donc une messe de minuit qui a converti le cirque palen en salle polyvalente, suivie, le 12 janvier, par les vœux du maire à ses administrés. Tout de même cette affaire des arènes était aussi difficile à cacher que la sardine du port de Marseille. Les journalistes sont

La nouvelle salle a encore quelques preuves à donner, avant qu'on puisse parler de totale réussite. Son démontage et son remontage, sa sonorisation, mais aussi son utilisation, voire son utilité, sont autant de points qui conservent leur part de mystère. Mais, si l'on s'en tient à l'objet lui-même et aux principes qui ont guide son elaboration, on peut d'ores et déjà parler d'un exploit architectural, doublé d'un chefd'œuvre technique.

Les architectes Nicolas Michelin et Finn Geipel (1), dans l'abon-dante documentation qui sert à légitimer cette intervention mont tale sur un monument historique, font un large appel au passé des arènes, et notamment aux vela qui les recouvraient, pour expliquer leur démarche. En vérité, leur idée est trop radicale, trop novatrice, pour qu'on puisse s'enferrer dans ces pseudo-justifications.

La nouvelle structure, le - toit », consiste en une immense toile gon-flable qui, par le biais d'une cou-ronne elliptoïde en acier, repose sur trente poteaux, fixés aux parties · modernes », c'est-à-dire non romaines, du monument. Conformément au vœu des monuments historiques - qui avaient initialement refusé le projet, finalement accepté par le ministre de la culture comme la loi l'autorise. – l'ensemble du dis-positif respecte les parties anciennes et est entièrement amovible. Ce dernier point était au demeurant la condition même du projet puisque, jusqu'à présent, la vie des arenes dépendait de la période estivale, principalement des fameuses cor-

Un monument vivant

Le montage, au printemps, et le démontage, à l'automne, doivent s'effectuer en environ trois semaines. La ville de Nîmes, à qui cette gigantesque salle n'a coûté que 25 millions de francs (sans les dispositifs scéniques), a protégé ses arrières sur ce point délicat. Au contrat initial, qui prévoit le premier montage et le premier démontage, succède un deuxième contrat de dix ans, soit la durée de vie prévisible de la toile. En mars, la totalité des éléments de la toiture scront chargés sur des semi-remorques dont ils ne sortiront qu'à la fin de la belle salson. Précisons enfin que la structure ne dépasse pas la hauteur des arènes. Elle n'est donc visible que de haut, non depuis les rues ou depuis les alentours de la ville.

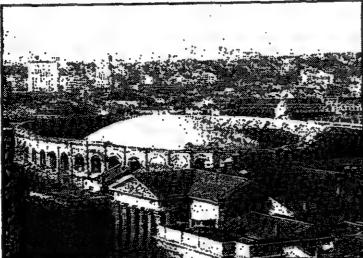
Deux points restent à discuter. L'opération, qui, on l'a vu, ne touche pas physiquement le monument, est-elle compatible avec l'esprit de cet édifice, altère-t-elle ou non son image, son principe, cet ensemble de données qui ont un jour conduit à son classement comme monument historique? D'autre part, l'opération est-elle, indépendamment de tout autre critère, une réussite en soi, par son volume, son espace, ses détails, bref par toutes ces menues broutilles qui font et défont l'architecture?

> Des critères de qualité

La première question a trouvé son écho lors des quatrièmes Rencontres internationales pour la protection de patrimoine culturel, qui ont lieu cha-

La présence de Jean Bonsquet à l'ouverture des Rencontres d'Avignon (il remplaçait au pied levé un de «ses» architectes) a montré que comme à Nimes, ces questions sont d'actualité et font l'objet d'une réflexion comptable de la mairie. D'ailleurs, curiensement, la couverture des arènes est appartie non senlement comme une réussite, mais comme allant de soi, comme une évidence qui ne souleverait plus aucune objection. Les monuments historiobjection. Les monutents habiter ques ont-ils baissé les bras, se sont-ils laissés convaincre par leur minis-tre de tutelle, par la qualité du travail de Michelin et Geipel ou par cette idée, qui commence à prévaloir, qu'il vaut mieux un monument vivant qu'un édifice qui meurt lente-

«Les archéologues avisés (...) voient avec grande inquiétude les monuments du passé se détériores faute d'utilisation rationnelle et donc d'entretien permanent. Pour



que année à Avignon et qui avaient pour thème, en novembre dernier, Patrimoine et modernité». Ce thème, inévitablement, s'est cristallisé sur les problèmes de l'architeoture, pour mettre en évidence 'extraordinaire manque de constance de la démarche des défenseurs du patrimoine, en premier lieu des architectes et des inspecteurs des monuments historiques.

Quels critères d'ancienneté (le palais Garnier ou, plus près de nous, le CNIT, sont-ils moins dignes d'attention que des édifices romains ou médiévaux?) et quels critères de qualité permettent d'accepter ou de refuser une intervention contempo raine sur un bâtiment du passé? Pourquoi la couverture de la scène du théâtre d'Orange paraît înaccep-table lorsqu'on tolère la mutilation de l'esprit même de l'opéra de Lvon? Pourquoi les monuments historiques avaient-ils initialement refusé cette couverture saisonnière des arènes, alors qu'ils laissent très cordialement tel ou tel maire massacrer des secteurs sauvegardés ?

eux, c'est protéger à bon escient les pierres vénérables que de les faire vivre intensément», conclut pour nous Suzanne Barthélémy (2) dans la plaquette de présentation des

Reste la salle nouvellement créét par la converture des arènes. Il est difficile de saire la part de l'étonne ment devant la prouesse technique, celle des arènes elles-mêmes, dont la forme et la réalité physique sont pour l'instant révélées par l'irruption de cette nouveauté, celle enim de l'espace ainsi créé. Mais il est évident qu'entre les trois sacteurs, on obtient quelque chose comme le

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Membres de deux agences d'architecture française, LAB F AC Paris (Hemy-Lyon-Michelin), et allemande, LAB F AC (Geipel-Hoge-Hunger), aidés par le bureau d'études Schlaich und Partners de Stuttgart.

(2) Maître de conférences bonoraire

Communication

Après le rachat du groupe cinématographique par M. Théret

M. Berlusconi fait son apparition dans Pathé

Pathé, qui s'est tenu le 11 janvier, a permis de répondre à quelques questions que se posent les milieux financiers et professionnels sur le rachat du groupe cinématographique (le Monde du 11 janvier).

Le capital MT Investissements, la société présidée par M. Max Théret, qui a acheté la quasi-totalité du capital de Pathé, depnis le 15 décembre 1988 est détenu, pour le moment, par Média Cinéma Communication, de M. Jean-René Poillot (40 %), les éditions du Signe, de M. Max Théret (30 %), Cannon Hollande (10 %) est des personnes physiques. Mais l'identité des nouveaux administrateurs du groupe cinématographique permet de se faire une première idée des véritables rapports de force.

Première surprise : l'absence de

Première surprise : l'absence de M. Théret, qui affirmait pourtant le même jour dans un entretien au Quotidien de Paris : « Pathé, c'est Max Théret tout seul ». Au sein de la société, on invoque des problèmes de statuts interdisant provisoirement pour cause de limite d'age - à l'encien fondateur de la FNAC agé de soixant-seize ans de sièger. Il sem-ble surtout que M. Théret était retenu ce jour là par une nouvelle convoca-tion de la Commission des opérations de Bourse sur les affaires de délits

L'élection de M. Giancarlo Parretti à la vice-présidence de Pathé, aux côtés de M. Pierre Vercel rééln à son poste de président, confirme le rôle essentiel du groupe luxembour-geois Interpart, dans toute l'affaire. M. Parretti a d'ailleurs annoncé la constitution d'un « circuit euro-péen » réunissant les salles de Pathé avec les salle britanniques, italiennes et hollandaises de Cannon, la société américaine récemment acquise par interpart.

Seconde surprise : la présence de deux représentants de M. Silvio Berluscom au conseil d'administration de Pathé. Même si M. Parretti continue à affirmer que le géant de la télévi-

sion italienne et l'actionnaire de la Cinq, ne possède qu'une participation « négligeable » dans Pathé, il semble, que M. Berlusconi soit appelé à jouer un rôle déterminant dans la stratégie du nouveau groupe européen. La présence au conseil de Pathé de présence au conseil de Pathé de M. Edouard de Ribes, PDG de la ban-M. Edouard de Ribes, PDG de la nan-que Rivaud, ancien propriétaire de Pathé, montre que le groupe financier qui a garanti la reprise de Pathé par MT Investissement, continue à jouer un rôle important dans la nouvelle société, Enfin, M. Jean-René Poillot, ancien collaborazeur de M. Paul Onille ciésseit au conseil du titre de Quilès, siégeait au conseil du titre de sa société Media Ciné:na Communication. Le ministre des PII nous cation. Le ministre des P11 nous avait affirmé « ne plus moir aucun contact avec M. Parretti » depuis mai 1987. Il est pourtant troublant de constater que le dernier numéro de la resue Europa (octobre 1988). édité par Interpart et dirigé par M. Salva-nore Picciotto, proche collaborateur de M. Parretti, contient un article de M. Ouilès sur « Eureka andiovisuel »

theatre

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

300 millions d'investissements en 1989

Mme Tasca annonce une relance des émissions pour la jeunesse

Mª Catherine Tasca, ministre délégué à la communication, a annoncé, le mercredi 11 janvier, un effort « rigoureux » en faveur des programmes pour la ieunesse.

Dénonçant les « dessins à peine animés, violents et stéréotypés -, les « fictions robotisées -, les « hiparades sponsorisés - (souvent importés), le ministre a indiqué que les ressources consacrées à la production d'émissions pour enfants seront « pratiquement triplées » cette année (300 millions contre 120 millions en 1988).

Les chaînes publiques devraient ainsi doubler leurs budgets de production originale. De 30 millions de francs par chaîne, l'an dernier, il A 2, 50 millions pour FR 3 - anxquels il faudrait ajouter une somme équivalente en prestations internes et 40 millions pour la Sept. Ces trois sociétés bénéficieront, pour soutenir leur effort de création, de l'essentiel des 100 millions versés par l'Etat au compte de soutien aux industries de programmes et qui ont été réservés an. ecteur public lors du vote du budget. L'aide du compte sera attribuée de façon sélective, après avis d'une commission composée de représemants de l'administration et de cinq personnalités qualifiées: Mas Monique Annand (ex-Canal J), Mijo Beccaria

(Bayard-Presse) et Marie-Odile Monchicourt (France-Inter), ainsi que MM. Gaétan Brizzi et Daniel

Ces mesures financières devraient également s'accompagner à la fois d'une a mobilisation a de l'opinion et d'études sur ses attentes. Des débats seront organisés à travers la France. Un - concours d'idées - sera également lancé auprès des jeunes pour qu'ils soumettent des « projets de programmes ». Enfin, une étude menée conjointement par l'INA. Médiamétrie et le cabinet spécialisé Diapason, devra approfondir la connaissance des goûts, des attentes et des pratiques du jeune public ».

M™ Tasca attend de l'ensemble de ces mesures un coup d'arrêt à la dégradation observée dans ce secle volume horaire des programmes pour enfants augmente (soixante-dix seures par semaine sur les cinq chaînes en clair, contre quinze seulement, sur les trois chaînes existantes, il y a cinq ans), les ressources qui y sont consacrées stagnent ou même diminuent et s'établissent, selon le ministre, à des « niveaux dérisoires » pour la Cinq et M 6. M=Tasca table galement sur un redressement du dessin animé français, en faveur duquel A 2 et FR 3 devraient investir. cette année, respectivement 20 et 15 millions de francs.

M. Robert Maxwell poursuit son recentrage sur la presse et l'édition

Après avoir décidé de céder sa filiale imprimerie BPCC pour filiale imprimerie BPCC pour 480 million de dollars (2,9 mil-liards de francs) à ses cadres, le patron de presse britannique Robert Maxwell's apprête à vendre les 25 % qu'il dérient dans les imprimeries specialisées Norton Opax. Mais il a précisé que la vente aux enchères de sa part dans Norton Opex n'aurait lieu que si l'action était rachetée à 195 pence (22 francs) an moins Seion des analystes, la société Bucksmere, qui regroupe des cadres de la BPCC désireux de racheter leur emreprise, pomitait être aussi candidate au rachat des 25 % de Norton Opax. Cette nouvelle cession indique que M. Maxwell poursuit son recentrage sur la presse et l'édi-tion, en vendant les sociétés qu'il juge périphériques.

e La CEE conteste le projet de ne sportive associant l'UER à M. Rupert Murdoch. - La Commisdécembre demier une « lettre des griefe a aux promoteurs du projet de chaîne sportive par satellite Eurosport: le groupe News International de M. Rupert Murdoch, d'une part, et un consortium réunissant une quinzeine de chaînes publiques membres de l'Union européenne de radiodiffusion (UER), d'autre part. Dans cette istire, la Commission estima que l'accord d'exclusivité conclu entre News International et l'UER pour la fourniture de programmes sportifs pourrait contrevenir aux règles du traité de Rome sur la concurrence dans la Communauté.

7 000 places sous une toile

L'amphithéâtre de Nîmes, construit à la fin du premier siècle et l'un des mieux conservés du monde romain, pouvait accueilli 24 000 spectateurs sur trentequatre rangs de gradins. Le système de circulation, remarquable ment ingénieux, permettait l'évacuation du public en quelques minutes (à notre connais en a fait la preuve).

La nouvelle salle à une capacité maximale de 7 000 places. Elle fait 85 mètres de long pour 60 mètres de large. La toiture est constituée d'une « lentille » de l'air tempéré par des souffleries. accrochée à une poutre caisson trente poteaux cylindriques en

est de 4 800 mètres carrés environ pour une surface couverte d'environ 5 200 mètres carrés, Entre la poutre et le haut des tribunes, une facade transparente d'ouverture permet une vue directe sur les gradins supérieurs de l'arène romaine. Le système d'ouverture, qui ne fonctionners que l'hiver prochain, permettra le

Les contraintes climatiques étaient très sévères : vent violent (125 kg/m²) et neige extrême (65 kg/mm²).

désenfumage et la ventilation.

La couverture permet en outre d'assurer l'étanchéité de la galerie écuestre. Le doublement du système de collecte des eaux plu-

viales au pied de l'édifice par un drain situé dans la galerie périphérique permet de rejeter les esux dans le réseau général d'assainis-sement et d'éviter ainsi les infiltrations dans les parties basses.

Quatre dispositifs techniques sont prévus qui font varier la contenance de la salle de 5 800 à 7 000 places, selon qu'il s'agit de théâtre, d'opéra, de rock ou de

L'ensemble de la structure sera monté en trois semaines au mois d'octobre de chaque année, et démonté dans les mêmes dél au mois de mars de l'année sui-

Coût du projet : 25 millions de france (hors équipements scéniques).

Pixibox relève le défi du dessin animé par ordinateur

· Si l'on doit vraiment dessiner vingt-cinq images par seconde, que ce soit à la main ou sur ordinateur, la soit à la main ou sur orninaleur, la production de dessin animé en Europe est dans une impasse face aux coûts de la main d'œuvre en Extrême-Orient. La seule alternative, c'est d'automatiser au moins partiellement le dessin », explique Jacques Peyrache. A partir de cette conviction, cet ancien des pro-grammes jeunesse de TF 1 a fondé en 1987 Pixibox, avec un transfuge de la société d'informatique Cisi, Ernest Copperman. Leur premier pari, c'est la série « Touni et Litelle », vingt-six épisodes de six minutes et demi entiè-rement réalisés en 1987 sur microordinateur avec les logiciels du fran-

cais Comparetti. Pour simplifier, chaque animateur ne dessine complètement sur sa machine que les « dessins clés », ceux qui marquent un net changement dans le mouvement. Une fois ce tra-vail fait, la machine trace les autres dessins nécessaires pour retrouver un mouvement naturel. Le décor est réalisé en parallèle sur une autre machine. Enfin, la nuit, l'ordinateur effectue tous les calculs nécessaires à chaque image vidéo, qu'un magnétos-

cope enregistre une par une. Le résultat ? Il ne prétend mullement rivaliser avec les prouesses d'un Walt Disney ou d'un autre dessin animé de cinéma. Mais Il soutient largement la comparaison esthétique face aux sous-Goldorak qui peuplent les émisions enfantines. Et il tient aussi les délais et les prix, ce qui n'est pas toujours, hélas, le cas dans la prolession - Surtout, avec l'expérience et la quantité, nous pouvons amélio-rer la qualité tout en baissant les prix. De 46 000 francs la minute en 1987, nous passons à 40 000 francs aujourd'hui pour l'« He aux Ours ». explique Ernest Coppermann. Il est vrai qu'Eddie – le heros de cette série de cinquante deux fois treize minutes produit en partenariat avec Antenne 2, Canal Plus, la Communauté des télévisions francophones et la ZDF – est - une machine de guerre economique ». Ce petit ourson perdu parmi les lapins a les articulations noyées dans la fourrure et la

bouche en partie dissimulée par son museau. Des caractéristiques soi-gneusement étudiées pour abaisser les coûts de la fabrication informatique : pas de vêtements à animer, avec tous leurs plis, moins de mouvements de bouche pour les paroles, moins de dessins clés pour les bras, etc.

« Penser économie n'est pas dessiner au rabais », précisent les dirigeants de Pixibox, mais exploiter toutes les spécificités de l'ordinateur. Ainsi, le stockage informatique per-met de réutiliser à bon escient des morceaux de dessin, y compris en changeant de proportions, ou sens : un personnage qui marche de droite à gauche peut marcher de gauche à droite au plan suivant sans pro-blème, alors qu'en animation traditionnelle il faut tout redessiner.

Un studio de production

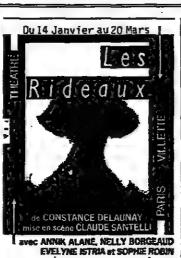
De même, pour l'animation des bouches, Pixibox a développé un logi-ciel spécial. Le texte dit par des acteurs est antomatiquement ana-lysé, transcrit en phonétique, et classifié en sept » familles » qui corres-pondent à sept dessins de bouche, tracés une fois seulement par plan. A partir de là, l'animateur n'a plus qu'à placer sur ses dessins deux points de repère, et la machine trace automatiquement la bouche qui correspond au son synchronisé. . Alors que les personnages japonais ne font qu'ouvrir la bouche, les nôtres par-lent », résume Jacques Peyrache. Et ils pourront même parler une autre langue : le logiciel est universel et peut calculer aussi des « bouches » anglaises ou serbo-croates... Tous ces dispositifs ont par exemple permis à Pixibox de produire trente minutes de liaisons » avec des personnages animés à partir de trois minutes de dessins, pour les huit émissions d'été des « Animaux du monde », une émission qu'elle produit et dont elle a fait le générique.

La clé de voûte de tels progrès, c'est l'organisation industrielle, qui n'est possible qu'avec des commandes régulières. Or 1988 a été une

box comme pour d'autres. Après trois heures produites en 1987, la société a dû se contenter de quelques généri-ques ou films industriels. Et les 7 mil-lions de chiffre d'affaires laissent des pertes. La commande de « l'Ile aux ours » vient donc à point nommé. En y ajoutant la reprise de « Croc-note show », une série de cinquante deux fois cinq minutes laissée en jachère par la débâcle de Belokapi. Pixibox escompte 20 millions de chiffre d'affaires ceue année, 23 l'an prochain. Elle va pouvoir embaucher pour passer de quinze à quarantecinq personnes, et devenir un vrai stu-dio de production, avec trente postes de saisie, cinq de décors, et un nouvel ordinateur plus paissant pour les gros calculs ou les décors en 3-D (trois dimensions). Il lui faut pour cela investir : à l'occasion d'une augmentation de capital, trois sociétés de capital-risque liées aux groupes Cré-dit agricole, CIC et CEA font leur entrée. Elles détiendront un tiers de Pixibox, tout comme ses dirigeants et le groupe de Vidéo EAG, soutien depuis le début.

"On a les producteurs qu'on mérite : lance Jacques Peyrache, qui regrette que l'effort pour le dessin né entamé en 1981 ait été interrompu, entraînant des faillites. Quant aux chaînes, elles ont largement négligé les programmes jeu-nesse ou préféré acheter moins de 3 000 francs la minute des séries japonaises amorties... Désireuses aujourd'hui de redorer leur blason ou ayant surmonté leurs problèmes face aux sinistres des fournisseurs, les chaînes recommencent unidement à commander des séries. Mais elles voudraient diffuser vite, alors qu'il n'y a plus de stocks. « Le seul moyen de survivre à terme dans cette industrie lourde du dessin animé, avec des cycles longs, c'est de constituer un catalogue qui permet d'amortir les fluctuations des commandes, plaide Ernest Copperman, c'est une ambi-tion que peu de Français peuvera cultiver. Mais Pixibox a repris du









-

M Was relace

see apparition dans

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

SEUL EN CHAINE. Café de la Gare (42-78-52-51), 22 h LA TERREUR. Le balean (42-08-

68-99), 21 b.

DE L'ORTHOGRAPHE ET
AUTRES OSSEAUX RARES, TOUTLOUI (48-87-82-48), 19 b.

ENORME CHANGEMENT DE
DERNIÈRE MINUTE, TristanBernard (45-22-08-40), 21 b.

DET AUTRES DESTAUTIONES DE LEI IL DIT QU'IL EST NAINSEY. Théa-tre Renaud-Barranh (42-56-60-70), Pethe salle, 18 b 30.

PIERROT GARDIEN DE L'ORDRE Marie-Stuart (45-08-17-80), 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70), Baudelaire ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-08-36-02).
Le Tunide au pelais : 20 h 30.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. ♦ Le Terrier : 18 h 30. Salle Louis Jouvet ♦ Mademoiselle Julie : 21 h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Une absence : 20 h 30. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Les Deux Jumeaux vénitions : 20 h 30. CARTOUCHERIE ATELIER

Real Land

W. Eller

医佐泽 選等

e bara eran

CHAUDRON (43-28-97-04). O Après Magritte: 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Le jour se lève, Léopold: 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ah l Ca rira, ça rira, ça rira L...: CHAPITEAU CHAUFFÉ (CIRQUE AR-CHAOS) (43-67-56-56); O Le Chapi-teau de cordes ; 20 h-30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Calerie, Zaire, ou la Fanastismo religieux ; 20 h 30. La Resuerie, John Gabriel Bork-

man: 20 h 30. CITHEA (47-90-50-37).

Les Cruchot, Premiers Adieux: 21 h.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 b. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), Les Défices du baiser : 20 h 30. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salle Richelies. O La guerre de Trois n'aura pas lien : 20 h 30. DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). La Tour

du monds en quatre vingta jours : 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

FLDORADO (42-49-60-27). O Réve de Vienne: 14 h 30. ESPACE ACNAV (SALLE DU PUTTS QUI PARLE) (43-36-48-56). • Tona est comédie : 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I, O Les Anciennes Odeurs : 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-GLICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Adien Agatha: 20 h 30.
GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). O L'Autre parties: 20 h 30. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). La Nuit les chats : 21 L. L'ESPACE EUROPÉEN (42.93-69-68).

La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Adien Monsieur Tchékhov : 22 h 15. LE BATEAU (42-08-68-99). O La Ter-LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).
Existe en mois tailles : 20 h 15. 0 Bien dégagé antour des oreilles, s'il vous plait : 22 h.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). © Et si on faisait le noir juste une minute? : 21 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Eanarbeck: 20 h 30.

LIERRE-THEATRE (45-86-55-83). Lo Procès d'Oreste : 20 à 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théine nois. Le Petit Prince : 18 h 45. Renaud et Armide : 20 h. O Le Crépuscule des paons : 21 h 30. Taéâtre rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Quant au diable, n'est parlous pas :

MADELEINE (42-65-07-09). O Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'em-poigne : 21 h. MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversée: 18 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). O Le Monte-Plats : 18 h 30. O Pierrot gardien de l'ordre : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). O Voyage an bout de la ment : 19 h. La Vraie Vie : 21 h.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). O Le Horlà: 18 b. Théo-itore le Grandeur: 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), Le Grand Standing: 20 h 30. ODEON (43-25-70-32). A Tate d'or :

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). O Effa-cement Semaine des auteurs : 18 h.



ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappeport: 20 h 45. PALAIS DES CONGRES (48-28-40-90).

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36), Los Vemps; 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos ; 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Saile 1. Le Plus Heuroux des trois: 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 20 h 30.
POLINIÈRE (42-61-44-16). La Fronse :

POTINGER (42-01-44-10). LE FRANSE.

20 h 45.

RENAISSANCE (42-08-18-50).

A te santé, Dorothée : 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Marat Drama : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de roule : 20 h 45. de couple : 20 h 45.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). O L'Ex-Femme de ma vie : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Les Sin-cères, et l'Epreuve : 20 h 30.

Jeudi 12 janvier

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Amphitryon: 19 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-4301-82). Moi, Cagliostro, antichrist et messie un collier pour une révolution : 20 h 30.

THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). Une chemise de nuit de fianelle : 20 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Le Procès Louis XVI :
20 h 30.

THEATRE GREVIN (42-46-84-47). Nana: 20 h 30.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). La Vie singulière d'Albert Nobbs; 21 h. Grande salle. Le Retour au désert : 20 h 30. M.LT. Harcamone : 21 h. Petits salle. ϕ II dit qu'il est Ni-jinsky: 18 h 30.

JUSSAY: 18 N. St.
TINTAMARKE (48-87-33-82). Barthé-lémy: 19 h. Hélas, tant mieux !: 20 h 15.
Les majorates se cachent pour mourir :
21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48), O De l'or-

thographe et antres oiseaux rares : 19 h. Ged Marlon : 20 h 30, Demain, Jarrète 1 : 22 h 15. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), & Enorme changement de dernière minute: 21 h.

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

La Première Charga à la machette (1969), de Manuel Octavio Gomez, 16 h.; Découverte et Sanvegarde du cinéma briannique : la Gorgone (1964, v.o.), de Terence Fisher, 19 h.; Madame du Barry (1919), de Ernst Lubissch, 21 h.

(1919), de Erist Ludisch, 21 fl.

SALLE GARANCE.

CENTRE CEDERES POMPIDOU

(42-78-37-29)

Le Cinéma géorgien : le Portrait (1981,
v.o. s.l.f.), de Lado Soulskreidze, le Chemia vers la maison (1981, v.o. s.l.f.),
d'Alexandre Rekhviachvill, 14 h 30;

LETha (1965 no. 1.f.) de Merzia Kokusd'Alexandre Rekhviacovii. 14 h 30; Mikha (1965, vo. a.l.f.), de Merab Rokoi-chschvili, Mikela (1965, vo. a.l.f.), d'Eld-gar Chengueltin, 17 h 30; Et la neige tom-bait sur les jardins d'hiver (1983, vo. a.t.f.), de Guiorgal Levschov-Toumanichvili, 20 h 30.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Paris-Polara: Deion insticier: Bande amease: Trois hommes à abattre (1980) de Jacques Deray, Un file (1972) de Jean-Pierre Melville, 14 h 30; Ventura mêne l'enquête: Bande amorace: 125, rus Montmatre (1959) de Gilles Grangier, Dernier Domicile connu (1969) de José Giovanni, 16 h 30; Balances: Bande amoroce: amoroce: 16 Grand Pardon (1981) d'Alexandre Arcady, la Balance (1982) de Bob Swain, 13 h 30; Cinéma muet: les Misérables (1925) de H. Fescourt, 20 h 30.

Les exclusivités --

ACHIE MERIE (Sov., v.a.): 14 Juillet Parnassa, 6* (43-26-58-00). LES ATLES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.): Saiot-André-des-Arts II, 6* (43-26-80-25).

80-25).
L'AMATEUR (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).
L'ARME ABSOLUE (A., v.o.): UGC Ermiage, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpartasse, 6 (45-74-44-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40): UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); lmages, 18 (45-22-47-94).
RACHE FE ROUTEUR (C., v.o.): L'Entrepôt, 18 (45-84-94).

lins. 13° (43-36-23-44); Images, 13° (43-22-47-94).

BACH ET BOTTINE (Can.): Latina, 4° (42-78-47-86): Sept Parmassions, 14° (43-20-32-20).

BAGDAD CAFE (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83): Gammont Ambassade, 8° (43-59-19-08): Gammont Parmasse, 14° (43-35-30-40).

BETTLEUNCE (A., v.o.): Forum Aroen-Ciel, 1° (42-97-53-74); UGC Odéon, 6° (47-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Mistral, 14° (45-39-52-43); Trois Parmassions, 14° (43-20-30-19); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

BÉRUCHET INT LA BOULLE (Fr.): Studio Galande, 9° (43-54-72-71).

BIG (A., v.o.): Sept Parmassions, 14° (43-20-33-20).

BIRD (A., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6°

BIRD (A. v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

MIRIJ (A., v.a.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

(A3-26-58-00).

(AMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Publicis Sains-Garmain, 6* (42-22-72-80): La Pagode, 7* (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-87-90-81): Les Nation, 12* (43-43-04-67); Escurial, 13* (47-07-28-04): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50): Miramar, 14* (43-28-22-14): Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27): Kinopanorama, 19* (43-06-06): Pathé Wepler, 18* (45-24-601).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (*)

06-06): Path6 Wepler, 18"
(48-22-46-01).
IE CAUCHEMAR DE FREDDY (*)
(A. v.o.): Forum Arcen-Cel. 1" (4297-53-74); UGC Normandie, 3" (48-6316-16); v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Momparnesse, 6" (48-74-94-94); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); UGC Cobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (48-74-93-40); Images, 18" (4822-47-94).
CHUCK EERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A. v.o.): Epéc de Bois, 5" (4337-57-47).
CROCODILE DUNDEE II (A., v.f.): George V, 8" (48-62-41-46); DANS LES TÉNEBRES (Esp., v.o.): Utopin Champoliton, 5" (43-26-84-65).
DANS LES TÉNEBRES (Esp., v.o.): 48-62-41-46); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

(43-31-32-31).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82): George V, 8- (45-62-41-46).

George V, 8* (45-62-41-46).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.a.): Seint-Germain Studio, 9* (46-33-63-20).

DISTANT VOICES (Brit., v.a.): Forum Arcen-Ciel, 14* (42-97-53-74); Saint-André-des-Aria I, 6* (43-26-48-18); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); Galumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): Lucetuaire, 6* (45-44-57-34)

DEDWNING BY NUMBERS (Int., v.a.); Ciné Reaubourg, 3º (42-71-52-36). EPIDEMIC (Dan., v.o.); Studio 43, 9º (47-70-63-40).

L'ETUDIANTE (Fr.) : George V, 8º (45-6241-46).

FANTOMES EN FETE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opera, 9st (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14st (43-20-12-06).

14* (43-20-12-06).

LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.o.):
Utopis Champolliou, 5* (43-26-34-65);
14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82);
George V, 8* (45-62-41-46).

LE CRAND BLEU (Fr., v.o.): Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); v.f.: Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

LE HASARD (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

(45-43-46-5).

HISTOIRES DE FANTOMIES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Sept Panassien, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

MACINE JOHN LENNON (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Les Trois Luxembourg, 6 (43-39-19-08); Bicuvenile Montpamasse, 15 (43-44-25-02).

DOMANL DOMANL Film italien

de Daniels Luchetti, v.o.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G.

de Beauregard, 6 (42-22-87-23); UGC Rotonde, 6 (45-

(43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

grenelle, 15' (43-73-79-79).

LA FEMME DE MES AMOURS. Film franco-tailen de Gianfranco Mingozzi: Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Odéon, 6' (42-73-10-30); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Images, 18' (43-22-47-94); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

L'INSPECTEUR HARRY EST

LA DERNIÈRE CIBLE. Film

américain de Buddy van Horn, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-

v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Normandie, 8' (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2' (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06); UGC Conven-tion, 15' (45-74-93-40); Images, 18' (45-22-47-94); Trois Secré-

18 (45-22-47-94); Trois Secré-tan, 19 (42-06-79-79); Le Gam-

LE MOINE NOIR. Film soviétique de Ivan Dikhovitchni, v.o.: Cosmos, 6^a (45-44-28-80); Le Triomphe, 8^a (45-62-45-76).

betta, 20° (46-36-10-96).

VARIÉTÉS (42-33-09-92). ♦ La Présidente : 20 h 30.

LES FILMS NOUVEAUX

42-26); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14).

MANGECLOUS (Fr.): Trois Parnassiens, 14° (43-20-30-19).

LES MARIS, LES FEMIMES, LES AMANTS (Fr.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Saim-Lazarre-Pasquier, 8° (43-37-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-83); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14° (43-20-39-52); Sept Parnassiens, 14° (43-20-39-52); Sept Parnassiens, 14° (43-20-46-05); Pathé Clicby, 18° (45-22-46-06); Pathé Clicby, 18° (45-22-46-01). MIDNIGHT RUN (A., v.o.) : UGC Ermi-tage, 8* (45-63-16-16).

(Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93); Bretzgne, 6" (42-22-57-97); UGC Odéon, 6"

MDNIGHT RUN (A., v.o.): UGC Erminge, 8' (45-63-16-16).

MOONWALKER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8' 145-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31): UGC Lyon Baszille, 12' (43-43-01-59); Fanvente, 13' (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06); Pathé Chichy, 18' (45-22-46-01); Le Gamberta, 20' (46-36-10-96).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.o.): George V, 8' (45-62-41-46).

LE MYSTÉRE D'ORERWALD (It., v.o.): Ciuny Palace, 5' (43-54-07-76).

NAVIGATOR (a60-2612adais, v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Déra, 9' (43-74-95-40); Les Montparnos, 14' (43-27-52-37).

NÉ RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (*) (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); UGC Normandie, 8' (43-63-16-16); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06).

LE PASSEUR, Film norvégien de

Nils Gaup, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); Sept Parnassicus, 14= (43-20-32-20).

TUCKER. Film américain de

Francis Coppola, v.o.: Gaumont Les Hailes, in (40-26-12-12); Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30);

Bretagne, 6 (43-23-10-30);
Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Fauvette, 13 (43-31-68-6); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE? II. (*) Film américain de Tommy Lee Wallace, v.o.: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); George V, 8 (43-62-41-46); Pathé Marignau-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Convention Scient Consolution 15 (45-70).

(43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

LA VOUIVRE. Film français de Georges Wilson: Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gau-

Mailes, 1º (40-20-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Parmasse, 14º (43-25-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27)

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) ; Le Triomphe, 8* (45-62-45-76). LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.) ; Lucer-naire, 6* (45-44-57-34).

naire, 6' (45-44-57-34).

L'OURS (Fr.-Ail., v.n.): Forum Orient Express, 1e' (42-33-42-26): v.f.: Fauvette, 13e (43-31-56-86): Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33): Pathé Hautefeuille, 6e' (46-33-79-38): Gaumont Ambassade, 8e' (43-59-19-08): Gaumont Paruasse, 14e (43-59-30-40): Pathé Circhy, 18e' (45-22-46-01): 1e Gambetta, 20e' (46-36-10-96).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., v.n.): Pathé Mariganan Concorde, 8e' (43-20-30-19): v.f.: Pathé Français, 9e' (47-70-33-88).

TAYSAGE DANS LE BROULLARD L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). ITIMÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

PAYSAGE DANS LE BROUTLIARD (Gr., v.o.): 14 Juillet Parsasse, 64 (43-26-58-00).

57-57); Rex. 2º (42-36-83-93); Bretages, 6º (42-22-57-97); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Groupe V, 8º (45-62-41-46); Pathé Français. 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

RRYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (rchèque, v.o.); Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65); v.f.; Denfert, 14º (43-21-41-01). (Gr., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

PELLE LE CONQUÉRANT (Dan., v.o.): UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40): v.f.: Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-72-52); Rex, 2* (42-36-33-93); 14 fuillet Odénn, 6* (43-25-59-83); 14 fuillet Odénn, 6* (43-25-59-83); Pathé Hauteleuille, 6* (46-33-79-36); UGC Montparnasse, 6* (43-74-94-94); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-57-90-81); Les Nation, 12* (43-43-04-67): Fauvette, 13* (43-31-56-66); Gaumont Parnasse, 4* (43-35-36-40); Gaumont Parnasse, 4* (43-35-36-40); Gaumont Parnasse, 4* (43-35-36-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-60-66); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79).

OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-RET 7* (A. v.o.): Forum Horizon, 1** LA LECTRICE (Fr.) ; Lucernaire, 6 (45-44-57-34). 44-57-34), LA MAIN DROTTE DU DIABLE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Elysées Lincoln, 8° (43-59-

79-79).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.o.): Forum Horizon, 1*
(45-08-51-57); UGC Danton, 6* (42-2510-30); UGC Normandie, 8* (45-6316-16); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93);
UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44);
Miramar, 14* (43-20-89-52); Mistral,
14* (45-39-52-43); Convention SaintCharles, 15* (45-79-33-00).

RAGGEDY (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5*

RAGGEDY (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 54 (43-37-57-47). (43-37-57-47).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.):
Lucernaire, 6 (43-44-57-34).

SANS PEUR ET SANS REPROCHE
(Fr.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40);
Pathé Français, 9 (47-70-31-88); Pathé
Montparussee, 14 (43-20-12-06).

Montparmasse, 149 (4.5-20-12-06).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Forum Orient
Express, 14 (42-33-42-26): Pathé Hautefeuille, 64 (46-33-79-38): Elysées Lincoin, 85 (43-59-36-14): La Bastille, 114
(43-54-03-76): Sept Parmassens, 144
(43-20-32-20): Bienvenne Montparnasse, 15 (43-44-25-02). LA TABLE TOURNANTE (Fr.) : Launa,

4 (4.78-47-86).

TOM WAITS BIG TIME (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26).

TOSCANINI (IL-Fr., v.a.): Le Triomphe,

8" (43-62-45-76).
TROIS PLACES POUR LE 26 (Fr.):
Sept Pernassiens, 14" (43-20-32-20).
TU NE TUERAS POINT (*) (Pol.,
v.o.): L'Entrepôt, 14" (43-43-41-63).
U2 RATTLE AND HUM, LE FILM (A.,
v.o.): Les Trois Balzac, 8" (43-61-10-60).
UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÉRE (Tai-wan, v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).
UN MONDE A PART (A., v.o.) : UGC Rotonde, 6* (43-74-94-94).

Rotonda, 6* (43-74-94-94).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
George V, 2* (45-62-41-46).

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit.,
v.a.): Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANOUILLE (Fr.): George V, 8*
(43-62-31-46).

VOLS D'ÉTÉ (Eg., v.a.): Epés de Bois, 5*
(43-37-57-47).

WILLOW (A., v.o.): Forum Hurizon, 1*
(45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-2510-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-

94-94); UGC Champs-Elyscos, 8 (45-

ERIGADE DES MŒURS (**) (Fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41). BUNNY LAKE A DISPARU (A., v.a.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65). CARMEN (Fr., v.o.) : Vendôme Opéra, 2: (47-42-97-52). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36): Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77). LES DAMNÉS (°) (1L-A., v.a.): Accetone (ez Studio Cujas), 5° (46-33-86-86). DELTA FORCE (A., v.f.): Paris Ciné I. 10 (47-70-21-71). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5: (43-54-51-60). DOUBLE DÉTENTE (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9: (47-70-10-41). EASY RIDER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

62-20-40); v.f.; Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12º (43-33-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Convention Sant-Charles, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-74-33-40); Trick

tion Samt-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-72-46-01); Trois Secrétian, 19 (42-06-79-79); Le Gambetia, 20 (46-36-10-96).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU

ALADDIN (A., v.f.) : Paris Ciné 1, 10-(47-70-21-71).

LES AMANTS DU CAPRICORNE (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Cino-

(All., v.o.); Accasone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

Les grandes reprises

FELLINI ROMA (IL. v.a.): Accasome (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

LA FEMME-ENFANT (Fr.): L'Entre-

pol, 14 (45-43-41-63).
FRONTIÈRE INTERDITE (*) (A., LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LOLITA (Brit., v.o.): Action Rive Gaucke, 5 (43-29-44-40).

MÉDÉE (IL-All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 9 (46-33-86-86). MISFITS (A., v.o.): Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). L'ORDRE ET LA VIOLENCE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES PASSAGERS DE LA NUTT (A.v.o.); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). LE PETIT SOLDAT (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). PSYCHOSE (*) (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

tine, 6' (43-29-11-30).

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.):
Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77).

ROX ET ROUKY (A., v.f.): Rex, 2' (42-36-83-83): UGC Montpartasses, 6' (45-74-94-94): UGC Emittinge, 8' (45-63-16-16): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68): UGC Convention, 15' (45-32-91-68): UGC Convention, 15'

LES TRICHEURS (Fr.): Reflet Logor II, 5 (43-54-2-34). LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). ULTIME RAZZIA (A. v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-41-40). WOODSTOCK (A., v.o.): Action Rive

Gauche, 5 (43-29-44-40). ZELIG (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 13 JANVIER

· Femmes célèbres du cimetière Montparnasse = . 14 h 30, entrée, 3, bou-levard Edgar-Quines (V. de Langlade). Moyen Age: tapisseries des cours d'amour. Evolution des techniques de tissage », 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé (1. Hauller).

 Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges -, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). La pyramide et l'aménagement du Grand Louvre», 14 h 45, métro Palais-

Royal (M. Banassat).

La chapelle du Val de Grace et le couvent des Bénédictins anglais. 15 heures, 1, place A.-Laveran (D. Bouchard).

« Le symbolisme dans les collections du Petit Palais», 15 h 15, Petit Palais, entrée de l'exposition (Paris et son his-

MONUMENTS HISTORIQUES «Le Musée des plans en reliefs : la

galerie des maquettes des villes forti-fiées », 15 heures, cour d'honneur des Invalides, sons la statue de Napoléon. Une fondation d'Anne d'Autriche : le Val de Grace . 15 heures, 277 bis, rue Saint-Jacques

« Musée des arts décoratifs : collections du Moyen Age et de la Renais-

sance », 15 beures, hall du musée, 107, rue de Rivoli.

CONFERENCES

22, rue de Naples, 14 h 15 : « Le symbolisme » (projections et disques) (Approche de l'art). 11, avenue du Président-Wilson (petit auditorium), 14 h 30 : - Signatures. De l'humanisme triomphant à la civilisation industrielle -, par C. Frontisi (Musée d'art moderne de la Ville de

107, rue de Reuilly (salle nº 2), 19 h 30: Entretiens sur les Dialogues ovec l'ange, par H. Blanquart (Univer-sité libre de Paris et de l'Ile-de-France). Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures : . Les

élémentaux de la nature » (AGEA-SAC). 91, rue de Seine, 20 heures : «L'état de la recherche en parapsychologie aux Etats-Unis. Modèles de «phénomènes psy» et résultats», par M. Varvoglis (Espace bleu).

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «Karma et libre arbitre». Entrée gra-

tuite (Loge unie des théosophes).

MURIEL, 23 ans, diplômee scripte, anglais souhaiterait effectuer stages: SCRIPTE - PRODUCTION - MONTAGE artir du meis d'avril 1989 (sejout USA dix-huit meis a Besten

3° SALON RÉGIONAL **DES NOUVEAUX CRÉATEURS EN ARTS PLASTIQUES VILLE DE CHEVILLY LARUE**

du 10 au 19 janvier 1989

Vernissage samedi 14 janvier à 17 heures

Centre culturel communal: 102, avenue du Général-de-Gaulle

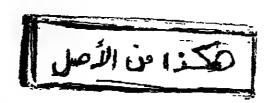
Au cinema le Panthéon Cinq films d'Alain RESNAIS

TOUTE LA MEMOIRE DU MONDE VAN GOGH (Oscar 1949), LE CHANT DU STYRÈNE, NUIT ET BROUILLARD Et enfin accepté par la censure : LES STATUES MEURENT AUSSI (de Alein RESNAIS et Chris MARKER)



pour les amateurs de thésire anticonformistes ... l'Ir ques et musiceux bent du miracle... un dramatieme Claude SANUEL (Le Point)

"Det situations, une gestique, un langage sats d'une trummité panielante". ants, baroques parfois, mais Jacques LONCHAMPT (Le Monde)



Jeudi 12 janvier

TF 1
20.35 Feuilleton: Pause café, pause tendresse. De Serge
Lerov. 22.00 Magazine: La séance de 10 heures,
22.30 Cinéma: Une jeunesse de Film français de Moshe Mizrahi (1982). Avec Arianne Lartéguy, Jacques Dutrone,
Moshe Mizrahi a adapté un roman de Modiano, mais il semble que l'univers très particulier de l'écrivan soit insaisissable à l'écran. 0.10 Journal et Météo. De 0.30 à 6.27 Rediffusions. 0.30 Série: Drôles d'bistoires. 0.55 Feuilleton: Copue
et gagne. 1.40 Documentaire: Histoire des inventions,
2.30 Feuilleton: Symphorien. 2.55 Documentaire: Histoires
unturelles, 4.40 Musique, 5.05 Feuilleton: Cités à la dérire,
6.00 Série: Drôles d'histoires.

20.40 Cinéma: la Panthère rose » Film américain de Blake Edwards (1963). Avec David Niven, Peter Sellers, Robert Wagner, Capucine. 22.35 Flash d'informations, 22.40 Magazine: Edition spéciale. De Claude Sérillon. Thème «Qui fabrique les armes chimiques » 9.00 Informations: 24 heures sur la 2.0.25 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

➤ 20.30 Cinéma: Au-delà du réel # Film américain de Keu Russel (1981). 22.20 Journal et Météo. 22.45 Magazine: Océaniques. FR 3 et la SEPT présentent: Apsaras, de Jacques Kebadian (2º partie). 23.30 Masiques, musiques, Wagner venezzin. de Liszt, par Cyprien Katsaris, 23.35 Minifilms. Le passé simple, de Sophie Deflandre: Grand Khalife dans la 4º, de Rémi Laurent.

20.30 Cinéma: la Vie en mauve ■ Film américain de Jean-Claude Tramont (1980). 22.10 Finsh d'informations. 22.15 Cinéma: les Dix Commandements ■ Film améri-cain de Cecil B. De Mille (1955). Avec Charlton Heston, Yul Bryoner, Anne Baxter (v.o.), 1.45 Sèrie: Paire d'as.

20.30 Téléfilm : La mission. 22.15 Spécial Parts Dahar. 22.45 Deux Dies à Miami (rediff.). 23.35 Capitaine

Furillo. 0.00 Journal de minuit, 0.35 Les brigades du Tigre (rediff.), 1.30 Corsaires et fibustiers (rediff.). 1.55 Bob Morane (rediff.). 2.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.40 Journal de la suit, 3.00 Voisia, voisine (rediff.). 4.00 Fenilleton: Dominique. 4.45 Voisia, voisine (rediff.). 5.45 Bouvard et compagnie.

M 6

20.35 Cinéma: les Branchés à Saint-Tropez II Film français de Max Pécas (1983). Avec Olivia Dutron, Xavier Lepetit, Yves Thuillier. 22.05 Série: L'homme de fer. Les nombres qui tuent. 22.55 Six minutes d'informations. 23.05 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 23.55 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Les saintes chéries (28° épisode). 2.25 Magazine: Destination santé (rediff.). 3.15 Variétés: Carabine FM. 3.40 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 4.55 Les saintes chéries (rediff.). 5.20 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

28.30 Dramatique. Aventure de Catherine Crachat : Hécate, de Pierre-Jean Jouve (2º partie). 21,30 Profits perdus. Emmanuel Mounier. 22.40 Nuits magnétiques. Papiers de soi. 3. Papier journal. 0.65 Du jour au leudemain. 0.50 Musique : Coda. Bob Dylan en concert.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (an direct du Grand Auditorium) : Chant 20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium): Chant héroïque de Langlais; Offrande à la Vierge op. 40, et Virgo Mater, de Dupré; L'œuvre pour piano, extraît, d'Alain; Prélude et fugue sur le nom d'Alain op. 7 de Duruflé; Trois danses (Joies, Deuils, Luttes) d'Alain, par Marie-Claire Alain orgue, Frédéric Aguessy, piano. 22.30 Musique légère. Mémoires d'un chat de Gérard; Gigue écossaise, Polka du Colonel, Chat de Gouttière, Bal de Madame de Mortemouille. Muguet polka, de Calvi. 23.07 Cinb de la musique contemporaise. Autour du Lohengrin de Salvatore Sciarrino. 0.30 Une certaine idée de la musique. Autour des écrits de Glenn Gould. Œuvres de Gibbons, Monteverdi, Beethoven, Schenberg, Byrd. R. Strauss.

Vendredi 13 janvier

TF 1

13.35 Feuilleton: Côte Ouest. 14.35 Feuilleton: Le rendez-vous en noir. 15.30 Série: Drôles d'histoires. 15.55 Variétés: La chance aux chausons. 16.30 Jeu: Ordinacœur. 16.50 Chub Dorothée après-midl. Docteur Slump: Juliette, je t'aime: Tu chantes. 11 gagnes; Les chevaliers du Zodlaque. 18.00 Série: Matt Houston. 18.45 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton: Soura-Barbara. 19.20 Jeu: La roue de la fortune. 19.50 Le bébéte show. 20.00 Journal, Météo et Tapls vert. 20.35 Variétés: Avis de recherche. ▶ 2230 Mazzine Destines 2325 ounal et Mto 2345 Feuilleton Le vinoble des audits (2º épisode). De 0.40 à 6.45 Rediffusions. 0.40 Série: Drôles d'histoires. 1.05 Feuilleton: Cogne et gagne. 1.50 Documentaire: Parlez-mol du Che. 2.40 Documentaires: Histoires des inventions. 3.30 Feuilleton: Symphoriea. 3.55 Documentaire: Histoires naturelles. 4.25 Musique. 4.35 Documentaires. taire : Histoires naturelles, 4.25 Musique, 4.35 Documentaire : Histoires naturelles, 5.25 Feuilleton : Chés à la dérive. 6.20 Série : Drôles d'histoires.

A 2

A 2

13.45 Feuilleton: Jennes docteurs. 14.10 Feuilleton: Châteanvallon (4º épisode). 15.10 Magazine: Du côté de chez Fred. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Série: Chapean melon et bottes de cuir. 16.55 Flash d'informa 17.00 Magazine: Graffitis. 17.55 Série: L'homme qui tombe à pic. 18.43 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisir de rira: Tel père, tel fils. La gamme isole de force. 20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.40 Fenilleton: Le grand secret. De Jacques Trebouta (2º épisode). 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème les années 80. 23.00 Journal. 23.20 Cinéma: L'esclave libre, mm Film américair de Raoul Walsh (1957). Avec Clark Gable. Américain de Raoul Walsh (1957). Avec Clark Gable, Yvonne de Carlo, Sidney Politier. En 1865, au Kentucky, une jeune filla apprend qu'elle est métisse, et est vendue con esclave, 1.25 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.)

13.30 Magazine : Regards de femme. Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse. 13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse. 14.00 Série : Ne mangez pas les margue-rites. Ma mère s'appelle Fred. 14.30 Magazine : C'est pas rites. Ma mère s'appelle Fred. 14.30 Magazine: C'est pas juste. D'agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot, Evelyne Pagès, Agnès Vincent, 15.27 Flash d'informations: Faits de société. 15.30 Magazine: Télé-Carollne. Présenté par Caroline Tresca. Sommaire: Vidéo look; Mon béros préféré; Cinéma, théâtre, livres; Top Sixties; Télé chic, télé choc; Papy, mamy; Viens faire un tour... billon; Jeu de la séduction; Variétés. 17.00 Flash d'informations: Spécial jennes. De 17.05 à 18.30 Amuse 3. 17.05 Dessin animé: Petit ours brun. 17.06 Les gaffeurs. 17.10 Sèrie: Tom Sawyer. 17.30 Série: Le chevalier lumière. 18.00 Ascenseur pour l'aventure. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jen: Ouestions pour un champion. Animé par Julien 18.30 Jen : Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé : Il était une fois la vie. 20.05 Jeux : La classe. 20.25 INC. 20.30 Série : Le foufist. Avec Didier Terron, Vania Vilers. 5. Une affaire de squisat. Avec Didier Terron, vanna vuers. 5. Une attaire de famille. 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Florence Arthaud, étoile de mer. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Série: Un siècle de chansons. De Claude Fléouer. 4. 1969-1980: Les années 70. De Julien Clerc à Souchon. de Lavilliers à Higelin... 23.40 Musiques, musique. Klavierstücke nº 2, de Schubert, par Cyprien Katsaris, pianiste.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: Extrême préjudice. □ Film américain de Walter Hill (1986). Avec Nick Nolte, Powers Boothe, Michaël Ironside. 15.10 Documentaire court. La fonte. 15.30 Cinéma: Cluedo. ■ Film américain de Jonathan Lynn (1985). Avec Eileen Brennan, Madeleine Kahn, Christopher Lloyd. 17.10 Série: Max Headroom. 17.35 Cabou cadia. SOS fantômes; Moi, Renart. En clair jusqu'à 20.30. 18.25 Dessin animé; Virgul. 18.30 Dessins animés; Ca

cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50.
19:30 Magazine: Nulle part ailleurs. 29:30 Téléfihm: Sangiantes retrouvailles. De Lex Marinos, avec Wendy Hughes, Richard Moir. L'ancien mari de Jenny que celle-ci a fait interner dans un hôpital psychiatrique réapparaît.
22.05 Documentaire: Le paradoxe des empereurs.
22.30 Magazine: Exploits. 22.55 Flash d'informations.
23.90 Cinéma: Les diamanis sont éternels. ma film américain de Guy Hamilton (1971). Avec Sean Connery, Jill St-John, Charles Gray. Le marché du diamant est en pleine ébullition: un mystérieux acheteur bloque d'importantes quantités de pierres, James Bond enquête. Sean Connery devait laisser sa place dès l'année suivante à Roger Moore (avant de reprendre du service pour « Jamais plus jamais »): la série souffre déjà. La surenchère de gadgets tourne un peu au ridicule (ici le véhicule lunaire emprunté à la NASA), et le héros est un peu empâté. Mais le film est tout de même speciaculaire. 0.55 Cinéma: Les dis comtout de même spectaculaire, 0.55 Cinéma : tout as mems speciaculary. 0.55 Chaema: Les un com-mandements. mm Film américain de Cecil B. De Mille (1955). Avec Chariton Heston, Yul Brynner, Anne Baxter (v.o.). 5.00 Cinéma: L'espion anx pattes de velours. m Film américain de Robert Stevenson (1965). Avec Hayley

Mills, Dean Jones, Dorothy Province.

LA 5

13.30 Série: L'inspecteur Derrick. 14.45 Série: Bouanza. 15.45 Série: Capitaine Furillo. De 16.45 à 18.00 Dessins animés. 16.45 Les quatre filles du docteur March. 17.10 Creamy, merveilleuse Creamy. 17.35 Les aventures de Claire et Tipeune. 18.05 Olive et Tom, champions du foot. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.55 Journal Images. 19.00 Série: Deux flics à Miami. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Le shérif et les hors-la-loi. 22.30 Spécial Paris-Dakar. 23.00 Deux flics à Miami (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.00 Les brigades du Tigre (rediff.). 1.55 Corsaires et filbustiers (rediff.). 2.20 Bob Morane (rediff.). 2.45 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la mit. 3.15 Voisin voisine (rediff.). 5.30 Musique: Aria de rève.

13.30 Série: L'homme de fer. 14.20 Musique: Boulevard des clips. 16.65 Jeu: Quizz cœur. 16.50 Hit, hit, hit hourra! 17.05 Série: Les espions. 18.05 Série: Vegas. 19.00 Série: Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 20.35 Téléfilm: La guerre des insectes. De Peter Kassovitz (2º partie). Des insectes destructeurs, réfractaires à tout insecticide, se reproduisent à toute allure. 22.30 Série: Chandine. Claudine s'en va. Quatrème épisode du feuilleton d'Edouard Molinaro. adapté de l'œuvre de Colette. 0.00 Six minutes d'informations. 0.10 Sexy clip. 0.40 Sèrie: Le prisonnier. 1.40 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Claudine (rediff.). 3.25 Musique: Boulevard des clips. 4.05 Variétés: Carabine FM. 4.35 Claudine (rediff.). 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

29.30 Radio-archives. Gérard Philipe et l'audiovisuel (2º partie), 21.30 Musique : Black and blue. Siné Jazzote. 22.40 Nuits magnétiques. Papiers de soi. 4. Laissez voler les petits papiers. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Codn. Bob Dylan en concert.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (donné le 18 novembre à Baden-Baden) :
Ouverture en sol mineur de Bruckner : Concerto pour violon
et prchestre (d'après le concerto pour violoncelle et orchestre
en la mineur op. 129) de Schumann ; Symphonie ne 3 en ur
mineur de Spohr, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-Baden, dir. Leopoid Hager ; sol. : Saschko
Gawriloff, piano. 22.28 Premières loges. Le roi d'Ys, extrait
de Lalo. 23.67 Club de la musique ancienne. Suite pour violoncelle seul n° 2 en ré mineur BWV 1008 de J.S. Bach;
Venus et Adonis de Blow. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de
Vander. A 1.30. les poissons d'or du passé : Giancento Scelsi.

Audience TV du 11 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) ice recentante. Franco estable 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Sense-Barbers	Actual. région.	Actual région.	Top 50	2 Fics à Miami	Routes paradia
19 h 22	52.4	21.4	11,4	8-8	3.9	3,5	3.2
19 h 45	59.3	Rose forsune 34±0	Tel père tel file 8.6	19-20 mfg 5-8	Nulle part 3.4	2 Files à Marri 4 _n 0	Routes paradis 3.2
20 h 16	70.8	Journal 30.8	Journal 17.8	La cissae 10.9	Nulle perz 2_0	Journal 5,1	Cosby show 4,4
20 h 56	70.9	Sacrée scirée 31.6	Grando Catricolo 16.6	Conta d'hiver 1.8	Las portraits 4.0	Assistante messira 11.8	Meurtres série 5.8
22 h 8	61.4	Sacrée sorée 31.9	Pab 9,4	Conte d'hiver 1.0	Cayerna Palace 2.9	Ameterne meastre 12,9	Mourtres série 4,0
22 h 44	41.5	Ex Libras 23.1	Les explorateurs	Conta d'isser	Paker 0.8	Paris-Oakar 4.7	Libra et change O.8

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 12 janvier à 0 heure et le dimanche 15 janvier 1989 à 24 heures.

La journée de vendredi connaîtra une alternance de passages nuageux et d'éclaircies. Dans la nuit de vendredi à samedi, une perturbation très peu active arrivera sur notre pays et finira de le traarrivera sur notre pays et l'imira de le tra-verser samedi, apportant une couverture muageuse importante et quelques préci-pitations. Par la suite, les conditions anti-cycloniques se rétabliront. Elles seront synonymes de brumes et de brouillards parfois persistants mais aussi d'éclaircies qui seront plus belles au sud de la Loire.

Vendredi ; mages et échaircies,

Le début de matinée s'annonce généralement gris et brumeux. Quelques petites pluies ou bruines pourront même se produire de l'Alsace et de la Lorraine à l'Auvergne, au Lyonnais et à la Franche-

Sur le Nord, la Normandie, l'Ile-de-France et la Champagne des éclaircies verront le jour, mais elles seront parfois entrecoupées d'averses près de la Man-che et dans le Nord.

Seules les Alpes et la Corse bénéficie-ront d'une matinée bien ensoleillée.

Dès la mi-journée, le soleil réapparaî-tra sur la plupart des régions. Les nuages, peu nombreux sur la moitié sud du pays, resteront majoritaires du Nord-Est au Centre-Est.

Toutefois, one aggravation mageuse se produira tour à tour sur la Bretagne, la Normandie et les Pays de la Loire, annouçant la pluie pour la soirée et la

Les températures minimales, souvent comprises entre 2 et 5° C, avoisineront 6 à 9° C près des côtes bretonnes et médi-terranéennes, – 2° C dans les vallées

l'ordre de 8 à 10 ° C, atteindront 12 à 13 ° C sur le Sud-Ouest et le Sud-Est. Le vent de sud-ouest soufflera fort en Bretagne, modérément ailleurs.

Samedi : grisaille et bruine au nord. Un temps gris et humide envahira en matinée la moitié nord de la France où il

faudra s'attendre à des bruines intermit-

Les régions méridionales, quant à elles, pourront profiter du solell après la dissipation des brouillards matinaux.

D'ENNEIGEMENT

BULLETIN

maria 10 jarvier. Entes nous sont com-muniquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hirer (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseigne-ments sur répondeur (éléphonique su (1) 42-66-64-28 ou par minitel : 3615

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de neige en bas puis en Les chiffres in

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 30-95; Aussois: 5-40; Avoriaz: 40-50; Norre-Dame-de-Bellecombe: 15-40; Bessans: 20-30; Bonneval-sur-Arc: 35-70; Les Carrozd'Araches : 15-50; Chamonix-Mont-Blanc : 30-120; La Chapelle-d'Abondance: 15-30; La Clusaz: 15-100; Combioux: 7-30; Les Contamines-Montjoie: 30-80; Le Corbier: 10-40; Courchevel: 50-100; Flaine: 35-100; Flumet: 15-40: Les Gets: 15-35; Le Grand-Bornand: 2-40; Les Houches: Grand-Bornand: 2-40; Les Houches: 10-20; Megève: 10-50; Les Mennires: 20-80; Méribel: 30-110; Morillon-Grand-Massif: 20-50; Morzine: 20-60; La Norma: 10-40; Peisey-Nancroix: 10-70; La Plagne: 55-90; Pralognan-la-Vanoise: 40-70; Praz-de-Lys: 15-30; Praz-sur-Arly: 15-40; La Rosière-1850; 55-95; Soite Enceste Lanchement 55-95; Saint-François-Longchamp: 9-50; Saint-Gervais: 18-45; Lea Saisies: 30-60; Samoëns: 35-60; Thollon-les-Mémises: nc-45; Tignes: 35-150; La Toussuire 10-30: Val d'Isère: 50-70; Valfréjus: 25-55; Valloire: 10-40; Valmorel: 15-60.

ISÈRE L'Alpe-d'Huez: 50-80; Alpe-du-Grand-Serre: 15-35; Auris-en-Oisans: 10-40; Autrans: 20-40; Le Collet-d'Allevard: 20-55; Les Deux-Alpes: 10-180; Les Sept-Laux: 10-50; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 20-10; Villard-de-Laux: 40-50

ALPES DU SUD Allos-le-Seignus: 30-40; Auron: 30-30; Beuil-les-Launes: 15-15; Montge-nèvre 20-25; Puy-Saint-Vincent: 10-20; Risoul-1850: 20-25; Le Sauze (Super-Sauze): 10-10; Serre-Chevalier: 5-15;

Superdévoluy: 5-10; Vars: 10-25.

PYRÉNÉES Les Agudes: 20-50; Ax-les-Thermes: 25-40; Barèges: 20-50; Les Cauterets-Lys: 40-60; Foot-Romeu: 35-55; Gourette: 15-30; Luz-Ardiden: 28-68; La Mongie: 40-75; Pyrènées-2000: 40-20; Saint-Lary-Sonlan: 15-35; Superbagnères: 15-25.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 10-15; Besse-Super-Besse: 10-15; Super-Lioran: 10-10.

JURA

VOSÇES

Les Rousses: 10-30.

Le Bonbomme : nc-10; La Bresse ; 20-30; Gérardmer : 10-30. LES STATIONS ÉTRANCÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays. Allemagne : 4. place de l'Opéra. 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38 : Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 45-08-50-28 : Autriche : 47 avenue de l'Opéra 75002 Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-66 66-68; Suisse: 11 biz, rue Scribe, 75009 Paris, tel.: 47-42-45-

Seul point noir : l'Aquitaine où le ciel se couvrira progressivement.

Dans l'après-midi, le soleil brillera lar-gement sur Rhône-Alpes, le Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, la Provence Côte-d'Azur et la Corse, Les autres régions garderont une converture nuageuse importante.

Les températures minimales, légère-ment négatives sur le Sud-Ouest et la moitié est du pays, avoisineront 3 à 8° C sur le Nord, l'Ouest et le littoral méditer-

Les températures maximales ne dépasseront pas 6 à & C de la Bretagne à l'Aquitaine, 10 à 13° C près de la Méditerranée, 4 à 6° C partout ailleurs.

Le vent sera généralement faible à modéré de secteur ouest à sud-ouest. Prévisions pour dimanche 15 janvier : rouillards puis éclaircies.

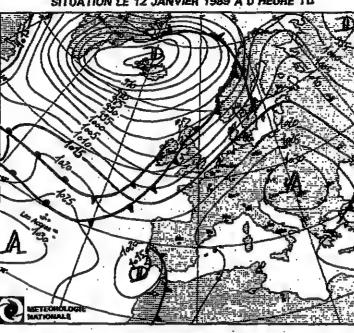
Le matin, les brumes et les brouillards affecteront la majeure partie du pays. Ils seront généralement lents à se dissiper mais ils feront place à de belles éclaircies mais ils feront place à de belles éclaircies sur les régions situées au sud de la Loire. Plus au nord, le temps restera gris. Les mages bes seront particulièrement nombreux près des côtes de la Manche et sur les régions du Nord. Ils persisteront une grande partie de la journée et occasionneront quelques bruines. C'est encore près du littoral méditerranéen que le soleil sera le plus généreux.

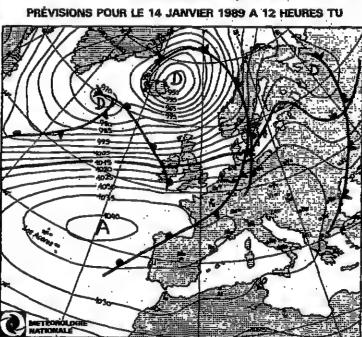
Les températures minimales seront

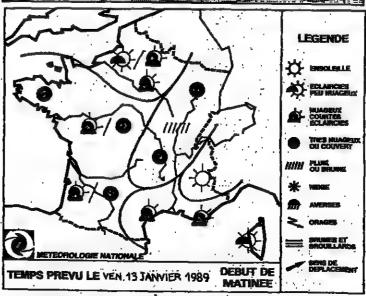
Les températures minimales seron comprises entre - 3 et 1 sur le Noud-Est, le Centre, le Sud-Est et près de la Médi-terranée, entre 0 et 5° ailleurs, de l'ordre de 7 à 8° près des côtes de la Manche.

Les températures maximales évoluc-ront entre 6 et 10°, atteignant 13 à 14° sur le littoral méditerranéen et l'extrême

SITUATION LE 12 JANVIER 1989 A D'HEURE TU







 $\mathcal{C}_{n,p}$

12.5

TEMPÉRATURES	maxima - m	inime	at · to	nne ob	
_	es relevées entre			12-1-19	
le 11-1-1989 à 6 heures TU		teures TU	, - "	,12-1-18	,
FRANCE	TOURS II	3 B	1 700 1000		
	TOULOUSE 11	9 N	THE VINCE	ELES 17	· ? D
AIACC30 15 3 · D	NONTEAPTIRE 28	20 À	I LUADEN	URG 4	_2 B
MARRITZ (2 . 5 . D			MANNA IN	12 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	8 B
BORDEAUX 10 5 B	ÉTRANGE	R	PARKAN	CH [3	
BOURGES 5 ! D	ALGER 22	8 N	MEARLE	24	7 B
IREST 10. 9 P. CAEN 9 5 P.	AMSTERDAM 5	4 N	PHILAN	4	4 C
CHERDOURG 6 6 C	ATHERS 7	5 D	MUNTER	2 2	
CLERACONT-ERES. 4 -I B	BANGROK 34	25 N	MUNICIPAL		-J A
DUON 8 5 B	BARCELONE 12	5 N	PADOUN	36	
GRENORLES-MAN 5 -2 N	BELGRADE 5	Ø . D	MEN-ACK	K 4	
LELE 5 2 B	BERLIN 5	-1 D			3 N
LDMOGES 12 ·· 5 D	BRIXELES 8 .	4 D		MAL. 18	
LYON 10 4 D	1.E CAIRE 15	10 · D -	PEKIN		
MARSHILEMAR 16 9 N	COPENHAGUE 6	2 N	200 DS (A	NEEDO . 28	20 C
NANCY 10 0 C	DAKAR	<u> </u>	2012		- 0 D
NANTES 12 6 C	DELHI18	9 D	SINGAPO		1
NICE 15 8 N	DIERRA 18	5 B	STOCKHO		-2 C
PARIS-MONIS 10 4 · B	GENEVE 5	2 C	SYDNEY	28	17 C
PAU 12 1 N	BONGKONG 23	18 : P	TOKTO	14	9 P
PERPIGNAN 15 7 C	ISTANIEH	3 N	TUNG		
RÉNNES 11 7 C	FERISALEM 9	2 B		5	īci
ST-ETIENNE 9 6 D	LISTONNE 12	10 D		6	· 4 R
STRASBOURG 9 Q B	LONDRES 9	6 P	VIENNE		-1 N
			410	********	-1 M
ABC	DINI	n.	P	-	*
averse brame ciel	cicl ciel	.	_ T		
averse brame convert	dégagé muagenx	omage	pluie	tempar	Deige



Le Carnet du Monde

Mariages

- Florence MORIN Patrick LABURTHE-TOLRA

sont heureux de l'aire part de leus mariage à Paris, le 13 janvier 1989.

42. rue de Saintonge, 75003 Paris. 85. rue de Rome, 75017 Paris.

- Paulette et Philippe DECRAENE sont heureux de faire part du mariage de leur fils

Tala ABDALLAHL

qui a eu lieu dans la plus stricte intimité à Paris, le 3 décembre 1988.

2, rue Crétet, 75009 Paris,

République islamique de Mauritanie.

M= Moïse Asseo,

son épouse, M. et M™ Marc Asseo, M. et M™ Elie Asseo, Olivia, David et Bruno, out la douleur de faire part du décès de

M. Moise ASSEO,

survenu le 11 janvier 1989.

Les obsèques auront lieu le vendredi 13 janvier, dans la plus stricte intimité. On nous prie d'annoucer le rappel

Jacqueline DESTRAT. ancienne secrétaire générale de la Journée scolaire de l'amitié chevalier de l'ordre national du Mérite. chevalier de l'ordre national du Llou de la République du Sénégal,

survenu le 9 janvier 1989, dans sa

La cérémonie religiouse sera célébrée le mardi 17 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-lean de Montmartre, 19, rue des Abbesses, Paris-18.

18, rue Caulaincourt, 75018 Paris.

Les orphelins de guerre de l'ancien foyer de Ouahigouya,
Le (amille Durange,

en Franço, Ses amis di Burkina Faso, om la profonde douleur de Taire part du

colonel Michel DORANGE.

survenu le 25 mai 1987 à Nice, à l'âge

Conformément aux dernières volontés du défunt, l'inhumation a en lieu dans la plus stricte intimité, le 8 juillet 1988, au metière de Péla, à Ossahigouya.

La famille Dorange, les orphelins et les SIN remercient le gouvernement du Barkina Faso, qui a permis au disparu de reposer, selon ses souhaits, en terre burkinabé.

- Marmande.

M. et M= Jean-Pierre Fourcade, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Bertrand Fourcade et leurs enfants, M. Jean-Pierre Bardon

et ses enfants.

0

2

Les parents et amis, ont la tristesse de faire part du décès de M= Raymond FOURCADE, pée Germaine Raynal, chevalier de l'ordre national du Mérite.

survenu à Marmande (Lot-et-Garonne)

dars sa quatre-vingt-troisième année. Ses obséques serons célébrées le samedi 14 janvier, à 10 à 30, en l'église Notre-Dame de Marmande.

Le présent avis tient lieu de faire-

2

3

8

9

" LOUIS XVI »

20 100 100

4個 MLANK 100 和人和 100 和人和

loterie nationale

- On nous prie d'annoner le décès de

M. Jesu LALLEMENT, officier d'académie, directeur honoraire du lycée Honoré-de-Balzac, fondateur de l'Union universitaire,

survenu subitement à Paris, le 5 janvier 1989, dans sa soixante-treizième année.

De la part de Sa sœur, Mère Marie-Jacques O.S.B. Et de ses nombrens amis,

La cérémonie religiouse a été oblé-brée le 12 janvier 1989, en l'église du

Monastère La Paix-Notre-Dame, Flée 12500 Châtean-du-Loir.

- Les amis barégeois du camp Bernard-Rollor, ont la tristesse de l'aire part du décès survenu le 9 janvier 1989 de

Mª Odette MARCHAL, chevalier de l'ordre national du Mérite, médaillée de la Résistance.

- Olivia ROSENBAUM àgée de onze ans.

a été tragiquement enlevée à l'amour de son père Jean Rosenba expert comptable, commissaire aux comptes Et de tonte la famille.

L'inhumation a est lieu dans l'intimité le 5 janvier 1989, dans le caveau de famille, à Saint-Leu-la-Forêt.

2, rue de Phaisbourg, 75017 Paris. 49, rue des Renaudes, 75017 Paris.

- M- Pierre Salvi. M. et Ma Raymond Lanfranchi, La docteur Pascal Delzant et Ma. Ande et Thibaud d= Jean-Marie Guyonvarch. M. et Mas Albert Vandievoet. Le docteur Jean Arsac,

M. et M. Jean-Louis Guyonvarch, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre SALVL

sénateur, maire de Viarmes, président du conseil général du Val-d'Oise, résident de l'Assemblée des présidents des conseils généraux de France. chevalier de la Légion d'honneur,

leur époux, père, grand-père, gendre frère, beau-frère et parent,

survenu le 9 janvier 1989. Priez pour ini.

l'in hommage ini sera rendu à la mairie de Viarmes (Val-d'Oise), le samedi 14 janvier, de 9 beures à 14 heures.

La cérémonie religieuse sera célébrée 1 14 heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Visrmes, suivie de l'inhumation dans l'imimité familiale.

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

Rue du Feslay, 95270 Viarmes. 54, boulevard de la Paix, 92400 Courbevoie.

Le conseil général du Val-d'Oise a la douleur de faire purs du décès subit de son président

Pierre SALVI, sénateur. maire de Viarmes, président de l'Assemblée des présidents des conseils généraux de France, chevalier de la Légion d'honnour.

Ses obsèques seront célébrées le samedi 14 janvier 1989, à 14 heures pré-cises en l'église de Viarmes (Val-d'Oise).

Une chapelle ardeute sera dressée le amedi matin en mairie de Viarmes.

Cet avis tient lieu de faire-part. Le conseil général du Val-d'Oise, Avenue du Parc, 95032 Cergy-Pontoise Cedet.

TALUTAL

LOTO

- L'Assemblée des présidents des conseils généraux de France a le très grand regret de fant part du décès brutal, auvens le 9 janvier 1989, dans sa soixanto-deuxième année, de son président

- Le Caire.

Ses nombreux amis

Rebecca et David.

M. José Pinto,

font part du rappel à Dieu de

MINE WILLIAMSON.

née Marie-Thérèse Boulad, bibliothécaire

du Centre culturel français du Caire.

- Le docteur Jean-Claude Zerat

M. et M= Albert Pinto. Le docteur et M= Charles Zerat.

M. et M= Jean-Claude Benhamon, Les familles Pinto, Zerah, Arwas,

ont la douleur de faire part du décès de

M=Sylvia ZERAT, née Pinto, avocate à la cour,

Parents et alliés.
profondément touchés des marques

M= Alice GANEM,

survenu le 7 janvier 1989, en son domi-cile à Noves (Bouches-du-Rhône), prient de trouver ici leurs sincères

Lucien HENRY,

dans l'impossibilité de répondre indivi-duellement aux nombresses

duellement aux nombreuses marques de sympathie manifestées lors de sa mort,

remercie sincèrement toutes les per-sonnes qui, par leur présence, leurs mes-sages et envois de fleurs, ont partagé sa peine.

cont invités à avoir une pensée pour

qui nous a quittés le 14 janvier 1987.

Jacques LOCHMANN,

Soutenances de thèses

- Université Paris-l : le vendrodi 13 janvier, à 14 heures, salle 308. Entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie

Jean-Baptiste-Dumas, escalier L, M= Christine Tobelem-Zanin : « Qua-Lité de la vie et diversité des villes fran-caises de plus de cinquante mille habi-

- Université Paris-I, le samedi 21 janvier, à 9 h 30, salle 326, institut d'art, 3, rue Michelet, Mª Martha-Elll Christofogiou : « Avant-gardes et politi-setion dans l'art néobellénique (1965-

Anniversaires

d'amitié et de sympathic témoig lors du décès de

Remerciements

arveno à l'âge de trente-denx ans. Les obsèques auront lieu le vendredi 13 janvier, à la porte principale du cime-tière parisien de Pantin, à 9 h 15.

- M. Gaston Ganetti

Ichai. Partouche, Bessis,

- La famille de

- Tous ses amis

er ses enfants.

Le docteur Laurent Zerat.

ML Pierre SALVI, sénateur, maire de Viarmes, président da conseil général du Val-d'Oise.

Ses obabques seront celébrées le ramedi 14 janvier 1989, à 14 heures, en l'église de Viarmes (Val-d'Oise).

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

APCG 20, me de Vangirard, 75006 Paris,

- L'Union des maires du Val-d'Oise n le regret de faire part du décès subit de son président.

Pierre SALVI, président du conseil général du Val-d'Oise, maire de Viarmes président de l'Assemblée des président des conseils généraux de France, chevalier de la Légion d'honneur.

Ses obsèques seront célébrées le samedi 14 janvier 1989, à 14 heures pré-cises, en l'église de Viarmes (Val-d'Oise).

Une chapelle ardente sera dressée le medi matin en mairie de Viarmes,

Cet avis tient lies de laire-part.

L'Union des maires du Val-d'Oise, 38, rue de la Counellerie, 95300 Pontoise.

(Le Monde du 11 janvier.) - M=Bernard Hanau et ses enfants, Thierry et Cécile, M. et M= Alain Rondest et leurs enfants, Nathallo et Dominique,

M. et M. Roger Worms et leurs enfants. M. Joseph Rapeport, ont la doulour de faire part du décès de leur mère, grand-mère, sœur et parenne,

M= André SEILIGMANN, pée Paulette Worms,

survesu le 10 janvier 1989. Les obsèques ont en lieu à Vaucon-leurs, dans la plus stricte intimité.

Un office de souvenir sera célébré le mardi 17 janvier, à 19 heures, à l'Union libérate israélite, 24, rue Copernie,

42, avenue Bugeaud, 75116 Paris.

- M. et M™ Henri Viossat ont la grande tristesse de faire part du décès de leur fils

YAHR VIOSSAT.

survenu le 10 janvier 1989.

73, avenue Paul-Claudel, 91250 Saigt-Germain-lès-Corbell.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4917 123456789 III S

HORIZONTALEMENT 1. Quelqu'un qui a l'habitude de ne pas partir les mains vides. -

000,00 F

400,00 F 200,00 F

La munico 527378 gagne 4 000 000,00 F

Las numéros 127378 627378 suprecises 127378 727378 suprecises 4 in certains 327378 827378 40 000,00 F 427378 927378

547378 523378 527478 527338 527373 557378 524378 527878 527348 527374 10 000,00

Les prendros approchett sur States Stio Guident States disting 507378 520378 527078 527208 527370

517278 821378 827178 327318 527471 537378 822378 527378 827328 527372

567378 528378 527878 527858 527378 577378 526378 527778 527388 527376

587378 528378 527878 527268 627277

597378 529378 527978 527398 527379

7378

II. Mieux vaut ne pas avoir que ça à la bouche. Mot qu'on a souvent à la bouche. - III. Qui suit donc le courant. Boîte. - IV. Qui a peut-être conduit à tourner la page. Contraste fortement avec ce qui l'entoure. -V. Quelque chose d'acide. Suscite des réactions. - VI. Vient de haut. - VII. N'agit certes pas en maître. Abréviation. - VIII. Resté en a carafe ». Pronom. Adverbe. -IX. Renda tel que l'on peut être amené à fermer les yeux dessus. -X. Avait un immense domaine. Réunit le loup et l'agneau. - XI. Permet de faire du chemin.

VERTICALEMENT

1. Qui s'y frotte ne s'y pique point. - 2. Assomme sans frapper. Amené à la ramener. - 3. A le pied dans l'eau. Fait rougir des fraises. Long temps. - 4. Avec lui, nombreux sont ceux qui se gardent bien de mentre de l'eau dans leur vin. Celles-là ont pu remonter aux sources. - 5. Ne sont pas incapables de faire du mal à une mouche. -6. A connu des heures tragiques.
Possessif. – 7. Ont leur utilité pour
celui qui a tuê le veau gras. Dans
l'horizon familier de maints Tyrolieus. - 8. Tout en partie. Il fut un temps où elle ne s'est plus sentie la même. Lieu de production. -9. Prend du pois. Qui risque donc d'être fort mai reçue.

Solution du problème nº 4916

Horizontalement I. Fainéante. - II. Incendies. III. Est. Toast. - IV. Scules. -V. Sursis. - VI. As. Greffe. -VII. Emue. Sa. - VIII. Probes. Xi. - IX. Al. Io. - X. Générales. -XI. Esus. Menu.

Verticalement 1. Fiesta. Page. - 2. Ause. Séries. - 3. letus. Mo. Nu. - 4. N.E. Lugubres. - 5. Enterrée. - 6. Adossé. Siam. - 7. Nia. Ifs. Ole. - 8. Tes.

Slax. En. - 9. Este. Issu.

GUY BROUTY.

Les entreprises s'ouvrent aux chercheurs

Les entreprises s'ouvrent, de plus en plus, aux jeunes chercheurs de toutes disciplines — et pas seulement pour faire de la recherche. Tel est le constat encourageant que feit l'association Bernard Gregory, spécialisée dans l'insertion professionnelle des scientifiques universitaires, dans son bilan d'activité de 1988, 68 % des candidats qui ont trouvé un emploi grace à l'association ont été recrutés dans rindustries. A l'exception des sciences de la terre, où la situation reste très difficile, tous les secteurs de formation offrent de bonnes chances d'insertion. Ainsi les biologistes trouvent plus facilement à s'embaucher qu'il y a quelques années et on recrute maintenant des docteurs en mathématiques pures dans les entreprises.

Si près de la mortié des jeunes chercheurs ont trouvé un emploi dans la recherche industrielle, beaucoup exercent d'autres fonctions, techniques ou commerciales, ce qui montre un élargissement de leurs possibilités d'intervention. L'association Bernard Gregory constate aussi que l'éventail des entreprises recruteuses s'élargit : alors que, mier, la moitié des embauches avaient été opérées dans un parti nombre de grandes sociétés, cette année, beaucoup se sont faites dans des entreprises petites ou moyennes. Les salaires les plus élevés sont atteints en mathématiques-informatique, en sciences des

matériaux et en physique, Certes les inégalités traditionnelles — en chances de recrutement et en rémunération — entre les disciplines, entre les diplômés des universités et caux des grandes écoles, entre les hommes et les fammes, demeurent. Mais, selon Bernard Gregory, elles ont tendance à diminuer. Les cas difficiles qui s'observent encore - chômage, déquainfication, emploi précaire – tiennent surtout à des situations personnelles et à des spécialisations ou des orientations mal adaptées. C'est pourquoi le choix du sujet de thèse joue un rôle important dans les possibilités ultérieures d'insertion professionnelles.

Formation per la recherche. Lettre de l'Association Bernard Gragory, nº 25, lécembre 1988, 53, rue de Turbigo. 75003 Paris.

Premier roman

Michel Crest, étudiant en sciences politiques et ancien élève de l'Ecole normale supérieure (philosophie) a remporté, par 15 voix sur 19 votants, le prix du Festival francophone du premier romai étudiant. Son manuscrit : RADU (les souffleurs de verre de au printemps prochain.

Territoire alpin

L'Ecole d'architecture de Grenobie organise, les 24, 25 et 26 janvier, un colloque sur le

thème : « Les Alpes, La construction du territoire ». (Ecole d'architecture, 10, galerie des Baladins, 38100 Grenoble, Tél. : 78-23-31-72.)

Aux mines d'Alès

L'Ecole des mines d'Alès propose à des techniciens supérieurs ayant plusieurs années d'activité industrielle d'acquérir, en vingt mois, une formation d'ingénieur. Les dossiers de candidature sont à déposer ayant le 30 avril à

(Ecole des mines, 6, avenus de Clavières, 30107 Alès Cedex. Tél. : 66-78-50-00.)

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

MINITEL par le 11

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

36.15 LEMONDE



HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone : 48-00-20-20 Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie. Paris. Tél. : 45-63-12-66 Les expositions auront fieu la veille des ventes, de 11 beures à 18 beures, aunf indications particulières, * expo le matin de la vente.

LUNDI 16 JANVIER S. 2. - Livres anciens et 19 reliés. - Mª OGER, DUMONT (Arcole).

S. 6. - Tableaux modernes. - PARIS AUCTION. 10. – 14 h 15. Bons membles, objets mobiliers. - M^{et} ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 17 JANVIER

S. 4. - Bos mobilier. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

MERCREDI 18 JANVIER

S. 6. = 14 h 15. Livres, documents, instruments ayant train à l'otnologie et aux sciences. Mobilier acajon 19^a siècle. - M^a ADER, PICARD, TAJAN. M. Drulhon, expert. S. 11. - Meubles et objets d'art. - Ma MILLON, JUTHEAU.

S. 1. - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

JEUDI 19 JANVIER

Tableaux anciens et modernes. Bibeiots et objets d'art, bon mobilier 19.- Mª LENORMAND, DAYEN.

VENDREDI 20 JANVIER

S. 7. - Tab., bib., mob. - Mr BOISGIRARD. S. 11. — Bibelous, objets de vitrine, siège et meubles du 19º et de style. Mº DEURBÉRGUE PARIS AUCTION.

S. 14. - 14 h 15. Bons membles, objets mobiliers. M= ADER, PICARD, TAJAN. S. 15. - Tableaux, bibelors, membles de style. - Mª AUDAP, GODEAU.

S. 16. - Tableaux, bibelots, mobilier. - M- OGER, DUMONT (Arcole).

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favard (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Dronot (75009), 47-70-67-68.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

MILLON, RUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 47-10-02-3.

PARIS AUCTION: G.I.E. de commissaires-priseurs, 4, rue Drouot (75009), 42-47-03-39. — Etudes: de Cagay, CARDINET-KALCK, DEURBERGUE, DUMOUSSET, HŒBANX-COUTURIER.





26 Le Monde • Vendredi 13 janvier 1989 •••



9H de musique par jour, voilà qui ne va pas réconcilier les jeunes avec leurs voisins.

Et pourtant, Dieu sait que la musique adoucit les mœurs, peut-être pas le hard-rock, mais enfin sur M6, il n'y a pas que cela. M6, c'est 10 émissions musicales par semaine. M6 en moins de 2 ans est devenue le plus gros producteur de vidéoclips, c'est peut-être pour ça que, là où M6 est reçue, 34% des jeunes de 15 à 24 ans l'ont déjà choisie. Et si les émissions musicales font trop de bruit, retrouvez la sérénité dans le cabaret musical de Philippe Meyer, le dimanche matin. Alors rejoignez les 6 millions de Français qui tous les jours choisissent M6.



M6. La petite chaîne qui monte, qui monte.

La fusion Call
un des pression

Lannée euphon

el année record p

Economie

SOMMAIRE

Carlo De Benedetti fusionne Cérus et Duménil-Lebié pour former un goupe financier de taille européenne (lire ci-dessous). ■ Le Journal officiel vient de publier les modifications apportées pour 1989 en matière de TVA, de taxe d'habitation, d'impôt sur les sociétés et d'impôt de solidarité sur la fortune (lire page 29). ■ L'industrie de l'électroménager a connu en 1988 des résultats records (lire page 29). Le président de la République va trancher dans le dossier du canal Rhin-Rhône (lire page 28).

Carlo De Benedetti renforce son dispositif européen

La fusion CERUS-Dumenil-Leblé en fait un des premiers groupes financiers français

Les conseils d'administration des deux sociétés, réunis le vendredi 13 janvier, devraient approuver les modalités de l'offre publique d'échange (OPE), prévues sur la base des cours boursiers (450 F pour CERUS et 1180 F pour Dunnenil), soit 2,5 actions CERUS pour L Dunenil A l'issue de l'opération. 1 Dumenil. A l'issue de l'opération, la CIR, holding italien de M. De Benedetti, détiendra 38 % à 40% de CERUS (contre plus de 50% actuellement), le reste du capital se trouvant entre les mains du cublic et des divers actionnaires unfipublic et des divers actionnaires pré-sents au tour de table de CERUS on de Dumenil (Suez, UAP, AGF, BNP, Bernard Arnault...). L'opération est logique. L'actionnariat de référence », dont se prévalait CERUS (qui détient 26,8 % de Dumenil, la CIR en ayant acquis en outre 4,7 %) donne une liberté d'action limitée. Tas on tard d'action limitée. Tôt ou tard, CERUS devait choisir entre se dégager de Dumenil ou resserrer les liens. L'échec de la tentative de prise de contrôle de la Société générale de Belgique (SGB) l'année der-nière a accéléré les choses. En obli-geant CERUS à dépenser beaucoup l'argent contre son rival Suez, elle a détériore la structure financière d'un holding qui s'était toujours fait fort de disposer de cash. A fin 1988 CERUS affichait 2,2 milliards de 1988, année euphorique pour l'automobile...

It y a tout juste un an. CERUS, holding français de l'homme d'affaires italien Carlo De Benedetti, présidé par M. Alain Minc, créait d'affaires italien Carlo De Benedetti, présidé par M. Alain Minc, créait la surprise en entrant dans le capital de Dumenil-Lebié, dynamique petite banque d'affaires transformée en groupe financier. Aujourd'hui CERUS passe à la vitesse supérieure en fusionnant avec Aujoura nui cercos passe a la vitesse superieure en fusionitant avec le groupe. Dumenil pour constituer un ensemble qui pésera une quinzaine de milliards de francs en termes de capitalisation boursière et plus de 20 milliards en termes d'actifs contrôlés.

francs de dettes pour 8,5 milliards de francs d'actif net comptable. Et ce, y compris le rachat programmé début 1989, des titres SGB détenus par Cobepa et Gevaert, les alliés belges de CERUS:

En prenant le contrôle de Dumenil, CERUS retrouve une structure plus équilibrée et notamment des disponibilités importantes. Jacques Letertre, patron de Dumenil, amoncait quelque 3 milliards de francs de liquidités à la fin de 1988, notamment après la revente, agrémentée d'une jolie plus-value, de ses titres dans le groupe Rivaud.

« Holding à la française »

Mais la démarche de CERUS n'a pas que des visées financières immédiates. L'échec dans la SGB a interdit à Carlo De Benedetti de consti-

MARCHÉ FRANÇAIS

44.9% 43.3% 36.8% 33% 38.3% 322% 33.1% 34.7% 32.1% 34.7%

1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988

*les chiffres PSA comprennent PEUGEOT, CTTROEN, TALBOT et MATRA

Avec des ventes exceptionnelles nour un mois de décembre, 1988 a clôture l'année automobile dans l'emphorie, en établissant une nouvelle performance historique avec 2,218 millions de voitures neuves vendues, battant son record de 1987. La France reste ainsi le deuxième marché européen derrière la PFA — seul nous à avoir envenieré internal.

derrière la RFA - seul pays à avoir enregistre une

régression de ses ventes - et devant la Grande

Source : Chambre syndicale des constri

36.6%

tuer le grand holding européen dont il révait. Le rapprochement avec Dumenil remédie à cet accroe stra-tégique. L'addition des deux sociétés donnera naissance à un ensemble d'une quinzaine de mil-liards de francs en termes de capita-lisation boursière et de plus d'une vingtaine en termes d'actifs contrôlés, le plaçant ainsi dans les contrôlés, le plaçant ainsi dans les premiers groupes financiers de la place de Paris. Ce « holding à la française », mélange d'industrie et de finance, permet à Carlo De Benedetti de s'appuyer désormais sur deux entités de même poids : la CIR, qui contrôle ses participations italiennes, et CERUS, qui gère ses intérêts burs d'Italie.

intérêts bors d'Italie. L'opération est également attrac-tive pour Dumenil. L'équipe entre-prenante menée par Jacques Leter-tre pourra exercer ses talents au sein d'un groupe plus à la mesure de ses ambitions. Avec une répartition des

MARQUES

PSA*

Bretagne et l'Italie, qui out, elles aussi, bénéficié

Les constructeurs français, le groupe Peu-geot SA et Renault, a'out pu enrayer la pénétration

des marques étrangères qui avaient semblé mar-

quer le pas depuis 1986 : celles-ci ont conquis 36,8 % du marché en 1988.

d'une demande dynamique.

rôles: à CERUS les participations dans les services et l'industrie en ajoutant à celles qu'il détient déjà (Valeo, Yves Saint Laurent...), celles de Dumenil (Euris, Bernard Arnault) : à la banque Dumenil (la fusion se fait au niveau du groupe), la finance-assurance. Ironie du sort le même partage est en train de s'opérer chez Suez, son ex-rival dans l'affaire SGB; Suez gardera les métiers financiers et la SGB récupérera les activités dans les services et

l'industrie. En outre, Dumenil se met à l'abri des convoitises boursières que pouvaient susciter son dynamisme et son capital dispersé. Outre les titres détenus par CERUS, près de 40% sont aux mains du public, tandis que le conseil d'administration en contrôle 10%, les AGF, 12,5% et divers investisseurs amis, le

L'adossement à CERUS donne désormais à Dumenil la sécurité et la surface nécessaires pour poursuivre le développement international entrepris notamment en direction de l'Europe du Sud, région vers laquelle le holding présidé par Alain Mine avait également tourné ses

CLAIRE BLANDIN.

Le groupe Expansion lance une OPE sur Dafsa. — La groupe da pressa Expansion, par l'intermédiaire de sa filiale Agefi Développement, a lancé, mercredi 1:1 Janvier, une offre publique d'échange (OPE) sur Dafsa. Cette firme, qui appartient à Cerus, est spécialisés dans la fourniture d'informations financières à l'intention des professionnels Elle réalisa des ventes de 170 millions de franca. En 1988, le résultat comptable était de 64 millions de francs, dont 60 millions résultant de la cession de l'ennuaire Kompass. Agefi Développement propose quatre actions à émettre plus un bon de souscription contre cinq actions Datsa. L'offre concerne égale-ment les bons de souscription Datsa échangés à raison de huit bons de souscription Ageil Développement contre

 La Compagnie de Presbourg entre dans une filiale de Viel. - La Compagnie industrielle et financière de Presbourg, société de participation lancés en octobre 1987 par la Banque ARJIL (groupe Matra), a pris une participation de 5,5 % dans le capital de la société financière Viel et C* finance. Dans un communiqué, cette société précise que cette prise de participation amicale « s'inscrit dans le cadre d'une politique de partenariat » développée par le groupe Viel. La société « accueille ainsi un nouveau partenaire institutionnel aux côtés de Batil développement », du groupe Thomson, qui en possède 20 %.

 Westinghouse va vendre cinq unime canadiennes a Asea Brown Boveri. - La tiliale canadienne de Westinghouse va vendre cinq usines représentant 20 % de ses actifs dans ce pays et quelque 1 500 salanés, à Asea Brown Boveri. Cette opération, qui reste soumise au feu vert du gouvernement canadien, s'inscrit dans le cadre d'un accord de principe signé en avril dernier entre les deux groupes :

GROUPEIGS

Maurice Allais à bâtons rompus

Avant que je ne reçoive le prix Nobel, mon opinion pesait un gramme. Aujourd'hui, elle doit peser quelques tonnes. » Sympa-thiquement sur de lui, M. Maurice Allais a réjoui son auditoire d'économistes et de journalistes, réunis mercredi 11 janvier par le Monde à l'occasion du lence-ment du « Bilan économique et social 1988 ». Esprit libre, s'il en est, le Prix Nobel d'économie semble animé par un souffle nouveau et presse de porter dans le public une bonne parole restée jusqu'à maintenant trop confi-

L'économie est une science, parce qu'elle comporte des régu-larités, affirme Maurice Allais. Il est maintenant archiprouvé, par exemple, que l'excès de monnaie crée l'inflation. Partons de quelques certitudes, et tentons d'éclairer l'avenir car, aujourd'hui, « les problèmes des fluctuations conjoncturelles sont irrésolus», déplore-t-il. D'où son effort pour rendre les événe-ments prévisibles. L'idée de l'indexation des dettes — outre l'élément de moralité qu'elle introduit - ne vise, selon lui, pas

à autre chose. Indexation ? Mais ce principe doit s'étendre aux salaires, et là vous faites resurgir l'inflation, lui objecte-t-on. Il a sa réponse : l'indexation des salaires est utile et nécessaire, à la condition expresse qu'elle ne soit valable que pour un temps limité, et liée à une extrême fluidité du marché du travail. L'Indexation est en tout cas totalement incompatible avec la défense des avantages

acquis, cheval de bataille des syndicats, qui conduit immanquablement au chômage ou à l'inflation.

Parlant à bâtons rompus, le Prix Nobel a noté les effets néfastes de la confusion entre l'épargne et la monnaie. L'Etat, qui se réservait de tout temps le droit de battre monnaie, a, depuis le dix-neuvième siècle, abandonné ca principe au profit du système bancaire. « On crée impunément du pouvoir d'achat, s'indigne-t-il, et c'est quelque chose de très fâcheux. »

M. Maurice Allais déborde d'idées, qu'il exprime avec une telle simplicité qu'on croirait les avoir pensées avant lui, La moindre question lui fournit l'occasion de passer la frontière de l'économie. Ainsi lui doit-on cette formule à propos d'une possible traduction de ses œuvres en anglais : « A vouloir s'obstiner à défendre la langue française, on finit per empêcher la diffusion de la pensée française. » Et de proposer un accord international dans le cadre européen, voire atlantique, pour qu'un tiers des enseignants soient, dans chaque pays, des enseignants étrangers professant dans leur propre langue. Ainsi se diffuse la culture, conclut-il, et s'évite la sciérose. Il pense fermement qu'on ne fera pas l'Europe sans mettre en place des dispositifs de ce genre. Ce presque octogénaire ne manque pas, on le voit, de jeunesse

FRANÇOIS SIMON.

REPÈRES

Commerce extérieur

Excédent soviétique de 4 milliards de roubles en 1988

Les échanges commerciaux soviétiques ont atteint 132 milliards de roubles (211 milliards de dollars sur la base du « rouble transférable » permettant à l'URSS de dégager un excédent de 4 milliards de roubles en 1988, a annoncá, mercredi 11 janvier, un haut fonctionnaire du ministère des relations économiques extérieures M. Tadeoush Teodorovitch. Cet excédent recouvre toutefois une poussée des importations, dont l'ampleur n'a pas été précisée. M. Teodorovitch a souligné, par ail-leurs, la portée de l'effort de décentralisation du commerce extérieur. En 1988, 70 % des échanges sont merce extérieur (dont le nombre a été ramené de quarante-cinq à vingtcinq) contre 100 % en 1986. Le haut fonctionnaire a toutefois, déploré que les entreprises utilisent leur nouvelle autonomie pour importer plus que pour exporter et a appelé les diri-geants de société à améliorer la compétivité de leur production.

Croissance

3eme CARREFOUR DE

L'EXCELLENCE!

ORGANISÉ PAR LES ÉTUDIANTS DU DEUXIEME

CYCLE DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Le jeudi 19 janvier 1989 à 8 H 30

Maison des Polytechniciens, 12, rue de Poitiers, PARIS 7 == (m Solférino)

PATRONNE PAR :

Edith CRESSON

Simone VEIL

Témoignages et tables rondes sur le thème

METIERS DE DEMAIN ET NOUVEAUX MANAGERS :

ATOUTS EUROPÉENS D'UNE FORMATION

PERFORMANTE

Inscriptions par téléphone au 47.57.31.41.

Jean-Pierre SOISSON

Hausse vigoureuse de 3,4% en RFA

La croissance ouest-allemande a été vigoureuse en 1988 : 3,4%, selon les premières estimations publiées, mercredi 11 janvier, par l'Office fédéral des statistiques. Cette expansion economique est la plus forte depuis neuf ans et intervient après une médiocra hausse de 1,8 % du PNB en 1987. Selon M. Egon Hoelder, président de l'Office, la RFA a bénéficié l'année

dernière d'un hiver doux et de bonnes récoltes : « Sans ces deux facteurs exceptionnels, la croissance n'aurait atteint que 3 % environ. »

La demande extérieure a remplacé la demande interne comme principal facteur de croissance. Les exportations ont progressé de 5,1% en termes réels en 1988, contre 0,8 % l'année précédente. Par contre, la consommation des ménages n'a augmenté que de 2,7 %, contre 3,5 % en 1987. Si cette faible propension à consommer se poursuit, « on pourrait evoir quelques inquiétudes pour 1989 », l'introduction de nouveaux impôts devant « réduire le pouvoir d'achat des Allemands de l'Ouest de 13 milliards de deutschemarks » (44 milliards de francs), estime, pour sa part, un économiste de la banque West LB, M. Ulrich Honbrecher.

Baisse de 7,9 % de l'endettement chilien

Le Chili a terminé l'année 1988 avec un endettement de 17,7 milliards de dollars (106 milliards de trancs), en balsse de 7,9 % par rapport à 1987, Indique la Banque contraie. Cet allegement recouvra des remboursements anticipés et des opérations de conversion de dettes en actifs. Les responsables de l'institut d'émission précisent que sur l'encours global de la dette extérieure, 2,19 milliards correspondent à des prêts à court terme.

Un « bon » déficit

La SNCF a connu, sur le plan financier, une bonne année 1988, . Son déficit ne devait pas dépasse 1,4 milliard de francs, selon le contrat de plan ; en fait, il sera infé-rieur à 700 millions de francs et l'objectif de l'équilibre comptable pour 1989 se présente sous les meilleurs auspices. Ce bon résultat est du d'abord à l'excellente tenue du trafic voyageurs, qui a progresse, l'an dernier, de 5,6 %, notamment grâce au succès persistant du TGV qui a fait 7,2 % de mieux. Même le fret, que les prévisions annonçaient en recul, a légèrement amélioré son score de 1,6 %, soit 50,60 milliards de tonnes-kilomètres contre 49,79, en 1987. M. Jacques Fournier, président de la SNCF, qui annonçait ces résultats, le 11 janvier, a rendu public la création d'une direction « voyageurs lie-de-France » destinée améliorer le transport ferroviaire en région parisienne.

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

... et année record pour l'électroménager avec un chiffre d'affaires de 16,8 milliards de francs souligner la modération de l'évolu-

L'année 1988, pour les fabricants français d'appareils d'électroména-ger, a été, selon le président du syn-dicat professionnel, M. Edouard Mounier, - une année super . L'enthousiasme affiché lors de la présentation à la presse du bilan annuel, le mardi 10 janvier, à la veille de l'ouverture du Salon des arts ménagers (qui se tiendra du 13 au 16 janvier à Villepinte), s'appuie chiffres records. • Le marché insérieur, tous produits confondus, s'est félicité M. Mounier, a progressé de 10% en volume. Nous avons connu une année de forte demande qui succède à deux bonnes années. Notre production a progressé de 11% en volume. Il faut remonter à plus de dix ans pour retrouver un taux de croissance aussi élevé. En chiffre d'affaires, cela représente 16,8 mil-

liards de francs. " Sur ce total, les exportations ont représenté 42%, en croissance de 15% par rapport à 1987, avec des performances particulièrement bonnes en Allemagne de l'Ouest (+ 30%). Ce dernier pays est désormais, pour l'électroménager, le premier client des industriels français (20% des exportations) devant la

Grande-Bretagne (14%). Le four à micro-ondes fait figure de « star de l'export », avec 700 000 appareils vendus à l'étranger (67% de la production française), en progression duction française), en progression de 65 % sur 1987.

Une évolution modérée

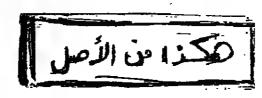
En France, le marché des produits

blancs (machines à laver, réfrigérateurs...) a dépassé pour la première fois les 10 millions d'appareils, dont 1.5 million de fours à micro-ondes (+40%) et 612 000 sèche-linge. Le marché français du petit électroménager a lui aussi explosé. Malgré le taux très élevé d'équipement, il s'est vendu l'an passé 3,4 millions de fers à repasser (la moyenne des sept dernières années était de 2,6 millions d'appareils) et 2,7 millions d'aspirateurs (contre 2,3 millions en enne annuelle de 1980 à 1987). Artirés par les nombreuses innovations présentées par les industriels, les menages semblent en phase de

renouvellement de leur équipement. Les représentants de la profession n'out pas manqué, d'autre part, de

tion des prix de leurs produits en 1988: -0,2 % contre +0,5 % en 1987, à comparer à l'inflation des produits manufactures du secteur privé (+ 2.4% en 1988). Pour 1989, les industriels s'inquiètent des hausses prévues par leurs fournisseurs de matières premières : les tôles de qualité courante augmenteront de 5 à 6 % et les matériaux les plus utilisés ont connu en 1988 des hausses spectaculaires (20 % pour l'aluminium, 27 % sur le polyéthylène, 35 à 50 % sur l'inox) « qu'il faudra bien répercuter », comme le remarque M. Edonard Mounier.

Les gains de productivité liés aux divers mouvements de concentration observés dans ce secteur seront-ils suffisants pour absorber les 3 à 4 % de hausse de prix de revient con cutifs à ces ajustements tarifaires?
L'année 1989 risque d'être moins
super » que 1988. C'est d'ailleurs l'avis de la direction des études économiques du Crédit lyonnais, qui prévoit que le secteur de l'électroménager connaîtra en 1989 une croissance modérée, de l'ordre de



Economie

L'avenir des voies fluviales

Rhin-Rhône: M. Mitterrand tranchera

Une dizaine de ministres se sont réunis, vendredi 6 janvier à l'Elysée, autour du chef de l'Etat, pour arrêter une politique de la voie d'eau et trancher le différend qui oppose le ministre de l'éco-nomie et des finances. M. Pierre Bérégovoy, hostile à la mise à grand gabarit de la liaison Rhin-Rhône, à ses collègues en charge des trans-ports, MM. Michel Delebarre et Georges Sarre, favorable une relance de la voie

M. Bérégovoy avait écrit, le 11 octobre, au premier ministre pour demander l'abandon de Rhin-Rhône, car «le coût total de la liaison dépasserait 15 milliards de francs pour un avantage économique très réduit, estimé récemment à moins de la moitié de ce montant » (le Monde daté 30-31 octobre 1988).

Au terme de la réunion interministérielle de l'Elysée, on n'est sur que d'une chose. Le chef de l'Etat a déclaré : « J'annoncerai ma décision la moment venu. » Le petit monde du transport fluvial est donc sur les charbons ardents dans l'attente de la volonté présidentielle.

Quelques rappels historicopolitiques permettent de penser que le chef de l'Etat n'est pas hostile à une infrastructure fluviale. Tout d'abord, il est très attentif à l'Alsace et II veut renforcer la rôle européen de Strasbourg. Pour ces raisons, on sait que le train à grande vitesse qui sera construit après le TGV-Nord sera le TGV-Est. Le canal à grand gabarit renforcerait le pôle économique qu'est appelée à deve-nir la capitale alsacienne.

D'autre part. M. Mitterrand n'a plus en préparation de projets d'infrastructures nationales i marqueront ses septennats. Le TGV-Atlantique sera inauguré cette année ; le TGV-Nord et le tunnel sous la Manche en 1993. Line liaison fluviale à grand gabarit, mettant en communication la mer du Nord et la Méditerranée

recreerait l'axe lotharingien, auguel un président féru d'histoire ne peut rester insensible, tout en donnant à la voie d'eau une nouvelle chance et aux régions traversées un coup de fouet. Ici, la géopolitique rejoint

Le soubait des régions

Voilà un dossier à facettes multiples comme les aime le président de la République, qui, en fin tacticien, sait que la liaison Rhin-Rhône est réclamée à cor et à cri par les présidents des régions concernées, aussi bien socialistes, qu'UDF, M. Mitterrand se souviendra enfin qu'en 1985 il avait promis aux élus alsaciens, frustrés de Synchro-tron, 75 millions de francs sur le fonds spécial des grands travaux pour amorcer le canal entre Niffer et Mulhouse. La Rue de Rivoli en avait disposé autrement.

Il est vrai que, dans l'autre plateau de la balance, figurent des arguments et des personnalités de poids. Parmi celles-ci, citons M. Bérégovoy, EDF, la SNCF, une bonne partie des ingénieurs des ponts et des mines, le ministère des finances et les écologistes. Tous reprennent l'argument que la voie d'eau coûte très cher et ne rapporte pas grand-

Si M. Mitterrand tranche en faveur de la liaison Rhin-Rhône, il chargera le gouvernement de trouver l'argent nécessaire, surtout hors des caisses de l'État. Mª Yvette Chassagne, ancienne présidente de l'UAP, a remis un rapport à ce sujet. Il répertorie notamment les utilisateurs de l'eau, qu'une parafiscalité pour-rait amener à payer le service rendu. On pense tout naturellement à EDF, aux industriels, aux particuliers, aux plaisanciers, c'est-à-dire à tout le monde, sauf aux agriculteurs, qui bénéficieraient d'une exemption remar-

ALAIN FAUJAS.

Sommet syndicats-patronats à Bruxelles

« Opération vérité » pour le dialogue social européen

nautés européennes veut maintenant faire franchir de nouvelles étapes au

dislogue social européen. M. Delors entend poursuivre la mise en musique des orientations qu'il avait définies le 12 mai 1988 à Stockholm, lors du congrès de la CES (1). Le pre-mier axe concerne l'élaboration d'une - charte communautaire des droits sociaux fondamentaux ». M. Delors a demande sur ce point un » préavis » au Comité économique et social européen avec l'idée de présenter un texte au conseil des ministres en février. L'UNICE n'y est pas bostile mais à condition qu'il s'agisse d'une réaffirmation de principes et non, comme l'a dit M. Zygmunt Tyszkiewicz, son secrétaire général, d'un nouvel instrument juridique contraignant ».

Le deuxième axe concerne la for-mule de - société de droit européen -Comme le souhaitait le rapport de M^{ne} Martine Aubry (*le Monde* du 27 octobre 1988), la société anonyme européenne devrait reposer sur le prin-cipe de la participation des travailleurs mais « les différents pays auront le choix entre diverses formules pouvant correspondre à leur système de relations sociales propres». Ainsi, une société allemande ayant des filiales en France et au Danemark pourrait choicogestion en Allemagne, le comité d'entreprise en France etc... tout en mettant en place au niveau central un comité de groupe. Les formules seront optionnelles, ce qui devrait apaiser les craintes britanni-ques. Un projet de règlement ou de directive devrait être élaboré sous la

Mais M. Delors entend également profiter de la réunion «au sommet» du 12 janvier pour poser en quelque sorte «la question de confiance» sur le

Une "opération-vérité » sur l'Europe sociale : tel est l'objectif que vise M. Jacques Delors en réunissant, jeudi 12 janvier à Bruxelles, les dirigeants de l'Union des confédérations de l'industrie et des employeurs d'Europe (UNICE), de la Confédération européenne des syndicats (CES) et du Conseil européen des entreprises publiques (CEP). Le sommet européen de Hanovre, en juin 1988, avait donné le feu vert à des imitatives législatives et conventionnelles dans la perspective de 1993. Le président de la Commission des Communautés européennes veut maintenant

 Pour la France, senies la CFDT et FO appartiennent à la CES, Ni la CGT, ni la CFDT, ni la CGC n'en sont membres. Les commissions ouvrières espagnoles ne sont pas, non plus, membres de la CES. chute de 60 % de la production, · Deux cents emplois sup-

primés à Gillette Annecy. — La com-pagnia américaine Gillette a décidé da supprimer, dans les deux ans à venir, deux cents emplois dans sa saule usine française d'Annecy qui compte sept cent vinct-six salanés Cette décision a été annoncée, mer-

credi 11 janvier, par la direction de Gillette au cours d'un comité central d'entreprise. Elle fait suite à une rencontre entre les responsables du ministère de l'industrie (qui s'étaient opposés, en septembre 1988, au projet de fermeture de l'usine d'Annecy) et les dirigeants américains de la firme de Boston, dans la nuit du mardi 10 au nercredi 11 janvier à Paris.

La CFDT se dit « perplexe ». Quant à Bernard Bosson, député et maire d'Annecy, il estime que « le résultat des négociations ne répond pas aux espoirs de construction d'une nouvelle usine, mais il est bien meilleur que nous pouvions le craindre. »

• Filatures Le Blan à Lille : 315 licenciements. - Près de la moi-tié du personnel des filatures de coton La Blan à Lile perdra son emploi à la fin du mois, a indiqué la direction, la 10 janvier, au comité d'entreprise. En règlement judiciaire depuis leur dépôt de bilan, le 18 octobre, les filatures devalent licencier 315 personnes sur un effectif total de 730 salanés, selon 'administrateur judiciaire. La procédure, engagée le 17 novembre, avait été retardée par un amét du tribunal des référés, à l'appel des syndicats CGT et CFDT. Les licenciements sont donc confirmés et, à l'annonce de la nouvelle, mardi, 90 % du personnel a débrayé, selon la CGT, entrainant une

-insolites-

Une île en or

négociation d'« accords-cadres » euro-péens, l'UNICE ne veut pas en emen-

dre parler, se montrant même hostile à

toute « politique sociale commune ». Pour l'heure, ni la CES ni l'UNICE ne

disposent de mandats pour négocier.

MICHEL NOBLECOURT.

• Un vingtieme candidat au bureau confédéral de FO. - Une vingtième candidature a été reteaue

pour l'élection du nouveau bureeu

confédéral de FO qui se déroulera le

4 février après le congrès confédéral :

celle de M. Alphonse Bemerd (union

départementale du Pas-de-Calaia), pro-che de M. Marc Blondel, un des postu-

lants à la succession de M. Bergeron-

(le Monde daté 8-9 janvier). Sur vingt

candidats on compte neuf sortants et onze nouveaux, MM. Biondel et Pitous, les deux candidats au secrétariat géné-

rai comptabilisant chacun le même

nombre - neuf - de soutiens, Une

rencontre prévue le 9 janvier entre

MML Bergeron, Biondel et Pitous pour

tenter notamment de trouver un accord

sur la composition du bureau confédéral

e PHARMACIENS : le gouverne-ment refuse la heusse des hono-

raires. - Le gouvernement, qui avait

un mois pour se prononcer, a refusé la

heusse des honoraires des pherma-

ciens, demandée par la Fédération nationale des syndicats pharmacauti-

ques de France. L'organisation profes-

sionnelle réclamait un fort relèvement

du « supplément honoraire pharma-

cien a perçu sur chaque boîte de médi-

cament et une revalorisation de la

majoration pour la vente en dehors des heures ouvrables (le Monde du

15 décembre). Les ministères de la

protection sociale et de la consomme-tion ont officiellement notifié leur oppo-

sition au début de lanvier.

a été reportée de quelques jours.

Quel pays a le plus importé d'or en 1988 ? On pense à quelque grande nation richissime et prospère. Il s'agit en réalité de Talwan, qui a fait venir 351 tonnes pour une valeur totale estimée à 5,08 milliards de dollars (31 milliards de francs) ravissant au Japon... la palme d'or qu'il détenait en la marière depuis trois ans.

isse de la TV

Les importations taiwanais ont représenté l'an damier 23,4% de la production totale des pays non communistes, la moitié provenant des Etats-Unis dans le cadre d'un plan d'achats massifs décrété en septembre 1987 par la banque centrale pour réduire l'excédent commercial de Taipen. Hongkong, la Suissa, la Grande-Bretagne et l'Afrique du Sud sont également figuré parmi les principaux four-

En juillet dernier, Taiwan a supprimé une taxe sur le com-merce de l'or. Il n'en falleit pas plus pour exciter l'appétit des bijouziers de l'ila.

Obscurité chinoise

L'or qui brille à Taiwan n'apporte pas la lumière au cominent chinois. Le Quotidien des paysans, édité à Pékin, révèle en effet que deux-cent cinquante millions de nuraux n'ont pas l'électricité. La pécune dans ce domaine atteint de telles proportions que la plupart des récions ne sont alimentées que cent jours par an. On estime que les campagnes, où vivent huit cents millions de Chinois, reçoivent moins de la moitié de la production nationale.

La pérune affecte la production agricole, les paysans ne pouvant faire tourner leurs équirements electrifiés, notamment les pompes d'imigation. Il n'y a eni plan ni objectif a pour amé-liorer la situation, déplore le quoticien officiel, qui ne manque pas de souligner que le premier ministre, M. Li Peng, a effectué toute sa carrière su ministère de fénergie. Une manière de rappeler que, jadis, au moins, la pen-sée de Mao éclairait les esprits.

Tax -No. Total Control

The second

17 44 A 3 A 4 A

4.25 · ...

(Publicité) -



GRAIN DE SABLE

Grain de Sable, association loi 1901, est née d'un désir : l'indépendance et la liberté sans faille ; d'une envie : montrer que la volonté d'entraide est l'affaire de tous ; et d'une certitude : les valeurs de solidarité et d'humanisme existent avec force chez bon nombre de femmes et d'hommes de France.

Grâce à la SOLIDARITÉ, dix personnes, entourées de nombreux amis, ont pu fonder Grain de Sable. Son but est d'apporter une aide médicale curative et préventive à l'Afrique. Le premier départ aura lieu, début 1989, vers le Burkina-Faso.

Les membres fondateurs de Grain de Sable

Franck Durou

Du matériel médical a été

donné par les entreprises

suivantes:

M. Guédon: Pharmacien, Châte

J. Huguet : Cadre de banque, Châte

J.-f., Jamet : Docteur en biologie, Chât

J.-C. Labrane: PDG Cegedim, Boulogne

A. Laignel: Secrétaire d'Etat, Issoudun

J.-1. Mélenchon : Sénateur, Massy

C. Périgaud : Censeur, Châteauroux A.-B. Perrussot : Pharmacien, Corme Royal

M. Labrunie: PDG Teinturenes Labrunie, Limog

F. Lesaulnier : Docteur en biologie, Châteauroux

A. Lescaroux : Docteur en biologie : Châtsauroux

Magdelenat : PDG usines Rosières, Bourges

Mr Mianney : Directrice de société, Châteauroux

J. Miot : Président adjoint du Figaro, Paris

N. Nonnet : Directrice de l'auberge « La Cogni

S. Joffre: Rédacteur en chef, Bourges

M. Labadie: Universitaire, Limoges

S. Labadie : Professeur, Limoges

J. Laurain : Député, Metz

C. Mora: Député, Tours

C. Nucci : Ancien ministre, Be

J. Pelletier : Ministre, Pans

F. Lamaire : Médecin, Tutle

Des vaccins ont été donnés par Pasteur Vaccins Un grand merci!

ana Club Sporoptimist de Niorz.

Chocolaterie Noblia, Cambo-lee-Bains Agence International Opera Traduction. Paris Société DIAFA. Ouegedougou

Les personnes suivantes ont aidé Grain de Sable :

J.-P. Archimbaud : Adjoint au chaf de centre d'EDF & GDF

Une aide

a été procurée

par les entreprises suivantes :

J.-P. Angasci : Journaliste, Bourges P. Amufat : Etudiant, Andrésy M. Auphelie : Directeur de société, Châteauroux C. Blanchi, Chambon-sur-Cisse

J.-J. Blondeau, Levet J.-M. Bonin : Journalis e Châteaurous R. Brigandat : Retraité. Paris T. Boutin : MOF composition florale, Châte J.-F. Cazata : Docteur en biologie, Châteauroux ML Cirelli: Hôtel # Le cerf-volant », Voglans

A. Collet: Notaire, Montargia C. Coupet: Saint-Marcel P. Darré: Journaliste, Châtear P.-F. Delande : Cadre gestion hôtelière, Ezenville E. Delanne: Commerçante, Châteauroux A. Deletis : Sénateur et maire, Lens

C. Demeyère : Etudiant, Rueil-Malma S. Delery : Centre académique de danse, Châteauro J.-P. Destrade : Député, Biarritz
J.-J. Dubouchaud : Directeur d'IUT, Limoges M. Etienne: Commandant de bord B 747,

M. Fadoul : Directeur de société, Quagadougos

A. Fernandez : Etudiant, Paris A. Fischer: Secrétaire général, Paris L. Fortat : Journalista, Issoudun J.-P Fournier: Cadre commercial. Gif-sur-Yvette C. Gadioux : Député auropéen, Limoges

J.-P. Gollandeau : Niheme

P.-B. Petitcolin: Anesthésiste réanimateur, Limoges

G. Picoty: Importateur de produits petrollers. La Souterrain L. Pinot : Etudiant, Saint-Germain-lès-Arpajon A. Rodet: Deputé, Limoges

B. de Sagazan : Journaliste, Bourges M. Schneider: Viroflay

Siège: 2, rue Carnot, 36000 Châteauroux. - Tél.: 54-34-08-58

Les médicaments ont été fournis par le Comptoir des Pharmaciens

du Centre et les laboratoires suivants :

OBERVAL LOGEAIS DELAGRANGE SOBIO DIAMANT **ARON MEDICIA** SARGET IPSEN **ASTRA FRANCE** CRINEX RIOM LYOCENTRE BRUNEAU GEIGY SANDOZ RICHARD BIOLOGIQUES DE L'ILE-DE-FRANCE SMITH KLINE & FRENCH E. 80UCHARA

PROMEDICIA

BAYER PHARMA

JANSSEN

CHAUVIN

LILLY

ICI PHARMA BEECHAM MANCEAU SUBSTANTIA PARKE DAVIS JOUVEINAL ROCHE UNICET MERCK SHARP & DOHME CHIBRET SANOR **CLIN MIDY** MILLOT SOLAC BOTTU BIOTHERAX CHOAV LALEUF

NOVO

BIOPHARMA

EUTHERAPIE

HOUDE LEDERLE RORER BEAUFOUR DEBAT UPJOHN NEGMA NICHOLAS

BOOTS DACOUR SYNTHELABO FRANCE GLAXO ARSAC ALLARD NICHOLAS BRISTOL ABBOT LABAZ HOECHST ANPHAR ROLLAND APPLIPHARM ROBERT & CARRIERE

Laboratoires COLSON. Garges-lès-Gone Laboratoires CRITIKON, Créteil Laboratoires LOCAPHARM, Châteaurou Laboratoires ALPK 2

Laboratoires PANA-SCOPE Laboratoires ADHESIA, Mulhouse Laboratoires CARL ZEISS JENA, Paris Laboratoires MEDEXEL, Gamenos Laboratoires BRUNEAU. Boulogne-Eillancourt
Laboratoires LESCAROUX, Châteauroup Laboratoires CAZALA, Châteauroux Laboratoires LESAULNIER, Châteauroux Laboratoires BECTON DICKINSON

Les réfrigérateurs à gaz ont été offerts par :

Société Sibir, Huningue Camping Gaz International, Paris

Faites comme toutes ces entreprises Faites comme tous ces concitoyens

CIBA GEIGY

ELGI

DIEPAL



Vous apporterez ainsi directement une aide médicale aux Africains les plus pauvres

Merci.

Philippe Rodet







La loi de finances pour 1989 (suite)

Baisse de la TVA et création d'un ISF à partir de 4 millions

Outre l'impôt sur le revens (le Monde du 12 janvier), la loi de finances pour 1989 qui vient d'être publiée au Journal officiel (1) comporte diverses modifications importantes concernant la TVA, la taxe d'habitation, l'impôt sur les sociétés, le crédit

d'impôt formation et, bien sûr, l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF).

AJOUTÉE: réduction des taux.

Le taux réduit de la taxe sur la valeur ajoutée est ramené de 7 % à 5,5 %. Il se confond donc désormais avec le taux super-réduit de 5.5 %. Cette mesure intervenue à compter du 1º janvier concerne les transports de voyageurs, la distribution d'eau et l'assaintsement de voyageurs, la distribution d'eau et l'assainissement, les spoctacles, le logement dans les hôtels, les livres, la redevance pour l'usage des téléviseurs. De pins, depuis le 10 octobre 1988, la TVA perçue sur les abonnements de gaz et d'électricité à usage domestique est passée de 18,6 % à 5,5 %. De même, la TVA applicable à certains appareillages pour handicapés (chaussures orthopédiques notamment), a été baissée à 5,5 %. Enfin, le taux majoré de la TVA a été ramené le 1s octobre 1988 de 33,3 % à 28 %, mesure qui touche notamment les vidéo-cassettes (vierges et enregistrées, les cassettes sonvierges, les fillms, pellicules, diapositives, les films, pellicules, diapositives, microfiches). Le taux de 33,3 % disparaît donc (article 9).

• TAXE D'HABITATION : dégrèvements supplémentaires. Le prélèvement de 3,6 % pour « frais de dégrèvement et de non-valeur « (représentant pour l'administration les frais d'établissement de l'assiette de la taxe d'habitation) que l'Etat avait renoncé à percevoir en 1982 est rétabli pour les seules résidences secondaires.

Le dégrèvement partiel de taxe d'habitation passe de 25 % à 30 % pour les contribuables modestes ne payant pas d'impôt sur le revenu. En outre, les contribuables dont l'impôt sur le revenu de l'année précédente
cient désormais d'un dégrèvement de
15 %. Cette limite de 1 500 F sera indexée chaque année sur la sep-tième tranche du barême de l'impôt sur le revenu. Ces mesures s'appli-quent aux impositions de 1989 sans conditions d'âge.

• IMPOT DE SOLIDARITÉ SUR LA FORTUNE : 1 900 F de déduction par enfant à charge. L'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) institué à compter du le jan-vier 1989 remplace l'impôt sur les

grandes fortunes (IGF) supprimé en 1986 (article 26). Il en a grosso modo les mêmes caractéristiques.

Dans l'assiette de l'impôt ne sont pas compris les droits de la propriété industrielle, ce qui est une nouveanté par rapport à l'IGF. Les biens professionnels restent exouérés. Sont considérés comme des biens professionnels les parts de sociétés de personnes a l'impôte que le restones de sociétés de personnes de l'impôte que le serventes de sociétés de personnes de l'impôte que le serventes de sociétés de personnes de l'impôte que le serventes de sociétés de personnes de l'impôte que le serventes de sociétés de personnes de l'impôte que le serventes de sociétés de personnes de l'impôte que le servente de sociétés de personnes de l'impôte que le servente de sociétés de personnes de l'impôte que le servente de sociétés de personnes de l'impôte que le servente de la propriété industrielle, de l'impôte de la propriété par rapport à l'impôte de la propriété industrielle, de l'impôte de l'impôte ne sont partielle, de l'impôte de l'impôte ne sont l'impôte de l'impôte ne sont l'impôte de l'impôte ne sont le l'impôte de l'impôte ne sont l'impôte ne sont l'impôte de l'impôte ne sont l' nels les parts de sociétés de personnes soumises à l'impôt sur le revenu « lorsque le redevable exerce dans la société son activité professionnelle principale ». Les parts et actions de sociétés soumises à l'impôt sur les sociétés sont également considérées comme des biens professionnels si leur propriétaire est soit gérant (SARL ou société en commandire par actions), soit associé en nom (société de personnes), soit président du conseil de surveillance ou membre du directoire d'une société par actions.

directoire d'une société par actions. Toutes ces fonctions, précise le Journal officiel, « doivent être effec-Journal officiel, « aotrem etre effec-tivement exercées et donner lieu à une rémunération normale. Celle-ci doit représenter plus de la moitté des revenus à raison desquels l'intéressé est soumis à l'impôt sur le

Pour être considérés comme des biens professionnels - et donc être exclus du champ de l'ISF, - les propriétaires de parts et actions doivent répondre à une deuxième condition : Posséder 25 % au moins des droits financiers et des droits de vote atta-chés aux titres émis par la société, directement ou par l'intermédiaire de son conjoint ou de leurs ascen-dants ou descendants ou de leurs frères et saeurs ».

De plus, la valeur des titres détenus personnellement par le rede-vable de l'ISF dans une société elle-

fonctions donne droit à une exonération partielle, proportionnelle à sa participation.

Enfin, - les parts ou actions détenus par une même personne dans plusieurs sociétés sont présumées constituer un seul bien professionnel constituer un seul bien projessionnel lorsque, compte tenu de l'impor-tance des droits détenus et de la nature des fonctions exercées, cha-que participation prise isolément satisfait aux conditions prévues pour avoir la qualité de biens profes-sionnels et que les sociéés en cause ont effectivement des établisés poit ont effectivement des activités soit similaires, soit connexes et complé-

La règle de détention d'au moins 25 % du capital par le contribuable et, le cas échéant, son groupe familial proche n'est pas exigible si les titres concernés réprésentent au moins « 75 % de la valeur brute des biens imposables », y compris les parts et actions concernées.

> Les taux dePISF

L'article 26 de la loi de finances apporte quatre autres précisions inté-

 Sont également considérés comme des biens professionnels dans la limite de 1 million de francs, les parts ou actions acquises par un salarié lors de la constitution d'une constitution de constitution de constitution d'une constitution de constituti société créée pour le rachat du capi-tal de son entreprise. Le salarié doit exercer son activité professionnelle principale dans la société rachetée.

2) Un contribuable qui transmet les parts ou actions d'une société avec constitution à sou profit d'un usufruit sur ces parts et actions peut bénéfi-cier sous certaines conditions précises d'une exonération partielle au titre des biens professionnels (la nuepropriété ne supporte pas l'ISF). 3) Les parts ou actions de sociétés

ayant pour activité principale la ges-tion du patrimoine mobilier ou immobilier du redevable ne sont pas considérées comme des biens profes-

4) Les valeurs mobilières cotées sur un marché sont évaluées - selon movenne des trente derniers cours

qui précèdent la date d'imposition -(la date d'imposition est le 1 sanvier de chaque année).

Le nouveau barème de l'ISF com-porte cinq taux mais moins élevés que ceux de l'IGF: 0% jusqu'à 4 mil-lions; 0,5% entre 4 et 6,5 millions; 0,7% entre 6,5 millions et 12,9 mil-lions; 0,9% entre 12,9 millions et 20 millions; 1,1% au-delà de 20 mil-

Autre nouveauté par rapport à l'IGF : la prise en compte des personnes à charge. Le montant de l'ISF payable chaque année le 15 juin au plus tard – en même temps qu'est faite la déclaration – sera réduit de 1000 F par personne à charge (au sens de l'impôt sur le revenu).

Une clause de sauvegarde est instituée : le montant total de l'impôt sur le revenu et de l'impôt de solidarité sur la fortune ne pourra pas dépasser 70 % du total des revenus du contri-busble (nets des frais profession-

• IMPOTS SUR LES SOCIETES: réductions pour les

créations d'entreprises. Les entreprises créées à partir du 1 cotobre 1988 bénéficieront d'une exonération d'impôt sur le revenu ou d'impôt sur les sociétés pendant cinq ans (article 14). L'exonération sera totale pendant deux ans, de 75 % sur les résultats de la troisième année, de 50 % sur ceux de la quatrième année, de 25 % sur ceux de la cinquième année. Elle est valable pour l'imposition forfaitaire annuelle (impôt minimum frappant les entreprises ne fai-sant pas de bénéfices).

Ce dispositif qui concerne les entreprises industrielles, commer-ciales ou artisanales ne bénéficiera pas aux secteurs de la banque, de l'assurance, de la gestion ou de la location d'immembles. Les entreprises créées par des sociétés qui se diversifient ou se restructurent seront exclues de ces réductions, de même que celles qui seront détenues directement ou indirectement pour plus de 50 % par d'autres sociétés.

Dans le même esprit d'aide à la création d'entreprise, les contribusbles bénéficieront à compter des

d'impôt sur le revenu égale à 25 % des sommes versées pour les sous-criptions en numéraire au capital initripous en numerations de capital in-tial ou aux augmentations de capital de sociétés créées entre le 1º janvier 1988 et le 31 décembre 1991 remplis-sant les conditions exigées pour béné-ficier de l'exonération d'impôt sur les

Les sociétés créées depuis le le octobre 1988 pour reprendre une entreprise en difficulté bénéficient d'une exonération d'impôt sur les sociétés pour les bénétices qu'elles réalisent au cours des vingt-quatre premiers mois d'activité. L'exonération n'est définitive qu'après un délai de trois ans.

De façon générale, le taux normal de l'impôt sur les sociétés est ramené de 42 % à 39 % pour les exercices ouverts à compter du la janvier 1989 (article 12). Cette réduction ne s'applique pas aux bénéfices distribués.

 CRÉDIT D'IMPOT FOR-MATION: avantages suppl

Les avantages fiscaux accordés aux entreprises pour la formation professionnelle sont augmentés lorsqu'il s'agit de formation donnée aux salariés occupant les emplois les moins qualifiés ». L'article 15 de la loi de finances pour 1989 précise que les emplois visés par cette aide fiscale supplémentaire sont ceux qui ne nécessitent pas un brevet d'études professionnelles, un certificat d'aptitude professionnelle ou un titre ou diplôme de même niveau de l'enseignement général ou technologique, ou un niveau de formation équiva-

La nouvelle réduction d'impôt (appelée crédit d'impôt) bénéficie au seul accroissement des dépenses de formation engagées d'une année sur l'autre pour les personnes moins

Le taux de réduction passe en fait pour ces salariés de 25% à 35% de l'augmentation des dépenses (le taux de 35%, qui n'est pas mentionné au Journal officiel, résulte du taux de majoration de 40% des sommes engagées par rapport à l'année précédente, ce qui équivaut à 25% de 140, soit 35%). Le crédit d'impôt qui s'impute sur l'ISF (ou l'impôt sur le revenu dans le cas d'entreprises indi-viduelles) ne peut dépasser 5 mil-tions de francs contre 1 million précédemment, ce qui représente 14 millions de francs de dépenses de formation supplémentaires en un an (5 x 0,35) pour une entreprise qui oierait que des salariés peu

. DROITS D'ENREGISTRE-MENT : réduits sur les cess fonds de commerce.

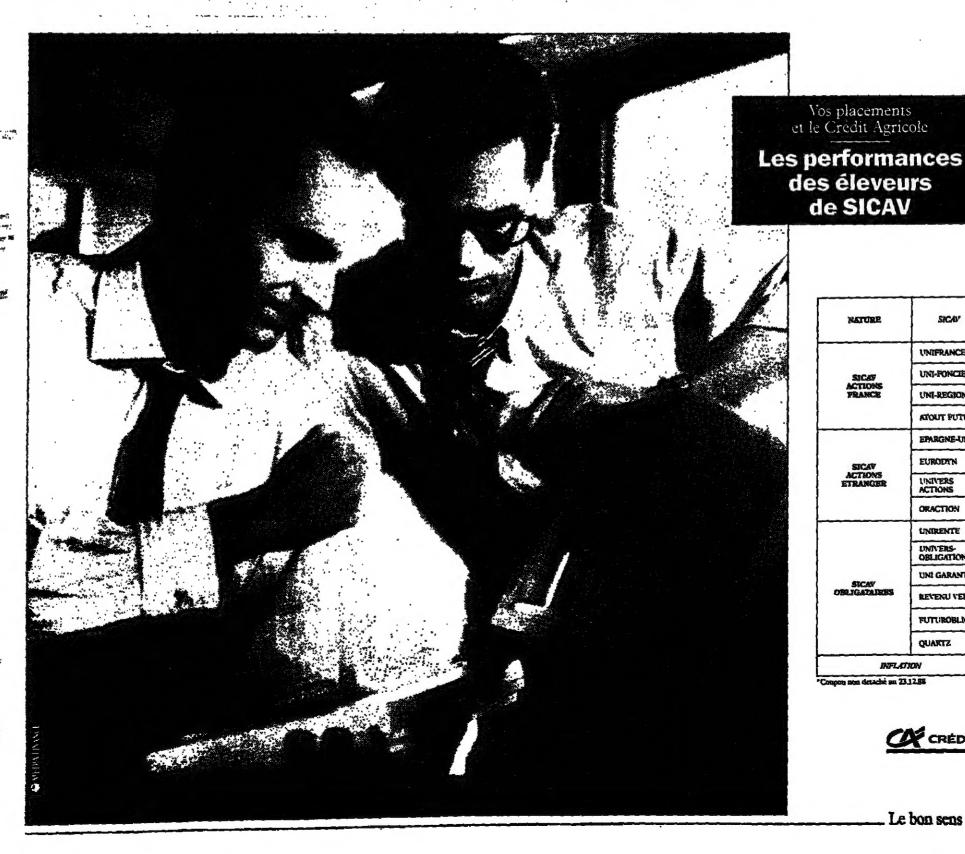
Les droits de mutation sur les cessions de fonds de commerce sont réduits de 13,80% à 11,80%. Cela pour la part prélevée par l'Etat. Les taxes départementales (1,60% à 1,40%) et communale (1,20% à 1%) sont également réduites. Aussi les droits de mutation, qui s'élevaient au total à 16.60% (13.80% + 1.60% 4 1.20%), revienment à 14.20% (11,80% + 1,40% + 1%). Cette mesure s'applique aux actes et aux conventions conclus à partir du 1= octobre 1988.

• RÉGIME FISCAL DES ORGANISMES DE PLACE-MENT COLLECTIF EN VALEURS MOBILIÈRES : suppression de la règle « coupon

--La règle dite du « coupon couru », qui obligeait les OPCVM (organismes de placement collectif en valeurs mobilières, c'est-à-dire SICAV et Fonds commun de placement), à comptabiliser dans leurs recettes courantes les intérêts courus. Cette règle sera supprimée à partir du le octobre 1989 (arti-cle 22). Elle avait été instituée le le juillet 1986 pour empêcher une évasion fiscale légale résultant de la transformation des revenus taxés à 42 % en plus-values imposées à 16 % (il suffisait pour l'organisme de vendre les titres avant détachement du coupon). Désormais les OPCVM détermineront leurs résultats en ne retenant que les revenus encaissés des obligations et titres participatifs (règle du coupon échu).

(1) Dans le Monde du 11 janvier a été analysée la première partie de la loi de finances pour 1989, qui concerne l'impôt sur le revenu (Journal officiel du 28 décembre 1988).

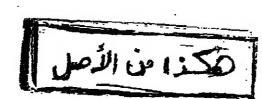
AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



NATURE	SICAV	Variation du 31.12.87 au 23.12.88 (dividendes ners tennestis - en %)	Variation da 28.12.84 au 23.12.65 (dividendes pers fentvesta - en %
	UNIFRANCE	. + 37,6	+ 112,0
SICAF ACTIONS FRANCE	UNI-FONCIER	+ 20,3	+ 95,5
	UNI-REGIONS	+ 23,4	+ 88,7
	ATOUT PUTUR	+ 23,4° Depuis l'origine	Ouverte k: 11 pages 1988
SICAV ACTIONS ETRANGER	EPARGNE-UNIE	+ 22,6	+ 57,9
	EURODIN	+ 20,8	+ 14,7 Depuis l'origane
	UNIVERS	+ 26,8	Ouverse le 9 pain 1987
	ORACTION	+ 13,5	Ouverie le 1º decembre 1987
	UNIRENTE	+ 17,2	+ 66,9
	UNITERS- OBLIGATIONS	+ 14,3	+ 697,
STCAY	UNI GARANTIE	+ 13,9	+ 66.7
OBLIGADADRES	REVENU VERT	+ 12,3	* 46.2 Depuis l'origine
	FUTUROBLIG	+ 15.6	+ 9,7 Deput l'origine
	QUARTZ	+ 19,9	+ 18.1 Deput l'angue
INFLA	TION	+ 3.04	+ 13,6



Le bon sens sens en action



Economie

ÉTRANGER

Austérité et allégements d'impôts

Premier budget équilibré en Suède depuis 1962

STOCKHOLM

de notre correspondante :

C'était un événement en soi et le ministre des finances, M. Kjell-Olof Feldt, s'était autorisé à le révéler avant même la présentation officielle, mardi 10 janvier, de son projet de loi de finances pour l'exercice 1989-1990 : pour la première fois depuis vingt-sept ans, le budget suédois est très légèrement excédentaire. Les revenus de l'Etat s'élèveront à 374,9 milliards de couronnes, (environ autant de francs). les dépenses à 374,5 milliards, l'excédent à 420 millions.

Une prouesse si l'on compare ces chiffres aux 11 milliards de déficit de l'exercice en cours et aux 86,6 milliards de la période noire 1982-1983, lorsque les sociaux-démocrates reprirent les rênes du pouvoir après six années dans l'opposition. Ce petit excédent ne donne cependant en rien le droit à l'allègresse. Au contraire : avec une augmentation des dépenses publiques de 1 % à peine, le septième budget de M. Feldt reste placé sous le signe de l'austérité. La Suède paie cher son - anormalité - de pays hautement développé, avec un taux de chômage réduit, en 1988 à 1,6 %, des industries qui tournent à pleine capacité et un manque pro-blématique de main-d'œuvre, puisque 22 000 emplois importants sont actuellement à pour-voir. Les salaires ont augmenté de 17%, soit trois points de plus que le plafond prévu par M. Feldt il y a un an. Et l'inflation a suivi : avec un taux de près de 6 %, elle a été supérieure de 2 points à la moyenne de l'OCDE. • Je pourrais venir à bout de l'Inflation, mais il me faudrait 500 000 chômeurs, ce serait une tragédie. Nos ambitions en matière d'emplo sont extrêmement élevées, nous ne voulons pas suivre la vole continentale », affirme M. Feldt.

En 1989, les salaires devraient augmenter de 7 % et l'inflation encore de 5,5 %. Ajouté au fléchissement du rythme de production provoqué par le manque de

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 15,60 % - 1983

Les intérêts courus du 24 janvier 1988 au 23 janvier 1989 seront payables à partir du 24 janvier 1989 à raison de 702 F par titre de 5 000 F nommal contre détachement du coupon 2º 5 après une reteme à la source domant droit à un avoir

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé ment du prélèvement libératoire sera de 132,55 F, soit un net de 569,45 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 123 400 à 156 732 sortis au tirage au sort du 25 novembre 1988 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 5 000 F, coupon nº 6 au 24 janvier 1990 attaché.

Il est rappelé que les titres compris dans les séries de numéros 165 093 à 198 425, 302 674 à 336 006, 336 007 à 369 339, 392 693 à 400 000, 1 à 26 025 et 90 067 à 123 399 sont remboursables depuis les 24 janvier 1984, 1985, 1986, 1987 et

CNT - Obligations 9,90 % - 1979

Les intérêts courus du 28 janvier 1988 au 27 janvier 1989 seront payables à partir du 28 janvier 1989 à raison de 178,20 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon re 9 après une retenue à la source domant droit à un avoir fieral de 19 20 F

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 33,64 F, soit un net de 144,56 F.

Il est rappelé que les titres compris dans les séries de munéros 301 765 à 318 041, 467 469 à 485 356, 40 548 à 60 206, 122 006 à 128 000, 130 001 à 162 398 et 546 318 à 590 150 sont remboursables depuis les 24 janvier 1984, 1985, 1986,

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effecinés san frais auprès des intermédiaires financiers habituels.

nal, et les autres actionnaires principaux de Métrologie International (fondateurs, cadres, Paribas) ont décidé de regrouper une partie de leurs participations au sein d'une société commune, détenue à 65 % par les fondateurs et cadres. Cette société, actuellement dénommée Comindès, sera présidée par M. Roger Haddad et détiendra caviron 19 % du capital de Métrologie International.

Cette opération a pour but de consolider le noyau stable des actionnaires de Métrologie International, afin de permettre au groupe de poursuivre un développe

A la suite de la cession des 19 % à la société Comindès, les actionnaires fonda-teurs et cadres de Métrologie International qui possédaient 34,4 % du capital de la société (48,2 % des droits de vote) détiendront directement 22,1 % du capital

(34,5 % des droits de vote) et Paribas passera de 13,3 % du capital (15 % des droits de vote) à 6,2 % du capital (9,6 % des droits de vote). Ces actionnaires n'ont pas

prévu de pacte pour les actions Métrologie International qu'ils conserveront directe

La société Comindès ne devrait pas être représentée au conseil d'administration de Métrologie International. En fonction des opportunités, elle pourrait être amenée par la suite à procéder à d'autres acquisitions d'actions de Métrologie International.

ment harmonioux dans les prochaines années.

590 151 à 600 000 sortis au tirage au sort du 1 décembre 1988 cesseront de intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon 10 au 28 janvier 1990 atte

A compter de la même date, les obligations comprises dans les séries de néros 8 001 à 40 547, 60 207 à 64 000, 69 001 à 75 787, 541 607 à 544 000 et

des produits suédois sur les marchés étrangers s'en trouve affectée. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant de constater que la balance des paiements courants continue de se détériorer, un facteur « inquiétant » pour le minis-tre. Le déficit en 1988 était de 10,4 milliards de couronnes. En 1989 il devrait atteindre 14,1 milliards et en 1990 environ 18,5 milliards. Quant à la croissance économique, elle se ralentira pour atteindre 1,7 % seulement en 1989 contre 2,8 % l'an dernier. La poursuite de l'austérité n'est donc pas une coquetterie luthérienne. La faiblesse de la croissance menace à la fois la politique de bien-être et le secteur public, qui assure 60 % du PNB.

Les recettes de M. Feldt seront formulées de manière plus détaillée au printemps, mais le cadre a été donné : mieux organiser le travail, le rendre plus efficace, à commencer dans le secteur public, en freinant une augmenta-tion intempestive des salaires des fonctionnaires.

Une mesure qui a été bien accueillie, en premier lieu à la Bourse, est celle de la libéralisation - très prochaine - du contrôle des changes amorcée en 1982. Le rapprochement avec la CEE en sera facilité. La baisse de 3 % de l'impôt sur les revenus supérieurs à 85 000 couronnes par an constitue, en outre, un premier pas vers la réforme fiscale de grande envergure promise par M. Feldt.

FRANÇOISE NIÉTO

progression de 2% en RFA. - Les commandes passées à l'industrie ouest-aliemande ont progressé, en novembre, de 2 % en valeur comme en volume, a indiqué, jeudi 4 janvier, la base de données provisoires mais corrigées des variations saisonnières. Sur les deux demiers mois connus, la progression représente 6,8 % en valeur et 3.8 % en volume. Ces bons résultats sont imputables en grande partie aux commandes étrangères, qui augmentent en un an de 6,4 % main-d'œuvre, la compétitivité | en volume et de 10 % en valeur.

Marchés financiers

NEW-YORK, 11 jamier & Au-dessus de 2 200 points

Après une journée de valse hésitation, le mouvement de hausse s'est réarmorcé mercredi à Wall Street. Pas immédiatement toutefois. L'effritement fut derechef au rendez-vous durant la première partie de la séance. Par la suite, grâce à la reprise des programmes sur ordinateurs, le marché s'est pro-gressivement raffermi. A la clô-ture, après avoir franchi la barre des 2 200 points, l'indice des industrielles s'établissait à 2 206,43 (+ 13,22 points).

Les analystes étaient formels : les achats de contrats sur le futur réalisés par les grandes institutions ont donné la bonne impulsion à la Bourse, Mais sur le fond, le sentiment était meil-leur, les craintes d'une hausse des taux d'intérêt s'étant quelque peu atténuées en l'absence de toute mesure des autorités

L'activité est restée modérée avec 148,95 millions de titres échangés contre 140,42 millions.

	_	
VALEURS	Cours du 10 janv.	Cours du 11 janv.
Alcos A.T.T.	58 5/8 28 7/8	60 28 7/8
Bosing	59 5/8	50 1/8
Chase Manhattan Bank De Pont de Nemoers	29 3/8 89 5/8	29 1/2 90 1/8
Eastrope Kodak	44 5/8	447/8 441/2
Ford	61 1/8 44 3/8	52 5/8 44 3/8
General Motors	855/8 613/4	86 3/8 51 5/8
Goodyser LB.M.	121 1/8	122 1/4
LT.T. Mobil Cil	52 46 5/8	46 5/8
Pfizer Schlamberger	57 1/8 33 3/8	57 3/8 34 1/8
Texace UAL Corp. co-Allegis	53 1/4 108	53 1/2 109
Union Carbide	25 7/8	28 1/2 31 1/8
Westinghouse	52 7/8	53 3/8
Xerox Corp	59 3/8	59 3/8

LONDRES, 11 james =

Sans grande direction

Journée sans grande activité mer-edi à la City au terme de laquelle dementée calme avec 581,2 millions de titres échangés. Le groupe électro-nique GEC terminait en baisse après que STC ent exprimé ses réticences quant à son éventuelle participation dans le consortium Metaus susceptible cer une OPA sur GEC. Le confide lancer une OPA sur GEC. Le confi-seur Basset Foods à va ses titres s'envoler après des rumeurs sur un éventuel rachat. Dans le même secteur Northern Foods a'est déprécié. Le groupe immobilier Peel Holdings qui a lancé en novembre dernier une offre inamicale sur une firme de la même branche London Shop a amonoé qu'il courrôlait 56 % de sa cible après des achais en Bourse. Pear Holdings avair lancé le 25 novembre une première offre de 269 millions de livres (2,7 mil-liards de francs) qu'il avait améliorée liards de francs) qu'il avait améliorée progressivement à 282 millions le 8 décembre et 304 millions (3,1 mil-liards) le 9 janvier.

Parmi les secteurs en hausses figu-raient les brasseries (Bass) et les titres liés à la construction (Redland). En baisse figuraient les firmes exporta-trices affectées par le raffermissement de le litres.

de la livre. Les fonds d'Etat se sont affaiblis de près d'un quart de point. Les mines d'or ont clôuré sur une note irrégu-

PARIS, 11 janvier **Poursuite** de la consolidation

Après trois samaines de hause effré-née, la Bourse est entrée dans une phase de consolidation. Le mouvement amoros des lundi s'est amplifié au fur et è mesure de la samaine. Lundi, l'indicateur instan-tané perdeit 0,18 %, le lendemain 0,48 % et mencredi 0,59 % en clôture. Le niveau des échanges semblait dimi-nuer, contrairement à march. Ce jour-là, maigré la suspension des activités sur le MONEP et sur les valeurs-supports en raison d'un amêt de travail, le niveau des transactions sur le marché à règlement mensuel déposseit les 2,5 millierds de

sux Exits-Unis ont auss commous a la poursuite des ventes bénéficiaires sur la place parisierine. Il faut dire que la perfor-mance est à plus d'un titre remanquable. Depuis l'avenament du terme boursier de jawier, le 21 décembre demier, la cote s'est appréciée de près de 10 %, ce qui incite également à cantaines prises de bénéfices. A cels s'ajoute également la servicte d'une service, socials ruse benences. A cas s'ajoure egament le crainte d'une tension sociale rue Vivienne. L'effervescence se calmeit autour du LVMH svec 12500 times échangés. La veille, 260906 pièces avaient été traitées pour un montant de 1,15 milliard de francs. Toutefois le mys-the demonstré sur les arbetsurs potre. tère demeurait sur les acheteurs poten-tiels. Du côté des hausses, Vis Banque erregistrait le plus forte progression de le séence, tandis que des titres comme Valleur plus haut niveau de l'année, tout comme le Sodexho. Ce groupe de res-Wagons-Lits, Les cotations de Dumenil-Lebié et de Cérus étaient suspendues, dans l'attente d'un repprochement de ces deux érablicament prochement de

afrance, SAT et Euromarché, dans volumes peu élevés. Entin, sur le

TOKYO, 12 janvier = Irrégulier

Après plusieurs jours de hausse for-cenée, la Bourse de Tokyo a marqué le Nikkei s'inscrivait, sans ch

s'était même replié. Par la suite, il devait regagner le terrain perdu. Un point, c'est tout. A la ciònne, l'indice par rapport à la veille, à 31 143,45. De l'avis des experts, une consolida-tion était prévisible après les achats massifs enregistrés au cours des pre-mières séances de l'année. Reste que,

 le sentiment est toujours haussler », confiait un professionnel. La demande a continué de se porter sur les sidérurgiques, les pétrolières et les métaux non ferreux. Hausse des chemins de fer. Rocul des électriques

L'activité s'est ralentie avec moins de 1 milliard de titres échangés contre plus de 1,5 milliard la veille.

VALEURS	Cours du 11 janv.	Cours du 12 janu.
Akai Bridgestone Conton Fuji Bark Honda Motors Manuschina Bectric Mitsublata Heavy Sony Corp.	680 1 420 1 530 2 800 2 180 2 610 1 110 7 500 2 630	881 1 420 1 510 3 770 2 150 2 590 1 140 7 440 2 620

FAITS ET RÉSULTATS

 Résaltats 1988 positifs pour Total. – Lors de la présentation de ses vœux à la presse le jeudi 12 janvier, le président de Total a timé que, « au terme de cette mée particulièrement mouvemenannée particulièrement mouvemen-tée [...], le groupe a montré sa capacité à tirer son épingle du jeu ». M. François-Xavier Ortoli a annoncé que le groupe » devrair pouvoir » afficher pour 1988 des résultats comptables consolidés positifs égaux ou même supérieurs à ceux de 1987 (qui étaient de 1,4 milliard de francs). Le résul-tat économique, hors effet de 1,4 miliard de francs). Le resultat économique, hors effet de stock, devrait dépasser 2 milliards de francs en 1988 (contre 1,3 miliard en 1987). Ces résultats conduiront la direction de Total-CFP à proposer au conseil d'administration le maintien du dividende de 20 F par action hors avoir fis-

 La Seigneurerie lance une OPA amicale sur Johnstone. – La Seigneurerie, filiale du groupe uitaine et premier fa français de peintures pour le bâti-ment lance une OPA sur la firme britannique Johnstone en plein accord avec les actionnaires et la direction de cette entreprise. Le montant de cette opération, qui conduira La Seigneurerie à prendre le contrôle à 51,17 % de Johnstone, se montera à 24,15 millions de tivres sterling (266 millions de francs). Comme La Seigneurerie, John stone produit et commercialise des peintures pour le bâtiment. La firme réalise un chilfre d'affaires d'environ 215 millions de francs. Pour 1987, elle avait dégagé un bénéfice

(environ 18 millions de francs). Cette acquisition s'inscrit dans la politique d'implantation à l'étranger menée par La Seigneurerie depuis des années avec l'installation de filiales en Afrique noire (Sénégal, Cameronn, Gabon, Côte-d'Ivoire), puis le rachat en 1987 de la société de peintures américaine Decratend Paint. Gros-sie de Johnstone, La Seigneurerie réalisera désormais un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de francs dont 50 % hors de France.

• DSM: la France prête à investir 252 millions de france. — Le PDG du groupe d'Etat nécrian-dais DSM (chimie), M. Rendrikus Van Liemt, a entamé, à Amsterdam, la première étape de son « road-show » destiné à présenter la firme, privatisée en février 14 janvier) avant de se rendre dans plusieurs villes européennes jusqu'au 20 janvier. La direction sonbaiteralt néaumoins que plus de 50 % de l'émission soit placée aux Pays-Bas. En France, la BNP, chef de file et co-leader d'un des syndicats régionaux avec Suez, la Société générale et Paribas, serait prête, avec ces banques françaises, à investir de 75,6 à 84 millions de de francs) dans cette privatisation Une première tranche de 12 millions d'actions (34 % da capital) seront cotées, le 6 février, à Amsterdam. Les souscripteurs n'auront pas droit au dividende 1988. Une deuxième tranche pourrait être cédée dans moins d'un an et une cotation à Paris est envisagée.

PARIS:

Second marché (selection)						
VALEURS	Coors poée.	Denier cours	VALEURS	Cours préc.	Dentier '	
Arrest & Associés		500	La Commande Bactro.	291	291	
Abressel	298	- 255	Le go lives du racie		277	
BAC	340	340	Lace investment	275	275	
B. Destucity & Auroc	576	563	· Location		. 175	
SICH		525	Meadery Missier		190 60	
BLP	****	725	Microsoph Stand	****	550	
Bojron	. 520	520	Microsoftes	171 50	173	
Bolloc Technologies	261	895 ·	KHET	581	. 700	
Buttori	1060 -	****	Notes	22	232	
Cibies de Lyce	1785	. 1714	House Dalme	40.00 S	BOC	
Calberron	. 82 5	810	Coreto Logates		.171 a	
Cast	850	850	On Gest Fig.		312	
CAL-defr.(CCI)		328 50	First many many	379 50	395	
CATC	135	135	PFASA	425	425	
CDME	1250	12SZ .	Presidency (Cite & Fish	****	****	
C. Egop. Best	355	366	Prisoner America	495	475	
CEGID	746	745	Poblicat, Filipsochi		564	
CEGEP	****	229	Ratel	640	728	
CEP, Communication .	1633	1699	St. Gobels Embellage		1785	
C.G.L. informatique	1191	1180	Selfonce Maximos		233	
Connects & Originy	901	-625 d	SCAPH		314 d	
CILLIN	á	446	Secia	398	400	
Concept	290	299	Section investment.	108	108	
Conforage		878	SEP.		365	
Creeks	465	450	SEPR		1360 .	
Delsa			Sadbo			
Dendiir		1468 d	S.M.T.Good		345	
Desarter	960	1000	Sociolog	700	700	
Coult	600	.596	Supp	1751	253	
Scions Bellund		. 108	TF1	370	375	
Elyanes investments	21 70	. 22	Uniog		184	
Finance	246	243	Union Flores, de Fr.	.480	500	
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)	245	246	Commitment Cole		-	
Gained		575	I a nounce	CIM I	MANTE!	
LCC	****	239	LA BOURSE	JUN 7	BIALLET	
DIA	249	250		TAP	F7	
LG.F.	98 10	100.50	7A_15			
M2	258			LEM	ONDE	
Ing. Albertal Service		549				
off- lateral Statement of 1 to on.						

Marché des options négociables le 11 janvier 1989

Nombre de contrat	s : 15 850.				
	UNIV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE YENTE
VALEURS	PRIX	Mars	Loin	Mars	Jem
	cxarcice	dernier	dernier	dernier	demier
Accor	600	27	48	-	-
CGE	400	32,50	50	12	_
Elf-Amitaine	440	3	10,30	58	
Lafarge-Coppie	1 400	178	215	6	13
Michelia	182	18,95	26	3,50	8
Mil	1645	116	-	60	l –
Paribas	440	57	67,59	3,50	16
Peneret	1 400	89,50	140	. 28 .	40
Saint-Golain	600	31,60	54	25	29
Société générale	520	25	10 a 🚉 🙃	28	-
Thomson-CSF	248	10,50	19,50	14,78	17,80

. — Cotation en s : 71 223	pourcentage du	11 janv. 1989
	ECHEANCES	
Mars 89	Juia 89	Sept. 89
108,54 108,14	108,04 107,68	108,04 107,68
	— Cotation on s : 71 223 Mars 89 108,54	ECHÉANCES Mars 89 Julia 89 108,54 108,04

OPTIONS D'ACHAT

INDICES

CHANGES Dollar: 6.22 F 1

PRIX D'EXERCICE

Après l'agitation de ces der-niers jours, le plus grand calme a régné jeudi 12 janvier sur toutes les places l'inancières internatio-nales. Partout, le dollar a légère-ment baissé pour coter à Paris 6,2190 F (contre 6,2320 F la veille). Selon les Cambistes, les soféniation se métie des intervenation se mélie des interver tions des banques centrales. Elle opte en outre pour la prudence en attendant la publication le 18 jan-vier des résultats du commerce

FRANCFORT 11 janv. Dollar (en DM) .. 1,8324 11 janv. 12 janv. 126,95 126,16 Dollar (ca yeas) ... MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés)

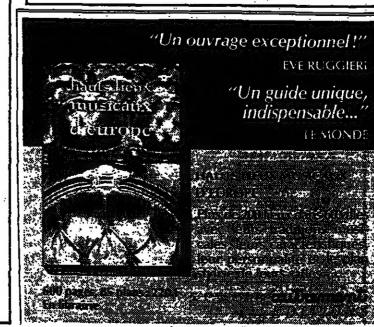
BOURS	SES	
PARIS (INSEE, base	100: 31-12-88)	
10	jaav. 11 jaav.	
Valeurs françaises 1	84,4 103,9	
	Le. 103.3	
(Shf., base 100: 31-12-81)	
Indice général CAC . 4		
(Sbl. base 1000: 31-1.	2-87)	
Indice CAC 40 16	31,73 1 619,35	
(OMF, base 100: 31-1	(2-81)	
Indice OMF 50 4		

0,11

OPTIONS DE VENTE

NEW-YORK (Indice Daw Jones) Industrielles 2 193.21 2 206.43 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1 583,5 1 498,8 Mines d'or 164,2 163,1 Fends d'Etat 87.18

TOKYO 11 janv. Nikkei Dowloses 31 143,45 Indice général ... 240,18



Ge des changes

unciers

Marchés financiers

BOURSE DU 11 JANVIER	Compan VALEURS Cours Premier Denier % cours +-
Compan VALEURS Coass Premier Denier % Règlement mensuel	84 Echo Bay Mines 89 87 30 87 30 - 191
3684 C.N.E. 3% ± 3635 3636 3638 + 0.08 Compan- VALEURS Premier Durnier % Cours precid. cours cours + - session VALEURS precide.	1920 Deutsche Bank 1985 1987 1988 1989 1989 1989 1989 1989 1989
1080 Créd, Lyon, T.P. 1100 1103 1103 + 0.27 975 Crédit Nat. \(\) 1055 1050 1045 - 0.95 1380 Luton \(\) 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270	9 275 Cestment Kodsk: 22 27 28 95 + 0 19 24 East Rand 26 90 27 28 95 + 0 19 29 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
1300 Thorston T.P 1334 1340 1340 + 0.45 330 1857 1875 + 0.54 1050 Lesieux* 2410 2370 - 166 595 Schmider * 636 639 535 560 124 50 22	6 350 Exaca Corp
555 Ar Ugane 602 5685 -110 320 Dér. R. Sud-Est 377 357 357 357 357 357 357 357 357 357	9 90 Geneor 260 10 280 50 280 50 ÷ 0 14 275 Gén. Belgique 785 785 785 785 785 785 785 785 785 785
2240 Arjans Priount 12420 2415 - 033 1550 Sanco-U.P.H. \ 542 542 542 546 - 156 Sanco-U.P.H. \ 542 542 542 542 542 542 542 542 542 542	135 525 (cart. motions) 135 20 134 80 135 0 15 135 20 134 80 135 0 15 135 20 134 80 135 0 15 135 20 134 80 135 0 15 135 20 134 80 135 0 15 135 20 134 80 135 0 15 135 20 134 80
1030 Aux. Eistrept. ± 995 986 972	78 Hoschet Akt. 1075 1050 1061 - 130 107 107 107 107 107 107 107 107 107 10
830 Sai Investiss v 878 889 885 + 0.80 840 - (serific) x 335 341 335 85 Investiss v 197 197 20 193 20 - 1.93 175 Sodero (Na) 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	44 305 ITT 323 90 226 226 30 + 1 07 221 90 294 294 - 2 10 1290 348c: Donates 325 177 30 127 + 1 80
500 Baser H-V-X 530 539 540 + 189 7720 Essil. Int. (DP) x 1800 1795 1795 - 0.00 370 Mile Seisig (Mile) 414 400 400 - 3.38 305 Sontan-Alib. x 2575 2576 2598 + 0.00 Biggin-Say x 805 605 600 - 0.83 305 Esso S.A.F. x 325 321 325	89 1360 Merck 388 50 383 353 -1 49 48 350 380 380 50 382 50 -0 78 484 50 380 50 382 50 -0 78 484 50 50 382 50 -0 78
805 Bit 2 398 404 407 + 2.26 1392 Europer 1 ± 2620 2600 - 0.76 133 Mart-Ext 2 138 90 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	94 220 Neorgist 1 29890 29510 29510 - 127 27880 Nesdid 1 1205 1167 1169 - 2 99 Neorgist Nedrol 1 122 40 123 90 123 80 + 1 14
70 B.P. France ★	2 07 110 Ossi
540 Carmand # 524 630 620 - 054 155 Frame-Siefs 210 2105 1775 1775 1775 1775 1775 1775 1775 1	1 50 79 Placer Dorné
- 125 Craino A.D.P. ± 144 141 50 142 40 - 111 425 Griscogrist 450 445 446 - 111 170 Pernod-Ricerd ± 1285 1288 + 0.23 250 U.P.C. ± 860 859 860 1710 1720 1710 1770 1720 1710 1770 1720 1710 1770 1720 1710 1770 1720 1710 1770 1720 1710 1770 1720 1720 1720 1720 1720 1720 1720	95 Royal Datch
595 Catalemix 686 673 686 + 044 536 Graph Chix 3263 3260 3365 + 313 1120 Président Scr. x - 1129 1130 1135 1136	196 Schumberger 212 208 206 - 256 108 Shell transp. 1890 1876 1876 - 074
390 C.G.P. +	8 46 340 Solvy S0 85 50 75 50 95 + 0 59 0 56 230 T.O.K 229 50 233 233 + 1 53 570 570 570 570 552 40 52 95 52 95 + 1 05
1180 Contents warr. x 554 546 - 1 44 1090 Hotelinson ± . 1300 1300 1270 - 0 32 315 Rober financ 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	0 12 355 Uniterer 372 501 355 304 245 Unit Techn 258 255 255 -1 16 245 Unit Techn 258 250 425 43 66
575 Coiss x 745 744 730 -201 280 Segents x 7250 7240 7220 - 0.41 3050 R. impir. 0.17 - 3750 3570 3570 3570 3570 3570 3570 3570	126 380 Volva
470 C. F. Inflament. # 1485 4805 470	305 215 Zambie Corp 2 18) 2 2 2 1 1 1 1 1
Comptant (sélection) SICAV (sélection) VALEURS	Emission Rachet VALEURS Emission Rachet Prais Incl. net
VALEURS & % du nom. coupon VALEURS préc. Cours	4000 ES 1 1064 K7 1 Phone Personal and 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
CLC France. 661	28 33 28 33 Plana Investiga
Emp. 8,80 % 77 125 5 818 Classe 749 Magnant S.A 415 Virtic 135 50 133 Autilizated 637 22 808 41 Process 415 Virtic 135 50 133 Autilizated 680 A.G.F. Actions lev CP) 102 10 102 768 Fraction 415 Virtic 41	112307 57 112307 57 Placement J
10.90 % 79/94 105 30 3.05 20 105 105 30 305 20 105 105 305 20 105 105 205 205 205 205 205 205 205 205 205 2	29 07 28 38 Premiero Obligations 10982 16 10981 18 • 110 79 • 4373 35 4362 45 Prévioance Econoxi 113 84 110 79 • 23682
16.20 162 199 1 5 488 Concorde 8.9 17 10 d Ordei C.7 C.L. 2453 2453 Alone 8.0 459 460 A.G.F. Invest 118 11 115 23 Freci E.D 17 10 d Ordei C.7 C.L. 2453 2453 Alone 8.0 459 460 A.G.F. Invest 118 11 115 23 Freci E.D 118 11 115	11397 55 11219 26 Custr2
12,20 % ec. 84 112.05 3 175 Créditei 155 Paind Mornant 224.50 224.80 American Brancis 406 298 Agints 546.32 630.56 Gestion 115.26 9.768 Caching S.A 115.28 9.768 Caching S.A 115.28 9.768 Caching S.A 224.50 224.80 American Brancis 406 298 Agints 546.32 630.56 Gestion 546.32 630.56 Gestion 115.28 9.768 Caching S.A 115	8 158 10 154 52 Revenue Trimestriels 5558 78 5503 74 • 10200 12 10200 12 • Revenue Vent
Design	1138 47 1124 73 11963 55 St-Honord Bio-drinest . 844 34 806 05
OAT 9.80 % 1996 807 07 9 291 See 2480 Packing (cart. inv.) 356 304 B. (sign. name) 620 620 Addisops cont is min 560 21 5004 50 Japan C 1470 1470 1470 1470 1870 1890 1800 1500 1500 1500 1500 1500 1500 150	194 05 188 448 Se-Hoose PALE 488 29 456 18 240 38 229 45 18 1953 60 11905 98 29 45 18 1953 60 11905 98
CMS Probes	263 38 251 44 Services assured 801 83 765 47 265 48 272 53 Services Technol 801 83 765 47 2512 13 12512
PTT 11_20% 85 112 10 1 256 Estimplis Paris 500 Providence S.A 3840 De Bases (port.) 545 540 Ast Europe 112 10 115 40 110 17 Leffont-Disc 115 40 110 17 Leffo	253 39 241 90 Security 7 10962 79 10962 79 1417 46 398 53 Security 7 10962 79 10962 79 148 27 141 55 Security Contention
CHT 9% 96 100 75 8-192 Essenit 200 Rochette-Cenps 90 50 91 Giess 118 118 Bred Associations 2675 42 2567 42 Laffore-Rend 108 10,90% olic 36 112 20 0 323 Finsiens 415 682 680 Geodyser 325 328 Capital Plus 1756 65 Laffore-Tolopi 194 194 Grace and Co 160 161 Capital Plus 30 88 29 55 Laffore-Tolopi	
Dissect Ass. Chi. com. 228 Feet 1239 469 430 Rought et Fis 207 40 199 GTE corporation : 284 CP levit ASF Actions CP levit ASF Actions Lion-Associations 160 16	11943 30 11943 30 Scale 9000
VALEURS Coors Denier Foxens	2138 55 2117 38 Shearn
Actions Fines (Ls) 6040 Saline du lett 82 Necreads 125 20 125 70 Doubt-Investins 1053 15 1005 39 Médiamanés 24 90 Doubt-Investins 1053 15 1005 39 Médiamanés 216 30 216 30 216 30 216 30 216 30 226 310 Doubt-Skozińs 223 15 251 22 47 90 144 19	179 04 170 92 S.N.L
Agache (Std. Fin.) 1800 GF-11 312 312 Secole Memberge 460 Process Gamble 518 524 Books 1213 1195 07 Mondan 176 AG.F. (St. Cest.) 55 56 30 Books 3127051 4 Mondan 3127051 4 Mondan 1800 Genetic 3127051 3127051 18006 1800 Genetic .	53283 27 53283 27 Sogeter
Action 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	6 157 31 150 18 Smalgle Randsmart 1114 84 1079 75 14331 31 14189 42 Tachroot 1100 55 1120 75
Spit Street Spit	Transposition 5 220876 220876 Transposition 5 32 30 5 270 33 1252 57 1219 05 Trains
B.N.P. Internation	1404 11 1365 53 U.A.P. recyes becase 108 35 104 43 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105
B.T.P.	11239 78 11239 78 Uniforciat
Cactons-Luminite 761 927 Local-Countries	6477 45 0163 12 elopp. 1225 41 1222 96
Contract Ship 179 Located 1795 179	00
Compact(4) 201 203 c Emper Valer 1101 105 Epsion	Casig
COURS COUR	227 35 221 80 1220 85 1180 71 0 9837 04 5526 08
Execution (S 1)	992 15408 66 16575 51 PUBLICITE 08 104 22 101 18 SINIANCIÈRE
Balajour (1000 FT 301 900 301 880 292 900 31 900 91 90	orteratifs 122.32 119 76
Nervige (190 ki 11 035 10 850 11 350 Price de 20 dollars 1370 137	
Spiste (100 tcl	
Subsect 100 pet 5 42 415 3 700 4 400 07 200 20	

32 ● Vendredi 13 janvier 1989 •••

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 Le rôle de l'ONU dans d'éventuels pourpariers israélo-arabes. 3 La fin de la conférence de
- 4 Retour au ceime en You-
- 5 Colombie : accord préliminaire entre la guérilla du M 19 et le gouvernement.

La signature à Alger, le jeudi 12 janvier, d'un accord entre Gaz de

France et la Sonatrach met fin à plus de deux ans de contentieux

franco-algérien et permet de revenir

à des prix commerciaux du gaz. Depuis le 1ª janvier 1987, GDF

réglait ses achats à un prix provi-soire inférieur de plus d'un tiers à

celui que lui facturait la Sonatrach.

Une situation difficilement tenable,

la France ayant acheté quelque neuf milliards de mètres cubes de gaz à

L'intervention concertée

des banques centrales

calme le dollar

L'intervention concertée des banques centrales, mercredi 11 janvier,

a casse le mouvement d'euphorie sur

le dollar. Le billet vert se repliait à

Paris dans la matinée du 12 janvier,

pour se stabiliser à 1,8250 deutsche-

mark, 126,10 yens et 6,22 F. En ven-

dant du dollar en ordre serré, les ins-

tituts d'émission américain.

allemand, britannique, italien, fran-

çais, ont joué • Intelligenment », selon un cambiste.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 12 janvier

Reprise

Après trois séances de consolida-

tion, la Bourse relève la tête et

repart de plus belle. L'indicateur

instantané, qui avait ouvert sur un gain de 0,6%, progressait jusqu'à

% en sin de matinée. Parmi les plus

fortes hausses figuraient Promodè

(+9.7%), Vallourec (+9.5%).

bert (+5%). En baisse on notait

BHV (- 5.4 %), Stafor (- 3,6 %)

Moulinex (+ 6 %) et Sor

et LVMH (- 1,4 %).

POLITIQUE

- 6-7 La préparation des élec-Les centristes appellent l'UDF à des représailles
- contre la RPR. 8 Le colloque sur les « nouvelles solidarités ».

l'Algérie en 1988, soit près de 33 %

de ses besoins contre 31 % en 1987.

Une entente sur ce problème épi-neux était attendue depuis l'octroi

officiel par la France d'une eave-

loppe de 7 milliards de francs de crédits. Après l'accord financier, paraphé dimanche à Alger, l'accord gazier, signé pour GDF par son pré-sident, M. François Gutman, dessine

de nouvelles bases pour les relations

économiques entre la France et

M. Robert Diet

propose le regroupement

des vingt tribunaux

d'instance

de la capitale

bunal de grande instance de Paris, a

proposé, mercredi 11 janvier, de regrouper en un tribunal unique les

vingt tribunaux d'instance actuelle-

ment répartis dans chaque arrondis-sement de la capitale. M. Diet a fait

cette suggestion lors de l'audience

solennelle de rentrée du tribunal de

assistait le ministre de la justice,

tenus, de longue date, et dont l'amé-

de l'année 1988, qu'il jug

tout à fait satisfaisant - puisque

la durée moyenne des affaires n'a

cessé de décroître pour être ramenée

à 8,7 mois ». Le tribunal de grande

instance de Paris a traité, en 1988,

près de 100 000 affaires civiles et

M. Pierre Arpaillange.

de difficultés ».

M. Robert Diet, président du tri-

La France et l'Algérie

signent l'accord sur le gaz

SOCIÉTÉ

- 9 Bateaux-bus sur la Seine. Sports : le onzième Paris-Dakar.
- geants de l'ETA amêté à Bayonne. Besse devant les assises.

Le redémarrage de Super-

11 Un des principaux diri-

21 Tucker, de Francis Coppola : résistible ascension. Mammeme-Montréal, de Jean-Claude Gallotta : la liberté de l'enfance. 22 Communication.

ÉCONOMIE

- 27 La fusion CERUS-Dumeni Leblé. ... 1988, année record pour l'automobile at l'électro
- 28 Liaison Rhin-Rhône M. Mitterrand tranchera. 29 La loi de finances 1989, 30-31 Marchés financiers

SERVICES

	•
Abonnements	8
Annonces classées	20
Campus	25
Carnet	25
Loto, Loterie	25
Météorologie	24
Mots croises	25
Radio-télévision	
Otestan	22

TÉLÉMATIQUE

e Chaque matin. le mini journal de la rédaction • Le Dekar en direct, 24 h sur 24 SPO 3615 tapez LEMIONDE • Las jeux du Monde ... JEJ

Téléphoner aux USA pour 1 Fla minute DIA

3615 tapez LM

MAROC: dans une interview au « Nouvel Observateur » -Sur le vif

Le roi Hassan II invite le Polisario à « bénéficier du plan de régionalisation »

Dans une interview que public cette semaine le Nouvel Observateur, le roi Hassan II admet que c'est un « tort » de sa part d'avoir refusé pendant longemps de rencontrer les représentants hi Front Polisario. Je me suis rendu compte, dit-il,

ue pandant tanin

• Je me suis rendu compte, all-il, que pendant trois ou quatre ans j'avais cholsi une mauvaise voie et que ce choix était contraire à la logique même de ma pente. » Et il expose sa vision des choses : « Je me suis dit : « Bon, tu réclames le Sahara parce » que le Sahara est marocain, donc » tout habitant du Sahara est marocain et on ne voit pas ce auf pourrait cain et on ne voit pas ce qui pourrait empêcher de recevoir un Maro-

Evoquant donc sa récente rencontre avec une délégation du Polisario, le souverain déclare que « les chefs de ce mouvement onl constamment demandé » à le voir et que son « arbi-trage » a été jugé « indispensable » lors d'une rencontre, le 11 juillet 1988, Taef, en Arabie saoudite, entre Sahraouis marocains et Sahraouis du groupe de Tindouf (Algérie), dont souvent les premiers étaient les parents des seconds ».

grande instance, audience à laquelle Le référendum au Sahara, affirme le roi, aura lieu « dans les conditions souhaitées » par le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Selon M. Diet, la dissémination et l'inégale activité de ces juridictions Cuellar. Après avoir estimé que ce référendum dérangeait « beaucoup de monde, à commencer par les Sah-raouis du Polisario », le roi déclare d'instance, leurs locaux mal entrenagement rationnel serait difficile, l'avoir accepté pour éviter à son pays d'être en position défensive et de passont autant d'obstacles à un foncser pour « expansionniste », « face à un procès d'intension savamment orchestré ». tionnement rigoureux. Or, pour le président du tribunal de grande instance, « il n'existe à Paris qu'un tribunal de police, ce qui, déclare-t-il, ne soulève, à ma connaissance, pas

Il indique, ensuite, avoir été convaince par un certain nombre de chefs d'Etat, tel le président Mitter-rand, que « seules les pôpulations M. Diet a, par ailleurs, dressé le de leur volonté d'appartenir au Maroc ». • Quant aux Sahraouis du Polisario, poursuit le souverain, ils savent que je suis sur cette question le plus modéré des Marocains. Ils doipius modere des Marocains. Ils doi-vent savoir aussi que, à partir du moment où ils auront réintégré leur patrie, ils pourront bénéficier, comme toutes les régions marocaines, du plan de régionalisation qui est envisage. Ils disent aujourd'hui qu'ils me font confiance et j'en suis heureux. Qu'ils aillent jusqu'au bout de cette confiance.»

Un « grand dessein » à Casablanca

Interrogé sur la détention au Maroc d'un certain nombre de prisonniers politiques, le roi déclare qu'il fera « 100 geste - à la demande d' loyaux et désintéressés du Maghreb et au Maroc », pour les « conjorier dans cette amitié ». Il se pronouce en outre contre l'octroi par la France du droit de vote aux immigrés, notamment

GRAND TAILLEUR Compe "CRÉATION", 3 examples

en Janvier, la costume 5950 F

62 rue St Andre-des-Arts 6 Tel: 43.29.44.10

laxiste. Ce que je redoute le plus pour mes ressortissants, c'est que, dans une dizaine d'années, plus tôt ou plus uard, on fasse plusieurs pas en arrière

parce qu'on a voulu en faire un en avant au mauvais moment. » Au sujet des remous provoqués par la collecte nationale pour la construc-tion d'une grande mosquée à Casa-blanca (le Monde du 22 décembre), le

roi a dit: · L'irritation a très vite cédé la place chez moi à une observation auristée et je dirais même, vous allez voir pourquoi, nostalgique.

» Contrairement à ce qui a été dit ici et là, je peux très bien comprendre qu'un enquêteur méticuleux, soucieux qu'un enquêteur méticuleux, soucieux de bien faire son métier, relate et recense, même complaisamment, les inévitables bavieres d'une gigantesque entreprise [...]. Il se peut qu'il y all ict et là quelques excès de zèle, évidemment désavoués dès qu'on en a eu connaissance. Mais, lorsque les encounteurs navent à côté de l'essentiel connaissance. Mais, lorsque les enquêteurs passent à côté de l'essentiel d'un grand dessein pour n'en retenir que les plus mesquines retombées [...], j'en arrive à regretter ces contrôleurs civils et ces officiers des affaires indigênes qui, sous le régime honni de la colonisation, n'en avaient pas moins une connaissance intime de l'ame marocaine et de l'islamisme qui l'irri-sue.»

Cuisines

Ça bourne, dites donc ! Pen-dant les fêtes, ils savaient plus où donner de la tête, dans les grands magasins. Et puis là, avec les soldes, ça désemplit pas. Qu'est-ce qu'on s'est offert en 1988 ? Ce qu'il y a de plus chouette, ce qu'il y a de plus cher, Pas du skaï, du cuir. Pas du patchouli, du Guerlain. Pas du mouton doré, du vison pastel. Les vendeuses se marraient. Les nanas rappliquaient, essayaient, comparaient, se décidaient et... revenaient, leur mec et son carnet de chèques en laisse : Tu vois quelque chose qui m'irait ? Oh tiens, celui-là, peut-être,

regarde, chéri ! A l'électroménager, pareil. La folie. Ils nous ont fourqué dix mil-lions d'appareils blancs, c'est comme ca qu'on dit. Un ménage sur daux s'en est payé un. En ménage. Monsieur faisait l'important : Cette marque, c'est séneux, c'est japonais ? - Non, c'est coréen: - Ah bon ! Et pour les délais de livraison ?... Qu'est-ce que ca peut bien lui foutre ? Il s'en approchera jamais plus, de catte cuisinière à vitro-caramique, M'sieur Bobard-

Ah I ne protestez pas I J'ai les résultats d'une anquête

Ac-ca-blants | 14 % des Franla bouffe de temps en temps. Et leurs femmes démentant à... 95 %. Bande de menteurs ! Les British, chapeau f ile sont 60 % à crier : C'est moi, c'est moi. Et Mass Smith confirment : c'est vrai dans 49 % des cas. Les traliens, n'en parlons pas : il n'y en a pas casserole pour surveiller la cuisson des spaghettis.

Les champions toutes catego-ries, c'est les Allemands. Des vraies petites fées du logis. Alors ià, ça m'étonne pas. Ils ont l'art d'accommoder les restes. Regérdez ce qu'on utilisait encore le tations dans les facs de médecina de Tübingen et de Heidelberg. Leur morceau préféré : les tripes de déporté. Ils ont d'excellentes conserves d'humain. Pas l'humain en liberté, l'humain d'élevage. D'élevage intensif. En camp de concentration. Leurs préparations faisalent l'ordinaire des étudiants. Non, eux, faut admettre, le frigo et le four à micro-ondes, ils s'y connaissent.

CLAUDE SARRAUTE.

Dans dix-huit pays

Trente-neuf journalistes ont été tués en 1988

Trente-neuf journalistes ou partiel sur la presse écrite et ont été assassinés, tués dans l'exercice de leur profession ou encore sont morts en détention en 1988, indique l'Observatoire de l'information (1).

Ces journalistes ont été tués dans dix-huit pays (contre douze pays en 1987 et en 1986) : 6 en Afghanistan, 6 en Colombie, 5 en Inde, 4 au Mexique, 3 au Pérou, 2 au Brésil, 2 aux Philippines, 1 en Algérie, 1 au Came-roun, 1 en Ethiopie, 1 en Grèce, 1 au Guatémala, 1 au Honduras, 1 en Iran, 1 au Pakistan, 1 au Tched, 1 en Turquie et 1 au Viet-

S'il s'agit dans bien des cas de la plus grave des violations de la liberté d'informer, l'assassi d'un journaliste n'est pas la seule : pour les autres atteintes (iournalistes arrêtés, détenus, ses, expulsés..., journaux et radios saisis, interdits, plastiqués...), les chiffres sont en nette progression en 1988. Ainsi 251 journalistes ont été arrêtés et détenus contre 188 en 1987 et 178 en 1986. La liberté d'informer est également bafouée par d'autres formes de censure dans les cent deux pays où l'Etat exerce un contrôle total audiovisuelle.

En 1988, la situation s'est cependant améliorée dans plusieurs pays. En Chine, en URSS et en Hongrie, on constate une ouverture. Les lois sur la presse sont moins contraignantes à Taiwan. Pour la première fois depuis des années, la Corée du Sud a goûté à la liberté de la presse. En Afrique, le Bénin connaît une nette libéralisation.

En revanche, la situation s'est dégradée dans d'autres pays. Le Royaume-Uni utilise la loi sur les « secrets officiels » pour empêcher la publication de certaines informations. En Israël, la censure militaire s'est aggravée pour les journalistes nationaux et étrangers (36 journalistes - la plupart arabes - ont été détenus et 6 autres expulsés). En Afrique du Sud, les restrictions sur la presse se sont accentuées tout au long de l'année. Enfin, au Chill, après l'amélioration constatée à la veille du plébiscite d'octobre, la répression sévit à

(1) Organisation indépendante créée en juin 1987 (17, rue Abbé-de-l'Epée, 34000 Montpellier).

La catastrophe aérienne des Midlands

Les réacteurs de l'avion accidenté seront examinés en France

Called A. Artifaction

CONTRACTOR SECTION

نهر خال ۾ اوڙ

Mrie T E & Things

The is there is

S. Water door of the American

FULL TO STATE OF THE PARTY OF T

71 tm 123.4.

ATTORNEY TO

A frommers & 20 Margaret and and an

A Long Contra

FROM E SERVICE

felde der :

Se Sharenday

Transas, ...

Cam La strant-

The Best of the 4.

the Art

te arrest tar a

Safeth valle &

Eleja is 'ne be

In a property with

da teur en same

" N Wanter

Mirror to Allege St. Water 14 2 44 94

A la roll of the state of the

W t tore w

de mala in m Mark.

-

Mr. a date of

Sign to see house or make

transfer to live and an a

- P - P

La commission d'enquête britan nique sur l'accident du Boeing-737 de la compagnie British Midland Airways dont la chute a fait, le 9 janvier, 44 morts et 82 rescapés, a décidé d'envoyer les deux réacteurs de l'avion dans l'usine de Melun-Villaroche de la SNECMA, où ils seront démontés

En effet, c'est la firme française et le motoriste américain General Electric qui fabriquent ce type de moteur et les enquêteurs s'interrogent toujours sur la raison pour laquelle l'équipage de l'avion acci-denté a coupé le réacteur droit croyant qu'il était en feu, alors que c'était le réacteur gauche qui vibrait et s'échaussait anormalement.

Sans attendre les résultats de l'enquête en cours, les administrations américaines et britanniques de l'aviation civile out demandé des vérifications sur les circuits et les indicateurs des moteurs des Boeing-737. Trois cents appareils seront ainsi inspectés pendant une heure pour s'assurer notamment qu'aucune inversion de câbles ne pourrait induire en erreur les pilotes. L'administration britannique a décidé d'étendre ses examens à quatre Airbus A-320 de British Airways qui sont équipés des mêmes réac-teurs que le Boeing-737 de British Midland Airways.

oe vote sux immigrés, notamment marocains, et déclare croire « dur comme fer » à la notion de « seuil de volérance ». tolérance «.

« Le voie est attaché à la terre où l'on est né, affirmo-t-il, il n'est pas attaché au pays où l'on ne fait que passer. Le droit de vote est un droit sacré de participation à la souveraineté d'une communauté, il ne faut pas l'administration passer le une magière le désacratiser, ce serail une manière d'accroître le déracinement qui consti-tue le vrai malheur des immigrés (...).

» Je suis en train de défendre la dignité et l'identité de mes sujets, comme je suis en train de prévenir le choc en resour, à terme désastreux pour nos deux pays, d'un humanisme • LIBAN : le nouveau reid Des milliers de programmes sont disponibles pour rien ou LATREHLE trois fois rien. Mais faire son marché dans le domaine public n'est pas simple. SVM vous aide

PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS

israélien dans le Sud. - L'avistion israélienne a mené, jeudi matin 12 janvier, un raid contre les bases au Liban sud de l'organisation pales tinienne du Fath-Conseil révolutionnaire d'Abou Nidal, le deuxième contre ces positions en moins de vingt-quetre heures. Deux chasseura-bombardiers ont tiré à 10 heures, heure locale

(8 heure GMT), trois missiles air-sol contre les bases du Fath-CR à Boosta, à 4 kilomètres au nord-est de Saïda, principale ville du Liban sud. ~ (AFP.)

Le numéro du « Monde'» daté 12 janvier 1989 a été tiré à 493 281 exemplaires





N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

à réussir votre pêche

Apricot QI:

More II sur

idées au clair.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE

le premier compatible

IBM PS/2 européen.

Macintosh: tirez vos

miraculeuse.